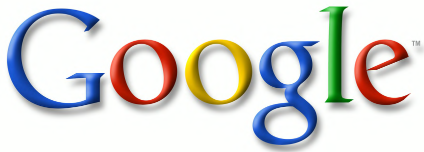
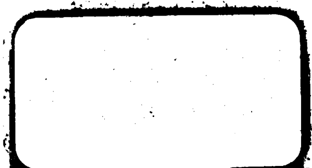

Google



TRADUCTION

DES CLASSIQUES LATINS

AVEC LE TEXTE EN REGARD

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE S. A. R. MONSIEUR LE DAUPHIN.

C. L. F. PANCKOUCKE, ÉDITEUR,

Rue des Poitevins, nº 14.

Toute l'édition est imprimée in-octavo *sur papier très-beau, fin et satiné, avec des caractères neufs de Firmin Didot.*

VOLUMES PUBLIÉS.

VELLEIUS PATERCULUS, 1 vol.; *traduction nouvelle* par M. Després, ancien conseiller de l'Université.

SATIRES DE JUVENAL, 2 vol.; traduction de Dusaulx, revue par M. Jules Pierrot.

Près des deux tiers de cet ouvrage ont été traduits de nouveau.

LETTRES DE PLINE LE JEUNE, 1er et 2e vol.; traduction de De Sacy, revue et corrigée par M. Jules Pierrot.

FLORUS, 1 vol.; *traduction nouvelle* par M. Ragon, professeur d'histoire au collège royal de Bourbon, avec une Notice par M. Villemain.

CORNELIUS NEPOS, 1 vol.; *traduction nouvelle* par MM. de Calonne et Pommier.

JUSTIN, 1er vol.; *traduct. nouv.* par MM. Jules Pierrot et Boitard, avec une Notice par M. Laya.

VALERE MAXIME, 3 volumes; *traduct. nouv.* par M. Frémion, professeur au collège royal de Charlemagne.

CESAR, 3 vol.; *traduct. nouv.* par M. Artaud, professeur au collège Louis-le-Grand, avec une Notice par M. Laya.

QUINTE-CURCE, 3 volumes; *traduction nouvelle* par MM. Auguste et Alphonse Trognon.

VALERIUS FLACCUS, 1 vol.; *traduit pour la première fois en prose* par M. CAUSSIN DE PERCEVAL, memb. de l'Inst.

SOUS PRESSE.

PLINE LE NATURALISTE, sous la direction de M. CUVIER, *trad. nouv.* par M. AJASSON DE GRANDSAGNE, annotée par MM. les professeurs du jardin du Roi et des membres de l'Institut.

LUCRECE, *trad. nouv. en prose* par M. DE PONGERVILLE.

OVIDE, *trad. nouv.* sous la direction de M. DE PONGERVILLE, par MM. AMAR, DE PONGERVILLE, DE GOLBERY.

SENEQUE LE TRAGIQUE, *traduction nouvelle* par M. AMAR, conservateur de la Bibliothèque Mazarine.

CICERON, *traduction nouvelle* sous la direction de M. CHAMPOLLION aîné, par MM. ANDRIEUX, GUEROULT, DE GOLBERY, PIERROT, MATTER, STIEVENART, VERNY, etc., etc.

ORAISONS DE CICERON, *traduct. nouvelle* par M. GUEROULT jeune, profess. au collège royal de France, etc.

Cette traduction inédite a été l'occupation de toute la vie de ce professeur; elle n'appartiendra qu'à notre édition.

DE ORATORE, par M. ANDRIEUX, membre de l'Inst.

SUETONE, *traduction nouvelle* par M. DE GOLBERY, correspondant de l'Institut.

SALLUSTE, *trad. nouv.* par M. Ch. DUROZOIR, profess. d'hist. au collège Louis-le-Grand, suppléant de M. Lacretelle.

JUSTIN, 2e vol.; *tr. nouv.* par MM. J. PIERROT et BOITARD.

LETTRES DE PLINE LE JEUNE, 3e volume; traduction de De Sacy, revue et corrigée par M. Jules PIERROT.

STACE, *traduction nouvelle* par MM. RINN, professeur à Sainte-Barbe, et ACHAINTRE.

Le prix de chaque volume est de SEPT FRANCS.

Il paraîtra dix à douze volumes par an. Ainsi les souscripteurs de cette belle et unique Collection ne s'engageront qu'à une dépense d'à peu près 6 FR. *par mois.*

ON PEUT ACQUÉRIR CHAQUE AUTEUR SÉPARÉMENT.

On doit adresser les demandes à Mr C. L. F. PANCKOUCKE, éditeur, rue des Poitevins, no 14, et à tous les libraires de France et de l'Étranger.

On ne paie rien d'avance.

BIBLIOTHÈQUE

LATINE-FRANÇAISE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES

DE S. A. R.

MONSIEUR LE DAUPHIN

C. L. F. PANCKOUCKE, ÉDITEUR.

PARIS, IMPRIMERIE DE C. L. F. PANCKOUCKE,
RUE DES POITEVINS, N. 14.

BIBLIOTHÈQUE

LATINE-FRANÇAISE

COLLECTION

DES CLASSIQUES LATINS

AVEC LA TRADUCTION EN REGARD.

PUBLIÉE

PAR JULES PIERROT

PROFESSEUR DE RHÉTORIQUE AU COLLÈGE ROYAL DE LOUIS-LE-GRAND
ET PROFESSEUR SUPPLÉANT D'ÉLOQUENCE FRANÇAISE
A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'ACADÉMIE DE PARIS.

DIX-HUITIÈME LIVRAISON.

PARIS

C. L. F. PANCKOUCKE

MEMBRE DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR
ÉDITEUR, RUE DES POITEVINS, N° 14.

M DCCC XXIX.

HISTOIRE

D'ALEXANDRE

LE GRAND

PAR

QUINTE-CURCE

TRADUCTION NOUVELLE

PAR MM. AUG. ET ALPH. TROGNON

TOME TROISIÈME.



PARIS

C. L. F. PANCKOUCKE

MEMBRE DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

ÉDITEUR, RUE DES POITEVINS, N° 14.

M DCCC XXIX.



NOTICE

SUR QUINTE-CURCE.

Il y a peu d'histoires qui aient joui d'un renom aussi populaire dans notre Europe moderne, que celle d'Alexandre par Quinte-Curce. Hérodote et Thucydide, Tite-Live et Tacite, ont été placés dans un rang plus haut par la critique; mais ils n'ont pas compté un plus grand nombre de lecteurs. Le nom d'Alexandre a fait pour son historien, ce que faisait, au moyen âge, le nom de Charlemagne pour les contes et les romans de chevalerie; il lui a donné faveur auprès des esprits passionnés pour les beaux faits d'armes et les aventures de guerre, et lui a procuré, dans le nombre même des têtes couronnées, d'illustres admirateurs. On sait le mot de ce roi d'Espagne [1], qui, guéri d'une longue et cruelle maladie par l'intéressante lecture de l'historien d'Alexandre, s'écriait dans sa reconnaissance : « Fi d'Hippocrate, d'Avicenne et de tous les médecins! Vive Quinte-Curce, mon sauveur! » Plus tard, Vasquez de Lucène enchanta par les récits de cet écri-

[1] On a d'abord attribué ce propos à Alphonse x, dit le Sage, roi de Castille, qui vivait au treizième siècle; mais on l'a plus tard, et avec plus de raison, revendiqué pour Alphonse le Magnanime, roi d'Aragon et de Naples, qui régnait en 1450.

vain la fougueuse imagination de Charles le Téméraire; et ils n'inspirèrent pas un moindre enthousiasme à cet autre Charles, le héros de la Suède, qui n'eût pas manqué d'être appelé lui-même le *Téméraire*, si, avant lui, le duc de Bourgogne ne se fût emparé de ce surnom. Ce sont là, en faveur de Quinte-Curce, d'assez fameux témoignages, et qui nous dispensent d'en apporter d'autres à leur suite.

Cependant, il y a eu dans la destinée de cet écrivain quelque chose de singulier. C'est peu que nous ne sachions rien de sa vie; l'âge même où il a vécu est un insoluble problème, et il n'y a pas jusqu'à son nom que l'on se soit cru fondé à lui contester. On lit bien dans une lettre de Cicéron à son frère quelques mots d'éloges sur un jeune homme, honnête et instruit, du nom de Q. Curtius, mais rien qui du reste se rapporte à notre historien. Il en est de même du Curtius de Tacite, délateur effronté, en même temps que lâche flatteur, et qui, par ces mérites, avait su, sous Claude et Néron, compenser les torts de sa naissance. On ne voit point qu'il ait écrit d'histoire. On inclinerait davantage pour le rhéteur inscrit sur le catalogue de Suétone; mais il n'y a que son nom, sans un mot de plus, et ce n'est point assez des fleurs de rhétorique que Quinte-Curce a répandues à pleines mains dans ses pages, pour qu'on ait droit de l'identifier avec ce personnage. Restent donc les inductions que le livre même peut fournir sur son auteur. Il faut qu'elles soient bien douteuses, puisque la critique aux abois erre du Ier au XIVe siècle de l'ère chrétienne, sans trouver place pour asseoir de solides conjectures, et que l'on compte jusqu'à

treize opinions diverses adoptées par les érudits. Nous allons passer en revue les principales.

Citons d'abord les paroles de Quinte-Curce relatives au temps où il a vécu, et qui ont servi de fondement à ces opinions.

Tout se réduit à deux passages. Le premier se trouve à la fin du récit de la prise de Tyr :

« Multis ergo casibus defuncta, et post excidium renata, nunc tamen longa pace cuncta refovente, sub tutela romanæ mansuetudinis acquiescit. » (lib. IV, cap. 4, ad calcem.)

« Cependant, après avoir traversé de nombreuses révolutions, et s'être relevée de ses ruines, Tyr a vu tout renaître en son sein à la suite d'une longue paix, et elle se repose aujourd'hui à l'abri de la bienfaisante domination de Rome. »

Voici le second et le plus important. L'historien vient de parler des désordres auxquels fut livré l'empire d'Alexandre, après la mort de ce prince :

« Quodque imperium sub uno stare potuisset, dum a pluribus sustinetur, ruit. Proinde jure meritoque populus romanus salutem se principi suo debere profitetur, cui noctis, quam pæne supremam habuimus, novum sidus illuxit. Hujus hercule, non solis ortus, lucem caliganti reddidit mundo, quum sine suo capite discordia membra trepidarent. Quot ille tum exstinxit faces? quot condidit gladios? quantam tempestatem subita serenitate discussit? Non ergo revirescit solum, sed etiam floret im-

perium. Absit modo invidia, excipiet hujus seculi tempora ejusdem domus utinam perpetua, certe diuturna posteritas. » (lib. x, cap. 9.)

« Cet empire, qui, avec un seul chef, eût pu subsister, dès que plusieurs en soutinrent le poids, s'écroula. Aussi est-ce avec une juste reconnaissance que le peuple romain proclame hautement pour son sauveur le prince qui est venu, comme un astre nouveau, briller au milieu de cette nuit qui faillit être pour nous une nuit éternelle. Oui, c'est lui, et non pas le soleil, qui s'est levé pour rendre la lumière au monde, plongé dans les ténèbres, au temps où les membres de l'empire, privés de leurs chefs et déchirés en lambeaux, étaient tout palpitans. Que de torches ardentes il a éteintes alors! que d'épées il a fait rentrer dans le fourreau! quelle tempête il a dissipée par une soudaine sérénité! Aussi l'empire ne renaît-il pas seulement à la vie, il est déjà florissant. Et si le destin nous épargne ses rigueurs, les siècles qui succéderont au nôtre verront cette même maison se perpétuer dans une longue, sinon dans une éternelle postérité. »

Quelle est cette époque où Tyr avait refleuri sous la protection romaine? Surtout quel est ce prince qui a rappelé à la vie l'empire presque à sa dernière heure? Ce sont là les questions sur lesquelles tant de solutions diverses ont été présentées.

On a commencé, comme de raison, par voir le règne d'Auguste dans ce règne réparateur de toutes les calamités de l'empire romain. P. Pithou, cependant, qui

fait vivre Quinte-Curce sous ce prince, fonde moins son opinion sur le texte de la magnifique déclamation citée tout-à-l'heure, que sur le style même de l'auteur, dont la pureté et l'élégance ne peuvent appartenir, selon lui, qu'à l'âge d'or de la littérature romaine. A cela on répond : 1°. Que les paroles de Quinte-Curce ne peuvent désigner Auguste, sous qui la famille impériale, loin d'être ainsi florissante, parut au moment de s'éteindre; 2°. Que le ton de basse flatterie avec lequel l'écrivain s'exprime, et les maximes de servile obéissance qui, en certains endroits, lui semblent familières, ne se trouvaient pas encore dans la bouche des Romains, le lendemain de la chute de la république; 3°. Que le caractère de sa diction, loin d'en faire nécessairement le contemporain de Cicéron et de Tite-Live, le bannirait plutôt de cette époque où le goût latin était dans toute sa pureté[1].

La réfutation est plus aisée encore à l'égard de Tibère : aucune des paroles du passage en question ne peut s'appliquer à lui.

Nous sommes forcés de nous arrêter davantage sur l'opinion qui veut que ce sauveur de l'empire ait été l'empereur Claude. Elle n'a guère en elle-même plus de fondement; mais des noms respectables lui prêtent leur appui, Juste Lipse, Tellier, Dubos, Tiraboschi et enfin

[1] On pourrait dire encore qu'il imite fréquemment Tacite, et par conséquent a vécu après lui, ce qui l'exclurait bien autrement du siècle d'Auguste. Mais que répondre au critique de mauvaise humeur qui vous soutiendrait que c'est Tacite qui a imité Quinte-Curce? les argumens positifs nous manqueraient pour le convaincre. Nous laissons donc de côté cette probabilité.

Sainte-Croix. M. Lemaire, dans sa judicieuse préface, oppose très-bien à la pompe des expressions de Quinte-Curce le règne de Claude, avec toute sa honteuse nullité. Quelles épées l'imbécille mari de Messaline fit-il rentrer dans le fourreau? quelles torches ardentes éteignit-il? « On reconnaît assez clairement, dit Sainte-Croix, les dissensions qui suivirent le meurtre de Caligula, et les circonstances de l'avènement de Claude à l'empire. » Non certes, on ne saurait les reconnaître. Le débat n'était pas alors entre plusieurs compétiteurs qui, comme les successeurs d'Alexandre, se disputaient le pouvoir les armes à la main : il était, et encore ne fut-ce que pour un bien court instant, entre la monarchie et la république. Comment ensuite comparer ce Claude, arraché tout tremblant du coin obscur où des rideaux l'enveloppaient, et traîné, malgré lui, au trône, en même temps qu'à la lumière; comment le comparer avec un astre qui est venu éclairer le monde plongé dans les ténèbres? Tout ici nous semble aller à l'absurde.

On ne saurait trouver d'aussi fortes objections contre l'avis de Freinsheim, Gérard Voss et d'autres, qui appliquent la brillante tirade de Quinte-Curce à Vespasien. Ce prince, en effet, vainqueur de Vitellius, mit fin aux guerres civiles, qui, depuis la mort de Néron, embrasaient l'empire. Les mots *faces restinxit, gladios condidit,* peuvent donc se rapporter à lui avec quelque justesse. Père de Titus et de Domitien, il pouvait donner au peuple romain le légitime espoir de voir l'empire se perpétuer dans sa maison : la dernière phrase du passage se trouve encore ainsi justifiée. Enfin le style de notre

historien n'a rien qui ne soit en accord avec cet âge de la latinité. A toutes ces raisons M. Lemaire oppose les troubles de la Syrie et de la Palestine, au temps de Vespasien, et il y trouve un démenti formel à ce que dit Quinte-Curce de la paix et du bonheur dont jouissait la ville de Tyr sous la domination romaine. Cette objection a quelque poids; mais ne peut-on pas y répondre que la Judée était pacifiée avant la fin du règne de Vespasien, et que par conséquent Tyr se trouvait alors en repos *sub tutela romanæ mansuetudinis?*

On nous excusera de ne réfuter en détail ni l'opinion du critique qui, toujours sur l'autorité du même texte, place Quinte-Curce parmi les écrivains du règne de Trajan; ni celle de Barth, qui prétend le joindre à Claudien et à Ausone, pour en faire la parure littéraire du trône des Théodoses; ni celle de Schmieder, qui sent le christianisme à chacune des pages de notre auteur; ni celle enfin de Bodin, Guy Patin, etc., qui veulent que quelque latiniste du moyen âge, peut-être au XIe, peut-être au XIVe ou au XVe siècle, ait fabriqué, sous le nom fictif de Quintus Curtius Rufus, cette vie d'Alexandre. Tous ces savans hommes, libres de se promener dans le champ de l'hypothèse, y ont pris place à leur gré; mais aucun n'a donné le moindre appui à ses conjectures. La critique manque de prise sur leurs assertions un peu plus ou un peu moins paradoxales, mais toutes sans fondement, et c'est assez de les avoir mentionnées.

Nous nous hâtons d'achever cette aride revue en disant quelques mots de la dissertation du comte Bagnolo (publiée à Bologne en 1741, sous le titre de : *Della gente*

Curzia, e dell' età di Q. Curzio), dans laquelle l'auteur, avec un heureux mélange d'esprit et d'érudition, revendique l'Histoire d'Alexandre pour le règne de Constantin-le-Grand. Un des derniers et des meilleurs éditeurs de Quinte-Curce, Cunze, s'est d'ailleurs approprié cet avis, et peu s'en faut que M. Lemaire aussi ne s'en déclare hautement le partisan. En effet, Constantin trouva l'empire fort déchiré, lors de son avènement au trône, et ce qui tout-à-l'heure était vrai de Vespasien, ne l'est pas moins de cet empereur. La confusion étant même bien plus grande alors, qu'après la mort de Néron, ces paroles emphatiques, *quum sine suo capite discordia membra trepidarent*, trouvent peut-être en ce dernier cas une plus naturelle et plus complète explication. Enfin, il faut ajouter qu'au temps de Constantin, la ville de Tyr, qui avait été admise par l'empereur Sévère *au droit italique*, jouissait pleinement des bienfaits de la protection de Rome. Tout cela est fort plausible; mais les doctes y ont encore réponse, et Sainte-Croix, par exemple, vous dira que Quinte-Curce parle de la monarchie des Parthes comme existante de son temps (liv. v, chap. 8), et que cette monarchie avait été détruite par les Perses l'an 226 de J.-C., c'est-à-dire quatre-vingts ans avant le règne de Constantin. On pourrait en outre, à l'observation de M. Lemaire sur le vocabulaire partout monarchique de Quinte-Curce, opposer quelques phrases qui sentent, d'un peu plus près que cela ne saurait être au IVe siècle, le voisinage de la république; surtout on pourrait se prévaloir avec avantage de cette brillante latinité, dont il n'y a guère d'exemples, à cette époque où la barbarie entrait de toutes parts.

Que conclure de la diversité d'opinions que l'on vient de voir? Cela seulement, qu'on ne sait rien de précis sur la vie de Quinte-Curce; que parmi les conjectures possibles, il y en a de plus ou moins raisonnables, mais aucune qui mérite d'obtenir l'autorité de la certitude. Il est superflu d'ajouter que nous nous tenons dispensés d'avoir un avis qui nous soit propre; quel poids aurait-il parmi ceux de tant de doctes personnages? Que le lecteur décide à son gré, *dijudicet ipse eruditus lector*, dirons-nous avec M. Lemaire, qui nous pardonnera ce petit emprunt, avec un ou deux autres plus considérables.

Dans la courte Préface qui précède cette traduction, nous invoquions Sainte-Croix comme le plus sûr appréciateur de la fidélité historique de Quinte-Curce. Notre jugement est en tout conforme à celui qu'il énonce; seulement ce qui pourrait passer pour téméraire dans notre bouche ne saurait l'être sous la plume du savant écrivain pour qui la vie d'Alexandre a été l'objet de si longues et curieuses recherches. Nous nous retrancherons donc derrière son autorité, et citerons ses propres paroles.

« ..... Quinte-Curce, dit-il, s'est presque toujours fié au récit de Clitarque. Le caractère de cet auteur avait beaucoup de rapport avec le sien; l'un et l'autre s'embarrassaient moins de démêler le faux d'avec le vrai, que de faire briller leur esprit. Quinte-Curce vivait dans un temps où, suivant Sénèque, les historiens voulaient acquérir de la réputation par des fables, et réveiller sans cesse l'attention publique par du merveilleux. Ils connaissaient le goût de la multitude pour le mensonge, et Quinte-Curce ne s'est que trop conformé à leur exemple.

Il aime à raconter des faits peu croyables, et surtout à les accompagner de circonstances pleines d'exagération et quelquefois hors de toute vraisemblance. Il veut jeter dans l'étonnement, sur le compte de son héros, en se faisant admirer lui-même. On ne saurait donc être trop en garde contre les charmes de son style; et aucun écrivain de l'antiquité ne doit être lu avec plus de précaution. Son ignorance en tactique le rend souvent inintelligible dans le récit des batailles, où il commet encore bien des fautes inexcusables. Il ne parle que d'une manière vague et obscure des saisons dans lesquelles sont arrivés les différens évènemens; il ne fait pas mention des années, et ne les désigne même pas. De son inexactitude naît un désordre qui empêche de bien suivre le fil de la narration. Il s'embarrasse encore moins de la géographie, et son ouvrage fourmille d'erreurs sur cette matière.... Il paraît même n'avoir aucune idée de l'astronomie, ou du moins s'exprime-t-il avec ambiguité sur les notions les plus communes de cette science. On ne peut lui refuser d'avoir rapporté avec assez de fidélité des détails précieux sur les mœurs, les usages, les lois même des Macédoniens; mais il oublie bien des évènemens, ou il néglige quelquefois les particularités les plus essentielles. » (*Examen critique des historiens d'Alexandre*, pages 109 à 111.)

Nous n'avons rien à ajouter à une appréciation aussi exacte que l'est celle-là dans tous ses détails. Des exemples même n'apporteraient guère plus de lumière, et ce n'en est point ici la place. Sainte-Croix d'ailleurs en fournit un grand nombre dans son *Examen critique*, et M. Lemaire en a recueilli beaucoup aussi dans sa disser-

tation intitulée : *Quæ Curtio habenda fides*. Nous renvoyons le lecteur curieux à ces deux ouvrages.

Les autorités ne nous manqueraient pas non plus pour appuyer le jugement sévère que renferme notre Préface, sur le talent que Quinte-Curce a porté dans l'histoire. « C'est celui d'un rhéteur, » avons-nous dit, et c'est ce que dit aussi le sage et judicieux Rollin, c'est ce que disent tous ceux qui ont fait de cet écrivain une sérieuse étude. Permis sans doute au cardinal du Perron, un des beaux diseurs de son temps, « de préférer une page de Quinte-Curce à trente de Tacite : » malheureusement la critique moderne, plus éclairée, sans trop de vanité, a rendu son arrêt en sens inverse. C'est la pensée qui domine dans Tacite, c'est la phrase dans Quinte-Curce. On peut l'offrir comme un brillant modèle à la jeunesse des écoles, qui ne voit dans les écrivains anciens qu'une ample moisson à faire des plus belles fleurs du langage : mais ceux qui chercheraient en lui un historien, ont besoin de savoir qu'il sacrifie sans cesse les plus graves devoirs que ce titre impose, aux vaines jouissances du bel esprit qui se complaît en lui-même. Admirons donc son élégante narration, quoique souvent elle soit décousue dans sa marche, ou surchargée de vides ornemens; ses belles harangues, quoique elles aient plus d'éclat que de force, plus de pompe oratoire que de véritable éloquence; ses descriptions animées, quoique parfois pleines de confusion et d'incohérence : mais défions-nous de la parure étrangère dont il couvre les faits, de l'intérêt romanesque qu'il substitue à celui de la simple vérité; et si nous laissons de côté la critique historique, pour nous renfermer dans la critique

littéraire, sachons encore trier avec soin le vrai et le faux or, et ne pas mettre un habile rhéteur au même rang que les beaux génies dont s'honore dans l'antiquité la muse de l'histoire.

Par une fatalité malheureusement commune à tout ce qu'il y a eu d'historiens latins de quelque distinction, l'ouvrage de Quinte-Curce ne nous est arrivé que mutilé et très-incomplet. Les deux premiers livres tout entiers, les dernières pages du ve et le commencement du vi^e, enfin une partie du xe, ont péri. Plusieurs latinistes modernes, et l'on prétend que Pétrarque est du nombre, se sont occupés de remplir par des supplémens ces lacunes considérables : mais il n'y a guère que ceux de Freinsheim (Freinshemius), qui accompagnent ordinairement les éditions de Quinte-Curce, et ce sont ceux-là que nous avons traduits. Freinsheim a vécu dans la première moitié du xviie siècle : Strasbourg, Upsal et Heidelberg, furent tour-à-tour le théâtre de son utile enseignement et de ses vastes travaux d'érudition. Il était lié de science et d'amitié avec ce que Paris comptait alors (1634-7) de plus illustres savans, et pendant quelque temps il remplit auprès de la reine Christine les fonctions de bibliothécaire. Florus et Tite-Live furent, aussi bien que Quinte-Curce, l'objet de ses laborieuses recherches, et lorsqu'il mourut, en 1660, son nom jouissait, dans la république des lettres, d'une très-grande autorité. Tanneguy Lefèvre[1] estimait son Commentaire sur la vie d'Alexandre,

[1] Je tire ce détail de l'article de la *Biographie universelle*, par M. Weiss, littérateur si modeste et si savant, qu'on ne peut l'avoir un peu connu sans beaucoup l'aimer.

digne de passer à la postérité la plus reculée. Il est en effet excellent. Ses Supplémens ont moins de mérite. C'est une compilation, et, malgré tout l'effort de l'auteur pour fondre en un seul style ce qu'il a emprunté de part et d'autre, la liaison et l'unité manquent presque toujours, et cette couleur même de Quinte-Curce, dont il veut à tout moment teindre sa diction, dégénère souvent en affectation et en manière. Tels qu'ils sont néanmoins, ces Supplémens sont une œuvre utile, sinon bien éclatante, et nous nous fussions reproché de ne point leur donner place dans notre traduction.

Disons maintenant quelques mots de celles qui ont précédé la nôtre.

La première dont il soit mention est la traduction de Vasquez de Lucène, dont nous parlions plus haut, et qui fut faite pour Charles le Téméraire. Sainte-Croix dit qu'elle a été imprimée à Paris en 1503. On en conserve le manuscrit à la bibliothèque du Roi.

Celle de Jacques le Messier a été publiée dans la même ville en 1530.

Celle de Nicolas Séguier, mise au jour pour la première fois en 1613, a eu l'honneur d'une triple édition.

Nous avouons franchement n'avoir pris de ces trois versions aucune connaissance. Nous avons examiné les suivantes avec assez de soin, depuis que la nôtre est achevée, et nous pouvons en dire notre sentiment.

En 1646 parut : *Quinte-Curce, de la vie et des actions d'Alexandre-le-Grand, de la traduction de Claude Favre de Vaugelas*, et plus de quinze éditions ont succédé à cette première. La version de Vaugelas eut dans son

temps une grande renommée; mais on conçoit que les grâces de ce style alors si admiré, aient vieilli maintenant : la façon de traduire est d'ailleurs très-libre, selon l'usage de ce temps; beaucoup de difficultés sont omises, des phrases entières sont quelquefois supprimées, sans qu'on en puisse imaginer la raison, par négligence ou par caprice; enfin les erreurs de sens sont assez graves et assez nombreuses. Toutefois on y rencontre de temps à autre des tours heureux et des expressions d'une vive énergie, de celles qu'on appelle trouvées, pour marquer ce qu'il y a d'imprévu dans le plaisir qu'elles font à l'esprit.

La traduction de l'abbé Mignot (Paris, de l'imprimerie de Monsieur, 1781) est très-mauvaise. Les contresens y fourmillent; c'est une continuelle et plate paraphrase, où l'auteur ne montre guère plus le sentiment du français que celui du latin.

Celle de Beauzée, qui date de la même année, est incomparablement meilleure. En général, elle est fort exacte : les termes y ont de la propriété, quelquefois même un certain caractère d'élégance; mais presque partout l'allure du style est lente, les tours sont languissans, et l'éclat de la narration originale s'efface sous la main pesante du traducteur. C'est néanmoins un ouvrage digne de beaucoup d'estime.

Nous n'avons rien à dire des versions en langues étrangères. Leur nombre est seulement un témoignage de plus qui atteste la grande renommée de l'historien d'Alexandre.

QUINTE-CURCE

LIVRE VII.

Q. CURTII RUFI

DE REBUS GESTIS

ALEXANDRI MAGNI

REGIS MACEDONUM

LIBER SEPTIMUS.

I. PHILOTAM sicut recentibus sceleris ejus vestigiis jure affectum supplicio censuerant milites, ita postquam desierat esse, quem odissent, invidia in misericordiam vertit. Moverat et claritas juvenis, et patris ejus senectus atque orbitas. Primus Asiam aperuerat regi, omnium periculorum ejus particeps; semper alterum in acie cornu defenderat : Philippo quoque ante omnes amicus; et ipsi Alexandro tam fidus, ut occidendi Attalum non alio ministro uti mallet. Horum cogitatio subibat exercitum; seditiosæque voces referebantur ad regem; queis ille haud sane motus, satisque prudens, otii vitia negotio discuti, edicit, ut omnes in vestibulo regiæ

QUINTE-CURCE

HISTOIRE

D'ALEXANDRE LE GRAND

ROI DE MACÉDOINE

LIVRE SEPTIÈME.

I. Si les soldats, au moment où les traces du crime de Philotas étaient récentes encore, avaient cru à la justice de son châtiment, il n'en fut plus de même lorsque l'objet de leur haine eut cessé d'exister, et l'animosité fit place alors à la compassion. Ils se sentaient touchés et de la gloire du jeune homme, et de la vieillesse, désormais sans appui, de son père. C'était lui qui, le premier, avait ouvert au roi le chemin de l'Asie, et s'était associé à tous ses périls dans les batailles; c'était toujours lui qui avait commandé l'aile gauche : il avait été plus qu'aucun autre cher à Philippe, et si dévoué à Alexandre lui-même, que le prince ne voulut se reposer que sur lui du soin de tuer Attale. Ces souvenirs agitaient l'armée; et l'on rapportait au roi des propos séditieux. Il ne s'en laissa pas émouvoir, et sachant bien

præsto adforent; quos ubi frequentes adesse cognovit, in concionem processit.

Haud dubie ex composito Apharias postulare cœpit, ut Lyncestes Alexander, qui multo ante quam Philotas regem voluisset occidere, exhiberetur. A duobus indicibus, sicut supra diximus, delatus tertium jam annum custodiebatur in vinculis : eumdem in Philippi quoque cædem conjurasse cum Pausania, pro comperto fuit : sed, quia primus Alexandrum regem salutaverat, supplicio magis quam crimini fuerat exemptus. Tum quoque Antipatri, soceri ejus, preces justam regis iram morabantur. Ceterum recruduit soporatus dolor; quippe veteris periculi memoriam præsentis cura renovabat.

Igitur Alexander ex custodia educitur, jussusque dicere, quam toto triennio meditatus erat defensionem, hæsitans et trepidus, pauca ex iis, quæ composuerat, protulit : ad ultimum non memoria solum, sed etiam mens eum destituit. Nulli erat dubium, quin trepidatio conscientiæ indicium esset, non memoriæ vitium; itaque ex iis, qui proxime adstiterant, obluctantem adhuc oblivioni lanceis confoderunt. Cujus corpore sublato, rex introduci jussit Amyntam et Simmiam : nam Polemon, minimus ex fratribus, quum Philotam torqueri compe-

que les désordres nés de l'oisiveté disparaissent dès que les esprits sont occupés, il les convoqua tous devant le vestibule de sa tente. Dès qu'il apprit que la foule y était réunie, il s'avança au milieu de l'assemblée.

Là, Apharias, jouant sans doute une scène arrangée d'avance, se mit à demander que l'on représentât Alexandre Lyncestes, qui, long-temps avant Philotas, avait voulu assassiner le roi. Dénoncé, comme nous l'avons dit plus haut[1], par deux témoins, il était, depuis trois ans, gardé dans les fers : on savait aussi qu'il avait pris part à la conspiration de Pausanias contre les jours de Philippe; mais comme il avait été le premier à saluer roi Alexandre, on lui avait fait grâce du supplice, non de l'accusation. Les instances de son beau-père Antipater étaient encore un motif qui retenait la juste colère du roi. Mais son ressentiment assoupi se réveilla; la pensée du danger présent lui rendit le souvenir de celui qu'il avait couru jadis.

On amena donc Alexandre de sa prison; et l'ordre lui fut donné de prononcer sa défense, que, pendant trois années, il avait méditée. Plein d'hésitation et de trouble, il ne dit que peu de mots de ce qu'il avait préparé; et à la fin ce ne fut plus seulement la mémoire, mais la raison aussi qui l'abandonna. Personne ne doutait que son trouble ne fût l'indice de sa mauvaise conscience, plutôt que le tort de sa mémoire; aussi, pendant qu'il luttait encore contre ses souvenirs qui lui échappaient, plusieurs des gardes qui se trouvaient le plus près de lui le percèrent à coups de lance. Après que son corps eut été enlevé, le roi commanda que l'on introduisît Amyntas et Simmias; car Polémon, le plus jeune des trois

risset, profugerat. Omnium Philotæ amicorum hi carissimi fuerant; ad magna et honorata ministeria illius maxime suffragatione producti : memineratque rex, summo studio ab eo conciliatos sibi; nec dubitabat, hujus quoque ultimi consilii fuisse participes. Igitur, olim esse sibi suspectos matris suæ litteris, quibus esset admonitus, ut ab his salutem suam tueretur. Ceterum se invitum deteriora credentem, nunc manifestis indiciis victum, jussisse vinciri. Nam pridie quam detegeretur Philotæ scelus, quin in secreto cum ipso fuissent, non posse dubitari; fratrem vero, qui profugerit quum Philotas torqueretur, aperuisse fugæ causam. Nuper præter cônsuetudinem, officii specie, amotis longius ceteris, admovisse semetipsos lateri suo, nulla probabili causa : seque mirantem, quod non vice sua tali fungerentur officio, et ipsa trepidatione eorum perterritum, strenue ad armigeros, qui proximi sequebantur, recessisse. Ad hoc accedere, quod quum Antiphanes, scriba equitum, Amyntæ denunciasset, pridie quam Philotæ scelus deprehensum esset, ut ex suis equis more solito daret iis, qui amisissent suos, superbe respondisse, nisi incepto desisteret, brevi sciturum, quis ipse esset. Jam linguæ violentiam, temeritatemque verborum, quæ in semetipsum jacularentur, nihil aliud esse, quam scelesti animi indicem ac testem : quæ si vera essent, idem

frères, s'était enfui dès qu'il avait appris que Philotas était à la torture. Philotas n'avait point eu d'amis plus chers que ceux-là ; c'était sa protection qui les avait élevés à de grands et honorables emplois, et le roi se rappelait le zèle ardent avec lequel il les lui avait recommandés. Aussi ne doutait-il pas qu'ils n'eussent pris part au dernier complot. Il déclare donc que déjà auparavant ils lui étaient suspects, grâce aux avis de sa mère qui lui avait écrit de se tenir en garde contre eux. Mais, malgré sa répugnance à croire le mal, il avait dû céder à des preuves plus manifestes, et les avait fait arrêter. En effet, il était hors de doute que la veille du jour où fut découvert le crime de Philotas, ils avaient eu avec lui une entrevue secrète. Et leur frère, qui s'était enfui pendant que Philotas était à la question, n'avait-il pas assez clairement fait connaître le motif de sa fuite ? Dernièrement, contre l'usage et sous les apparences d'un zèle officieux, ils avaient profité de l'éloignement de ses autres courtisans, pour se serrer à ses côtés, sans qu'aucune raison plausible les y appelât : et lui, étonné de les voir, hors de leur tour, lui rendre ce devoir, et effrayé de leur empressement même, il s'était replié en toute hâte sur ceux de ses gardes qui le suivaient de plus près. Outre cela, la veille de la découverte du complot de Philotas, Antiphanes, le fourrier de la cavalerie, ayant requis Amyntas de donner de ses chevaux, selon l'usage, à ceux qui avaient perdu les leurs, Amyntas lui avait fièrement répondu que, s'il ne renonçait à sa demande, il apprendrait bientôt qui il était. La violence de son langage, l'audace des invectives qu'il lançait contre son roi, n'étaient-elles pas autant de révélations et de témoignages de ses intentions criminelles ? Si tout cela était

meruisse eos, quod Philotam; si falsa, exigere ipsum, ut refellant.

Productus deinde Antiphanes, de equis non traditis, et adjectis etiam superbe minis, indicat. Tum Amyntas, facta dicendi potestate : « Si nihil, inquit, interest regis, peto, ut dum dico, vinculis liberer. » Rex solvi utrumque jubet : desiderantique Amyntæ, ut habitus quoque redderetur armigeri, lanceam dari jussit. Quam ut læva comprehendit, evitato eo loco, in quo Alexandri corpus paulo ante jacuerat :

« Qualiscunque, inquit, exitus nos manet, rex, confitemur, prosperum eventum tibi debituros, tristiorem fortunæ imputaturos. Sine præjudicio dicimus causam, liberis corporibus animisque; habitum etiam, in quo te comitari solemus, reddidisti. Causam non possumus; fortunam timere desinemus. Te quæso, permittas mihi id primum defendere, quod a te ultimum objectum est.

« Nos, rex, sermonis adversus majestatem tuam habiti nullius conscii sumus nobis. Dicerem jam pridem, vicisse te invidiam, nisi periculum esset ne alia maligne dicta crederes blanda oratione purgari. Ceterum etiamsi militis tui, vel in agmine deficientis et fatigati, vel in acie periclitantis, vel in tabernaculo ægri, et vulnera curantis, aliqua vox asperior esset accepta, me-

vrai, ils méritaient le même supplice que Philotas; si ce n'était que faussetés, il exigeait qu'ils les réfutassent.

On amène ensuite Antiphanes, qui témoigne du refus des chevaux et des menaces hautaines qui l'ont accompagné. Amyntas reçut alors la permission de parler : « Si la chose est indifférente au roi, dit-il, je demande à être délivré de mes chaînes, pendant que je vais parler. » Le roi les fait tous deux décharger de leurs fers; et Amyntas ayant même exprimé le désir que ses insignes d'écuyer du roi lui fussent rendus, Alexandre lui fit donner une lance. Il la saisit de la main droite, et se détournant de l'endroit où, peu de temps auparavant, gisait le corps de Lyncestes :

« Quel que soit, dit-il, le sort qui nous attend, prince, nous déclarons que, s'il est heureux, c'est à toi que nous le rapporterons; malheureux, nous ne l'imputerons qu'à la fortune. Nulle prévention ne pèse sur nous, pendant que nous plaidons notre cause, puisque nous la plaidons l'âme et le corps libres : tu nous as même rendu le costume sous lequel, d'ordinaire, nous t'accompagnons. Notre cause ne saurait nous donner de crainte; la fortune cessera de nous en inspirer. Mais qu'il me soit permis de répondre, avant tout, au dernier des reproches que tu nous as adressés.

« Prince, nous ne portons en nous la conscience d'aucune parole prononcée contre ta souveraine majesté. Je dirais que, depuis long-temps, tu t'es placé au dessus de l'envie, s'il n'y avait risque de te faire croire que je veux, par la flatterie, justifier des propos outrageans. Et quand il serait vrai qu'un de tes soldats, au milieu des fatigues et de l'épuisement de la marche, ou parmi les périls d'une bataille, ou dans sa tente enfin, malade et

rueramus fortibus factis, ut malles ea tempori nostro imputare, quam animo. Quum quid accidit tristius, omnes rei sunt : corporibus nostris, quæ utique non odimus, infestas admovemus manus; parentes, liberis si occurrant, et ingrati et invisi sunt. Quum donis honoramur, quum præmiis onusti revertimur, quis ferre nos potest? quis illam animorum alacritatem continere? militantium nec indignatio nec lætitia moderata est. Ad omnes affectus impetu rapimur; vituperamus, laudamus, miseremur, irascimur, utcunque præsens movit affectio. Modo Indiam adire et Oceanum libet; modo conjugum, et liberorum, patriæque memoria occurrit. Sed has cogitationes, has inter se colloquentium voces, signum tuba datum finit : in suos ordines quisque currimus, et quidquid irarum in tabernaculo conceptum est, in hostium effunditur capita. Utinam Philotas quoque intra verba peccasset!

« Proinde ad id revertar, propter quod rei sumus. Amicitiam, quæ nobis cum Philota fuit, adeo non eo inficias, ut expetisse quoque nos, magnosque ex ea fructus percepisse confitear. An vero Parmenionis, quem tibi proximum esse voluisti, filium, omnes pæne amicos tuos dignatione vincentem, cultum a nobis esse miraris? Tu hercule, si verum audire vis, rex, hujus nobis peri-

soignant ses blessures, eût laissé échapper quelque parole peu mesurée, n'avons-nous pas mérité, par tant d'actes de bravoure, que tu attribues ces indiscrétions plutôt à la circonstance qu'à notre volonté? Dès qu'un malheur nous arrive, tout en devient coupable à nos yeux; nous portons sur nos corps, que pourtant nous ne haïssons pas, une main ennemie; que des parens même s'offrent à leurs enfans, ils deviennent, pour eux, un objet d'ennui et d'aversion. Sommes-nous au contraire honorés par des présens, revenons-nous chargés de récompenses, qui peut alors nous supporter? qui peut contenir les transports de notre allégresse? Chez le soldat, ni l'indignation ni la joie ne savent se modérer; nous nous laissons aller d'entraînement à toutes nos passions; le blâme ou l'éloge, la pitié ou la colère, tout nous vient sous l'inspiration du moment. Aujourd'hui, notre pensée est de marcher vers l'Inde et les bords de l'Océan; demain, nos femmes, nos enfans, notre patrie, nous reviendront à la mémoire. Mais toutes ces pensées, tous ces propos de conversation, le signal de la trompette y met un terme; nous courons chacun à nos rangs, et ce qu'on a amassé de colère sous la tente, va se décharger sur la tête de l'ennemi. Plût aux dieux que Philotas n'eût été non plus coupable qu'en paroles!

« Ceci me ramène au motif de l'accusation qu'on nous intente. Oui, nous avons été les amis de Philotas, et loin de le nier, j'avouerai hautement que nous avons cherché à l'être, et que nous en avons retiré de grands avantages. Mais quoi! il était le fils de Parménion, de l'homme que tu as le plus rapproché de toi; il surpassait en faveur presque tous tes amis, et tu t'étonnes qu'il ait été l'objet de nos empressemens! C'est toi, prince, c'est toi-même,

culi causa es. Quis enim alius effecit, ut ad Philotam decurrerent, qui placere vellent tibi? Ab illo traditi ad hunc gradum amicitiæ tuæ ascendimus. Is apud te fuit, cujus gratiam expetere, et iram timere possemus.

« Annon propemodum in tuâ verba tui omnes, te præeunte, juravimus, eosdem nos inimicos amicosque habituros esse, quos tu haberes? hoc sacramento pietatis obstricti aversaremur scilicet, quem tu omnibus præferebas! Igitur si hoc crimen est, tu paucos innocentes habes; immo hercule neminem. Omnes enim Philotæ amici esse voluerunt; sed totidem, quot volebant esse, non poterant: ita si a consciis amicos non dividis, nec ab amicis quidem separabis illos, qui idem esse voluerunt.

« Quod igitur conscientiæ affertur indicium? ut opinor, quia pridie familiariter et sine arbitris locutus est nobiscum? At ego purgare non possem, si pridie quidquam ex vetere vita ac more mutassem. Nunc vero, si, ut omnibus diebus, illo quoque, qui suspectus est, fecimus, consuetudo diluet crimen. Sed equos Antiphani non dedimus? et, pridie quam Philotas detectus est, hæc mihi cum Antiphane res erat? qui si nos suspectos facere vult, quod illo die equos non dederimus, semetipsum, quod eos desideraverit, purgare non poterit. An-

si tu veux écouter la vérité, qui as été pour nous la cause de ce péril. Quel autre, en effet, que toi, a fait courir vers Philotas ceux qui voulaient te plaire. Soutenus de sa main, nous sommes montés au rang que nous occupions dans ton amitié. Il était assez haut auprès de toi pour que nous pussions souhaiter sa faveur et craindre sa colère.

« N'est-ce pas entre tes mains, et presque sous ta dictée, que nous tous, tes serviteurs, avons juré d'avoir les mêmes amis et les mêmes ennemis que tu aurais toi-même? et liés, comme nous étions, par ce saint engagement, nous nous serions détournés de l'homme que tu préférais à tous! Certes, si c'est là un crime, tu ne trouveras ici que bien peu d'innocens; je dis plus, tu n'en trouveras pas un seul. Tous ont voulu être les amis de Philotas; mais quiconque le voulait ne pouvait pas l'être: si donc tu n'établis pas de distinction entre ses complices et ses amis, entre ceux qui furent et ceux qui voulurent être ses amis tu n'en mettras pas davantage.

« Mais quelle preuve apporte-t-on de notre complicité? c'est, je crois, que la veille il s'est entretenu avec nous familièrement et sans témoins? Mais si, la veille, j'avais changé quelque chose à mon train de vie ordinaire, ce serait alors qu'il me serait impossible de me justifier. Si, au contraire, en cette journée si suspecte, nous n'avons fait que ce que nous faisions tous les jours, l'habitude suffit pour nous absoudre. Mais, ajoute-t-on, nous n'avons pas voulu donner de chevaux à Antiphanes? et c'est encore la veille du jour où Philotas a été découvert, que j'eus avec Antiphanes cette affaire? Si cependant celui-ci prétend nous rendre suspects, pour lui avoir refusé ce

ceps enim crimen est inter retinentem et exigentem; nisi quod melior est causa suum non tradentis, quam poscentis alienum.

« Ceterum, rex, equos decem habui, e queis Antiphanes octo jam distribuerat iis qui amiserant suos. Omnino duos ipse habebam : quos quum vellet abducere homo superbissimus, certe iniquissimus, nisi pedes militare vellem, retinere cogebar. Nec inficias eo, liberi hominis animo locutum esse me cum ignavissimo, et hoc unum militiæ suæ usurpante, ut alienos equos pugnaturis distribuat. Huc enim malorum ventum est, ut verba mea eodem tempore et Alexandro excusem et Antiphani.

« At hercule mater de nobis inimicis tuis scripsit. Utinam prudentius esset sollicita pro filio, et non inanes quoque species anxio animo figuraret! Quare enim non adscribit metus sui causam? Denique non ostendit auctorem, quo facto dictove nostro mota tam trepidas tibi litteras scripsit. O miseram conditionem meam, cui forsitan non periculosius est tacere quam dicere! Sed utcunque cessura res est, malo tibi defensionem meam displicere, quam causam.

« Agnosces autem, quæ dicturus sum; quippe meministi, quum me ad perducendos ex Macedonia milites

jour-là des chevaux, je ne sais comment il se pourra justifier lui-même de les avoir demandés. Entre celui qui exige et celui qui s'abstient de donner, le débat est douteux; avec cette différence toutefois, que garder son bien est plus excusable que de prétendre à celui d'autrui.

« Le fait est, prince, que j'ai eu jusqu'à dix chevaux : de ces chevaux, Antiphanes en avait déjà distribué huit à ceux qui avaient perdu les leurs; il ne m'en restait plus que deux : ce sont ceux-là que voulait m'enlever cet homme plein de hauteur ou du moins d'injustice dans ses prétentions; et à moins de me résoudre à combattre à pied, j'étais bien forcé de les retenir. Et je ne me défends pas d'avoir parlé avec l'énergie d'une âme libre, à un lâche dont tout le service à la guerre est de distribuer les chevaux des autres à ceux qui vont combattre, puisqu'enfin je suis arrivé à cet excès de misère, qu'il me faut rendre compte de mes paroles en même temps à Alexandre et à Antiphanes!

« Autre grief : ta mère nous a désignés dans ses lettres comme tes ennemis. Plût aux dieux que sa sollicitude pour son fils fût plus éclairée, et que son esprit inquiet ne se figurât pas aussi de vaines chimères! Pourquoi, en effet, n'exprime-t-elle pas, en même temps, le motif de ses craintes? pourquoi ne cite-t-elle aucun témoignage, aucune parole ou aucune action de notre part qui l'ait décidée à t'écrire des lettres aussi alarmantes? Triste condition où je suis, de trouver peut-être moins de danger à me taire qu'à parler! Mais, quoi qu'il en puisse arriver, j'aime mieux avoir devant toi le tort d'une imprudente défense, que celui d'une mauvaise cause.

« Et la vérité même de ce que je vais dire ne saurait t'échapper. Tu te souviens, en effet, qu'à l'époque où tu

mitteres, dixisse te, multos integros juvenes in domo tuæ matris abscondi. Præcepisti igitur mihi, ne quem præter te intuerer; sed detrectantes militiam perducerem ad te. Quod equidem feci, et liberius, quam expediebat mihi, exsecutus sum imperium tuum. Gorgiam, Hecateum et Gorgatam, quorum bona opera uteris, inde perduxi.

« Quid igitur iniquius est, quam me, qui, si tibi non paruissem, jure daturus fui pœnas, nunc perire, quia parúi? Neque enim ulla alia matri tuæ persequendi nos causa est, quam quod utilitatem tuam muliebri præposuimus gratiæ. Sex millia Macedonum peditum et DC equites adduxi, quorum pars secutura me non erat, si militiam detrectantibus indulgere voluissem. Sequitur ergo, ut, quia illa propter hanc causam irascitur nobis, tu mitiges matrem, qui iræ ejus nos obtulisti. »

II. Dum hæc Amyntas agit, forte supervenerunt, qui fratrem ejus Polemonem, de quo ante dictum est, fugientem consecuti, vinctum reducebant. Infesta concio vix inhiberi potuit, quin protinus suo more saxa in eum jaceret. Atque ille sane interritus, « Nihil, inquit, pro me deprecor; modo ne fratrum innocentiæ fuga impute-

m'envoyas en Macédoine pour y lever des soldats, tu m'avertis que beaucoup de jeunes gens, propres au service, étaient cachés dans la maison de ta mère. Tu m'ordonnas, en conséquence, de ne connaître d'autre autorité que la tienne, et de t'amener tout ce qui se refusait à marcher sous les drapeaux. C'est ce que j'ai fait, et j'ai exécuté tes ordres avec plus de courage qu'il ne convenait peut-être à mes intérêts. Je t'ai amené Gorgias, Hécatée, Gorgatas, en qui tu trouves de vaillans soldats.

« Qu'y aurait-il donc de plus injuste, que de me faire périr pour t'avoir obéi, moi qui, si j'avais osé désobéir, eusse été frappé d'un juste châtiment? Car si ta mère nous persécute, elle n'a qu'un tort à nous reprocher, c'est d'avoir préféré tes intérêts aux bonnes grâces d'une femme. Je t'ai amené six mille hommes d'infanterie macédonienne avec six cents cavaliers, dont une bonne partie sans doute ne fût pas venue à ma suite, si j'eusse prêté l'oreille à ceux qui voulaient se soustraire au service. Il s'ensuit que, tel étant le motif de la haine que nous porte ta mère, c'est à toi, qui nous as exposés à son courroux, qu'appartient le soin de l'apaiser. »

II. Amyntas en était là, quand survinrent tout à coup des soldats qui, ayant atteint dans sa fuite son frère Polémon, dont nous parlions tout à l'heure, le ramenaient chargé de fers. A peine put-on retenir l'assemblée qui, dans son indignation, voulait, selon l'usage, le lapider sur-le-champ. Mais lui, sans montrer le moindre effroi : « Je ne demande aucune grâce pour moi, dit-il; que seulement ma fuite ne soit pas une charge pour ac-

tur mea. Hæc si defendi non potest, meum crimen sit: horum ob id ipsum melior est causa, quod ego, qui profugi, suspectus sum.» At hæc elocuto universa concio assensa est. Lacrymæ deinde omnibus manare cœperunt, adeo in contrarium repente mutatis, ut solum pro eo esset, quod maxime læserat.

Juvenis erat primo ætatis flore pubescèns, quem inter equites tormentis Philotæ conturbatos alienus terror abstulerat. Desertum eum a comitibus, et hæsitantem inter revertendi fugiendique consilium, qui secuti erant, occupaverunt. Is tum flere cœpit, et os suum converberare; mœstus non suam vicem, sed propter ipsum periclitantium fratrum. Moveratque jam regem, non concionem modo: sed unus erat implacabilis frater; qui terribili vultu intuens eum: «Tum, ait, demens, lacrymare debueras, quum equo calcaria subderes, fratrum desertor, et desertorum comes. Miser quo, et unde fugiebas? Effecisti, ut reus capitis, accusatoris uterer verbis.» Ille peccasse se, sed gravius in fratres, quam in semetipsum, fatebatur.

Tum vero neque lacrymis, neque acclamationibus, quibus studia sua multitudo profitetur, temperaverunt. Una vox erat pari emissa consensu, ut insontibus et fortibus viris parceret. Amici quoque, data misericordiæ occasione, consurgunt, flentesque regem deprecantur.

cabler l'innocence de mes frères. Si c'est un crime inexcusable, qu'il m'appartienne tout entier. Leur cause n'en est que meilleure, si, pour avoir fui, moi je suis suspect. » L'assemblée tout entière applaudit à ces paroles. Des larmes commencèrent ensuite à couler de tous les yeux : un tel changement s'était opéré soudain dans les esprits, que ce qui parlait le plus haut en sa faveur était ce qui d'abord avait le plus révolté.

C'était un jeune homme dans la première fleur de l'âge : il se trouvait parmi les cavaliers qu'avait alarmés l'interrogatoire de Philotas, et s'était laissé entraîner par l'effroi des autres. Abandonné de ses compagnons, il hésitait s'il reviendrait sur ses pas, ou continuerait à fuir, lorsqu'il fut saisi par ceux qui s'étaient mis à sa poursuite. Alors il se mit à pleurer et à se frapper le visage, gémissant, non de son sort, mais de celui de ses frères qui étaient en danger à cause de lui. Déjà il avait ému l'assemblée et le roi lui-même; son frère, seul entre tous, demeurait implacable, et le regardant d'un air terrible : « Insensé, lui dit-il, il fallait pleurer alors que tu pressais les flancs de ton cheval, déserteur de tes frères, et associé à des déserteurs. Malheureux! où fuyais-tu? qui fuyais-tu? Tu m'as réduit, sous le poids d'une accusation capitale, à prendre le langage d'un accusateur. » Polémon confessait qu'il était coupable, mais bien plus envers ses frères qu'envers lui-même.

On vit alors s'échapper sans contrainte et les pleurs et les acclamations, témoignage ordinaire des sentimens de la multitude. Il n'y avait qu'un seul cri, comme un seul avis : c'était que le roi fît grâce à des innocens, à des gens de cœur. Ses courtisans eux-mêmes, saisissant l'occasion de faire éclater leur pitié, se lèvent, et, les

Ille silentio facto: « Et ipse, inquit, Amyntam mea sententia fratresque ejus absolvo. Vos autem, juvenes, malo beneficii mei oblivisci, quam periculi vestri meminisse. Eadem fide redite in gratiam mecum, qua ipse vobiscum revertor. Nisi, quæ delata essent, excussissem, valde dissimulatio mea suspecta esse potuisset. Sed satius est, purgatos esse, quam suspectos. Cogitate, neminem absolvi posse, nisi qui dixerit causam. Tu, Amynta, ignosce fratri tuo : erit hoc simpliciter etiam mihi reconciliati animi tui pignus. »

Concione deinde dimissa, Polydamanta vocari jubet. Longe acceptissimus Parmenioni erat, proximus lateri in acie stare solitus. Et quanquam conscientia fretus in regiam venerat, tamen, ut jussus est fratres suos exhibere, admodum juvenes, et regi ignotos ob ætatem, fiducia in sollicitudinem versa trepidare cœpit, sæpius quæ nocere possent, quam quibus eluderet, reputans.

Jam armigeri, quibus imperatum erat, produxerant eos; quum exsanguem metu Polydamanta propius accedere jubet; submotisque omnibus : « Scelere, inquit, Parmenionis omnes pariter appetiti sumus, maxime ego ac tu; quos amicitiæ specie fefellit : ad quem persequendum puniendumque (vide quantum fidei tuæ credam) te ministro uti statui : obsides, dum hoc peragis, erunt

larmes aux yeux, supplient le roi de pardonner. Dès que l'on eut fait silence : « Et moi aussi, dit Alexandre, dans mon opinion, j'absous Amyntas et ses frères. Pour vous, jeunes gens, je désire que vous mettiez en oubli cette faveur, plutôt que de garder le souvenir de votre péril. Revenez à moi avec la même confiance que je reviens à vous. Si j'eusse laissé sans examen les rapports qui me sont parvenus, on eût pu me soupçonner de dissimulation. Mais il vaut mieux, pour vous, d'avoir eu à vous justifier, que de rester sous le poids du soupçon. Songez que nul ne peut être absous s'il n'a plaidé sa cause. Et toi, Amyntas, pardonne à ton frère : ce sera un gage de plus du retour sincère de ton affection pour moi. »

Ayant ensuite congédié l'assemblée, il commanda que l'on fît venir Polydamas. C'était de tous les hommes le plus agréable à Parménion, celui qui se plaçait à ses côtés dans toutes les batailles. Il était entré dans le palais, sûr de sa conscience; lorsque, cependant, il lui fut ordonné de faire paraître ses frères, tout jeunes encore et inconnus au roi à cause de leur âge, sa confiance se changea en inquiétude, et il commença à se troubler, plus occupé de ce qui pouvait le perdre que des moyens qu'il avait de se justifier.

Déjà les gardes, qui en avaient reçu l'ordre, les avaient amenés : le roi commande alors à Polydamas, glacé d'effroi, de s'approcher davantage. Congédiant ensuite tous ceux qui étaient là : « Le crime de Parménion, lui dit-il, nous touche également tous, mais toi et moi plus que personne, puisqu'il nous a trompés sous le masque de l'amitié. Pour le poursuivre et le punir (vois quelle est en toi ma confiance), c'est de ton bras

fratres tui. Proficiscere in Mediam, et ad præfectos meos litteras scriptas manu mea perfer. Velocitate opus est, qua celeritatem famæ antecedas : noctu pervenire illuc te volo; postero die, quæ scripta erunt, exsequi. Ad Parmenionem quoque epistolas feres; unam a me, alteram Philotæ nomine scriptam : signum annuli ejus in mea potestate est; sic pater credens a filio impressum, quum te viderit, nihil metuet.»

Polydamas, tanto liberatus metu, impensius etiam, quam exigebatur, promittit operam; collaudatusque, et promissis oneratus, deposita veste, quam habebat, arabica induitur. Duo Arabes, quorum interim conjuges ac liberi, vinculum fidei, obsides apud regem erant, dati comites. Per deserta etiam ob siccitatem loca camelis, undecima die, quo destinaverat, perveniunt. Et prius quam ipsius nunciaretur adventus, rursus Polydamas vestem macedonicam sumit, et in tabernaculum Cleandri (prætor hic regius erat) quarta vigilia pervenit. Redditis deinde litteris, constituerunt prima luce ad Parmenionem coire : namque ceteris quoque litteras regis attulerat.

Jam ad eum venturi erant, quum Parmenioni Polydamanta venisse nunciaverunt; qui dum lætatur adventu amici, simulque noscendi, quæ rex ageret, avidus (quippe longo intervallo nullam ab eo epistolam acce-

que j'ai résolu de me servir : tes frères, pendant que tu m'obéiras, me resteront en otages. Pars pour la Médie, et porte à mes lieutenans des lettres écrites de ma main. Il faut de la promptitude, afin de devancer le vol rapide de la renommée. Je veux que tu arrives là de nuit, et que, le lendemain, tu exécutes ce que porteront tes instructions. Tu auras aussi des lettres pour Parménion; l'une de moi, l'autre écrite au nom de Philotas, dont le sceau est entre mes mains; le père croira le cachet apposé par son fils, et, en te voyant, n'aura aucun soupçon. »

Polydamas, revenu d'une si grande frayeur, promit ses services au delà même de ce qu'on lui demandait : après avoir été comblé de louanges, et accablé de promesses, il quitta l'habit qu'il portait et prit le costume arabe. Deux Arabes, dont les femmes et les enfans demeurèrent en otage auprès du roi, comme gages de leur fidélité, lui furent donnés pour compagnons. Après avoir traversé, sur des chameaux, un pays que sa sécheresse rendait désert, ils parvinrent, au bout de onze jours, à leur destination. Polydamas, avant que l'on annonçât son arrivée, reprit l'habit macédonien; puis, à la quatrième veille, il se rendit dans la tente de Cléandre, l'un des généraux du roi. Lorsqu'ensuite il eut remis les lettres dont il était chargé, ils arrêtèrent ensemble de se trouver réunis chez Parménion, à la pointe du jour : car il avait aussi apporté des lettres pour les autres lieutenans [2].

Ils allaient s'y rendre, lorsqu'on annonça à Parménion l'arrivée de Polydamas. Plein de joie de la venue de son ami, et empressé de savoir ce que faisait le roi dont il n'avait reçu depuis long-temps aucune dépêche, il or-

perat), Polydamanta requiri jubet. Diversoria regionis illius magnos recessus habent, amœnosque nemoribus manu consitis; ea præcipue regum satraparumque voluptas erat. Spatiabatur in nemore Parmenion medius inter duces, quibus erat imperatum litteris regis ut occiderent : agendæ autem rei constituerant tempus, quum Parmenion a Polydamante litteras traditas legere cœpisset. Polydamas procul veniens, ut a Parmenione conspectus, vultu lætitiæ speciem præferente, ad complectendum eum cucurrit; mutuaque gratulatione functi, Polydamas epistolam ab rege scriptam ei tradidit. Parmenion vinculum epistolæ solvens, quidnam rex ageret, requirebat. Ille ex ipsis litteris cogniturum esse respondit. Quibus Parmenion lectis : « Rex, inquit, expeditionem parat in Arachosios : strenuum hominem, et nunquam cessantem! Sed tempus saluti suæ tanta jam parta gloria parcere. » Alteram deinde epistolam, Philotæ nomine scriptam, lætus, quod ex vultu notari poterat, legebat. Tum ejus latus gladio haurit Cleander, deinde jugulum ferit; ceteri exanimem quoque confodiunt.

Et armigeri, qui ad aditum nemoris astiterant, cognita cæde, cujus causa ignorabatur, in castra perveniunt, et tumultuoso nuncio milites concitant. Illi armati ad nemus, in quo perpetrata cædes erat, coeunt; et, ni Polydamas, ceterique ejusdem noxæ participes de-

donne que l'on fasse venir Polydamas. Les habitations de ce pays sont environnées de grands parcs qu'embellissent des bois épais plantés de main d'homme : c'était là le plaisir favori des rois et des satrapes. Parménion se promenait dans un bois, entouré des généraux à qui les lettres du roi avaient ordonné de le tuer. Mais le moment fixé pour frapper le coup devait être celui où il commencerait à lire les lettres que lui remettrait Polydamas. Celui-ci, d'aussi loin qu'il crut être aperçu de Parménion, la joie peinte sur le visage, accourut pour l'embrasser; et après qu'ils se furent mutuellement complimentés, il lui remit la lettre écrite de la main d'Alexandre. Tout en rompant le cachet, Parménion lui demanda ce que faisait le roi. Polydamas répondit qu'il l'apprendrait par la lettre même. Parménion ayant achevé de la lire : « Le roi, dit-il, prépare une expédition contre les Arachosiens : homme infatigable et qui ne connut jamais le repos! Cependant, après tant de gloire acquise, il serait temps qu'il ménageât sa vie. » Il prit ensuite l'autre lettre, qui lui était écrite au nom de Philotas; et autant qu'on en pouvait juger à l'air de son visage, il la lisait avec plaisir, lorsque Cléandre lui traverse la gorge et ensuite le flanc de son épée; les autres, même après qu'il est mort, le percent encore de coups.

Les gardes qui se tenaient à l'entrée du bois, instruits de ce meurtre, dont ils ignoraient la cause, se portent au camp, et, dans le tumulte que cause cette nouvelle, ameutent les soldats. Ceux-ci accourent en armes autour du bois où le meurtre a été commis, et déclarent que, si on ne leur livre Polydamas et ses complices, ils vont

dantur, murum circumdatum nemori eversuros, denunciant, omniumque sanguine duci parentaturos. Cleander primores eorum intromitti jubet, litterasque regis scriptas ad milites recitat, quibus insidiæ Parmenionis in regem, precesque, ut ipsum vindicarent, continebantur.

Igitur cognita regis voluntate, non quidem indignatio, sed tamen seditio compressa est. Dilapsis pluribus, pauci remanserunt, qui, saltem ut corpus ipsius sepelire permitterent, precabantur. Diu id negatum est, Cleandri metu, ne offenderet regem : pertinacius deinde precantibus, materiem consternationis subtrahendam ratus, capite deciso, truncum humare permisit; ad regem caput missum est.

Hic exitus Parmenionis fuit, militiæ domique clari viri. Multa sine rege prospere; rex sine illo nihil magnæ rei gesserat : felicissimo regi, et omnia ad fortunæ suæ exigenti modum, satisfecit. LXX natus annos, juvenis ducis, et sæpe etiam gregarii militis munia explevit; acer consilio, manu strenuus, carus principibus, vulgo militum acceptior. Hæc impulerint illum ad regni cupiditatem, an tantum suspectum fecerint, ambigi potest; quia Philotas ultimis cruciatibus victus verane dixerit, quæ facta probari non poterant, an falsis tormentorum petie-

renverser le mur dont le parc est entouré, et offrir le sang de tous ceux qui sont là en expiation à leur général. Cléandre ordonne d'introduire leurs officiers, et leur donne lecture des lettres écrites par Alexandre à ses soldats, lettres où se trouvait le détail du complot de Parménion, avec la prière de le venger.

Cette volonté du roi ainsi connue apaisa sinon l'indignation, du moins le tumulte. Le plus grand nombre se dispersa, quelques-uns restèrent qui demandèrent qu'on leur permît du moins de donner la sépulture au corps de leur général : long-temps on le leur refusa; Cléandre craignait de déplaire au roi. Mais leurs instances devenaient de plus en plus pressantes; il crut qu'il leur fallait ôter ce motif de mécontentement, et il leur permit d'inhumer le corps, dont il fit séparer la tête pour l'envoyer à Alexandre.

Ainsi finit Parménion, homme également illustre dans la guerre et dans la paix. Il avait obtenu de nombreux succès sans le roi, et, sans lui, le roi n'avait rien fait de grand : ayant pour maître un prince comblé de prospérités, et dont les prétentions se mesuraient sur la grandeur de sa fortune, il sut toujours le satisfaire. A l'âge de soixante-dix ans, il remplissait les fonctions d'un jeune capitaine, et souvent même celles d'un simple soldat : prompt à se décider, hardi dans l'exécution, il était aimé des chefs, et plus encore du commun de l'armée. Ces avantages lui inspirèrent-ils l'ambition de régner, ou l'en firent-ils seulement soupçonner? C'est ce qu'on ne saurait décider, puisqu'au temps même où

rit finem, re quoque recenti, quum magis posset liquere, dubitatum est.

Alexander, quos mortem Parmenionis conquestos esse compererat, separandos a cetero exercitu ratus, in unam cohortem secrevit, ducemque his Leonidam dedit, et ipsum Parmenioni quondam intima familiaritate conjunctum. Fere iidem erant, quos alioqui rex habuerat invisos: nam quum experiri vellet militum animos, admonuit, qui litteras in Macedoniam ad suos scripsisset, iis, quos ipse mittebat, perlaturis cum fide traderet. Simpliciter ad necessarios suos quisque scripserat, quæ sentiebat: aliis gravis erat, plerisque non ingrata militia. Ita et agentium gratias, et querentium litteræ exceptæ sunt: et qui forte tædium laboris per litteras erant questi, hanc seorsum cohortem a ceteris tendere ignominiæ causa jubet, fortitudine usurus in bello, libertatem linguæ ab auribus credulis remoturus. Et consilium temerarium forsitan (quippe fortissimi juvenes contumeliis irritati erant), sicut omnia alia, felicitas regis excepit. Nihil illis ad bella promptius fuit; incitabat virtutem et ignominiæ demendæ cupido; et quia fortiora facta in paucis latere non poterant.

les faits, plus récens, pouvaient mieux être éclaircis, il resta douteux si Philotas, vaincu par l'excès des souffrances, avait dit la vérité sur des choses dont il était impossible d'acquérir la preuve, ou si, par de faux aveux, il avait cherché à mettre un terme à ses tortures.

Quelques soldats avaient murmuré de la mort de Parménion : Alexandre crut qu'il fallait les séparer du reste de l'armée; et il les rassembla en une seule cohorte, sous le commandement de Léonidas, uni lui-même autrefois à Parménion par les liens d'une intime amitié. C'étaient presque tous des hommes contre lesquels le roi avait d'ailleurs des motifs de haine. Voulant, en effet, connaître les sentimens de ses soldats, il leur avait fait donner avis, que tous ceux qui auraient à écrire à leurs familles en Macédoine pouvaient charger de leurs lettres ses propres messagers, qui les remettraient fidèlement. Chacun avait fait à ses parens la sincère confidence de ses pensées : pénible pour quelques-uns, le service ne déplaisait pas au plus grand nombre. De cette manière, Alexandre sut se procurer les lettres et de ceux qui se louaient et de ceux qui se plaignaient de lui; et quant aux imprudens à qui la lassitude avait dicté des plaintes, il en forma une troupe, qui devait camper, séparée des autres, pour cause d'ignominie : par-là il ne perdait pas leurs services à la guerre, en même temps qu'il éloignait de l'oreille crédule du soldat la liberté de leur langage. Cette résolution téméraire peut-être, car c'était aigrir, par le sentiment du déshonneur, une jeunesse pleine de bravoure, tourna, comme tout le reste, au profit du roi, par la constante faveur de la fortune. Il n'eut point de soldats plus intrépides que ceux-là : leur courage s'enflammait du désir d'effacer leur honte, et de

III. His ita compositis, Alexander, Arianorum satrape constituto, iter pronunciari jubet in Agriaspas, quos jam tunc mutato nomine Evergetas appellabant, ex quo frigore victusque penuria Cyri exercitum affectum tectis et commeatibus juverant. Quintus dies erat, ut in eam regionem pervenerat; cognoscit, Satibarzanem, qui ad Bessum defecerat, cum equitum manu irrupisse rursus in Arios. Itaque Caranum et Erigyium cum Artabazo, et Andronico, et sex millibus Græcorum peditum DC equites sequebantur. Ipse LX diebus gentem Evergetarum ordinavit, magna pecunia ob egregiam in Cyrum fidem donata. Relicto deinde, qui iis præesset, Amenide (scriba is Darii fuerat), Arachosios, quorum regio ad Ponticum mare pertinet, subegit.

Ibi exercitum, qui sub Parmenione fuerat, occupavit: sex millia Macedonum erant, et CC nobiles, et quinque millia Græcorum cum equitibus ducentis, haud dubie robur omnium virium regis. Arachosiis datus Menon prætor, IV millibus peditum, et DC equitibus in præsidium relictis. Ipse rex nationem, ne finitimis quidem satis notam, quippe nullo commercio volentem mutuos usus, cum exercitu intravit. Parapamisadæ appel-

l'éclat que devaient recevoir leurs faits d'armes, au milieu d'un si petit nombre.

III. Ayant tout réglé de la sorte, Alexandre donna un satrape aux Ariens, et fit ensuite proclamer le départ de l'armée pour le pays des Agriaspes. Ces peuples avaient, dès ce temps, perdu leur nom pour celui d'Évergètes, et ce changement remontait à l'époque où l'armée de Cyrus[3], succombant de froid et de disette, avait reçu des logemens et des vivres de leur générosité. Il y avait cinq jours qu'Alexandre était arrivé dans cette contrée, quand il apprit que Satibarzanes, qui était passé du côté de Bessus, avait fait une nouvelle invasion sur le territoire des Ariens, avec un corps de cavalerie. Il s'empressa d'y envoyer Caranus et Érigyius, assistés d'Artabaze et d'Andronicus, avec six mille hommes d'infanterie grecque et six cents chevaux. Quant à lui, il passa soixante jours à régler les affaires de la nation des Évergètes, et récompensa par des sommes d'argent considérables leur glorieuse fidélité envers Cyrus. Après avoir laissé, pour les gouverner, Aménidès, qui avait été secrétaire de Darius, il soumit les Arachosiens, dont le pays touche au Pont-Euxin.

Ce fut là qu'il fut rejoint par l'armée, qui avait été sous les ordres de Parménion : elle était composée de six mille Macédoniens, de deux cents hommes des plus nobles familles, et de cinq mille Grecs, avec deux cents chevaux, sans contredit l'élite des troupes d'Alexandre. Ménon fut chargé de commander au pays des Arachosiens avec une garnison de quatre mille fantassins et de six cents hommes de cavalerie. Pendant ce temps, le roi pénétrait, avec son armée, chez un peuple à peine connu de ses voisins même, avec lesquels il n'avait ja-

lantur, agreste hominum genus, et inter barbaros maxime inconditum; locorum asperitas hominum quoque ingenia duraverat. Gelidissimum septemtrionis axem ex magna parte spectant; Bactrianis ad occidentem conjuncti sunt : meridiana regio ad mare Indicum vergit. Tuguria latere primo struunt, et, quia sterilis est terra materiæ, in nudo ètiam montis dorso, usque ad summum ædificiorum fastigium, eodem laterculo utuntur. Ceterum structura latior ab imo paulatim incremento operis in arctius cogitur : ad ultimum in carinæ maxime modum coit; ibi foramine relicto, superne lumen accipiunt ad medium. Vites et arbores, si quæ in tanto terræ rigore durare potuerunt, obruunt humo : penitus hyeme defossæ latent : quum nive discussa aperiri humus cœpit, cœlo solique redduntur. Ceterum adeo altæ nives premunt terram, gelu et perpetuo pæne rigore constrictæ, ut ne avium quidem feræve ullius vestigium exstet. Obscura cœli verius umbra, quam lux, nocti similis premit terram, vix ut quæ prope sunt conspici possint.

In hac tamen omnis humani cultus solitudine destitutus exercitus, quidquid malorum tolerari potest, pertulit; inopiam, frigus, lassitudinem, desperationem. Multos exanimavit rigor insolitus nivis : multorum adus-

mais voulu avoir de commerce, ni entretenir aucune relation. C'étaient les Parapamisades, race sauvage et la moins civilisée de toutes les nations barbares. L'âpreté du climat était une des causes de la rudesse de leur caractère. Leur pays s'étend en grande partie vers la zone glacée du septentrion : à l'occident, il touche à la Bactriane, et, au midi, il regarde la mer des Indes[4]. Les fondations de leurs cabanes sont en brique; et comme le sol ne produit pas de bois, même sur la cîme toute nue des montagnes, la même brique leur sert à bâtir jusqu'au comble de leurs demeures. Du reste, la construction, élargie vers sa base, se rétrécit graduellement à mesure qu'elle s'élève, et se termine à peu près en forme d'une carène de vaisseau : c'est à cet endroit qu'ils pratiquent une ouverture par où la lumière descend dans l'intérieur. Leur usage est d'enterrer le peu d'arbres et de vignes qui peuvent résister à la rigueur d'un tel climat. Profondément enfouis pendant l'hiver, ils reparaissent à l'air et au soleil, lorsqu'après la fonte des neiges le sol a commencé à se découvrir. Telle est cependant l'épaisseur des neiges dont la terre est chargée et qui se durcissent sous une gelée presque perpétuelle, qu'on n'y saurait trouver aucune trace, ni d'oiseaux ni de bêtes sauvages. Un ciel enveloppé d'ombres, qui n'a rien de la clarté du jour, et qui ressemble plutôt à la nuit, pèse au loin sur la terre, et laisse à peine apercevoir les objets les plus rapprochés.

Au milieu de cet isolement d'une nature où rien ne témoigne la présence de l'homme, l'armée, comme perdue, souffrit tout ce qu'on peut endurer de maux : la faim, le froid, la fatigue, le désespoir. Beaucoup d'en-

sit pedes, plurimorum oculos. Præcipue pernicialis fuit fatigatis : quippe in ipso gelu deficientia corpora sternebant; quæ quum moveri desissent, vis frigoris ita astringebat, ut rursus ad surgendum conniti non possent. A commilitonibus torpentes excitabantur : neque aliud remedium erat, quam ut ingredi cogerentur. Tum demum vitali calore moto, membris aliquis redibat vigor. Si qui tuguria barbarorum adire potuerunt, celeriter refecti sunt; sed tanta caligo erat, ut ædificia nulla alia res quam fumus ostenderet. Illi, nunquam ante in terris suis advena viso, quum armatos repente conspicerent, exanimati metu, quidquid in tuguriis erat, afferebant, ut corporibus ipsorum parceretur, orantes.

Rex agmen circumibat pedes, jacentes quosdam erigens, et alios, quum ægre sequerentur, adminiculo corporis sui excipiens; nunc ad prima signa, nunc in medio, nunc in ultimo agmine itineris multiplicato labore aderat. Tandem ad loca cultiora perventum est, commeatuque largo recreatus exercitus : simul et qui consequi non potuerant, in illa castra venerunt.

Inde agmen processit ad Caucasum montem, cujus dorsum Asiam perpetuo jugo dividit : hinc simul mare, quod Ciliciam subit, illinc Caspium fretum, et amnem

tre eux périrent par le froid excessif de la neige; il y en eut à qui elle brûla les pieds, un plus grand nombre à qui elle fit perdre les yeux. Épuisés de fatigue, ils étendaient sur la glace même leurs corps défaillans; et là, dans leur immobilité, la violence du froid les roidissait à ce point, qu'il leur devenait impossible de faire le moindre effort pour se relever. Leurs compagnons tâchaient de les réveiller de leur engourdissement, et le seul remède qu'ils y pussent trouver, était de les contraindre à marcher. Alors seulement le mouvement leur rendait la chaleur vitale, et leurs membres reprenaient quelque vigueur. Tous ceux qui purent gagner les cabanes des barbares, furent promptement remis; mais telle était l'obscurité, que c'était à la fumée seule que l'on reconnaissait les habitations. Ceux-ci, qui n'avaient jamais vu d'étrangers dans leur pays, apercevant tout à coup des gens armés, étaient glacés d'effroi, et leur apportaient tout ce que contenaient leurs cabanes, les suppliant d'épargner leurs personnes.

Le roi parcourait les rangs à pied, relevant ceux qui étaient étendus par terre, et prêtant l'appui de son corps à ceux qui avaient peine à suivre. Il était partout, à la tête, au centre, aux derniers rangs de l'armée, se multipliant pour la fatigue. Enfin l'on arriva dans des lieux moins sauvages, et où l'armée, avec des vivres abondans, trouva à se refaire; ce fut là aussi que rejoignirent ceux qui n'avaient pu suivre.

De là, on s'avança vers le mont Caucase, dont la chaîne s'étend sans interruption sur toute l'Asie qu'elle partage. Il fait face à la fois, d'un côté à la mer de la Cilicie, de l'autre à la Caspienne, au fleuve Araxe, et

Araxem, aliaque regionis Scythiæ deserta spectat. Taurus secundæ magnitudinis mons committitur Caucaso; a Cappadocia se attollens Ciliciam præterit, Armeniæque montibus jungitur. Sic inter se tot juga velut serie cohærentia perpetuum habent dorsum, ex quo Asiæ omnia fere flumina, alia in Rubrum, alia in Caspium mare, alia in Hyrcanum et Ponticum decidunt. XVII dierum spatio Caucasum superavit exercitus. Rupes in eo X in circumitu stadia complectitur, quatuor in altitudinem excedit, in qua vinctum Promethea fuisse antiquitas tradit. Condendæ in radicibus montis urbi sedes electa est. VII millibus seniorum Macedonum, et præterea militibus, quorum opera uti desisset, permissum, in novam urbem considere. Hanc quoque Alexandriam incolæ appellaverunt.

IV. At Bessus, Alexandri celeritate perterritus, diis patriis sacrificio rite facto, sicut illis gentibus mos est, cum amicis ducibusque copiarum inter epulas de bello consultabat. Graves mero suas vires extollere: hostium nunc temeritatem, nunc paucitatem spernere. Præcipue Bessus, ferox verbis, et parto per scelus regno superbus, ac vix potens mentis, dicere: « socordia Darii crevisse hostium famam; occurrisse enim in Ciliciæ angustissimis faucibus, quum retrocedendo posset perducere incautos in loca, naturæ situ invia, tot fluminibus objectis, tot mon-

aux déserts de la Scythie. Le Taurus, chaîne secondaire, se joint au Caucase; s'élevant du sein de la Cappadoce, il traverse la Cilicie, et va se confondre avec les montagnes de l'Arménie. Ainsi, dans leur enchaînement, toutes ces cîmes forment une longue montagne d'où descendent presque tous les fleuves de l'Asie, pour se rendre les uns dans la mer Rouge, les autres dans la Caspienne, d'autres enfin dans la mer d'Hyrcanie et dans le Pont-Euxin. L'armée mit seize jours à passer le Caucase. On y voit un rocher qui a seize stades de circuit et plus de quatre de hauteur, sur lequel les récits antiques placent le supplice de Prométhée. Un emplacement fut choisi au pied de cette montagne pour y bâtir une ville. Sept mille Macédoniens des plus âgés, et avec eux les soldats dont les services étaient devenus inutiles, eurent la permission de s'établir dans la cité nouvelle. Les habitans lui donnèrent le nom de leur roi, et ce fut une autre Alexandrie.

IV. Cependant Bessus était épouvanté de la célérité d'Alexandre. Après avoir offert aux dieux du pays un sacrifice solennel, il avait réuni en un festin ses amis et ses officiers, et c'était là que, suivant l'usage de ces peuples, on délibérait sur la guerre. Échauffés par le vin, ils exaltaient sans mesure leurs forces, et se riaient tantôt de la témérité, tantôt de la faiblesse de leur ennemi. Bessus, surtout, arrogant dans son langage, et fier d'une couronne acquise par le crime, jusqu'au point de n'être plus maître de lui-même, disait tout haut, « que les Macédoniens devaient la plus grande partie de leur renommée à l'imbécillité de Darius : il était allé les chercher dans les gorges étroites de la Cilicie, tandis qu'en rétrogra-

tium latebris, inter quas deprehensus hostis ne fugæ quidem, nedum resistendi occasionem fuerit habiturus. Sibi placere in Sogdianos recedere; Oxum amnem velut murum objecturum hosti, dum ex finitimis gentibus valida auxilia concurrerent. Venturos autem Chorasmios, et Dahas, Sacasque, et Indos, et ultra Tanaim amnem colentes Scythas; quorum neminem adeo humilem esse, ut humeri ejus non possent Macedonis militis verticem æquare. »

Conclamant temulenti, unam hanc sententiam salubrem esse : et Bessus circumferri merum largius jubet, debellaturus super mensam Alexandrum. Erat in eo convivio Cobares, natione Medus, sed magicæ artis (si modo ars est, non vanissimi cujusque ludibrium) magis professione, quam scientia celeber; alioquin moderatus et probus.

Is quum præfatus esset, scire servo utilius parere dicto, quam afferre consilium; quum illos, qui pareant, idem quod ceteros maneat; qui vero suadeant, proprium periculum : poculum ei, quod habebat in manu, tradidit, quo accepto Cobares : « Natura, inquit, mortalium hoc quoque nomine prava et sinistra dici potest, quod in suo quisque negotio hebetior est, quam in alieno; tur-

dant il pouvait les attirer, sans qu'ils s'en doutassent, dans des lieux que la nature avait rendus impraticables, défendus par la barrière de tant de fleuves, par les retraites de tant de montagnes, au milieu desquelles, surpris, ils n'auraient pu trouver les moyens de résister, ni même de fuir. Pour lui, il était d'avis de se retirer chez les Sogdiens : il opposerait ainsi à l'ennemi le fleuve Oxus comme un boulevard, en attendant que de puissans secours lui arrivassent des nations voisines. Viendraient alors les Chorasmiens, les Dahiens, les Saces, les Indiens, et les Scythes établis au delà du Tanaïs ; guerriers dont il n'était pas un seul de si petite taille, que ses épaules n'égalassent en hauteur le sommet de la tête d'un soldat macédonien. »

Égarés par l'ivresse, tous s'écrient que ce parti est le seul qui puisse les sauver, et Bessus fit circuler le vin avec plus d'abondance, pour achever à table la défaite d'Alexandre. A ce festin assistait Cobarès, Mède de nation, adonné à la magie, mais plus célèbre par ce qu'il prétendait savoir, que par ce qu'il savait réellement dans cet art, si toutefois c'est un art, et non un jeu de l'imposture ; du reste, homme sage et honnête.

Il commença par dire qu'il savait bien que, pour un serviteur, obéir vaut mieux que donner des avis, parce qu'en obéissant on ne court d'autre danger que celui de tout le monde ; en conseillant, au contraire, on se met, pour son propre compte, en péril. Bessus lui passa alors la coupe qu'il tenait à la main ; Cobarès la prit et poursuivit de cette manière : « C'est un des torts les plus fâcheux que l'on puisse imputer à la nature humaine, que nous soyons tous moins clairvoyans dans nos affaires,

bida sunt consilia eorum, qui sibi suadent. Obstat metus; aliis cupiditas; nonnunquam naturalis eorum, quæ excogitaveris, amor : nam in te superbia non cadit. Expertus es, unumquemque, quod ipse repererit, aut solum, aut optimum ducere. Magnum onus sustines capite, regium insigne; hoc aut moderate perferendum est, aut, quod abominor, in te ruet : consilio, non impetu opus est. »

Adjicit deinde, quod apud Bactrianos vulgo usurpabant, canem timidum vehementius latrare, quam mordere : altissima quæque flumina minimo sono labi. Quæ inserui, ut, qualiscunque inter barbaros potuit esse prudentia, traderetur. In his audientium suspenderat exspectationem. Tum consilium aperit, utilius Besso, quam gratius :

« In vestibulo, inquit, regiæ tuæ velocissimus consistit rex. Ante ille agmen, quam tu mensam istam movebis. Nunc ab Tanai exercitum arcesses, et armis flumina oppones. Scilicet qua tu fugiturus es, hostis sequi non potest! iter utrique commune est, victori tutius. Licet strenuum metum putes esse, velocior tamen spes est. Quin validioris occupas gratiam, dedisque te, utcunque cesserit, meliorem fortunam deditus, quam hostis habiturus? Alienum habes regnum, quo facilius eo ca-

que dans celles d'autrui : il n'y a que trouble dans les conseils de qui ne consulte que soi-même. La crainte rend aveugle, d'autres fois la passion, d'autres fois la prévention qui nous est naturelle pour nos propres idées; car l'orgueil n'entre pas dans ton cœur : tu l'as éprouvé, aux yeux de chacun, le seul bon avis, ou du moins le meilleur, est toujours celui qu'il a imaginé. Sur ta tête pèse un grand fardeau, le diadème royal : il faut le porter avec prudence, ou bien, veuillent les dieux écarter ce présage! il t'écrasera. C'est de la sagesse qu'il faut ici, non de la précipitation. »

Il ajouta ensuite ce proverbe usité chez les Bactriens, que le chien peureux aboie plus fortement qu'il ne mord; que les fleuves les plus profonds sont ceux qui coulent avec le moins de bruit : paroles que je rapporte pour donner une idée de ce que pouvait être la sagesse de ces barbares. Ce début avait mis les assistans en attente de ce qu'il allait dire. Il ouvrit alors un avis plus salutaire qu'agréable à Bessus :

« Sur le seuil de ton palais, lui dit-il, est déjà un roi de la plus infatigable activité. Son camp sera levé plus vite que tu ne te seras levé de cette table. Alors tu feras venir une armée des bords du Tanaïs, et aux armes tu opposeras des fleuves, comme si, partout où tu fuiras, l'ennemi ne pouvait te suivre! Mais la route est commune à tous deux, et plus sûre pour le vainqueur. Prête à la crainte autant d'agilité que tu le voudras, l'espérance marche encore plus promptement. Pourquoi donc ne pas courir au devant des bonnes grâces d'un ennemi plus puissant que toi, et ne pas te remettre en son pouvoir, assuré que tu es de trouver, quoi qu'il arrive, un meil-

reas: incipies forsitan justus esse rex, quum ipse fecerit, qui tibi et dare potest regnum et eripere. Consilium habes fidele, quod diutius exsequi supervacuum est. Nobilis equus umbra quoque virgæ regitur; ignavus ne calcari quidem concitari potest. »

Bessus, et ingenio et multo mero ferox, adeo exarsit, ut vix ab amicis, quo minus occideret eum (nam strinxerat quoque acinacem), contineretur. Certe e convivio prosilivit haudquaquam potens mentis. Cobares, inter tumultum elapsus, ad Alexandrum transfugit.

VIII millia Bactrianorum habebat armata Bessus, quæ, quamdiu propter cœli intemperiem Indiam potius Macedonas petituros crediderant, obedienter imperata fecerunt: postquam adventare Alexandrum compertum est, in suos quisque vicos dilapsi, Bessum reliquerunt. Ille cum clientium manu, qui non mutaverant fidem, Oxo amne superato, exustisque navigiis, quibus transierat, ne iisdem hostis uteretur, novas copias in Sogdianis contrahebat.

Alexander Caucasum quidem, ut supra dictum est, transierat; sed inopia frumenti prope ad famem ventum erat. Succo ex sesama expresso, haud secus quam oleo artus perungebant. Sed hujus succi ducenis quadragenis

leur sort dans la soumission que dans la guerre? Possesseur d'un trône qui ne t'appartient pas, la perte t'en sera moins sensible : peut-être commenceras-tu à être un roi légitime, quand tu le seras des mains de celui qui peut te donner ou t'ôter la couronne. C'est un conseil loyal que je te donne; le développer plus longuement serait inutile. Pour gouverner un coursier vigoureux, il suffit de l'ombre d'une baguette; un cheval sans ardeur ne peut être animé même par l'éperon. »

Bessus, dont le naturel farouche était encore échauffé par le vin, entra dans une telle fureur, que ses amis arrêtèrent à peine son bras, qui, tenant déjà le cimeterre, allait frapper Cobarès : ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il s'élança de la salle du festin tout hors de lui-même. Cobarès s'échappa à la faveur du tumulte, et passa dans le camp d'Alexandre.

Bessus avait sous les armes huit mille Bactriens : tant qu'ils crurent que, par crainte de leur climat rigoureux, l'ennemi se dirigerait de préférence vers l'Inde, ils obéirent volontiers à leur chef; mais quand ils surent qu'Alexandre s'approchait, ils se dispersèrent chacun dans ses foyers, et abandonnèrent Bessus. Celui-ci, avec une poignée d'amis qui lui étaient restés fidèles, traversa l'Oxus, ayant soin de brûler les barques qui avaient servi à son passage, pour que l'ennemi ne pût en profiter, et alla rassembler de nouvelles troupes en Sogdiane.

Cependant Alexandre, comme on l'a dit, avait franchi le Caucase; mais le manque de blé avait presque mis la famine dans son armée. Avec le suc exprimé de la sésame, ils frottaient leurs membres comme avec de l'huile; mais chaque amphore de ce suc se vendait deux

denariis amphoræ singulæ; mellis denariis trecenis nonagenis; trecenis vini æstimabantur; tritici nihil aut admodum exiguum reperiebatur. Siros vocabant barbari: quos ita solerter abscondunt, ut, nisi qui defoderunt, invenire non possint. In iis conditæ fruges erant. In quarum penuria milites fluviatili pisce et herbis sustinebantur. Jamque hæc ipsa alimenta defecerant, quum jumenta, quibus onera portabant, cædere jussi sunt: horum carne, dum in Bactrianos perventum, traxere vitam.

Bactrianæ terræ multiplex et varia natura est; alibi multa arbor et vitis largos mitesque fructus alit : solum pingue crebri fontes rigant: quæ mitiora sunt, frumento conseruntur; cetera armentorum pabulo cedunt. Magnam deinde partem ejusdem terræ steriles arenæ tenent: squalida siccitate regio non hominem, non frugem alit : quum vero venti a Pontico mari spirant, quidquid sabuli in campis jacet, converrunt. Quod ubi cumulatum est, magnorum collium procul species est, omniaque pristini itineris vestigia intereunt. Itaque qui transeunt campos, navigantium modo noctu sidera observant, ad quorum cursum iter dirigunt, et propemodum clarior est noctis umbra, quam lux. Ergo interdiu invia est regio, quia nec vestigium, quod sequantur, inveniunt, et nitor siderum caligine absconditur. Ceterum

cent quarante deniers; celle de miel, trois cent quatre-vingt-dix; et celle de vin, trois cents. On ne trouvait presque point de blé. Les barbares appelaient *siri*[5] des greniers souterrains si adroitement pratiqués, que ceux-là seuls qui les ont creusés peuvent les reconnaître; c'est là qu'étaient enfouis leurs grains. A défaut de cet aliment, les soldats se nourrissaient d'herbages et de poissons de rivière. Cette ressource commençait à leur manquer, lorsque l'ordre leur fut donné de tuer les bêtes de somme qui portaient les bagages : ce fut la chair de ces animaux qui les soutint jusqu'à leur arrivée dans la Bactriane.

Le sol de la Bactriane est varié dans sa nature et dans ses productions : en quelques endroits, la vigne et d'autres arbres croissent en foule, et donnent des fruits abondans et savoureux; la terre, naturellement grasse, est arrosée par une multitude de sources; les parties les plus fertiles sont semées de blé, le reste est livré aux troupeaux en pâturages. Mais il est une vaste étendue de cette même contrée que couvrent des sables stériles : la terre, dans sa désolante sécheresse, est sans habitans et sans productions : lorsque les vents soufflent du Pont-Euxin, ils balaient devant eux tout ce qu'il y a de sable dans les plaines, et, en s'amoncelant, ce sable offre de loin l'aspect de hautes collines, en même temps que toute trace des anciens chemins est effacée. Aussi ceux qui voyagent dans ces plaines, semblables aux navigateurs, observent, pendant la nuit, le cours des astres, d'après lequel ils dirigent leurs pas; et les ombres de la nuit fournissent, en quelque sorte, plus de clarté que le jour même. C'est ce qui fait que de jour ce pays est

si quos ille ventus, qui a mari exoritur, deprehendit, arena obruit. Sed qua mitior terra est, ingens hominum equorumque multitudo gignitur : itaque Bactriani equites xxx millia expleverant. Ipsa Bactra, regionis ejus caput, sita sunt sub monte Parapamiso. Bactrus amnis præterit mœnia; is urbi et regioni dedit nomen.

Hic regi stativa habenti nunciatur ex Græcia Peloponnensium Laconumque defectio; nondum enim victi erant, quum proficiscerentur tumultus ejus principia nunciaturi : et alius præsens terror affertur; Scythas, qui ultra Tanaim amnem colunt, adventare Besso ferentes opem. Eodem tempore, quæ in gente Ariorum Caranus et Erigyius gesserant, perferuntur.

Commissum erat prœlium inter Macedones Ariosque. Transfuga Satibarzanes barbaris præerat; qui quum pugnam segnem utrinque æquis viribus stare vidisset, in primos ordines adequitavit, demptaque galea, inhibitis, qui tela jaciebant, si quis viritim dimicare vellet, provocavit ad pugnam, nudum se caput in certamine habiturum. Non tulit ferociam barbari dux exercitus Erigyius, gravis quidem ætate, sed et animi et corporis robore nulli juvenum postferendus. Is galea dempta canitiem ostentans: « Venit, inquit, dies, quo aut victo-

impraticable aux voyageurs, la terre ne leur offrant aucune trace pour les conduire, et la lumière des astres s'éteignant au milieu des brouillards. Ajoutez que, si par hasard le vent qui souffle de la mer vient à les surprendre, il les ensevelit sous le sable. Mais aux lieux où le sol présente un aspect moins rude, les hommes et les chevaux naissent en grand nombre, témoins les trente mille cavaliers qu'avait fournis la Bactriane. Bactres, capitale de la province, est située au pied du mont Parapamise. Le Bactrus baigne ses murs, et c'est cette rivière qui a donné son nom à la ville et au pays.

Le roi venait de s'y arrêter, lorsqu'il reçut, de Grèce, la nouvelle de la défection des Lacédémoniens et de tout le Péloponnèse : car la révolte n'était pas encore étouffée au départ des envoyés qui venaient lui en annoncer la naissance. En même temps lui arrive le bruit d'un péril plus menaçant : les Scythes, des contrées au delà du Tanaïs, viennent, dit-on, au secours de Bessus ; et pour dernière nouvelle, on lui apporte le récit des opérations de Caranus et d'Érigyius au pays des Ariens.

Un combat s'était engagé entre les Ariens et l'armée macédonienne. Le transfuge Satibarzanes commandait les barbares : voyant que, par la force égale des deux armées, l'action languissait, il poussa son cheval aux premiers rangs, et ôtant son casque, en même temps qu'il arrêtait ceux qui lançaient leurs traits, il offrit le combat à qui voudrait se mesurer avec lui corps à corps, déclarant qu'il se battrait tête nue. Cette arrogance du barbare enflamma le courroux du général macédonien Érigyius, déjà vieux, mais égal aux plus jeunes pour la vigueur de l'âme et du corps. Désarmant sa tête et découvrant ses cheveux blancs : « Le jour est venu, dit-il,

ria, aut morte honestissima, quales amicos et milites Alexander habeat, ostendam. » Nec plura elocutus, equum in hostem egit.

Crederes imperatum ut acies utræque tela cohiberent; protinus certe recesserunt dato libero spatio; intenti in eventum, non duorum modo, sed etiam suæ sortis, quippe alienum discrimen secuturi. Prior barbarus emisit hastam, quam Erigyius modica capitis declinatione vitavit. At ipse infestam sarissam, equo calcaribus concito, in medio barbari gutture ita fixit, ut per cervicem emineret. Præcipitatus ex equo barbarus adhuc tamen repugnabat; sed ille extractam ex vulnere hastam rursus in os dirigit. Satibarzanes hastam manu complexus, quo maturius interiret, ictum hostis adjuvit; et barbari, duce amisso, quem magis necessitate, quam sponte secuti erant, tunc haud immemores meritorum Alexandri, arma Erigyio tradunt.

Rex his quidem lætus, de Spartanis haud quaquam securus, magno tamen animo defectionem eorum tulit, dicens, « non ante ausos consilia nudare, quam ipsum ad fines Indiæ pervenisse cognovissent. » Ipse Bessum persequens copias movit : cui Erigyius, barbarici opimum belli decus præferens, occurrit.

V. Igitur Bactrianorum regione Artabazo tradita, sarcinas et impedimenta ibi cum præsidio reliquit. Ipse cum

où je montrerai, en sachant vaincre ou mourir avec gloire, ce que sont les amis et les soldats d'Alexandre. » Et, sans en dire davantage, il poussa son cheval contre l'ennemi.

On eût dit que l'ordre avait été donné aux deux armées de suspendre leurs coups : du moins reculèrent-elles pour laisser le champ libre aux combattans; uniquement occupées de ce que le sort allait prononcer sur elles, aussi bien que sur leur chef, dont elles ne pouvaient manquer de suivre la destinée. Le barbare lança le premier son javelot, qu'Érigyius évita par un léger mouvement de tête. Pressant à son tour les flancs de son cheval, celui-ci enfonça sa lance dans la gorge du barbare avec tant de force, qu'elle sortit par la nuque. Renversé de son cheval, Satibarzanes se défendait encore; mais Érigyius, retirant sa lance de la blessure, la dirige de nouveau contre le visage de son adversaire, qui saisit l'arme de sa main, et, pour hâter sa mort, seconde le bras qui le frappe. Les barbares, privés de leur chef, qu'ils avaient suivi par nécessité plutôt que par choix, se rappelèrent alors les bienfaits d'Alexandre, et rendirent les armes à Érigyius.

Le roi se réjouit de ce succès; mais il n'était pas rassuré sur la révolte des Spartiates, quelque grandeur de courage qu'il eût montrée en l'apprenant : « Ils n'avaient pas osé, disait-il, découvrir leurs projets avant de le savoir parvenu aux frontières de l'Inde. » Cependant il fit marcher son armée à la poursuite de Bessus, et rencontra Érigyius qui venait au devant de lui, portant les dépouilles de Satibarzanes, en trophée de sa victoire.

V. Ayant remis à Artabaze le gouvernement de la Bactriane, Alexandre y laissa les bagages et les équipa-

expedito agmine loca deserta Sogdianorum intrat, nocturno itinere exercitum ducens. Aquarum, ut ante dictum est, penuria, prius desperatione, quam desiderio bibendi, sitim accendit. Per cccc stadia ne modicus quidem humor exsistit. Arenas vapor æstivi solis accendit, quæ ubi flagrare cœperunt, haud secus quam continenti incendio cuncta torrentur. Caligo deinde, immodico terræ fervore excitata, lucem tegit: camporumque non alia quam vasti et profundi æquoris species est. Nocturnum iter tolerabile videbatur, quia rore et matutino frigore corpora levabantur. Ceterum cum ipsa luce æstus oritur: omnemque naturalem absorbet humorem siccitas; ora visceraque penitus uruntur. Itaque primum animi, deinde corpora deficere cœperunt; pigebat et consistere et progredi. Pauci a peritis regionis admoniti præpararant aquam; hæc paulisper repressit sitim: deinde crescente æstu rursum desiderium humoris accensum est. Ergo quidquid vini oleique erat, hominibus ingerebatur; tantaque dulcedo bibendi fuit, ut in posterum sitis non timeretur. Graves deinde avide hausto humore non sustinere arma, non ingredi poterant; et feliciores videbantur, quos aqua defecerat, quum ipsi sine modo infusam vomitu cogerentur egerere.

ges de l'armée, avec une garnison. Il entra alors, suivi de ses troupes légères, dans les déserts de la Sogdiane, marchant toujours pendant la nuit. L'eau manquait, comme nous le disions tout à l'heure, et la soif s'allumait plutôt par le désespoir que par le besoin de boire. Dans l'espace de quatre cents stades, on ne rencontre pas même la trace d'un ruisseau. L'ardeur du soleil embrase les sables, et, une fois enflammés, ils se répandent au loin comme un incendie sans limite qui dévore tout. Un brouillard s'élève ensuite, produit par l'excessive chaleur de la terre, et dérobe la lumière; ce qui donne aux campagnes l'aspect d'une mer vaste et profonde. La marche de nuit semblait tolérable par le soulagement qu'apportaient aux corps la rosée et la fraîcheur du matin. Mais la chaleur commence avec le jour même; tout ce qu'il y a d'humidité naturelle est absorbé par la sécheresse : et les feux de l'air, en desséchant la bouche, vont encore brûler jusqu'au fond des entrailles. Aussi ce fut le courage d'abord, puis les forces qui les abandonnèrent; il leur était également pénible de s'arrêter et de marcher. Un petit nombre, conduit par des guides qui connaissaient le pays, s'étaient procuré un peu d'eau : pendant quelque temps leur soif en fut apaisée; mais avec la chaleur croissante revenait le besoin de se désaltérer. Il fallut leur verser tout ce qu'il y avait de vin et d'huile; et tel était le plaisir qu'ils trouvaient à boire, qu'ils ne s'inquiétaient plus du retour de la soif. Bientôt, cependant, appesantis par l'abus qu'ils avaient fait de ces boissons, ils ne pouvaient plus porter leurs armes, ni faire un pas en avant; et ceux à qui l'eau avait manqué se trouvaient bien plus heureux, en voyant leurs compagnons forcés de rejeter celle qu'ils avaient prise sans mesure.

Anxium regem tantis malis circumfusi amici, ut meminisset sui, orabant; animi sui magnitudinem unicum remedium deficientis exercitus esse; quum ex iis, qui præcesserant ad capiendum locum castris, duo occurrunt utribus aquam gestantes, ut filiis suis, quos in eodem agmine esse, et ægre pati sitim non ignorabant, occurrerent : qui quum in regem incidissent, alter ex iis, utre resoluto, vas quod simul ferebat, implet, porrigens regi. Ille accipit; percontatus, quibus aquam portarent, filiis ferre cognoscit. Tunc poculo pleno, sicut oblatum est, reddito: «Nec solus, inquit, bibere sustineo; nec tam exiguum dividere omnibus possum. Vos currite, et liberis vestris, quod propter illos attulistis, date.»

Tandem ad flumen Oxum ipse pervenit prima fere vespera. Sed exercitus magna pars non potuerat consequi : in edito monte ignes jubet fieri, ut ii, qui ægre sequebantur, haud procul castris se abesse cognoscerent. Eos autem, qui primi agminis erant, mature cibo ac potione firmatos, implere alios utres, alios vasa, quibuscunque aqua possit portari, jussit, ac suis opem ferre. Sed qui intemperantius hauserant intercluso spiritu exstincti sunt : multoque major horum numerus fuit, quam ullo amiserat prœlio. At ille thoracem adhuc indutus, nec aut cibo refectus aut potu, qua veniebat exercitus,

Tant de calamités affligeaient le roi : ses amis, qui l'environnaient, le suppliaient de songer à lui : « Sa grande âme, lui disaient-ils, pouvait seule soutenir l'armée défaillante. » A ce moment, deux des éclaireurs qui étaient allés en avant pour choisir l'emplacement du camp, arrivèrent chargés d'outres remplies d'eau. Ils les apportaient à leurs fils, qu'ils savaient faire partie de ce corps d'armée et souffrir cruellement de la soif. Alexandre les rencontra, et l'un d'eux, ouvrant aussitôt son outre, remplit un vase qu'il portait en même temps, et le présenta au roi. Il le prend, et leur demande à qui cette eau était destinée. Ils lui répondent que c'est à leurs fils. Alors leur rendant la coupe pleine comme il l'avait reçue : « Je ne saurais, dit-il, boire seul, ni partager entre tous si peu de chose. Courez donc donner à vos enfans ce que vous avez apporté pour eux. »

Enfin, aux approches de la nuit, il arriva sur les bords de l'Oxus. Mais une grande partie de l'armée était demeurée en arrière : il fit donc allumer des feux sur une hauteur, pour que ceux qui avaient peine à suivre reconnussent qu'ils n'étaient pas loin du camp. Quant aux autres, arrivés avec lui les premiers, il les fit boire et manger en toute hâte pour reprendre des forces, et leur commanda de remplir, soit des outres, soit toute autre espèce de vases bons à transporter de l'eau, et d'aller au secours de leurs compagnons. Mais en buvant avec trop d'avidité, il y en eut qui s'étouffèrent et moururent, et le nombre en fut bien plus grand que celui des hommes que perdit Alexandre en aucune de ses batailles. Pour lui, encore revêtu de sa cuirasse, et sans avoir pris de boisson ni de nourriture, il se tenait sur le chemin par où venait l'armée : et il ne se retira pour prendre

constitit: nec ante ad curandum corpus recessit, quam præterierant, qui agmen sequebantur; totamque eam noctem cum magno animi motu perpetuis vigiliis egit.

Nec postero die lætior erat, quia nec navigia habebat, nec pons erigi poterat, circum amnem nudo solo et materia maxime sterili. Consilium igitur, quod unum necessitas subjecerat, init: utres quamplurimos stramentis refertos dividit; his incubantes transnavere amnem: quique primi transierant, in statione erant, dum trajicerent ceteri. Hoc modo sexto demum die in ulteriore ripa totum exercitum exposuit. Jamque ad persequendum Bessum statuerat progredi; quum ea, quæ in Sogdianis erant, cognoscit.

Spitamenes erat inter omnes amicos præcipuo honore cultus a Besso; sed nullis meritis perfidia mitigari potest: quæ tamen jam minus in eo inviso esse poterat, quia nihil ulli nefastum in Bessum interfectorem regis sui videbatur. Titulus facinoris speciosus præferebatur, vindicta Darii: sed fortunam, non scelus oderant Bessi. Nam ut Alexandrum flumen Oxum superasse cognovit, Dataphernem et Catenem, quibus a Besso maxima fides habebatur, in societatem rei adsciscit. Illi promptius adeunt, quam rogabantur; assumptisque octo fortissimis juvenibus, talem dolum intendunt.

soin de sa personne, qu'après s'être assuré par ses yeux de l'arrivée de tous les traîneurs; il passa la nuit même au milieu d'une extrême agitation d'esprit et d'une veille perpétuelle.

Le jour suivant ne fut guère plus heureux : on n'avait pas de bateaux, et il était impossible de construire un pont, le terrain qui environnait le fleuve étant entièrement nu et stérile, surtout en bois. Il fallut donc prendre le seul parti que conseillait la nécessité : des outres remplies de paille furent distribuées en aussi grand nombre qu'il était possible de le faire; et les soldats, en y appuyant leurs corps, traversèrent le fleuve à la nage : les premiers arrivés se tenaient sous les armes, pendant que les autres passaient. Ce ne fut, de cette manière, qu'au bout de six jours qu'il transporta son armée sur l'autre rive. Déjà il se préparait à marcher à la poursuite de Bessus, lorsqu'il apprit ce qui se passait dans la Sogdiane.

Spitamenès était, de tous les amis de Bessus, celui qu'il avait le plus comblé de sa faveur; mais il n'est pas de bienfaits qui puissent désarmer la perfidie, quoiqu'en cette occasion elle eût quelque chose de moins odieux, et que, contre un traître, meurtrier de son roi, comme l'était Bessus, tout moyen semblât permis. Venger Darius fut le prétexte qu'il donnait du complot qu'il forma; mais c'était la fortune de Bessus, et non son crime que l'on haïssait. Aussitôt donc que lui estparvenue la nouvelle qu'Alexandre a passé l'Oxus, Spitamenès fait part de ses projets à Dataphernes et Catenès, les plus intimes confidens de Bessus. Ils adoptent ses propositions avec plus d'empressement même qu'on ne le leur demandait; et après s'être assurés de huit jeunes gens

Spitamenes pergit ad Bessum, et remotis arbitris, comperisse ait se, insidiari ei Dataphernem et Catenem : ut vivum Alexandro traderent agitantes, a semet occupatos esse, et vinctos teneri. Bessus tanto merito, ut credebat, obligatus, partim gratias agit, partim avidus explendi supplicii, adduci eos jubet. Illi manibus sua sponte religatis, a participibus consilii trahebantur : quos Bessus truci vultu intuens consurgit, manibus non temperaturus. At illi, simulatione omissa, circumsistunt eum, et frustra repugnantem vinciunt; direpto ex capite regni insigni, lacerataque veste, quam e spoliis occisi regis induerat. Ille deos sui sceleris ultores adesse confessus, adjecit, non Dario iniquos fuisse, quem sic ulciscerentur, sed Alexandro propitios, cujus victoriam semper etiam hostis adjuvisset. Multitudo an vindicatura Bessum fuerit, incertum est; nisi illi, qui vinxerant, jussu Alexandri fecisse ipsos ementiti, dubios adhuc animi terruissent. In equum impositum Alexandro tradituri ducunt.

Inter hæc rex, quibus matura erat missio, electis DCCCC fere, equiti bina talenta dedit, pediti terna denarium millia; monitosque, ut liberos generarent, remisit

d'une intrépidité reconnue, ils emploient le stratagème suivant.

Spitamenès se rend près de Bessus, et ayant fait éloigner tous les témoins, lui déclare que Dataphernes et Catenès conspirent contre lui : qu'au moment où ils se préparaient à le livrer à Alexandre, il les a arrêtés et les tient dans les fers. Bessus, dans la reconnaissance qu'il croit devoir à un si grand service, se répand en actions de grâces, et, impatient de punir les coupables, ordonne qu'on les lui amène. Ceux-ci, qui s'étaient fait volontairement attacher les mains, arrivèrent traînés par leurs complices : soudain Bessus, les regardant d'un œil menaçant, se lève, la main prête à les frapper. Mais les conjurés, cessant de feindre, l'entourent, et le chargent de liens, malgré sa résistance : ils lui arrachent en même temps de la tête le diadême royal, et déchirent la robe dont il avait dépouillé le roi, sa victime, pour s'en revêtir. Bessus reconnut que sa perte était l'ouvrage des dieux vengeurs de son crime : il ajouta qu'ils n'avaient pas été contraires à Darius, puisqu'ils lui accordaient cette satisfaction; mais qu'ils étaient bien favorables à Alexandre, puisque ses ennemis même avaient toujours travaillé à sa victoire. Peut-être la multitude allait-elle prendre parti pour Bessus, si ceux qui l'avaient arrêté, en répandant le faux bruit qu'ils avaient agi par ordre d'Alexandre, n'eussent frappé de terreur les esprits encore flottans. Ils le placent sur un cheval, et l'emmènent pour le livrer à Alexandre.

Cependant le roi, ayant retiré de son armée neuf cents hommes environ, dont le service était expiré, leur donna deux talens par cavalier, et trois mille deniers par fan-

domum. Ceteris gratiæ actæ, quod ad reliqua belli navaturos operam pollicebantur.

Perventum erat in parvulum oppidum. Branchidæ ejus incolæ erant. Mileto quondam jussu Xerxis, quum e Græcia rediret, transierant, et in ea sede constiterant, quia templum, quod Didymeon appellatur, in gratiam Xerxis violaverant. Mores patrii nondum exoleverant; sed jam bilingues erant, paulatim a domestico externo sermone degeneres. Magno igitur gaudio regem excipiunt, urbem seque dedentes. Ille Milesios, qui apud ipsum militarent, convocari jubet. Vetus odium Milesii gerebant in Branchidarum gentem. Proditis ergo, sive injuriæ, sive originis meminisse mallent, liberum de Branchidis permittit arbitrium.

Variantibus deinde sententiis, se ipsum consideraturum, quod optimum factu esset, ostendit. Postero die occurrentibus, Branchidas secum procedere jubet; quumque ad urbem ventum esset, ipse cum expedita manu portam intrat. Phalanx mœnia oppidi circumiri jussa, et dato signo diripere urbem, proditorum receptaculum, ipsosque ad unum cædere. Illi inermes passim trucidantur, nec aut commercio linguæ, aut

tassın; puis, après leur avoir recommandé de faire des enfans, il les renvoya dans leurs foyers. Il y en eut d'autres qui lui offrirent de servir jusqu'à la fin de la guerre, et qu'il remercia de leur dévouement.

On était arrivé devant une petite ville, habitée par les Branchides. Jadis, à l'époque où Xerxès revint de Grèce, les Branchides, par son ordre, avaient quitté Milet, et étaient venus s'établir en cet endroit, forcés de s'exiler pour avoir profané, par complaisance pour ce monarque, le temple d'Apollon Didyméen. Les mœurs de leur ancienne patrie ne s'étaient point encore perdues; mais déjà ils parlaient un double langage, où s'étaient mêlés peu à peu, en se corrompant, leur idiôme naturel et l'idiôme barbare. Ils reçurent le roi avec des transports de joie, remettant entre ses mains et leur ville et leurs personnes. Mais Alexandre ordonna de convoquer les Milésiens qui servaient sous ses drapeaux. Les Milésiens nourrissaient une vieille haine contre la famille des Branchides. Le roi abandonna donc ces derniers à leur discrétion, soit qu'ils conservassent le souvenir de leur trahison, soit qu'ils se laissassent fléchir par le souvenir d'une commune origine.

Comme les avis étaient partagés, il leur déclara qu'il déciderait lui-même ce qu'il y avait de mieux à faire. Le lendemain, les Milésiens étant venus le trouver, il ordonna aux Branchides de le suivre; et, arrivé aux portes de leur ville, il y entre accompagné d'un détachement. La phalange reçut l'ordre d'investir les murailles, et, à un signal donné, de piller cette ville, asyle de la trahison, et d'en égorger les habitans jusqu'au dernier. De tous côtés, ces malheureux sans défense sont massacrés; et ni la communauté de langage, ni les

supplicum velamentis precibusque inhiberi crudelitas potest.

Tandem ut dejicerent, fundamenta murorum ab imo moliuntur, ne quod urbis vestigium exstaret. Nec mora, lucos quoque sacros non cædunt modo, sed etiam exstirpant; ut vasta solitudo et sterilis humus, excussis etiam radicibus, linqueretur. Quæ si in ipsos proditionis auctores excogitata essent, justa ultio esse, non crudelitas videretur: nunc culpam majorum posteri luere, qui ne viderant quidem Miletum, adeo Xerxi non potuerant prodere.

Inde processit ad Tanaim amnem. Quo perductus est Bessus non vinctus modo, sed etiam omni velamento corporis spoliatus. Spitamenes eum tenebat collo inserta catena; tam barbaris, quam Macedonibus gratum spectaculum. Tum Spitamenes: « Et te, inquit, et Darium reges meos ultus, interfectorem domini sui adduxi, eo modo captum, cujus ipse fecit exemplum. Aperiat ad hoc spectaculum oculos Darius. Exsistat ab inferis, qui illo supplicio indignus fuit, et hoc solatio dignus est. »

Alexander, multum collaudato Spitamene, conversus ad Bessum: « Cujus, inquit, feræ rabies occupavit animum tuum, quum regem de te optime meritum prius vincire, deinde occidere sustinuisti? Sed hujus parricidii

vêtemens sacrés des supplians, ni leurs prières, ne peuvent désarmer la cruauté des bourreaux.

Enfin, pour anéantir leur ville, et n'en laisser aucune trace, les murailles en furent minées jusqu'en leurs fondemens. Dans leur fureur, que rien n'arrêtait, les Macédoniens ne se contentèrent pas d'abattre, ils allèrent jusqu'à déraciner les arbres des bois sacrés, pour que leurs racines même, arrachées, ne laissassent plus qu'un vaste désert et un sol au loin stérile. Si ces rigueurs eussent été imaginées contre les auteurs même de la trahison, on pourrait les regarder comme une juste vengeance, et non comme une barbarie : mais ce furent alors des arrière-neveux qui expièrent la faute de leurs ancêtres, des hommes qui n'avaient jamais vu Milet, loin d'avoir pu livrer cette ville à Xerxès.

De là Alexandre marcha sur le Tanaïs. En ce moment lui fut amené Bessus, garotté, et, pour comble d'affront, dépouillé de tous ses vêtemens. Spitamenès le conduisait par une chaîne qu'il lui avait passée autour du cou; spectacle agréable aux barbares, non moins qu'aux Macédoniens. « J'ai voulu, dit alors Spitamenès, venger à la fois mes deux maîtres, toi et Darius; et c'est pourquoi je t'ai amené cet assassin de son roi, m'étant saisi de lui, selon l'exemple qu'il en a donné lui-même. Puisse Darius ouvrir les yeux à ce spectacle! puisse-t-il sortir de la tombe, ce monarque si peu digne de son horrible fin, si digne de cette consolation ! »

Alexandre, après avoir comblé d'éloges Spitamenès, se tourna vers Bessus : « Quelle bête féroce, lui dit-il, a versé sa rage dans ton cœur, pour que tu aies eu l'audace d'enchaîner d'abord et puis d'assassiner un roi,

mercedem falso regis nomine persolvisti.» Ibi ille facinus purgare non ausus, regis titulum se usurpasse dixit, ut gentem suam tradere ipsi possit; qui cessasset, alium fuisse regnum occupaturum.

At Alexander Oxathrem, fratrem Darii, quem inter corporis custodes habebat, propius jussit accedere; tradique Bessum ei, ut cruci affixum, mutilatis auribus naribusque, sagittis configerent barbari; asservarentque corpus, ut ne aves quidem contingerent. Oxathres cetera sibi curæ fore pollicetur. Aves non ab alio, quam a Catene posse prohiberi adjicit, eximiam ejus artem cupiens ostendere; namque adeo certo ictu destinata feriebat, ut aves quoque exciperet. Nam etsi forsitan sagittandi tam celebri usu minus admirabilis videri hæc ars possit; tamen ingens visentibus miraculum, magnoque honori Cateni fuit. Dona deinde omnibus, qui Bessum adduxerant, data sunt. Ceterum supplicium ejus distulit, ut eo loco, in quo Darium ipse occiderat, necaretur.

VI. Interea Macedones ad petendum pabulum incomposito agmine egressi, a barbaris, qui de proximis montibus decurrerunt, opprimuntur; pluresque capti sunt, quam occisi : barbari autem, captivos præ se agentes, rursus in montem recesserunt. xx millia latronum erant; fundis sagittisque pugnam invadunt. Quos dum obsidet

ton bienfaiteur? Mais en usurpant le titre de roi, tu t'es payé de ce parricide. » Bessus n'osait prononcer un seul mot pour justifier son crime : « S'il avait, dit-il, pris le nom de roi, c'était afin de pouvoir remettre ses provinces à Alexandre : en s'abstenant de le faire, il eût laissé la place à un autre usurpateur. »

Cependant Alexandre fit approcher Oxathrès, frère de Darius, qu'il comptait parmi les gardes de sa personne, et ordonna qu'on lui livrât Bessus pour être mis en croix, les oreilles et le nez coupés, et être ensuite abandonné aux flèches des barbares, qui veilleraient aussi sur son corps, et empêcheraient jusqu'aux oiseaux de proie d'y toucher. Oxathrès promit de se charger de tout : « Pour les oiseaux seulement, ajouta-t-il, nul autre que Catenès n'était capable de les écarter. » Il voulait ainsi faire connaître la merveilleuse adresse de cet homme. Catenès, en effet, visait d'une main si sûre, qu'il atteignait même les oiseaux au vol. Et quoique cette habileté à tirer de l'arc puisse paraître moins étonnante chez un peuple où l'usage en était si ordinaire, elle n'en fut pas moins un grand sujet d'admiration, et fit beaucoup d'honneur à Catenès. Des présens furent ensuite distribués à tous ceux qui avaient amené Bessus. Du reste, on différa son supplice, afin qu'il fût mis à mort au lieu même où il avait tué Darius.

VI. Cependant les Macédoniens, s'étant écartés en désordre pour aller aux fourrages, furent surpris par un parti de barbares descendus des montagnes voisines; il y en eut toutefois plus de pris que de tués : quant aux barbares, chassant devant eux leurs prisonniers, ils regagnèrent la montagne. Ces brigands étaient au nombre de vingt mille : ils attaquent leur ennemi à coups

rex, inter promptissimos dimicans sagitta ictus est, quæ in medio crure fixa reliquerat spiculum. Illum quidem mœsti et attoniti Macedones in castra referebant: sed nec barbaros fefellit subductus ex acie; quippe ex edito monte cuncta prospexerant.

Itaque postero die misere legatos ad regem, quos ille protinus jussit admitti; solutisque fasciis magnitudinem vulneris dissimulans crus barbaris ostendit. Illi jussi considere affirmant non Macedonas, quam ipsos fuisse tristiores cognito vulnere ipsius; cujus si auctorem reperissent, dedituros fuisse: cum diis enim pugnare sacrilegos tantum. Ceterum se gentem in fidem dedere, superatos virtute illius. Rex, fide data et captivis receptis, gentem in deditionem accepit.

Castris inde motis lectica militari ferebatur, quam pro se quisque eques pedesque subire certabant. Equites, cum quibus rex prœlia inire solitus erat, sui muneris id esse censebant. Pedites contra, quum saucios commilitones ipsi gestare assuevissent, eripi sibi proprium officium tum potissimum, quum rex gestandus esset, querebantur. Rex in tanto utriusque partis certamine et sibi difficilem, et præteritis gravem electionem futuram ratus, invicem subire eos jussit.

Hinc quarto die ad urbem Maracanda perventum est: LXX stadia murus urbis amplectitur: arx nullo cingitur

de frondes et de flèches. Tandis que le roi les assiège et qu'il combat aux premiers rangs, il est atteint à la jambe d'une flèche, dont la pointe y reste enfoncée. Les Macédoniens, frappés de tristesse et de stupeur, le reportent au camp : mais ce mouvement n'avait point échappé aux barbares, qui, de leurs hauteurs, avaient tout vu.

Ils envoyèrent donc, le lendemain, des députés au roi : Alexandre les fit sur-le-champ introduire; et, détachant les bandes qui entouraient sa blessure, pour leur en déguiser la gravité, il leur montra sa jambe. Invités à s'asseoir, ils déclarèrent que les Macédoniens n'avaient pas été plus affligés qu'eux-mêmes en apprenant la blessure du roi; s'ils en eussent connu l'auteur, ils le lui auraient livré : car il n'appartenait qu'à des sacrilèges de combattre contre les dieux; que, du reste, cédant à son courage, ils se remettaient à sa discrétion. Le roi, après leur avoir donné sa foi et recouvré ses prisonniers, reçut ce peuple en son obéissance.

L'armée s'étant remise en route, on le plaça sur une litière de campagne que fantassins et cavaliers se disputaient l'honneur de porter. Les cavaliers, au milieu desquels le roi était accoutumé à combattre, prétendaient que c'était une de leurs prérogatives. Les fantassins, au contraire, qui portaient habituellement leurs compagnons blessés, se plaignaient qu'on leur enlevât un privilège qui leur appartenait, alors précisément qu'il s'agissait de porter le roi. Alexandre, au milieu de ces prétentions rivales, trouvant le choix difficile, et craignant de choquer ceux qu'il écarterait, décida que les uns et les autres le porteraient à leur tour.

On arriva, quatre jours après, devant Maracande : les murs de cette ville couvrent un espace de soixante-

muro. Præsidio urbi relicto, proximos vicos depopulatur atque urit. Legati deinde Abiorum Scytharum superveniunt liberi, ex quo decesserat Cyrus, tum imperata facturi. Justissimos barbarorum constabat: armis abstinebant, nisi lacessiti. Libertatis modico et æquali usu, principibus humiliores pares fecerunt.

Hos benigne allocutus, ad eos Scythas, qui Europam incolunt, Peridam quemdam misit ex amicis, qui denunciaret eis, ne Tanaim amnem regionis injussu regis transirent: eidem mandatum, ut contemplaretur locorum situm; et illos quoque Scythas, qui super Bosporo incolunt, viseret. Condendæ urbi sedem super ripam Tanais elegerat; claustrum et jam perdomitorum, et quos deinde adire decreverat. Sed consilium distulit Sogdianorum nunciata defectio, quæ Bactrianos quoque traxit: VII millia equitum erant, quorum auctoritatem ceteri sequebantur.

Alexander Spitamenen et Catenen, a quibus ei traditus erat Bessus, haud dubius quin eorum opera redigi possent in potestatem, coercendo eos, qui novaverant res, jussit arcessiri. At illi defectionis, ad quam coercendam evocabantur, auctores vulgaverant famam, Bactrianos equites a rege omnes, ut occiderentur, arcessiri: idque imperatum ipsis; non sustinuisse tamen exsequi,

dix stades : la citadelle n'est défendue par aucune enceinte. Après y avoir mis une garnison, Alexandre ravagea et brûla les bourgs du voisinage. Bientôt lui arrivèrent les députés des Scythes Abiens, libres depuis la mort de Cyrus, mais disposés alors à se soumettre. Ils passaient pour le plus juste d'entre les peuples barbares, ne prenant les armes, à moins d'être provoqués. L'habitude d'une liberté tranquille et égale pour tous, avait élevé, chez eux, les inférieurs au rang des chefs.

Alexandre leur parla avec bonté, et envoya, en même temps, aux Scythes d'Europe, un de ses officiers, nommé Péridas, pour leur signifier de ne point passer sans son ordre le Tanaïs, qui bornait leur territoire : sa mission était aussi de reconnaître le pays, et de s'avancer jusque chez les Scythes qui habitent sur le Bosphore. Le roi avait, en effet, choisi un emplacement sur les bords du Tanaïs, pour y bâtir une ville, barrière destinée à contenir et les peuples déjà soumis, et ceux qu'il comptait visiter dans la suite. Mais ce projet fut différé par la nouvelle de la défection des Sogdiens, qui entraîna aussi celle de la Bactriane. Sept mille cavaliers avaient donné le signal, et les autres s'étaient rangés à leur suite.

Alexandre fit venir Spitamenès et Catenès, qui lui avaient livré Bessus, ne doutant pas qu'il ne dépendît d'eux de faire rentrer les révoltés dans le devoir, en punissant les chefs de l'insurrection. Mais ils étaient eux-mêmes les auteurs de la rébellion qu'on les appelait à réprimer; c'étaient eux qui avaient répandu le bruit, que le roi voulait faire venir toute la cavalerie bactrienne pour la passer au fil de l'épée : que la commission leur en avait été donnée; mais qu'ils n'avaient pu

ne inexpiabile in populares facinus admitterent. Non magis Alexandri sævitiam, quam Bessi parricidium ferre potuisse. Itaque sua sponte jam motos metu pœnæ haud difficulter concitaverunt ad arma.

Alexander, transfugarum defectione comperta, Craterum obsidere Cyropolim jubet : ipse aliam urbem regionis ejusdem corona capit; signoque, ut puberes interficerentur, dato, reliqui in prædam cessere victoris : urbs diruta est, ut ceteri cladis exemplo continerentur. Memaceni, valida gens, obsidionem, non ut honestiorem modo, sed etiam ut tutiorem, ferre decreverant. Ad quorum pertinaciam mitigandam rex L equites præmisit, qui clementiam ipsius in deditos, simulque inexorabilem animum in devictos, ostenderent. Illi nec de fide, nec de potentia regis ipsos dubitare respondent; equitesque tendere extra munimenta urbis jubent. Hospitaliter deinde exceptos, gravesque epulis et somno, intempesta nocte adorti interfecerunt.

Alexander haud secus, quam par erat, motus, urbem corona circumdedit munitiorem, quam ut primo impetu capi posset. Itaque Meleagrum et Perdiccam in obsidionem jungit, Cyropolim, ut ante dictum est, obsidentes.

se résoudre à l'exécuter, de peur de se rendre coupables envers leurs compatriotes d'un crime impardonnable : qu'ils n'avaient pas vu avec moins d'horreur la barbarie d'Alexandre, que le parricide de Bessus. Les esprits, déjà émus par eux-mêmes, se laissèrent aisément entraîner à prendre les armes dans la crainte du châtiment.

Alexandre, instruit de la trahison des transfuges, ordonna à Cratère d'aller assiéger Cyropolis : lui-même prit par blocus une ville de la même contrée ; et à un signal qu'il donna, la jeunesse fut massacrée : le reste de la population fut partagé entre les vainqueurs, et la ville rasée, afin de contenir les peuplades voisines par l'exemple de ce désastre. Les Mémacènes, nation puissante, avaient résolu de s'exposer à un siège, comme au parti le plus honorable à la fois et le plus sûr. Le roi, dans l'espoir d'ébranler leur opiniâtreté, leur dépêcha cinquante cavaliers, chargés de les informer de sa clémence envers ceux qui se soumettraient, en même temps que de son inflexible rigueur envers les vaincus. Ils répondent, qu'ils ne doutent ni de la sincérité ni de la puissance du roi ; et donnent ordre à ces cavaliers de camper hors des remparts de la ville. Leur prodiguant ensuite les dons de l'hospitalité, ils attendent le moment où ils les trouvent appesantis par les vapeurs du vin et par le sommeil, pour les attaquer à la faveur de la nuit, et les massacrer.

Alexandre, indigné comme il devait l'être, investit la ville, et la trouvant trop bien fortifiée pour être emportée d'un premier assaut, il appela, à ce siège, Méléagre et Perdiccas, occupés, comme nous l'avons dit, à celui de Cyropolis. Il avait résolu d'épargner cette der-

Statuerat autem parcere urbi conditæ a Cyro : quippe non alium gentium illarum magis admiratus est, quam hunc regem, et Semiramim, in queis et magnitudinem animi, et claritatem rerum longe emicuisse credebat. Ceterum pertinacia oppidanorum ejus iram accendit. Itaque captam urbem diripere jussit delectos Macedones, haud injuria infestos; et ad Meleagrum et Perdiccam redit.

Sed non alia urbs fortius obsidionem tulit : quippe et militum promptissimi cecidere, et ipse rex ad ultimum periculum venit : namque cervix ejus saxo ita icta est, ut oculis caligine offusa collaberetur, ne mentis quidem compos : exercitus certe velut erepto eo ingemuit. Sed invictus adversus ea, quæ ceteros terrent, nondum percurato vulnere, acrius obsidioni institit, naturalem celeritatem ira concitante. Cuniculo ergo suffossa mœnia ingens nudavere spatium, per quod irrupit; victorque urbem dirui jussit. Hinc Menedemum cum III millibus peditum et DCCC equitibus ad urbem Maracanda misit. Spitamenes transfuga, præsidio Macedonum inde dejecto, muris urbis ejus incluserat se, haud oppidanis consilium defectionis approbantibus. Sequi tamen videbantur, quia prohibere non poterant.

Interim Alexander ad Tanaim amnem redit, et, quantum soli occupaverant castris, muro circumdedit : LX

nière cité, fondée par Cyrus; car, de tous les rois de ces contrées, c'était celui qu'il admirait le plus, et avec lui Sémiramis, parce qu'en eux il croyait voir briller au plus haut degré une grande âme et des actions immortelles. Mais l'opiniâtreté des habitans enflamma sa colère; et, quand la ville fut prise, il la livra à la juste[6] fureur d'une troupe choisie de soldats macédoniens : puis, il alla rejoindre Perdiccas et Méléagre.

Mais aucune ville ne soutint le siège avec plus de vigueur que celle des Mémacènes : les plus braves soldats de l'armée macédonienne y périrent, et le roi lui-même y courut le dernier danger. En effet, une pierre le frappa si violemment à la tête, qu'un nuage épais se répandit sur ses yeux, et que, privé de sentiment, il s'évanouit. Ce qui est certain, c'est que l'armée le pleura comme si elle l'eût perdu. Mais, invincible à ce qui frappe d'épouvante les autres hommes, il n'attendit pas que sa blessure fût entièrement guérie, et n'en pressa que plus vivement le siège, la colère enflammant encore son ardeur naturelle. Une mine fut donc pratiquée sous les murailles, et elle ouvrit une large brèche, à travers laquelle il se jeta dans la ville, et, vainqueur, ordonna de la raser. De là, il envoya, à Maracande, Ménédème avec trois mille fantassins et huit cents chevaux. Le transfuge Spitamenès, après en avoir chassé la garnison macédonienne, s'était renfermé dans cette ville : les habitans n'étaient pas favorables à sa défection; mais ils semblaient la partager, faute de pouvoir s'y opposer.

Cependant Alexandre retourne sur les bords du Tanaïs, et tout l'espace qu'avait occupé son camp, il l'en-

stadiorum urbis murus fuit: hanc quoque urbem *Alexandriam* appellari jussit. Opus tanta celeritate perfectum est, ut decimo septimo die, qua munimenta excitata erant, tecta quoque urbis absolverentur. Ingens militum certamen inter ipsos fuerat, ut suum quisque munus (nam divisum erat) primus ostenderet. Incolæ novæ urbi dati captivi, quos reddito pretio dominis liberavit, quorum posteri nunc quoque nondum apud eos tam longa ætate propter memoriam Alexandri exoleverunt.

VII. Rex Scytharum, cujus tum ultra Tanaim imperium erat, ratus eam urbem, quam in ripa amnis Macedones condiderant, suis impositam esse cervicibus, fratrem Cartasim nomine cum magna equitum manu misit ad diruendam eam, proculque amne submovendas Macedonum copias. Bactrianos Tanais ab Scythis, quos Europæos vocant, dividit: idem Asiam et Europam finis interfluit. Ceterum Scytharum gens haud procul Thracia (sita ab Oriente) ad septemtrionem se vertit; Sarmatarumque, ut quidam credidere, non finitima, sed pars est. Recta deinde regionem aliam ultra Istrum jacentem colit; ultima Asiæ, quæ Bactra sunt, stringit: quæ septemtrioni proxima sunt, profundæ inde silvæ, vastæque solitudines excipiunt. Rursus quæ ad Tanaim et Bactra spectant, humano cultu haud disparia sunt. Primum cum hac gente non provisum bellum Alexander gesturus,

toure de murailles : l'enceinte de la ville fut de soixante stades, et il voulut que celle-là aussi prît le nom d'*Alexandrie.* L'ouvrage se poursuivit avec tant de rapidité, que, dix-sept jours après, les remparts, les maisons même de la ville, furent achevés. Il y avait, entre les soldats, une émulation extraordinaire; c'était à qui montrerait le premier sa tâche achevée; car chacun avait la sienne. La nouvelle ville fut peuplée de captifs, qu'il racheta de leurs maîtres à prix d'argent; et aujourd'hui encore, après tant de siècles, le souvenir de ses premiers habitans s'est conservé, avec celui d'Alexandre, dans leur postérité.

VII. Le roi des Scythes, dont l'empire était alors au delà du Tanaïs, reconnut que cette ville, bâtie par les Macédoniens sur l'autre rive, était comme un joug placé sur sa tête. Il envoya donc son frère, nommé Cartasis, avec un corps nombreux de cavalerie, pour la détruire et repousser, loin du fleuve, les troupes macédoniennes. Le Tanaïs sépare les Bactriens des Scythes appelés Européens; il coule aussi entre l'Europe et l'Asie, auxquelles il sert de limite. Voisine de la Thrace, la nation des Scythes s'étend de l'orient au septentrion : et elle ne touche pas simplement, comme on l'a cru, aux Sarmates; elle en fait partie[7]. De là, en droite ligne, elle occupe une autre contrée située au delà de l'Ister, en même temps qu'elle confine à la Bactriane, c'est-à-dire aux extrémités de l'Asie. Du côté le plus rapproché du septentrion, le pays s'enfonce dans de profondes forêts et de vastes solitudes : mais ce qui s'étend vers le Tanaïs et la Bactriane offre quelques traces de culture humaine. Alexandre, sans y être préparé, se trouvait forcé de faire le premier de tous la guerre à ce peuple : sous ses

quum in conspectu ejus obequitaret hostis, adhuc æger ex vulnere, præcipue voce deficiens, quam et modicus cibus, et cervicis extenuabat dolor, amicos in consilium advocari jubet.

Terrebat eum non hostis, sed iniquitas temporis. Bactriani defecerant; Scythæ etiam lacessebant : ipse non insistere in terra, non equo vehi; non docere, non hortari suos poterat. Ancipiti periculo implicitus, deos quoque incusans, querebatur, se jacere segnem, cujus velocitatem nemo antea valuisset effugere; vix suos credere, non simulari valetudinem. Itaque qui post Darium victum hariolos et vates consulere desierat, rursus ad superstitionem, humanarum gentium ludibria, revolutus, Aristandrum, cui credulitatem suam addixerat, explorare eventum rerum sacrificiis jubet.

Mos erat aruspicibus, exta sine rege spectare, et, quæ portenderentur, referre. Inter hæc rex, dum fibris pecudum explorantur eventus latentium rerum, propius ipsum considere amicos jubet, ne contentione vocis cicatricem infirmam adhuc rumperet. Hephæstion, Craterus et Erigyius erant cum custodibus in tabernaculum admissi : « Discrimen, inquit, me occupavit meliore hostium quam meo tempore : sed necessitas ante rationem est; maxime in bello, quo raro permittitur tempora eligere. Defecere Bactriani, in quorum cervicibus stamus;

yeux manœuvrait la cavalerie ennemie, et cela, pendant qu'il était malade de sa blessure, et que la voix surtout lui manquait, affaiblie par la privation de nourriture et les douleurs de tête qu'il éprouvait. Il appela donc ses amis en conseil.

Ce n'était pas l'ennemi qui l'effrayait, mais l'embarras des circonstances : les Bactriens lui refusaient l'obéissance, les Scythes osaient même l'attaquer; et il ne pouvait se tenir debout, il ne pouvait monter à cheval, diriger ses soldats, les encourager! Au milieu du double péril qui le menaçait, accusant jusqu'aux dieux, il se plaignait d'être enchaîné dans son lit, lui dont personne n'avait pu éviter auparavant la redoutable activité. A peine ses soldats pouvaient-ils se défendre de croire que sa maladie ne fût pas feinte! Depuis la défaite de Darius, il avait cessé d'interroger les devins et la science de l'avenir : mais, retombant alors dans une superstition dont l'humanité est le jouet, il donna ordre à Aristandre, qu'avait adopté sa crédulité, de sacrifier aux dieux pour les consulter sur le succès de ses affaires.

C'était l'usage des aruspices, d'examiner les entrailles des victimes hors de la présence du roi, et de lui rapporter les présages. Pendant qu'ils cherchent à lire dans les fibres des animaux les mystères de l'avenir, Alexandre fait asseoir ses amis, tout près de lui, pour éviter de r'ouvrir, par quelque effort de voix, sa blessure à peine cicatrisée. Dans sa tente étaient Héphestion, Cratère et Érigyius, avec ses gardes : « Les évènemens, leur dit-il, sont venus me surprendre dans une conjoncture plus favorable pour mes ennemis que pour moi; mais la nécessité passe avant les conseils de la raison, à la guerre surtout, où rarement on a le choix des circons-

et quantum in nobis animi sit, alieno Marte experiuntur. Haud dubie, si omiserimus Scythas ultro arma inferentes, contempti ad illos, qui defecerunt, revertemur. Si vero Tanaim transierimus, et ubique invictos esse nos Scytharum pernicie ac sanguine ostenderimus, quis dubitabit parere etiam Europæ victoribus? Fallitur, qui terminos gloriæ nostræ metitur spatio, quod transituri sumus. Unus amnis interfluit: quem si trajicimus, in Europam arma proferimus. Et quanti æstimandum est, dum Asiam subigimus, in alio quodammodo orbe tropæa statuere, et quæ tam longo intervallo natura videtur diremisse, una victoria subito committere? At hercule, si paululum cessaverimus, in tergis nostris Scythæ hærebunt. An soli sumus, qui flumina transnare possumus? multa in nosmet ipsos recident, quibus adhuc vicimus. Fortuna belli artem victos quoque docet: utribus amnem trajiciendi exemplum fecimus nuper: hoc ut Scythæ imitari nesciant, Bactriani docebunt. Præterea unus gentis hujus adhuc exercitus venit: ceteri exspectantur; ita bellum vitando alemus; et, quod inferre possemus, accipere cogemur.

Manifesta est consilii mei ratio. Sed an permissuri

tances. Les Bactriens, que nous venons de placer sous le joug, se sont révoltés; et en nous suscitant en même temps une autre guerre, ils veulent éprouver jusqu'où va notre courage. Nul doute que, si nous laissons impunie l'aggression des Scythes, nous retournerons méprisés vers ceux qui se sont soustraits à notre domination. Mais si nous passons le Tanaïs, si, par la ruine et l'extermination des Scythes, nous montrons que partout nous sommes invincibles[8], qui doutera alors que l'Europe même soit ouverte à nos conquêtes? Ce serait se tromper, que de mesurer la gloire qui nous attend à l'espace que nous avons à franchir. Ce n'est qu'un fleuve : mais si nous le passons, nous portons nos armes en Europe. Et de quel prix n'est-il pas pour nous, pendant que nous conquérons l'Asie, d'aller élever des trophées en quelque sorte dans un autre univers, et de réunir entre elles, tout d'un coup, par une seule victoire, des contrées que la nature semble avoir séparées par de si lointains espaces? Que nous témoignions, au contraire, la moindre hésitation, et les Scythes paraîtront aussitôt sur nos derrières. Sommes-nous donc les seuls qui sachions passer les fleuves à la nage? mille choses qui, jusqu'ici, nous ont donné la victoire, tourneront contre nous. La fortune apprend aussi aux vaincus l'art de la guerre. Nous avons montré dernièrement l'exemple de traverser un fleuve avec des outres : peut-être les Scythes ne sauraient-ils pas l'imiter; mais les Bactriens le leur enseigneront. Joignez-y qu'une seule armée de cette nation est encore arrivée : d'autres sont attendues. Ainsi, en évitant la guerre, nous ne ferons que l'appeler, et quand nous pourrions attaquer, nous serons réduits à nous défendre.

Les motifs sur lesquels se fonde mon avis sont as-

sint Macedones animo uti meo, dubito; quia, ex quo hoc vulnus accepi, non equo vectus sum, non pedibus ingressus : sed si me sequi vultis, valeo, amici. Satis virium est ad toleranda ista : aut si jam adest vitæ meæ finis, in quo tandem opere melius exstinguar?»

Hæc quassa adhuc voce, subdeficiens, vix proximis exaudientibus dixerat, quum omnes a tam præcipiti consilio regem deterrere cœperunt : Erigyius maxime, qui, haud sane auctoritate proficiens apud obstinatum animum, superstitionem, cujus potens non erat rex, incutere tentavit, dicendo, deos quoque obstare consilio, magnumque periculum, si flumen transisset, ostendi. Intranti Erigyio tabernaculum regis Aristander occurrerat, tristia exta fuisse significans : hæc ex vate comperta Erigyius nunciabat. Quo inhibito, Alexander, non ira solum, sed etiam pudore confusus, quod superstitio, quam celaverat, detegebatur, Aristandrum vocari jubet. Qui ut venit, intuens eum : «Non rex, inquit, sed privatus, sacrificium ut faceres, mandavi : quid eo portenderetur, cur apud alium, quam apud me, professus es? Erigyius arcana mea et secreta, te prodente, cognovit : quem certum mehercule habeo extorum interprete uti metu suo. Tibi autem quam potest, denuncio, ipse mihi indi-

sez clairs. Mais je crains que les Macédoniens ne me permettent pas de suivre les inspirations de mon courage ; parce que, depuis le jour où j'ai reçu cette blessure, je n'ai pu marcher, ni monter à cheval. Cependant, mes amis, si vous consentez à me suivre, je suis guéri ; je me sens assez de forces pour supporter cette fatigue ; ou, si je touche au terme de ma vie, en quelle entreprise pourrais-je trouver une mort plus glorieuse ? »

Il avait prononcé ces mots d'une voix épuisée et qui semblait défaillir : à peine ceux qui se tenaient le plus près de lui avaient-ils pu l'entendre. Ce ne fut parmi eux tous qu'un même avis pour le détourner d'une résolution aussi précipitée : Érigyius insistait surtout, et trouvant apparemment l'autorité de ses conseils impuissante sur cette âme obstinée, il essaya de l'ébranler par la superstition, à laquelle le roi ne savait pas résister. Les dieux même, lui dit-il, s'opposaient à son dessein, et un grand péril le menaçait s'il passait le fleuve. Érigyius, en effet, au moment d'entrer dans la tente du roi, avait rencontré Aristandre, qui lui avait fait part de la sinistre réponse que donnaient les victimes ; et c'était d'après le témoignage du devin qu'il parlait. Alexandre se hâta de l'interrompre, et irrité, autant que confus, de voir mettre au jour une faiblesse qu'il avait cachée, il fit appeler Aristandre. Dès qu'il fut entré, fixant sur lui son regard : « Ce n'est pas comme roi, lui dit-il, c'est comme particulier que je t'ai ordonné un sacrifice : pourquoi donc révéler à un autre qu'à moi ce qui m'était présagé ? Érigyius, par ton indiscrétion, a connu mes secrets et le fond caché de ma pensée : et c'est, j'en suis sûr, sous l'influence de ses craintes, qu'il

ces, quid ex extis cognoveris; ne possis inficiari dixisse, quæ dixeris.»

Ille exsanguis, attonitoque similis stabat, per metum etiam voce suppressa : tandemque eodem metu stimulante, ne regis exspectationem moraretur : «Magni, inquit, laboris, non irriti discrimen instare prædixi; nec mea ars, quam benevolentia me perturbat. Infirmitatem valetudinis tunc video, et quantum in uno te sit, scio. Vereor, ne præsenti fortunæ tuæ sufficere non possis.» Rex jussum confidere felicitati suæ remisit : sibi enim ad alia gloriam concedere deos.

Consultanti deinde cum iisdem, quonam modo flumen transirent, supervenit Aristander, non alias lætiora exta vidisse se affirmans, utique prioribus longe diversa : tum sollicitudinis causas apparuisse; nunc prorsus egregie litatum esse. Ceterum quæ subinde nunciata sunt regi, continuæ felicitati rerum ejus imposuerant labem. Menedemum, ut supra dictum est, miserat ad obsidendum Spitamenem, Bactrianæ defectionis auctorem : qui, comperto hostis adventu, ne muris urbis includeretur, simul fretus excipi posse, qua venturum sciebat, consedit occultus. Silvestre iter aptum insidiis tegendis erat : ibi Dahas condidit. Equi binos armatos vehunt, quorum in-

craintes, qu'il t'a fait prononcer la réponse des dieux. C'est à moi maintenant qu'il faut répondre; c'est moi qui te somme de me déclarer, aussi clairement qu'il se peut, ce que t'ont fait connaître les entrailles des victimes, afin que tu ne puisses plus ensuite renier tes paroles. »

Aristandre demeurait immobile et interdit : la frayeur lui avait ôté jusqu'à la parole; mais cette frayeur même céda enfin à la crainte plus pressante de faire attendre le roi. « Ce que j'ai annoncé, dit-il, c'est que l'entreprise serait périlleuse, non qu'elle serait sans succès; et c'est moins ma science qui fait ici mes inquiétudes, que mon attachement à ta personne. Je vois ta santé altérée, et je sais qu'en toi seul sont toutes nos ressources; ma crainte est que tu ne puisses suffire à ta situation présente. » Le roi le renvoya, en l'engageant à se fier à sa fortune : les dieux, en effet, avaient encore pour lui de la gloire en réserve 9.

Comme il délibérait ensuite avec les mêmes conseillers sur les moyens de passer le fleuve, Aristandre revint, assurant qu'il n'avait jamais vu d'entrailles plus favorables : cette fois elles étaient bien différentes des premières. Alors s'étaient manifestés des sujets d'alarmes; maintenant le sacrifice n'annonçait rien que de propice. Cependant des nouvelles furent apportées peu après au roi, qui mêlaient quelque ombre à l'éclat de ses continuelles prospérités. Il avait envoyé Ménédème, ainsi qu'on l'a dit plus haut, pour assiéger Spitamenès, auteur de la révolte des Bactriens. Celui-ci, quand il sut que l'ennemi approchait, craignant d'être enfermé dans ses murailles, et se flattant en même temps de le surprendre, alla se poster secrètement sur la route par où il savait qu'il devait passer. Le pays était ombragé de

vicem singuli repente desiliunt, et equestris pugnæ ordinem turbant : equorum velocitati par est hominum pernicitas.

Hos Spitamenes saltum circumire jussos pariter et a lateribus, et a fronte, et a tergo hosti ostendit. Menedemus undique inclusus, ne numero quidem par, diu tamen restitit, clamitans, nihil aliud superesse locorum fraude deceptis, quam honestæ mortis solatium ex hostium cæde. Ipsum prævalens equus vehebat, quo sæpius in cuneos barbarorum effusis habenis evectus, magna strage eos fuderat. Sed quum unum omnes peterent, multis vulneribus exsanguis Hypsiden quemdam ex amicis hortatus est, ut in equum suum ascenderet, et se fuga eriperet. Hæc agentem anima defecit, corpusque ex equo defluxit in terram.

Hypsides poterat quidem effugere; sed, amisso amico, mori statuit : una erat cura, ne inultus occideret. Itaque, subditis calcaribus equo, in medios hostes se immisit, et memorabili edita pugna obrutus telis est. Quod ubi videre, qui cædi supererant, tumulum paulo, quam cetera, editiorem capiunt: quos Spitamenes fame in deditionem subacturus obsedit. Cecidere eo prœlio peditum II millia, CCC equites. Quam cladem Alexander so-

bois et propre à couvrir une embuscade; il y cacha des Dahiens. Leurs chevaux portent chacun deux hommes armés, qui, tour-à-tour, sautent subitement à terre et vont jeter le désordre dans les rangs de la cavalerie ennemie : l'agilité des hommes égale celle des chevaux.

Spitamenès, qui leur avait ordonné de se répandre autour du bois, les montra tout à coup à l'ennemi, attaqué à la fois en flanc, en tête et en queue. Ménédème, enveloppé de toutes parts, malgré l'infériorité du nombre ne laissa pas de faire une longue résistance. Il criait sans cesse à ses soldats que, trompés par un terrain perfide, il ne leur restait plus que de chercher dans le sang ennemi la consolation de mourir avec gloire. Monté sur un coursier vigoureux il s'était plusieurs fois élancé à bride abattue dans les rangs des barbares, et en avait fait un carnage épouvantable : mais comme tous les traits étaient dirigés contre lui, épuisé bientôt par ses nombreuses blessures, il engagea un de ses amis, nommé Hypsides, à monter à sa place et à prendre la fuite. Au milieu de ces paroles, la vie l'abandonna, et son corps roula à bas de son cheval sur la terre.

Hypsides pouvait aisément s'échapper en fuyant ; mais, après la perte de son ami, il aima mieux mourir, et n'eut plus qu'une seule pensée, celle de ne pas tomber sans vengeance. Pressant alors les flancs de son cheval, il se précipita au milieu des ennemis, et, après des prodiges de valeur, périt sous une grêle de traits. A cette vue, ceux qui avaient échappé au carnage se retranchent sur un tertre qui s'élevait à quelque hauteur au dessus du champ de bataille; mais Spitamenès alla les assiéger, pour les contraindre à se rendre par la famine. Dans

lerti consilio texit, morte denunciata iis, qui ex prœlio venerant, si acta vulgassent.

VIII. Ceterum quum animo disparem vultum diutius ferre non posset, in tabernaculum super ripam fluminis de industria locatum secessit. Ibi sine arbitris singula animi consulta pensando, noctem vigiliis extraxit, sæpe pellibus tabernaculi allevatis, ut conspiceret hostium ignes, e quibus conjectare poterat, quanta hominum multitudo esset. Jamque lux apparebat, quum thoracem indutus procedit ad milites, tum primum post vulnus proxime acceptum. Tanta erat apud eos veneratio regis, ut facile periculi, quod horrebant, cogitationem præsentia ejus excuteret. Læti ergo, et manantibus præ gaudio lacrymis, consalutant eum, et, quod ante recusaverant, bellum feroces deposcunt. Ille, se ratibus equitem phalangemque transportaturum esse, pronunciat; super utres jubet nare levius armatos. Plura nec dici res desideravit, nec rex dicere per valetudinem potuit.

Ceterum tanta alacritate militum rates junctæ sunt, ut in triduum ad XII millia effectæ sint. Jamque ad transeundum omnia aptaverant, quum legati Scytharum XX, more gentis per castra equis vecti, nunciari jubent regi, velle ipsos ad eum mandata perferre. Admissi in tabernaculum, jussique considere, in vultu regis defixerant

cette rencontre périrent deux mille fantassins et trois cents cavaliers. Alexandre, par des raisons de prudence, tint cette défaite cachée, menaçant de la mort ceux qui étaient revenus du combat, s'ils en publiaient les détails.

VIII. Las à la fin de montrer un visage en désaccord avec l'état de son âme, il se retira dans sa tente, placée à dessein sur le bord du fleuve. Là, pesant sans témoin les différentes résolutions qui se succédaient dans son esprit, il veilla la nuit entière : souvent il levait les peaux de sa tente pour contempler les feux des ennemis, et juger par-là du nombre de leurs guerriers. Déjà le jour paraissait, lorsque, revêtu de sa cuirasse, il se montra à ses soldats pour la première fois depuis sa dernière blessure. Ils portaient à leur roi une si grande vénération, que sa présence dissipa sans peine l'idée des périls qu'ils redoutaient. Pleins d'allégresse et versant des larmes de joie, ils le saluent de leurs hommages, et demandent à grands cris la guerre, à laquelle, peu auparavant, ils s'étaient refusés. Il leur déclare alors qu'il va transporter la phalange et sa cavalerie sur des radeaux, pendant que les troupes légères passeront à la nage sur des outres. Il n'était pas besoin d'en dire davantage, et sa santé même ne lui permettait pas un plus long discours.

Les soldats travaillèrent aux radeaux avec tant d'ardeur, qu'au bout de trois jours on en eut construit jusqu'à douze mille. Déjà tout était prêt pour le passage, lorsque vingt députés des Scythes entrèrent, selon l'usage de leur pays, à cheval dans le camp, et firent annoncer au roi qu'ils avaient une mission à remplir auprès de lui. Admis dans sa tente et invités à s'asseoir, leurs regards étaient fixés sur le visage d'Alexandre; sans doute, pour

oculos; credo, quia magnitudine corporis animum æstimantibus modicus habitus haudquaquam famæ par videbatur.

Scythis autem non, ut ceteris barbaris, rudis et inconditus sensus est : quidam eorum sapientiam capere dicuntur, quantamcunque gens capit semper armata. Sicque locutos esse apud regem memoriæ proditum est : abhorrent forsitan moribus nostris, et tempora et ingenia cultiora sortitis; sed ut possit oratio eorum sperni, tamen fides nostra non debet; quæ, utcunque tradita sunt, incorrupta perferemus. Igitur unum ex his maximum natu ita locutum accepimus :

« Si dii habitum corporis tui aviditati animi parem esse voluissent, orbis te non caperet : altera manu Orientem, altera Occidentem contingeres; et hoc assecutus, scire velles, ubi tanti numinis fulgor conderetur. Sic quoque concupiscis, quæ non capis : ab Europa petis Asiam; ex Asia transis in Europam : deinde, si humanum genus omne superaveris, cum silvis, et nivibus, et fluminibus, ferisque bestiis gesturus es bellum. Quid tu, ignoras arbores magnas diu crescere, una hora exstirpari? Stultus est, qui fructus earum spectat, altitudinem non metitur. Vide ne, dum ad cacumen pervenire contendis, cum ipsis ramis, quos comprehenderis, decidas.

des hommes accoutumés à juger la grandeur de l'âme par les proportions du corps, sa taille médiocre semblait mal répondre à sa renommée.

Les Scythes, au reste, n'ont pas, comme les autres barbares, l'esprit grossier et sans culture : il en est, dit-on, parmi eux, qui ne sont pas étrangers aux maximes de la sagesse, autant du moins qu'elle peut se rencontrer chez une nation toujours armée. Voici, d'après ce que l'on rapporte, comment ils parlèrent au roi. On trouvera peut-être leur éloquence bien étrangère à nos mœurs, qui ont l'avantage d'un temps et d'une civilisation plus éclairés; mais le mépris qu'on pourra faire de leur discours ne doit pas s'étendre à la fidélité de l'historien, qui recueille les traditions quelles qu'elles soient, sans les altérer. Il a donc été raconté que l'un d'eux, le plus avancé en âge, s'exprima en ces termes :

« Si les dieux eussent voulu égaler la grandeur de ton corps à l'avidité de ton esprit, l'univers ne te contiendrait pas : d'une main tu toucherais l'orient, de l'autre l'occident; et, parvenu à ce terme, tu voudrais savoir où vont se cacher les feux de l'astre puissant qui nous éclaire. Tel que tu es, tu désires ce que tu ne peux embrasser! De l'Europe tu vas en Asie, de l'Asie tu passes en Europe; et lorsque enfin tu auras mis sous tes lois toute l'espèce humaine, tu iras sans doute faire la guerre aux forêts, aux neiges, aux fleuves et aux bêtes sauvages. Eh quoi! ignores-tu que les grands arbres sont long-temps à croître, et qu'une seule heure les déracine? Il n'y a qu'un fou qui en considère les fruits, sans en mesurer la hauteur. Prends garde, en cherchant à atteindre leur cîme, de tomber avec les branches même que tu au-

Leo quoque aliquando minimarum avium pabulum fuit; et ferrum rubigo consumit: nihil tam firmum est, cui periculum non sit etiam ab invalido. Quid nobis tecum est? nunquam terram tuam attigimus. Qui sis, unde venias, licetne ignorare in vastis sylvis viventibus? nec servire ulli possumus; nec imperare desideramus. Dona nobis data sunt, ne Scytharum gentem ignores, jugum boum, aratrum, hasta, sagitta et patera: his utimur et cum amicis, et adversus inimicos. Fruges amicis damus boum labore quæsitas; patera, cum his vinum diis libamus; inimicos sagitta eminus, hasta cominus petimus: sic Syriæ regem, et postea Persarum Medorumque superavimus, patuitque nobis iter usque in Ægyptum.

« At tu, qui te gloriaris ad latrones persequendos venire, omnium gentium, quas adisti, latro es. Lydiam cepisti, Syriam occupasti, Persidem tenes, Bactrianos habes in potestate, Indos petisti; jam etiam ad pecora nostra avaras et instabiles manus porrigis. Quid tibi divitiis opus est, quæ te esurire cogunt? primus omnium satietate parasti famem; ut, quo plura haberes, acrius, quæ non habes, cuperes.

« Non succurrit tibi, quam diu circum Bactra hæreas? dum illos subigis, Sogdiani bellare cœperunt; bellum

ras saisies. Le lion lui-même a été quelquefois la pâture des plus chétifs oiseaux; et le fer a la rouille qui le dévore. Rien de si fort qui n'ait à craindre quelque danger de l'être le plus faible. Qu'y a-t-il entre toi et nous? jamais nous n'avons mis le pied sur ton territoire : dans les vastes forêts où nous vivons, ne nous est-il pas permis d'ignorer qui tu es et d'où tu viens? Nous ne pouvons être esclaves pas plus que nous ne désirons être maîtres de personne. Veux-tu connaître la nation des Scythes? ce qu'elle a reçu en partage, se borne à un attelage de bœufs, une charrue, une flèche, une lance et une coupe. Nous avons là de quoi répondre à nos amis et à nos ennemis. A nos amis nous donnons les biens que nous procure le travail de nos bœufs; la coupe nous sert à offrir avec eux des libations aux dieux : quant à nos ennemis, nous les combattons de loin avec la flèche, de près avec la lance. Ainsi nous avons vaincu le roi de Syrie, et ensuite ceux des Perses et des Mèdes : ainsi nous nous sommes frayés un chemin jusqu'en Égypte.

« Mais toi, qui te vantes de venir poursuivre des brigands, pour toutes les nations que tu as visitées, qu'es-tu autre chose qu'un brigand? Tu as enlevé la Lydie, tu t'es emparé de la Syrie, tu occupes la Perse, tu es maître de la Bactriane, tu as pénétré dans les Indes; et voilà que tu étends jusque sur nos troupeaux tes mains avides et inquiètes. Qu'as-tu besoin de richesses, qui ne font que te rendre plus affamé? Tu es le premier chez qui la faim soit née de la satiété; plus tu possèdes, plus tu convoites ardemment ce que tu ne possèdes pas.

« As-tu donc oublié depuis combien de temps tu es arrêté à la conquête de la Bactriane? Tandis que tu la

tibi ex victoria nascitur: nam, ut major fortiorque sis quam quisquam, tamen alienigenam dominum pati nemo vult. Transi modo Tanaim: scies, quam late pateant; nunquam tamen consequeris Scythas: paupertas nostra velocior erit quam exercitus tuus, qui prædam tot nationum vehit. Rursus, quum procul abesse nos credes, videbis in tuis castris; eadem velocitate et sequimur, et fugimus. Scytharum solitudines Græcis etiam proverbiis audio eludi; at nos deserta, et humano cultu vacua, magis quam urbes et opulentos agros sequimur.

« Proinde fortunam tuam pressis manibus tene: lubrica est, nec invita teneri potest. Salubre consilium sequens, quam præsens tempus, ostendit melius: impone felicitati tuæ frenos; facilius illam reges. Nostri sine pedibus dicunt esse fortunam, quæ manus et pennas tantum habet; quum manus porrigit, pennas quoque comprehendere non sinit. Denique, si deus es, tribuere mortalibus beneficia debes, non sua eripere: sin autem homo es, id quod es, semper esse te, cogita: stultum est eorum meminisse, propter quæ tui obliviscceris. Quibus bellum non intuleris, bonis amicis poteris uti: nam et firmissima est inter pares amicitia; et videntur pares, qui non fecerunt inter se periculum virium. Quos viceris, amicos tibi esse, cave credas: inter dominum et servum

soumets, les Sogdiens ont commencé à prendre les armes : la guerre naît pour toi de la victoire. Car tu as beau être le plus grand et le plus puissant des hommes, personne ne veut souffrir un étranger pour maître. Passe seulement le Tanaïs, tu sauras jusqu'où s'étendent nos contrées : jamais cependant tu n'atteindras les Scythes; notre pauvreté sera plus agile que ton armée, chargée du butin de tant de nations. Au moment où tu nous croiras le plus éloignés, tu nous verras dans ton camp : nous poursuivons et fuyons avec la même rapidité. J'entends dire que les solitudes de la Scythie ont même passé en proverbe chez les Grecs : pour nous, les lieux déserts et étrangers à la culture humaine ont plus de charmes que les villes et les campagnes.

« Ainsi donc serre bien étroitement entre tes mains ta fortune; elle est glissante, et l'on ne saurait la retenir malgré elle. L'avenir, mieux que le temps présent, te fera connaître la sagesse de ce conseil. Mets un frein à ta prospérité, tu ne l'en gouverneras que mieux. On dit, chez nous, que la fortune est sans pieds, qu'elle n'a que des mains et des ailes : lorsqu'elle présente les mains, elle ne permet pas que ses ailes soient en même temps saisies. Enfin, si tu es un dieu, tu dois répandre des bienfaits sur les mortels, et non leur enlever ce qu'ils possèdent; si tu n'es qu'un homme, songe toujours à ce que tu es et ne crois pas être autre chose. C'est folie de te nourrir de pensées qui te forcent à t'oublier toi-même. Ceux à qui tu n'auras point porté la guerre pourront être pour toi des amis fidèles; car c'est entre égaux que l'amitié est la plus solide, et il y a égalité tant que l'on n'a pas fait un mutuel essai de ses forces. Ceux que tu auras vaincus, garde-toi de les prendre pour tes amis :

nulla amicitia est; etiam in pace belli tamen jura servantur.

« Jurando gratiam Scythas sancire, ne credideris; colendo fidem, jurant. Græcorum ista cautio est, qui acta consignant, et deos invocant; nos religionem in ipsa fide novimus : qui non reverentur homines, fallunt deos. Nec tibi amico opus est, de cujus benevolentia dubites. Ceterum nos et Asiæ et Europæ custodes habebis : Bactra, nisi dividat Tanais, contingimus; ultra Tanaim usque ad Thraciam colimus; Thraciæ Macedoniam conjunctam esse fama est : utrique imperio tuo finitimos, hostes an amicos velis esse, considera. » Hæc barbarus.

IX. Contra rex fortuna sua, et consiliis eorum se usurum esse respondet; nam et fortunam, cui confidat, et consilium suadentium, ne quid temere et audacter faciat, secuturum; dimissisque legatis, in præparatas rates exercitum imposuit : in proris clypeatos locaverat, jussos in genua subsidere, quo tutiores essent adversus ictus sagittarum. Post hos, qui tormenta intenderent, stabant; et ab utroque latere, et a fronte circumdati armatis : reliqui, qui post tormenta constiterant, remigem lorica indutum scutorum testudine armati protegebant.

entre le maître et l'esclave nulle amitié n'est possible; même au sein de la paix subsistent les droits de la guerre.

« Et ne crois pas que les Scythes sanctionnent par le serment leur alliance : garder leur foi, c'est là pour eux le serment. Ces précautions sont bonnes pour les Grecs, qui apposent un sceau à leurs actes et invoquent le témoignage des dieux : la religion, c'est dans la fidélité même à nos engagemens que nous la plaçons. Qui ne respecte pas les hommes trompe les dieux. Et tu n'as pas besoin d'un ami dont la bienveillance te serait suspecte. Au reste, tu trouveras en nous des sentinelles placées à la porte de l'Asie et de l'Europe : sauf le Tanaïs qui nous en sépare, nous touchons à la Bactriane; au delà du Tanaïs nous étendons nos demeures jusqu'à la Thrace, et la Thrace, dit-on, confine à la Macédoine. Voisins de tes deux empires, c'est à toi de voir si tu nous veux pour ennemis ou pour amis. » Ainsi parla le barbare.

IX. Le roi leur répondit qu'il s'en rapporterait à sa fortune et à leurs conseils : à sa fortune, pour prendre confiance en elle, à leurs conseils, pour ne rien faire de téméraire et de hasardeux. Les ayant ensuite congédiés, il embarqua son armée sur les radeaux qu'il avait fait construire. A la proue il avait placé une troupe armée de boucliers, avec ordre de se tenir à genoux pour se mieux garantir de l'atteinte des flèches. Derrière étaient ceux qui devaient faire jouer les machines, protégés par devant et sur les côtés par des soldats; le reste, qui avait pris rang en arrière des machines, mettait à couvert les rameurs, revêtus eux-mêmes de cuirasses, sous leurs boucliers réunis en tortue. Le même ordre avait

Idem ordo in illis quoque ratibus, quæ equitem vehebant servatus est: major pars a puppe nantes equos loris trahebat; at illos, quos utres stramento repleti vehebant, objectæ rates tuebantur.

Ipse rex cum delectis primus ratem solvit, et in ripam dirigi jussit: cui Scythæ admotos ordines equitum in primo ripæ margine opponunt, ut ne applicari quidem terræ rates possent. Ceterum præter hanc speciem ripis præsidentis exercitus, ingens navigantes terror invaserat: namque cursum gubernatores, quum obliquo flumine impellerentur, regere non poterant; vacillantesque milites, et ne excuterentur solliciti, nautarum ministeria turbaverant. Ne tela quidem conati nixu vibrare poterant; quum prior standi sine periculo, quam hostem incessendi, cura esset: tormenta saluti fuerunt; quibus in confertos ac temere se offerentes haud frustra excussa sunt tela. Barbari quoque ingentem vim sagittarum infudere ratibus; vixque ullum fuit scutum, quod non pluribus simul spiculis perforaretur.

Jamque terræ rates applicabantur, quum acies clypeata consurgit, et hastas certo ictu, utpote libero nixu, mittit e ratibus; et ut territos recipientesque equos videre, alacres mutua adhortatione in terram desiliere. Tur-

été observé sur les radeaux qui portaient la cavalerie : la plus grande partie tenaient par la bride leurs chevaux, qui nageaient derrière la poupe : quant aux autres, qui se soutenaient sur des outres remplies de paille, les radeaux qui manœuvraient devant eux leur servaient de défense.

Le roi, avec la troupe d'élite qui l'accompagnait, mit le premier son radeau en mouvement, et commanda que l'on gouvernât vers l'autre rive; mais en face de lui étaient les Scythes, avec leur cavalerie, dont les rangs s'étaient avancés jusque sur le bord du fleuve, de manière à empêcher les radeaux de toucher même la terre. Troublés à l'aspect de cette armée qui dominait les rives du fleuve, les Macédoniens avaient encore un autre grand sujet de terreur : entraînés par le courant, les hommes placés au gouvernail ne pouvaient assurer leur marche, pendant que de leur côté les soldats chancelans, et craignant d'être renversés, troublaient les manœuvres de l'équipage. Avec tous leurs efforts, ils étaient même incapables de lancer leurs traits, plus occupés du soin de garder leur équilibre que de faire du mal à l'ennemi. Ce furent les machines qui les sauvèrent, les traits qu'elles faisaient pleuvoir allant donner contre des escadrons serrés et qui se jetaient témérairement au devant des coups, ne restèrent pas sans effet. Les barbares, de leur côté, envoyèrent une grêle de flèches sur les radeaux; et à peine y eut-il un bouclier qui ne fût percé en plusieurs endroits.

Déjà les radeaux touchaient la terre, lorsque la troupe, armée de boucliers, se lève tout ensemble, et, libre alors dans ses mouvemens, lance ses javelots d'une main assurée. Les chevaux effrayés reculent; pleins d'ardeur à cette vue, ils s'encouragent mutuellement et s'élan-

batis acriter pedem inferre cœperunt : equitum deinde turmæ, quæ frenatos habebant equos, perfregere barbarorum aciem. Interim ceteri agmine dimicantium tecti aptavere se pugnæ. Ipse rex, quod vigoris, ægro adhuc corpore, deerat, animi firmitate supplebat : vox adhortantis non poterat audiri, nondum bene obducta cicatrice cervicis; sed dimicantem cuncti videbant. Itaque ipsi quidem ducum fungebantur officio; aliusque alium adhortati in hostem salutis immemores ruere cœperunt.

Tum vero non ora, non arma, non clamorem hostium barbari tolerare potuerunt; omnesque effusis habenis (namque equestris acies erat) capessunt fugam: quos rex, quanquam vexationem invalidi corporis pati non poterat, per LXXX tamen stadia insequi perseveravit. Jamque linquente animo suis præcepit, ut, donec lucis aliquid superesset, fugientium tergis inhærerent : ipse, exhaustis etiam animi viribus, in castra se recepit, reliquum substitit. Transierant jam Liberi patris terminos; quorum monumenta lapides erant crebris intervallis dispositi, arboresque proceræ, quarum stipites hedera contexerat. Sed Macedonas ira longius provexit; quippe media fere nocte in castra redierunt, multis interfectis, pluribus captis, equosque MDCCC abegere : ceciderunt au-

cent à terre. Le trouble était dans les rangs des barbares; ils les chargèrent avec vigueur, tandis que ceux des cavaliers qui avaient leurs chevaux bridés, achevaient de rompre la ligne de l'ennemi. Le reste de l'armée macédonienne, à couvert derrière les troupes engagées, se préparait pendant ce temps au combat. Le roi lui-même suppléait par l'énergie de son âme à ce qui manquait encore de forces à son corps malade. Sa voix, qui les exhortait, ne pouvait se faire entendre, à cause de la cicatrice non encore fermée de sa tête : mais tous le voyaient combattre. Aussi faisaient-ils eux-mêmes les fonctions de chefs; et s'animant les uns les autres, sans prendre nul soin de leur vie, ils se précipitèrent contre l'ennemi.

Il fut alors impossible aux barbares de soutenir le regard, ni le cri, ni les armes des Macédoniens; il n'y avait parmi eux que de la cavalerie, et tous prirent la fuite à bride abattue. Le roi, quoique incapable de supporter les souffrances de son corps affaibli, s'obstina néanmoins à les poursuivre l'espace de quatre-vingts stades. Se sentant à la fin défaillir, il ordonna aux siens de s'attacher à la poursuite des fuyards, tant qu'il leur resterait un peu de jour. Pour lui, les forces même de son esprit étant épuisées, il rentra dans le camp et y demeura. Déjà avaient été dépassées les bornes de Bacchus, marquées par des pierres placées de distance en distance, et par de grands arbres dont les troncs étaient couverts de lierre; mais la fureur emporta plus loin les Macédoniens, et ils ne revinrent au camp que vers le milieu de la nuit, après avoir tué un grand nombre d'ennemis et en avoir pris davantage. Ils ramenèrent en outre avec eux dix-huit cents chevaux : leur

tem Macedonum equites LX, pedites C fere; mille saucii fuerunt.

Hæc expeditio deficientem magna ex parte Asiam fama tam opportunæ victoriæ domuit: invictos Scythas esse crediderant; quibus fractis nullam gentem Macedonum armis parem fore confitebantur. Itaque Sacæ misere legatos, qui pollicerentur, gentem imperata facturam. Moverat eos regis non virtus magis, quam clementia in devictos Scythas: quippe captivos omnes sine pretio remiserat, ut fidem faceret, sibi cum ferocissimis gentium de fortitudine, non de ira fuisse certamen.

Benigne igitur exceptis Sacarum legatis, comitem Excipinum dedit, admodum juvenem, ætatis flore conciliatum sibi; qui quum specie corporis æquaret Hephæstionem, ei lepore haud sane virili par non erat. Ipse, Cratero cum majore parte exercitus modicis itineribus sequi jusso, ad Maracanda urbem pervenit; ex qua Spitamenes, cognito ejus adventu, Bactra perfugerat. Itaque quatriduo rex longum itineris spatium emensus, pervenerat in eum locum, in quo, Menedemo duce, II millia peditum, et CCC equites amiserat: horum ossa tumulo contegi jussit, et inferias more patrio dedit. Jam Craterus, cum phalange subsequi jussus, ad regem pervenerat: itaque ut omnes, qui defecerant, pariter belli clade

perte se monta à soixante cavaliers et environ cent hommes d'infanterie; les blessés furent au nombre de mille.

Cette expédition, par la renommée d'une victoire remportée si à-propos, remit sous le joug l'Asie en grande partie révoltée. On regardait les Scythes comme invincibles : en les voyant défaits, on reconnut qu'aucune nation n'était capable de résister aux armes macédoniennes. Aussi les Saces envoyèrent-ils une députation chargée d'apporter au roi leur soumission. Ce qui les y déterminait, c'était moins peut-être la valeur du prince, que sa clémence envers les Scythes après la victoire. Il leur avait en effet renvoyé tous leurs prisonniers sans rançon, pour montrer qu'avec le peuple le plus belliqueux de l'Asie, il n'avait point combattu par haine, mais avait disputé le prix du courage.

Ayant donc reçu avec bonté les députés des Saces, il les fit accompagner par Excipinus, jeune homme qui avait gagné sa faveur par les grâces de son âge, égal en beauté à Héphestion, quoiqu'il fût loin d'avoir sa mâle prestance. Pour lui, laissant l'ordre à Cratère de le suivre à petites journées avec la plus grande partie de l'armée, il se rendit à Maracande. Spitamenès, à la nouvelle de son arrivée, avait quitté cette ville et s'était réfugié à Bactres. Après avoir parcouru en quatre jours une grande étendue de pays, le roi parvint au lieu où avaient péri les deux mille fantassins et les trois cents chevaux confiés au commandement de Ménédème : il fit mettre leurs ossemens dans la tombe et paya à leurs mânes le tribut accoutumé des honneurs funèbres. Déjà Cratère, qui, par son commandement, marchait derrière avec la phalange, avait rejoint le roi. Pour faire alors peser également les maux

premerentur, copias dividit; urique agros, et interfici puberes jussit.

X. Sogdiana regio majori ex parte deserta est : octingenta fere stadia in latitudinem vastæ solitudines tenent. Ingens spatium rectæ regionis est, per quam amnis, *Polytimetum* vocant incolæ, fertur torrens : eum ripæ in tenuem alveum cogunt; deinde caverna accipit, et sub terram rapit. Cursus absconditi indicium est aquæ meantis sonus; quum ipsum solum, sub quo tantus amnis fluit, ne modico quidem resudet humore.

Ex captivis Sogdianorum ad regem xxx nobilissimi, corporum robore eximio, perducti erant; qui ut per interpretem cognoverunt, jussu regis ipsos ad supplicium trahi, carmen lætantium more canere, tripudiisque et lasciviori corporis motu gaudium quoddam animi ostentare cœperunt. Admiratus rex, tanta magnitudine animi oppetere mortem, revocari eos jussit, causam tam effusæ lætitiæ, quum supplicium ante oculos haberent, requirens. Illi, si ab alio occiderentur, tristes morituros fuisse, respondent; nunc a tanto rege, victore omnium gentium, majoribus suis redditos, honestam mortem, quam fortes viri voto quoque expeterent, carminibus sui moris lætitiaque celebrare. Tum rex : « Quæro itaque, inquit, an

de la guerre sur tous ceux qui avaient pris part à la révolte, il divisa ses troupes, et donna l'ordre de brûler les campagnes et de mettre à mort tout ce qui était dans l'âge de l'adolescence.

X. La Sogdiane est une contrée presque partout déserte : de vastes solitudes y occupent en largeur près de huit cents stades. Un espace considérable de pays est traversé en droite ligne par un fleuve, que les habitans ont nommé Polytimetus, et qui coule avec la rapidité d'un torrent. Resserré par ses rives en un lit étroit, il entre ensuite dans une caverne et se précipite sous terre. Là, son invisible cours n'est indiqué que par le bruit de ses eaux ; car le sol sous lequel roule un si grand fleuve ne semble pas même pénétré de l'humidité la plus légère.

Trente prisonniers sogdiens de distinction, tous remarquables par la rare vigueur de leur corps, avaient été amenés devant Alexandre. Ayant appris de la bouche d'un interprète, que, par l'ordre du roi, on les traînait au supplice, ils se mirent à entonner un chant d'allégresse, et à témoigner, par des danses et des gestes extravagans, la joie de leurs cœurs. Le roi, étonné du courage avec lequel ils marchaient à la mort, les fit rappeler, et leur demanda d'où leur venaient ces transports de joie, lorsqu'ils avaient le supplice devant les yeux. Ils répondirent que, si un autre les eût fait périr, ils seraient morts tristes ; mais que, rendus à leurs ancêtres par un si grand roi, vainqueur de toutes les nations, ils allaient jouir d'une mort honorable, objet des vœux de tout homme de cœur, et qu'ils la célébraient par des chants à leur manière et par des témoignages d'allégresse. « Eh bien donc, » leur dit Alexandre, me

vivere velitis non inimici mihi, cujus beneficio victuri estis?» Illi nunquam se inimicos ei; sed bello lacessitos, hostes fuisse respondent: si quis ipsos beneficio, quam injuria experiri maluisset, certaturos fuisse, ne vincerentur officio. Interrogantique, quo pignore fidem obligaturi essent, vitam, quam acciperent, pignori futuram esse dixerunt: reddituros, quandoque repetisset. Nec promissum fefellerunt: nam, qui remissi domos ierant, in fide continuere populares; quatuor, inter custodes corporis retenti, nulli Macedonum in regem caritate cesserunt. In Sogdianis Peucolao cum tribus millibus peditum (neque enim majori præsidio indigebat), relicto, Bactra pervenit: inde Bessum Ecbatana duci jussit, interfecto Dario pœnas capite persoluturum.

Iisdem fere diebus Ptolemæus et Menidas peditum tria millia, et equites mille adduxerunt mercede militaturos. Alexander quoque ex Lycia cum pari numero peditum, et D equitibus venit: totidem e Syria Asclepiodorum sequebantur; Antipater Græcorum VIII millia, in queis D equites erant, miserat. Itaque exercitu aucto, ad ea, quæ defectione turbata erant, componenda processit, interfectisque consternationis auctoribus, quarto die ad flumen Oxum perventum est: hic, quia limum vehit, tur-

promettez-vous de vivre sans haine pour moi, si vous vivez par un bienfait de ma clémence?» Ils répliquèrent qu'ils n'avaient jamais eu de haine pour lui; mais que, provoqués à la guerre, ils avaient été ses ennemis. Que si on les avait mis à l'épreuve par des bienfaits plutôt que par des outrages, ils eussent essayé de ne pas se laisser vaincre en bons procédés. Et comme il leur demandait quel gage ils comptaient lui donner de leur fidélité : « La vie que nous avons reçue de toi sera ce gage, répondirent-ils; nous serons prêts à te la rendre quand tu nous la redemanderas. » Et ils tinrent leur promesse. Ceux qui s'en retournèrent dans leurs demeures maintinrent leurs concitoyens dans l'obéissance; et les quatre qui restèrent pour prendre place parmi les gardes de la personne royale, ne le cédèrent à aucun des Macédoniens en dévouement pour Alexandre. Après avoir laissé Pencolaüs dans la Sogdiane avec trois mille hommes d'infanterie, car une plus forte garnison n'était pas nécessaire, il se rendit à Bactres : de là il fit conduire Bessus à Ecbatane, pour lui faire payer de sa tête le meurtre de Darius.

Ptolémée et Ménidas, vers le même temps, amenèrent au roi trois mille fantassins et mille chevaux de troupes mercenaires. Alexandre arriva de la Lycie avec un nombre égal de fantassins et cinq cents chevaux : il en vint autant de la Syrie, sous la conduite d'Asclépiodore; et Antipater avait envoyé huit mille Grecs, parmi lesquels cinq cents hommes de cavalerie. Avec son armée ainsi recrutée, le roi se mit en marche pour rétablir le calme aux lieux troublés par la révolte; et, après avoir puni de mort les auteurs du soulèvement, il arriva en quatre jours sur les bords de l'Oxus. Ce fleuve roule

bidus semper, et insalubris est potu. Itaque puteos miles cœperat fodere; nec tamen humo alte egesta exsistebat humor, quum in ipso tabernaculo regis conspectus est fons, quem, quia tarde notaverant, subito exstitisse finxerunt; rexque ipse credi voluit donum dei id fuisse.

Superatis deinde amnibus Ocho et Oxo, ad urbem Marginiam pervenit : circa eam VI oppidis condendis electa sedes est. Duo ad meridiem versa; quatuor, spectantia orientem, modicis inter se spatiis distabant, ne procul repetendum esset mutuum auxilium. Hæc omnia sita sunt in editis collibus : tum velut freni domitarum gentium; nunc originis suæ oblita serviunt, quibus imperaverunt. Et cetera quidem pacaverat rex.

XI. Una erat petra, quam Arimazes Sogdianus cum XXX millibus armatorum obtinebat, alimentis ante congestis, quæ tantæ multitudini vel per biennium suppeterent. Petra in altitudinem XXX eminet stadia; circumitu C et L complectitur : undique abscissa et abrupta, semita perangusta aditur. In medio altitudinis spatio habet specum, cujus os arctum et obscurum est; paulatim deinde ulteriora panduntur; ultima etiam altos recessus habent : fontes per totum fere specum manant; e quibus collatæ aquæ per prona montis flumen emittunt.

une grande quantité de limon, ce qui fait qu'il est toujours trouble et que l'eau en est malsaine. Les soldats se mirent donc à creuser des puits; mais, quoique l'on fût entré dans la terre à une grande profondeur, on ne trouvait point d'eau, lorsque soudain dans la tente même du roi on découvrit une source. Comme elle n'avait été que tardivement reconnue, on prétendit qu'elle avait jailli tout à coup; et le roi lui-même voulut faire croire que c'était le bienfait d'un dieu.

Ayant ensuite passé l'Ochus et l'Oxus, il arriva devant la ville de Marginie : on choisit dans les environs l'emplacement convenable pour bâtir six forteresses. Deux furent tournées du côté du midi, et quatre du côté de l'orient : elles étaient à peu de distance les unes des autres, pour n'avoir pas à chercher trop loin les secours qu'elles devaient se prêter. Toutes furent placées sur des collines élevées : c'était alors comme un frein pour les peuples conquis; aujourd'hui elles ont oublié leur origine et dépendent de ceux à qui elles ont commandé. Tout le pays se trouva ainsi pacifié.

XI. Un seul rocher restait occupé par le Sogdien Arimazes avec trente mille soldats et des provisions de vivres suffisantes pour nourrir un si grand nombre d'hommes, même pendant deux ans. Ce rocher a trente stades de hauteur sur cent cinquante de circuit; taillé à pic et partout également escarpé, il n'est accessible que par un étroit sentier. A mi-côte se trouve une caverne dont l'entrée est étroite et obscure; mais à mesure qu'on avance elle s'élargit insensiblement : au fond même elle offre de vastes retraites. Des sources l'arrosent dans presque toute son étendue, et leurs eaux réunies forment un fleuve qui s'écoule le long des flancs de la montagne.

Rex, loci difficultate spectata, statuerat inde abire: cupido deinde incessit animo, naturam quoque fatigandi. Prius tamen, quam fortunam obsidionis experiretur, Cophan (Artabazi hic filius erat) misit ad barbaros, qui suaderet, ut dederent rupem. Arimazes, loco fretus, superbe multa respondit : ad ultimum, an Alexander volare possit, interrogat. Quæ nunciata regi sic accendere animum, ut adhibitis, cum quibus consultare erat solitus, indicaret insolentiam barbari, eludentis ipsos, quia pennas non haberent : se autem proxima nocte effecturum, ut crederet Macedones etiam volare. « Trecentos, inquit, pernicissimos juvenes, ex suis quisque copiis, perducite ad me, qui per calles et pæne invias rupes domi pecora agere consueverint. »

Illi præstantes et levitate corporum et ardore animorum strenue adducunt; quos intuens rex : « Vobiscum, inquit, o juvenes, et mei æquales, urbium invictarum ante munimenta superavi; montium juga perenni nive obruta emensus sum; angustias Ciliciæ intravi; Indiæ sine lassitudine vim frigoris sum perpessus; et mei documenta vobis dedi, et vestri habeo. Petra, quam videtis, unum aditum habet, quem barbari obsident; cetera negligunt : nullæ vigiliæ sunt, nisi quæ castra nostra spectant. Invenietis viam, si solerter rimati fueritis aditus ferentis ad cacumen : nihil tam alte natura constituit,

Le roi, après avoir reconnu les difficultés du lieu, avait résolu de passer outre; mais bientôt le désir lui vint de dompter la nature même. Toutefois, avant de courir les hasards d'un siège, il envoya aux barbares Cophas, fils d'Artabaze, pour leur persuader de rendre la place. Arimazes, se fiant à sa position, lui répondit par une foule de paroles hautaines, et finit en demandant si Alexandre pouvait voler. Ces mots, rapportés au roi, le piquèrent au vif, et appelant auprès de lui ceux qu'il admettait d'ordinaire à ses conseils, il leur fit connaître l'insolence du barbare, qui osait les railler parce qu'ils n'avaient point d'ailes. Mais, ajoutait-il, il comptait, dès la nuit suivante, le convaincre que les Macédoniens savaient au besoin voler. « Amenez-moi, dit-il, trois cents jeunes gens des plus agiles, choisis dans les corps que chacun de vous commande, et qui tous aient été habitués à conduire chez eux les troupeaux à travers des sentiers et des rochers presque impraticables. »

Aussitôt lui sont amenés les hommes qu'il demandait, également remarquables par l'agilité de leurs corps et l'ardeur de leurs esprits. « C'est avec vous, leur dit-il, en se tournant vers eux, c'est avec vous, jeunes gens, mes compagnons d'âge, que j'ai franchi les remparts d'une foule de villes auparavant inexpugnables; avec vous que j'ai gravi des montagnes chargées de neiges éternelles; que j'ai pénétré dans les gorges de la Cilicie; que j'ai supporté, sans en être abattu, les froids rigoureux de l'Inde. Vous avez appris à me connaître, comme aussi je vous connais moi-même. Ce rocher que vous voyez n'est accessible que d'un seul côté, et c'est là que se sont postés les barbares : le reste est abandonné; il

tem Macedonum equites LX, pedites C fere; mille saucii fuerunt.

Hæc expeditio deficientem magna ex parte Asiam fama tam opportunæ victoriæ domuit : invictos Scythas esse crediderant; quibus fractis nullam gentem Macedonum armis parem fore confitebantur. Itaque Sacæ misere legatos, qui pollicerentur, gentem imperata facturam. Moverat eos regis non virtus magis, quam clementia in devictos Scythas : quippe captivos omnes sine pretio remiserat, ut fidem faceret, sibi cum ferocissimis gentium de fortitudine, non de ira fuisse certamen.

Benigne igitur exceptis Sacarum legatis, comitem Excipinum dedit, admodum juvenem, ætatis flore conciliatum sibi; qui quum specie corporis æquaret Hephæstionem, ei lepore haud sane virili par non erat. Ipse, Cratero cum majore parte exercitus modicis itineribus sequi jusso, ad Maracanda urbem pervenit; ex qua Spitamenes, cognito ejus adventu, Bactra perfugerat. Itaque quatriduo rex longum itineris spatium emensus, pervenerat in eum locum, in quo, Menedemo duce, II millia peditum, et CCC equites amiserat : horum ossa tumulo contegi jussit, et inferias more patrio dedit. Jam Craterus, cum phalange subsequi jussus, ad regem pervenerat : itaque ut omnes, qui defecerant, pariter belli clade

perte se monta à soixante cavaliers et environ cent hommes d'infanterie; les blessés furent au nombre de mille.

Cette expédition, par la renommée d'une victoire remportée si à-propos, remit sous le joug l'Asie en grande partie révoltée. On regardait les Scythes comme invincibles : en les voyant défaits, on reconnut qu'aucune nation n'était capable de résister aux armes macédoniennes. Aussi les Saces envoyèrent-ils une députation chargée d'apporter au roi leur soumission. Ce qui les y déterminait, c'était moins peut-être la valeur du prince, que sa clémence envers les Scythes après la victoire. Il leur avait en effet renvoyé tous leurs prisonniers sans rançon, pour montrer qu'avec le peuple le plus belliqueux de l'Asie, il n'avait point combattu par haine, mais avait disputé le prix du courage.

Ayant donc reçu avec bonté les députés des Saces, il les fit accompagner par Excipinus, jeune homme qui avait gagné sa faveur par les grâces de son âge, égal en beauté à Héphestion, quoiqu'il fût loin d'avoir sa mâle prestance. Pour lui, laissant l'ordre à Cratère de le suivre à petites journées avec la plus grande partie de l'armée, il se rendit à Maracande. Spitamenès, à la nouvelle de son arrivée, avait quitté cette ville et s'était réfugié à Bactres. Après avoir parcouru en quatre jours une grande étendue de pays, le roi parvint au lieu où avaient péri les deux mille fantassins et les trois cents chevaux confiés au commandement de Ménédème : il fit mettre leurs ossemens dans la tombe et paya à leurs mânes le tribut accoutumé des honneurs funèbres. Déjà Cratère, qui, par son commandement, marchait derrière avec la phalange, avait rejoint le roi. Pour faire alors peser également les maux

illa vero miserabilis erat facies, quum ii, quos instabilis gradus fefellerat, ex præcipiti devolverentur; mox eadem in se patienda alieni casus ostendebat exemplum.

Per has tamen difficultates enituntur in verticem montis : omnes fatigatione continuati laboris affecti; quidam mulctati parte membrorum : pariterque eos et nox et somnus oppressit. Stratis passim corporibus in inviis et in asperis saxorum, periculi instantis obliti, in lucem quieverunt : tandemque velut ex alto sopore excitati, occultas subjectasque ipsis valles rimantes, ignari, in qua parte petræ tanta vis hostium condita esset, fumum specus infra se ipsos evolutum notaverunt. Ex quo intellectum est, illam hostium latebram esse : itaque hastis imposuere, quod convenerat, signum; totoque e numero duos et xxx in ascensu interiisse cognoscunt.

Rex, non cupidine magis potiundi loci, quam vicem eorum, quos ad tam manifestum periculum miserat, sollicitus, toto die cacumina montis intuens restitit; noctu demum, quum obscuritas conspectum oculorum ademisset, ad curandum corpus recessit. Postero die nondum satis clara luce primus vela, signum capti verticis,

leurs pas. Ils passèrent ainsi le jour entier entre la crainte et la fatigue. Après de si pénibles efforts, le plus rude leur restait encore à faire, et la hauteur du rocher semblait s'accroître. C'était un triste spectacle de voir les malheureux, sous qui se dérobaient leurs pieds chancelans, rouler du haut en bas, et offrir à leurs compagnons l'image du sort cruel qui les attendait eux-mêmes.

Cependant, à travers ces difficultés, ils arrivèrent enfin au sommet de la montagne, tous accablés par la fatigue d'un effort aussi continu, quelques-uns privés d'une partie de leurs membres : la nuit et le sommeil vinrent en même temps les surprendre. Étendus çà et là au milieu des précipices et sur les pointes aiguës des rochers, oubliant le danger qui les menaçait, ils reposèrent jusqu'au jour. A la fin, ils sortirent de ce profond sommeil, et comme ils tâchaient de découvrir, parmi l'enfoncement des vallées qui étaient à leurs pieds, où pouvait être renfermé un nombre d'ennemis aussi considérable, ils remarquèrent de la fumée qui sortait d'une caverne située au dessous d'eux. Ils comprirent que c'était là la retraite de l'ennemi, et s'empressèrent de placer au bout de leurs piques le signal convenu. C'est alors qu'ils reconnurent que, de leur détachement, trente-deux hommes avaient péri dans la montée.

Le roi, qui n'éprouvait pas plus de désir d'être maître de la place, que d'inquiétude sur le sort des hommes qu'il avait envoyés à un danger si manifeste, demeura tout le jour les yeux fixés sur le sommet de la montagne : ce ne fut qu'à la nuit, lorsque l'obscurité fut venue tout dérober à ses regards, qu'il se retira pour prendre quelque repos. Le lendemain, quand la clarté du jour était encore douteuse, il vit flotter le premier les signaux qui

conspexit : sed ne falleretur acies, dubitare cogebat varietas cœli, nunc internitente lucis fulgore, nunc condito. Verum ut liquidior lux apparuit cœlo, dubitatio exempta est; vocatumque Cophan, per quem barbarorum animos tentaverat, mittit ad eos, qui moneret, nunc saltem salubrius consilium inirent : sin autem fiducia loci perseverarent, ostendi a tergo jussit, qui ceperant verticem.

Cophas admissus suadere cœpit Arimazi, petram tradere, gratiam regis inituro, si tantas res molientem in unius rupis obsidione hærere non coegisset : ille, ferocius superbiusque, quam antea locutus, abire Cophan jubet. At is prehensum manu barbarum rogat, ut secum extra specum prodeat : quo impetrato, juvenes in cacumine ostendit, ejusque superbiæ haud immerito illudens, pennas ait habere milites Alexandri. Jamque e Macedonum castris signorum concentus, et totius exercitus clamor audiebatur. Ea res, sicut pleraque belli vana et inania, barbaros ad deditionem traxit; quippe occupati metu, paucitatem eorum, qui a tergo erant, æstimare non poterant. Itaque Cophan (nam trepidantes reliquerat) strenue revocant; et cum eo xxx principes mittunt, qui

annonçaient que le sommet de la montagne était occupé; mais il doutait si ses yeux ne le trompaient pas, à l'aspect changeant du ciel, qui tantôt laissait échapper quelques rayons de jour, tantôt se couvrait de nuages. Mais lorsqu'une lumière plus transparente vint éclairer l'horizon, il ne lui resta plus aucun doute. Appelant alors Cophas, dont il s'était servi auprès des barbares afin de sonder leurs dispositions, il le leur envoie de nouveau pour leur conseiller de prendre cette fois du moins une plus sage résolution : que si, toujours confians en leur position, ils persistaient dans leur refus, il n'avait qu'à leur montrer derrière eux ses soldats, maîtres du sommet de la montagne.

Cophas, quand on l'eut introduit, commença à engager Arimaze à livrer sa forteresse, lui promettant les bonnes grâces du roi s'il ne le contraignait pas, dans le cours de ses vastes projets, de s'arrêter au siège d'un seul rocher. Arimaze, plus fier encore et plus superbe qu'auparavant dans son langage, ordonne à Cophas de se retirer. Mais celui-ci, prenant le barbare par la main, le prie de sortir avec lui de la caverne, et quand il l'a obtenu, il lui montre les jeunes Macédoniens sur la crête du rocher; puis, par une juste moquerie de son orgueil, il lui dit que les soldats d'Alexandre ont en effet des ailes. Déjà du camp macédonien se faisaient entendre les fanfares et les cris de toute l'armée. Cette circonstance, comme tant d'autres vaines et insignifiantes à la guerre, décida la soumission des barbares. Préoccupés de leur frayeur, ils ne pouvaient reconnaître le petit nombre de ceux qu'ils avaient derrière eux. Il se hâtent donc de rappeler Cophas, qui les avait laissés tout en alarme, et

petram tradant, et, ut incolumibus abire liceat, paciscantur.

Ille quanquam verebatur, ne, conspecta juvenum paucitate, deturbarent eos barbari, tamen, et fortunæ suæ confisus, et Arimazis superbiæ infensus, nullam se conditionem deditionis accipere respondit. Arimazes, desperatis magis quam perditis rebus, cum propinquis nobilissimisque gentis suæ descendit in castra: quos omnes verberibus affectos sub ipsis racidibus petræ crucibus jussit affigi. Multitudo dedititiorum incolis novarum urbium cum pecunia capta dono data est: Artabazus in petræ regionisque, quæ apposita esset ei, tutela relictus.

font partir avec lui trente de leurs chefs pour rendre le rocher, à condition qu'ils en sortiront la vie sauve.

Alexandre, quoiqu'il craignît que les barbares ne reconnussent la faiblesse de son détachement et le culbutassent, s'assurait cependant en sa fortune, et, indigné qu'il était de l'insolence d'Arimaze, il leur répondit qu'il ne voulait entendre à aucune condition. Arimaze, sans espoir plutôt que sans ressources, descendit au camp avec ses proches et les plus distingués de sa contrée : tous furent, par l'ordre du roi, battus de verges et mis en croix au pied de la montagne. La foule, qui s'était rendue à discrétion, fut donnée en présent aux habitans des nouvelles villes, avec l'argent du butin : Artabaze fut nommé gouverneur du rocher et du pays qui en relevait.

NOTES

DU LIVRE SEPTIÈME.

1. *Plus haut.... — Ut supra dictum est.* Voir le Supplément de Freinshemius, livre 11, chap. 7-17.

2. *Les autres lieutenans.* Il y a lieu de soupçonner ici quelque altération dans le texte, peut-être l'interpolation de ce dernier membre de phrase.

3. *Où l'armée de Cyrus, etc.* Εὐεργέτης, bienfaiteur.

4. *La mer des Indes.* Je ne vois d'autre moyen que celui-là de traduire *primo* dans cette phrase, et d'en mettre le premier membre en rapport avec ce qui suit.

5. *Les barbares appelaient* siri..... *Siros, σειρούς.* Nous les appelons aujourd'hui des *silos.*

6. *A la juste.......* Le texte paraît ici altéré, et il y a de grandes variations dans les différens manuscrits.

7. *Elle en fait partie.* Il est inutile d'avertir le lecteur que nous voilà ici en un de ces endroits où la géographie confuse de Quinte-Curce fait le désespoir des commentateurs.

8. *Que partout nous sommes invincibles, qui.... — Quis dubitabit patere etiam Europam victoribus?* Cette leçon, adoptée par les autres éditeurs de Quinte-Curce, me semble préférable à celle que propose M. Lemaire (*parere*) et surtout bien mieux en rapport avec ce qui suit.

9. *De la gloire en réserve. — Sibi enim ad alia gloriam conce-*

dere deos. « Ce passage, dit un commentateur, est enveloppé des ténèbres cimmériennes ; » et pour les dissiper, il propose une explication inadmissible. D'autres s'évertuent à changer le texte, qui pourtant, à ce qu'il nous semble, se prête assez naturellement au sens que nous avons adopté.

Q. CURTII RUFI

DE REBUS GESTIS

ALEXANDRI MAGNI

REGIS MACEDONUM

LIBER OCTAVUS.

I. Alexander, majore fama quam gloria in ditionem redacta petra, quum propter vagum hostem spargendæ manus essent, in tres partes divisit exercitum. Hephæstionem uni, Cœnon alteri duces dederat: ipse ceteris præerat. Sed non eadem mens omnibus barbaris fuit: armis quidam subacti; plures ante certamen imperata fecerunt, quibus eorum, qui in defectione perseveraverant, urbes agrosque jussit attribui. At exsules Bactriani cum DCCC equitibus Massagetarum proximos vicos vastaverunt: ad quos coercendos Attinas, regionis ejus præfectus, CCC equites, insidiarum, quæ parabantur, ignarus, eduxit. Namque hostis in sylvis, quæ erant forte

QUINTE-CURCE

HISTOIRE

D'ALEXANDRE LE GRAND

ROI DE MACÉDOINE

LIVRE HUITIÈME.

I. Alexandre venait de gagner plus de renom que de gloire à la conquête de ce rocher, lorsque, sentant le besoin, devant un ennemi dispersé, de répandre ses troupes sur plusieurs points, il divisa son armée en trois corps. Il en plaça un sous le commandement d'Hephestion, un autre sous celui de Cénus, et se mit lui-même à la tête du reste. Mais les barbares ne se conduisirent pas tous de même : quelques-uns cédèrent à la force; un plus grand nombre se soumirent avant de combattre. A ceux-là, Alexandre distribua les villes et les terres des autres qui avaient persisté dans leur révolte. Cependant les transfuges bactriens, accompagnés de huit cents chevaux massagètes, désolaient les bourgs du voisinage : pour réprimer leur audace, Attinas, gouverneur de cette contrée, sortit à la tête de trois cents cavaliers. Il igno-

campo junctæ, armatum militem condidit, paucis propellentibus pecora, ut improvidum ad insidias præda perduceret. Itaque incomposito agmine, solutisque ordinibus Attinas prædabundus sequebatur; quem prætergressum sylvam, qui in ea consederant, ex improviso adorti, cum omnibus interemerunt.

Celeriter ad Craterum hujus cladis fama perlata est; qui cum omni equitatu supervenit : et Massagetæ quidem jam refugerant; Dahæ mille oppressi sunt : quorum clade totius regionis finita defectio. Alexander quoque, Sogdianis rursus subactis, Maracanda repetit : ibi Peridas, quem ad Scythas super Bosporum colentes miserat, cum legatis gentis occurrit. Phrataphernes quoque, qui Chorasmiis præerat, Massagetis et Dahis regionum confinio adjunctus, miserat, qui facturum imperata pollicerentur. Scythæ petebant, ut regis sui filiam matrimonio sibi jungeret; si dedignaretur affinitatem, principes Macedonum cum primoribus suæ gentis connubio coire pateretur : ipsum quoque regem venturum ad eum pollicebantur. Utraque legatione benigne audita, Hephæstionem et Artabazum opperiens, stativa habuit; quibus adjunctis, in regionem, quæ appellatur Bazaria, pervenit

rait le piège qu'on lui tendait. En effet, l'ennemi avait caché dans les bois qui touchaient à la plaine une troupe de soldats armés; quelques hommes seulement se faisaient voir, chassant devant eux des troupeaux, et offrant à l'imprévoyance des Macédoniens l'appât du butin pour les attirer dans l'embuscade. Attinas se mit à leur poursuite en désordre et les rangs débandés, comme un homme qui va faire du butin; mais il n'eut pas plus tôt dépassé le bois, que les hommes qui s'y cachaient l'attaquèrent à l'improviste et le massacrèrent avec tous les siens.

La nouvelle de cet échec parvint bientôt à Cratère, qui accourut avec toute sa cavalerie : les Massagètes avaient déjà pris la fuite; mille Dahiens furent surpris, et leur défaite mit un terme à la révolte de la province. Alexandre, de son côté, ayant remis les Sogdiens sous le joug, retourna à Maracande. Ce fut là que Péridas, qu'il avait envoyé chez les Scythes établis sur le Bosphore, vint le trouver avec une ambassade de ce peuple. Phrataphernes, gouverneur de la Chorasmie, et voisin du pays des Dahiens et des Massagètes, avait en même temps chargé des députés d'apporter sa soumission. Les Scythes lui demandaient qu'il épousât la fille de leur roi, et, s'il dédaignait cette alliance, qu'il permît du moins que les plus marquans d'entre les Macédoniens s'unissent par le mariage aux premières familles de leur nation : ils lui annonçaient aussi que leur roi viendrait en personne le visiter. Après avoir accueilli avec bonté l'une et l'autre députation, il s'arrêta pour attendre Hephestion et Artabaze; et lorsqu'ils l'eurent rejoint, il entra dans la contrée appelée *Bazaria.*

Barbaræ opulentiæ in illis locis haud ulla sunt majora indicia, quam magnis nemoribus saltibusque nobilium ferarum greges clausi. Spatiosas ad hoc eligunt sylvas, crebris perennium aquarum fontibus amœnas : muris nemora cinguntur, turresque habent venantium receptacula. Quatuor continuis ætatibus intactum saltum fuisse constabat; quem Alexander cum toto exercitu ingressus, agitari undique feras jussit. Inter quas quum leo magnitudinis raræ ipsum regem invasurus incurreret, forte Lysimachus, qui postea regnavit, proximus Alexandro, venabulum objicere feræ cœperat : quo rex repulso, et abire jusso, adjecit, tam a semet uno quam a Lysimacho leonem interfici posse. Lysimachus enim quondam quum venaretur in Syria, occiderat eximiæ magnitudinis feram solus : sed lævo humero usque ad ossa laceratus ad ultimum periculi pervenerat. Id ipsum exprobrans ei rex, fortius, quam locutus est, fecit; nam feram non excepit modo, sed etiam uno vulnere occidit. Fabulam quæ objectum leoni a rege Lysimachum temere vulgavit, ab eo casu, quem supra diximus, ortam esse crediderim.

Ceterum Macedones, quanquam prospero eventu defunctus erat Alexander, tamen scivere gentis suæ more, ne pedes venaretur, aut sine delectis principum amicorumque. Ille, IV millibus ferarum dejectis, in eodem saltu cum toto exercitu epulatus est.

Les plus éclatantes marques de l'opulence barbare sont, en ce pays, des troupeaux de bêtes fauves de noble race, enfermés dans des parcs et des bois immenses. On choisit à cet effet de vastes forêts, où d'abondantes sources d'eau vive entretiennent le charme de la fraîcheur; les parcs sont entourés de murs, et des tours y servent de retraite aux chasseurs. Il y avait un de ces bois qui, d'après une tradition constante, était resté intact depuis quatre générations. Alexandre y étant entré avec toute son armée, ordonna que l'on fît une battue générale. Le hasard voulut qu'un lion d'une taille extraordinaire s'élançât pour se jeter sur le roi lui-même. Déjà Lysimaque, qui fut roi dans la suite, et qui se trouvait alors le plus près d'Alexandre, avait présenté son épieu à l'animal, lorsque le roi le repoussa, et lui ordonnant de se retirer, ajouta qu'il pouvait, aussi bien que Lysimaque, tuer à lui seul un lion. Lysimaque, en effet, un jour qu'il chassait en Syrie, avait tué seul un de ces animaux de la plus monstrueuse grosseur; mais ayant eu l'épaule gauche déchirée jusqu'aux os, il avait couru un très-grand danger. Alexandre, qui lui reprochait cet accident même, montra plus de courage encore à agir qu'à parler; car, non-seulement il soutint l'attaque de l'animal, mais il le tua du premier coup. Le bruit mensonger qui a couru qu'Alexandre avait exposé Lysimaque à la fureur d'un lion n'a d'autre source, à mon avis, que l'aventure dont nous parlions tout à l'heure.

Quel qu'eût été du reste le bonheur d'Alexandre à se tirer de ce péril, les Macédoniens arrêtèrent, en vertu d'une coutume de leur nation, qu'il ne chasserait plus à pied ou sans une escorte choisie parmi les principaux de sa cour et les *amis*. Quatre mille bêtes avaient été

Inde Maracandà reditum est; acceptaque ætatis excusatione ab Artabazo, provinciam ejus destinat Clito. Hic erat, qui apud Granicum amnem nudo capite regem dimicantem clypeo suo texit, et Rhœsacis manum capiti regis imminentem gladio amputavit : vetus Philippi miles, multisque bellicis operibus clarus. Hellanice, quæ Alexandrum educaverat, soror ejus, haud secus quam mater a rege diligebatur : ob has causas validissimam imperii partem fidei ejus tutelæque commisit.

Jamque iter parare in posterum jussus, solenni et tempestivo adhibetur convivio : in quo rex, quum multo incaluisset mero, immodicus æstimator sui, celebrare, quæ gesserat, cœpit; gravis etiam eorum auribus, qui sentiebant vera memorari. Silentium tamen habuere seniores, donec Philippi res orsus obterere, « nobilem apud Chæroneam victoriam sui operis fuisse jactavit; ademptamque sibi malignitate et invidia patris tantæ rei gloriam. Illum quidem, seditione inter Macedones milites et Græcos mercenarios orta, debilitatum vulnere, quod in ea consternatione acceperat, jacuisse, non alias quam simulatione mortis tutiorem; se corpus ejus protexisse clypeo suo, ruentesque in illum sua manu occisos. Quæ patrem nunquam æquo animo esse confessum, invitum filio debentem salutem suam : itaque post expedi-

abattues, et toute l'armée se mit à table avec le roi dans ce même bois.

On retourna ensuite à Maracande. Le roi y reçut les excuses d'Artabaze, fondées sur son grand âge, et donna à Clitus la province qu'il commandait. C'était Clitus qui, au passage du Granique, avait couvert de son bouclier la tête désarmée d'Alexandre, et abattu d'un coup d'épée la main de Rhésace levée sur le front du roi. Vieux soldat de Philippe, il s'était illustré par de nombreux faits d'armes. Hellanice, sa sœur, qui avait nourri le roi, en était aimée comme une mère. C'était pour ces motifs qu'il remettait à la garde de sa fidélité la plus importante province de son empire.

Déjà il avait reçu l'ordre de se tenir prêt à partir le lendemain, et le roi l'avait appelé à un festin solennel qu'il donnait à cette occasion. Au milieu de ce repas, Alexandre, échauffé par le vin, se mit, dans une admiration outrée pour lui-même, à louer ses propres exploits : vanité importune à l'oreille même de ceux qui savaient qu'il ne disait que la vérité. Cependant les plus âgés gardèrent le silence jusqu'à ce que, ayant commencé à ravaler les hauts faits de Philippe, il réclama pour lui l'honneur de la célèbre victoire de Chéronée, et accusa l'envieuse malignité de son père de lui avoir ravi la gloire d'un si beau fait d'armes. Philippe, disait-il, lors de la querelle qui s'était élevée entre les soldats macédoniens et les mercenaires grecs, affaibli par une blessure reçue au milieu de l'émeute, s'était couché par terre, ne trouvant de sûreté que dans une feinte mort; et c'était lui qui l'avait couvert de son bouclier, lui qui avait tué de sa main les ennemis s'élançant pour le frapper. Ce fait, son père n'avait jamais aimé à l'avouer, ayant regret

tionem, quam sine eo fecisset ipse in Illyrios, victorem scripsisse se patri, fusos fugatosque hostes; nec affuisse unquam Philippum. Laude dignos esse, non qui Samothracum initia viserent, quum Asiam uri vastarique oporteret, sed eos, qui magnitudine rerum fidem antecessissent. »

Hæc et his similia læti audiere juvenes; ingrata senioribus erant, maxime propter Philippum, sub quo diutius vixerant. Tum Clitus, ne ipse quidem satis sobrius, ad eos, qui infra ipsum cubabant, conversus, Euripidis retulit carmen, ita ut sonus magis quam sermo exaudiri posset a rege. Quo significabatur, male instituisse Græcos, quod tropæis regum duntaxat nomina inscriberentur; alieno enim sanguine partam gloriam intercipi. Itaque rex, quum suspicaretur malignius habitum esse sermonem, percontari proximos cœpit, quid ex Clito audissent. Et illis ad silentium obstinatis, Clitus paulatim majore voce Philippi acta bellaque in Græcia gesta commemorat, omnia præsentibus præferens.

Hinc inter juniores senesque orta contentio est : et rex, velut patienter audiret, queis Clitus obterebat laudes ejus, ingentem iram conceperat. Ceterum quum animo videretur imperaturus, si finem procaciter orto sermoni

de devoir la vie à son fils. Aussi, dans l'expédition que lui-même avait faite seul contre les Illyriens, victorieux, il avait écrit à son père que l'ennemi était battu et en fuite; et Philippe n'avait pris à cette action aucune part. S'il y avait de la gloire, ce n'était pas pour ceux qui allaient assister aux initiations des Samothraces, alors qu'il fallait porter le fer et le feu dans l'Asie, c'était pour ceux qui, par la grandeur de leurs exploits, avaient passé toute croyance.

Ces propos et d'autres semblables furent entendus avec plaisir par les jeunes gens : ils déplurent aux vieux soldats, surtout à cause de Philippe, sous lequel s'était passée la plus grande partie de leur vie. Alors Clitus, qui lui-même ne jouissait pas de toute sa raison, se tournant vers les convives qui étaient à table au dessous de lui, leur cita un passage d'Euripide, de manière à ce que le son de sa voix plutôt que ses paroles arrivassent au roi. Le sens en était que c'était un fâcheux usage chez les Grecs de n'inscrire sur les trophées que les noms des rois : on détournait ainsi à leur profit une gloire que le sang d'autrui avait achetée. Alexandre, soupçonnant que quelque trait de méchanceté venait de sortir de sa bouche, demanda à ses voisins ce qu'avait dit Clitus. Comme ils s'obstinaient à garder le silence, Clitus se mit insensiblement à hausser la voix, à rappeler les actions de Philippe et ses guerres en Grèce, affectant de préférer le passé au présent.

Ce fut le signal d'un vif débat entre les jeunes et les vieux officiers. Le roi, malgré la patience apparente avec laquelle il entendait Clitus rabaisser sa gloire, était entré dans une violente colère. Disposé d'abord à se maîtriser si Clitus mettait un terme à ses insolens discours, il

Clitus imponeret, nihil eo remittente, magis exasperabatur. Jamque Clitus etiam Parmenionem defendere audebat, et Philippi de Atheniensibus victoriam Thebarum præferebat excidio, non vino modo, sed etiam animi prava contentione provectus. Ad ultimum : « Si moriendum, inquit, est pro te, Clitus est primus : at quum victoriæ arbitrium agis, præcipuum ferunt præmium, qui procacissime patris tui memoriæ illudunt. Sogdianam regionem mihi attribuis, toties rebellem, et non modo indomitam, sed quæ ne subigi quidem possit; mittor ad feras bestias præcipitia ingenia sortitas. Sed quæ ad me pertinent, transeo. Philippi milites spernis, oblitus, nisi hic Atharias senex juniores pugnam detrectantes revocasset, adhuc nos circa Halicarnassum hæsuros fuisse. Quomodo ergo Asiam etiam cum istis junioribus subjecisti? Verum est, ut opinor, quod avunculum tuum in Italia dixisse constat, ipsum in viros incidisse, te in feminas. »

Nihil ex omnibus inconsulte ac temere actis regem magis moverat, quam Parmenionis cum honore mentio illata : dolorem tamen rex pressit; contentus jussisse, ut convivio excederet. Nec quidquam aliud adjecit, quam forsitan eum, si diutius locutus foret, exprobraturum sibi fuisse vitam a semet ipso datam; hoc enim superbe sæpe jactasse. Atque illum cunctantem adhuc surgere,

le voyait continuer, et son courroux s'en allumait davantage. Déjà même Clitus osait justifier Parménion, et élevait la victoire de Philippe sur les Athéniens au dessus de la destruction de Thèbes : tant l'ivresse l'égarait, et plus encore la fâcheuse opiniâtreté de son caractère. « S'il faut mourir pour toi, dit-il à la fin, Clitus sera le premier : mais quand tu distribues les fruits de la victoire, la plus belle part est pour ceux qui outragent le plus insolemment la mémoire de ton père. Tu me donnes le gouvernement de la Sogdiane, de cette contrée tant de fois rebelle, et non-seulement indomptée, mais qui ne saurait même être soumise. On m'envoie parmi des bêtes que la nature a faites emportées et farouches. Mais je laisse là ce qui me regarde. Tu méprises les vétérans de Philippe, et tu oublies que sans ce vieil Atharias, qui ramena au combat tes jeunes soldats découragés, nous serions encore devant Halicarnasse. Comment donc, avec cette jeunesse, as-tu pu conquérir l'Asie? c'est que ton oncle disait vrai, lorsqu'il prétendait en Italie avoir eu des hommes à combattre, et toi des femmes. »

De tous ces propos irréfléchis et téméraires, aucun n'avait blessé plus vivement le roi que le nom de Parménion prononcé avec honneur. Il contraignit toutefois son ressentiment, et se contenta de lui ordonner de quitter la table. Une seule parole accompagna cet ordre, c'est que Clitus, s'il eût dit quelques mots de plus, allait sans doute lui reprocher la vie qu'il lui avait sauvée : plus d'une fois, en effet, il s'en était vanté avec orgueil. Comme il tardait encore à se lever, ceux qui étaient

qui proximi ei cubuerant, injectis manibus jurgantes monentesque conabantur abducere. Clitus, quum abstraheretur, ad pristinam violentiam ira quoque adjecta, suo pectore tergum illius esse defensum; nunc postquam tanti meriti præteriit tempus, etiam memoriam invisam esse proclamat. Attali quoque cædem objiciebat, et ad ultimum, Jovis, quem patrem sibi Alexander assereret, oraculum eludens, veriora se regi, quam patrem ejus respondisse, dicebat.

Jam tantum iræ conceperat rex, quantum vix sobrius ferre potuisset: enimvero olim mero sensibus victis, ex lecto repente prosiluit. Attoniti amici, ne positis quidem, sed abjectis poculis, consurgunt, in eventum rei, quam tanto impetu acturus esset, intenti. Alexander, rapta lancea ex manibus armigeri, Clitum adhuc eadem linguæ intemperantia furentem percutere conatus, a Ptolemæo et Perdicca inhibetur. Medium complexi et obluctari perseverantem morabantur: Lysimachus et Leonnatus etiam lanceam abstulerant. Ille militum fidem implorans, comprehendi se a proximis amicorum, quod Dario nuper accidisset, exclamat; signumque tuba dari, ut ad regiam armati coirent, jubet. Tum vero Ptolemæus et Perdiccas, genibus advoluti, orant, ne in tam præcipiti ira perseveret, spatiumque potius animo det; omnia postero die justius exsecuturum. Sed clausæ

près de lui le saisissent, et tour-à-tour, avec les menaces et les prières, s'efforcent de l'emmener. Se sentant entraîner, la colère vient animer encore sa violence naturelle, et il s'écrie qu'il a couvert de sa poitrine le dos du roi, et qu'aujourd'hui, qu'est passé le temps d'un si grand service, la mémoire même lui en est odieuse. Il lui reprocha aussi le meurtre d'Attale, et finissant par une raillerie contre l'oracle de Jupiter, dont Alexandre prétendait être le fils, il se vanta d'avoir mieux dit au roi la vérité, que le dieu son père.

La colère d'Alexandre était portée à un point que, même à jeun, il n'en eût pas été le maître. Les sens égarés alors par le vin, il s'élança brusquement hors de son lit. Ses amis, effrayés, ne posent point leurs coupes, mais les jettent, et se lèvent ensemble, attentifs à ce qu'il va faire dans un mouvement si impétueux. Il arrache une javeline de la main d'un de ses gardes, et cherchant à en frapper Clitus, toujours livré à l'intempérance furieuse de sa langue, il en est empêché par Ptolémée et Perdiccas. Ils l'avaient saisi par le milieu du corps, et le retenaient malgré tous ses efforts pour se dégager. Lysimaque et Leonnatus lui avaient même ôté sa javeline. Il invoque alors l'assistance de ses soldats : il s'écrie qu'il est arrêté par les plus chers de ses amis, comme naguère Darius, et commande que la trompette sonne le signal de se rassembler en armes autour du palais. Ptolémée et Perdiccas se jettent à ses genoux, et le supplient de ne point persévérer dans cet aveugle emportement, mais de se donner le temps de la réflexion : le lendemain il fera tout avec plus de justice. Mais il était sourd à leurs paroles : la colère lui fermait les oreilles.

erant aures, obstrepente ira. Itaque impotens animi percurrit in regiæ vestibulum, et, vigili excubanti hasta ablata, constitit in aditu, quo necesse erat iis, qui simul cœnaverant, egredi: abierant ceteri, Clitus ultimus sine lumine exibat. Quem rex, quisnam esset, interrogat. Eminebat etiam in voce sceleris, quod parabat, atrocitas: et ille, jam non suæ, sed regis iræ memor, Clitum esse, et de convivio exire respondit. Hæc dicentis latus hasta transfixit, morientisque sanguine aspersus: « I nunc, inquit, ad Philippum, et Parmenionem, et Attalum. »

II. Male humanis ingeniis natura consuluit, quod plerumque non futura, sed transacta perpendimus: quippe rex, postquam ira mente decesserat, etiam ebrietate discussa, magnitudinem facinoris sera æstimatione perspexit. Videbat tunc immodica libertate abusum, sed alioqui egregium bello virum, et, nisi erubesceret fateri, servatorem sui, occisum. Detestabile carnificis ministerium occupaverat rex, verborum licentiam, quæ vino poterat imputari, nefanda cæde ultus. Manabat toto vestibulo cruor, paulo ante convivæ: vigiles attoniti et stupentibus similes procul stabant, liberioremque pœnitentiam solitudo excipiebat. Ergo hastam ex corpore jacentis evulsam retorsit in semet: jamque admoverat pectori, quum advolant vigiles, et repugnanti e mani-

Hors de lui, il s'élance dans le vestibule du palais, et, arrachant au soldat de garde sa lance, il se place dans le passage par où les convives devaient nécessairement sortir. Tous étaient partis : Clitus sortait le dernier sans lumière. Le roi lui demande qui il est : jusque dans sa voix se trahissait l'atrocité du crime qu'il méditait. Celui-ci qui, revenu de sa colère, ne se souvenait plus que de celle du roi, répondit qu'il était Clitus, et qu'il sortait de la salle du festin. Comme il disait ces mots, le roi lui perça le flanc d'un coup de lance, et tout couvert du sang de l'infortuné qui expirait : « Va, lui dit-il, va rejoindre Philippe, Parménion et Attale. »

II. C'est un malheureux tort de notre nature de ne savoir guère réfléchir d'avance sur nos actions, et de ne le faire qu'après qu'elles sont consommées. Dès que fut tombée sa colère et que l'ivresse fut en même temps dissipée, le roi se sentit éclairé, par une tardive lumière, sur l'énormité de son crime. Il se voyait l'assassin d'un homme coupable sans doute de trop de liberté dans le langage, mais du reste officier distingué, et à qui, malgré la honte qu'il avait de l'avouer, il devait la vie. Roi, il avait usurpé l'horrible emploi de bourreau; il s'était vengé d'une licence de propos, dont le vin était peut-être la seule cause, par un meurtre abominable. Le vestibule était inondé du sang de celui qui, l'instant d'auparavant, avait été son convive. Les gardes, stupéfaits et comme pétrifiés, se tenaient à l'écart, et la solitude laissait un plus libre cours à son repentir. Tout à coup, retirant sa lance du corps étendu à ses pieds, il la tourna contre lui-même : déjà même il l'approchait

bus extorquent, allevatumque in tabernaculum defe-runt.

Ille humi prostraverat corpus, gemitu ejulatuque miserabili tota personante regia : laniare deinde os unguibus, et circumstantes rogare, ne se tanto dedecori superstitem esse paterentur. In has preces tota nox exacta est; scrutantemque, num ira deorum ad tantum nefas actus esset, subit, anniversarium sacrificium Libero patri non esse redditum statuto tempore : itaque inter vinum et epulas cæde commissa, iram dei fuisse manifestam. Ceterum magis eo movebatur, quod omnium amicorum animos videbat attonitos; neminem cum ipso sociare sermonem postea ausurum : vivendum esse in solitudine velut feræ bestiæ, terrenti alias, alias timenti.

Prima deinde luce tabernaculo corpus, sicut adhuc cruentum erat, jussit inferri. Quo posito ante ipsum, lacrymis obortis : «Hanc, inquit, nutrici meæ gratiam retuli, cujus duo filii apud Miletum pro mea gloria occubuere mortem : hic frater, unicum orbitatis solatium, a me inter epulas occisus est. Quo nunc se conferet misera? omnibus ejus unus supersum, quem solum æquis oculis videre non poterit. Et ego servatorum meorum latro, revertar in patriam, ut ne dextram quidem nutrici sine memoria calamitatis ejus offerre possim?» Et

de sa poitrine, lorsque ses gardes accourent, la lui arrachent des mains malgré sa résistance, et, le prenant entre leurs bras, le portent dans son appartement.

Là, couché sur la terre, il faisait retentir tout le palais de ses gémissemens et de ses tristes lamentations; il se déchirait le visage avec ses ongles, et suppliait ceux qui l'entouraient de ne pas le laisser survivre à un si cruel déshonneur. La nuit se passa tout entière à répéter cette prière. Recherchant ensuite si ce n'était pas la colère des dieux qui l'avait poussé à un si exécrable forfait, il lui revint à l'esprit qu'il avait manqué, l'époque d'un sacrifice annuel qu'il offrait à Bacchus. Ce meurtre, commis au milieu des joies de la table et du vin, était donc un signe manifeste de la colère du dieu. Mais ce qui le touchait le plus, c'était de voir la stupeur dont avaient été frappés tous ses amis ; aucun ne se hasarderait plus désormais à parler avec lui; il lui faudrait vivre dans la solitude, comme les bêtes farouches, tour-à-tour tremblant et inspirant la terreur.

Au lever de l'aube, il demanda qu'on lui apportât dans sa tente le corps tout sanglant, tel qu'il était. Lorsqu'on l'eut placé devant lui, fondant en larmes : « Voilà donc, dit-il, la récompense que je réservais à ma nourrice, dont les deux fils sont morts pour moi sous les murs de Milet! Ce frère, l'unique consolation de sa vieillesse délaissée, je l'ai tué dans un festin! Que deviendra maintenant l'infortunée? De tous les siens, elle n'a plus que moi, et je suis le seul qu'elle ne pourra voir sans horreur. Assassin de ceux qui m'ont sauvé la vie, retournerai-je dans ma patrie, pour n'y pouvoir même offrir la main à ma nourrice sans lui rappeler son malheur? » Et comme ses larmes et ses plaintes n'avaient pas de

quum finis lacrymis querelisque non fieret, jussu amicorum corpus ablatum est : rex triduum jacuit inclusus. Quem ut armigeri corporisque custodes ad moriendum obstinatum esse cognoverunt; universi in tabernaculum irrumpunt, diuque precibus ipsorum reluctatum ægre vicerunt, ut cibum caperet : quoque minus cædis puderet, jure interfectum Clitum Macedones decernunt, sepultura quoque prohibituri, ni rex humari jussisset.

Igitur decem diebus maxime ad confirmandum pudorem apud Maracanda consumptis, cum parte exercitus Hephæstionem in regionem Bactrianam misit, commeatus in hyemem paraturum. Quam Clito autem destinaverat provinciam, Amyntæ dedit. Ipse Xenippa pervenit : Scythiæ confinis est regio, habitaturque pluribus ac frequentibus vicis, quia ubertas terræ non indigenas modo detinet, sed etiam advenas invitat. Bactrianorum exsulum, qui ab Alexandro defecerant, receptaculum fuerat. Sed postquam regem adventare compertum est, pulsi ab incolis, II millia fere et ducenti congregantur. Omnes equites erant, etiam in pace latrociniis assueti : tum ferocia ingenia non bellum modo, sed etiam veniæ desperatio efferaverat. Itaque ex improviso adorti Amyntam, prætorem Alexandri, diu anceps prœlium fecerant. Ad ultimum DCC suorum amissis, quorum CCC hostis cepit, dedere terga victoribus : haud sane inulti; quippe LXXX

fin, ses amis firent emporter le corps. Le roi resta trois jours couché sur la terre et enfermé. Ses écuyers[1] et les gardes de sa personne, le voyant obstiné à mourir, se précipitèrent tous ensemble dans sa tente, et, à force de prières, obtinrent de lui à grand'peine qu'il prît quelque nourriture. Voulant même affaiblir en lui la honte de son crime, les Macédoniens déclarèrent que Clitus avait mérité la mort, et ils seraient allés jusqu'à lui interdire la sépulture, si le roi n'eût donné l'ordre de l'inhumer.

Après avoir passé dix jours près de Maracande, en témoignage éclatant de son repentir, il envoya Hephestion dans la Bactriane avec une partie de l'armée, afin d'y rassembler des provisions pour l'hiver. Le gouvernement qu'il avait destiné à Clitus fut donné à Amyntas. Il se rendit alors dans la Xenippe : c'est une province limitrophe de la Scythie, couverte d'un grand nombre de villages tous bien peuplés; car telle est la fertilité du sol, que non-seulement elle y fixe les naturels, mais elle y attire même les étrangers. Les fugitifs de la Bactriane, qui avaient pris parti contre Alexandre, étaient venus y chercher une retraite. Mais, chassés par les habitans au bruit de l'arrivée du roi, ils se réunirent au nombre d'environ deux mille deux cents. Ils étaient tous cavaliers, habitués, même en temps de paix, à vivre de brigandage : la guerre, et plus encore le désespoir du pardon, avait alors redoublé la férocité de leur sauvage nature. Ils vinrent donc attaquer Amyntas, le lieutenant d'Alexandre, contre lequel ils soutinrent un combat long-temps douteux. A la fin, ayant perdu sept cents des leurs, dont trois cents prisonniers, ils prirent la fuite; mais leur défaite ne fut pas sans vengeance : ils

Macedonum interfecerunt, præterque eos CCC et L saucii facti sunt. Veniam tamen etiam post alteram defectionem impetraverunt. His in fidem acceptis, in regionem, quam Naura appellant, rex cum toto exercitu venit.

Satrapes erat Sysimithres duobus ex sua matre filiis genitis : quippe apud eos parentibus stupro coire cum liberis fas est : II millibus armatis popularibus, fauces regionis, qua in arctissimum cogitur, valido munimento sepserant : præterfluebat torrens amnis a tergo; petra claudebat : hanc manu perviam incolæ fecerant. Sed aditus specus accipit lucem; interiora nisi illato lumine obscura sunt : perpetuus cuniculus iter præbet in campos, ignotum nisi indigenis. At Alexander, quanquam angustias naturali situ munitas ac validas manu barbari tuebantur, tamen arietibus admotis munimenta, quæ manu adjuncta erant, concussit, fundisque et sagittis propugnantium plerosque dejecit; quos ubi dispersos fugavit, ruinas munimentorum supergressus, ad petram admovit exercitum. Ceterum interveniebat fluvius, coeuntibus aquis ex superiore fastigio in vallem; magnique operis videbatur, tam vastam voraginem explere. Cædi tamen arbores et saxa congeri jussit : ingensque barbaros pavor, rudes ad talia opera, concusserat, excitatam molem subito cernentes. Itaque rex, ad deditionem metu posse compelli ratus, Oxarten misit nationis ejusdem,

tuèrent aux Macédoniens quatre-vingts hommes et leur en blessèrent trois cent cinquante. Cependant, même après cette seconde révolte, ils obtinrent encore leur pardon. Ayant reçu leurs sermens, le roi se porta avec toute son armée dans le pays qu'on appelle Naura.

Le satrape de cette province était Sysimithrès, qui avait eu deux fils de sa propre mère; car, parmi ces peuples, le mariage est permis aux mères avec leurs enfans. Deux mille habitans en armes avaient fermé d'un fort retranchement l'entrée du pays, à l'endroit où les gorges sont le plus étroitement resserrées. En avant, coulait un torrent, et derrière s'élevait un rocher à travers lequel on avait, à force de bras, creusé un passage. L'abord de ce souterrain est accessible au jour; mais l'intérieur, à moins qu'on n'y porte la lumière, est tout entier obscur; ses longues galeries communiquent avec la plaine par un chemin connu seulement des indigènes. Alexandre, quoique ces défilés, puissamment fortifiés par la nature, fussent encore défendus de la main des barbares, fit néanmoins approcher les beliers, battit en brèche les ouvrages, et à coups de frondes et de flèches débusqua la plupart des combattans; lorsque ensuite la fuite les eut dispersés, passant par dessus les décombres des fortifications, il fit avancer son armée vers le rocher. Mais il en était encore séparé par le fleuve, dont les eaux, tombant des hauteurs, s'amassaient dans la vallée; et combler un si vaste gouffre paraissait un bien difficile ouvrage. Toutefois, il ordonna de couper des arbres et d'entasser des pierres : une grande frayeur s'empara des barbares, étrangers à de pareilles constructions, quand ils virent tout à coup s'élever cette chaussée au dessus de l'eau. Convaincu dès-lors que la crainte pourrait les amener à

sed ditionis suæ, qui suaderet duci, ut traderet petram. Interim ad augendam formidinem et turres admovebantur, et excussa tormentis tela emicabant. Itaque verticem petræ, omni alio præsidio damnato petiverunt.

At Oxartes trepidum diffidentemque rebus suis Sysimithrem cœpit hortari, ut fidem quam vim Macedonum mallet experiri; neu moraretur festinationem victoris exercitus, in Indiam tendentis: cui quisquis semet offerret, in suum caput alienam cladem esse versurum. Et ipse quidem Sysimithres deditionem annuebat: ceterum mater eademque conjux, morituram se ante denuncians, quam in ullius veniret potestatem, barbari animum ad honestiora quam tutiora converterat; pudebatque, libertatis majus esse apud feminas quam apud viros pretium. Itaque, dimisso internuncio pacis, obsidionem ferre decreverat: sed quum hostis vires suasque pensaret, rursus muliebris consilii, quod præceps magis quam necessarium esse credebat, pœnitere eum cœpit: revocatoque strenue Oxarte, futurum se in regis potestate respondit; unum precatus, ne voluntatem et consilium matris suæ proderet, quo facilius venia illi quoque impetraretur. Præmissum igitur Oxarten cum matre liberisque et totius cognationis grege sequebatur, ne exspectato quidem fidei pignore, quod Oxartes promiserat. Rex, equite

se rendre, le roi envoya Oxartes, homme de leur nation, mais qui avait reconnu son autorité, pour leur persuader de remettre le rocher en son pouvoir. En même temps, pour accroître leur effroi, il fit avancer les tours et lancer par ses machines une grêle de traits. Renonçant à toute autre défense, ils gagnèrent alors le haut de leur rocher.

Oxartes, de son côté, trouvant Sysimithrès alarmé et inquiet de sa position, commença à lui conseiller de mettre à l'épreuve la bonne foi plutôt que la valeur macédonienne, et de ne point retarder l'impatience d'une armée victorieuse qui marchait sur l'Inde. Quiconque s'opposerait à son passage attirerait sur sa tête les malheurs destinés à d'autres. Sysimithrès était bien d'avis de se rendre; mais sa mère, en même temps son épouse, lui déclarait qu'elle mourrait plutôt que de tomber en des mains étrangères, et l'entraînait ainsi à un parti plus honorable que sûr : c'était pour lui trop de honte de voir des femmes attacher plus de prix à leur liberté que les hommes. Il renvoya donc ce messager de paix, et résolut de soutenir le siège. Mais, en comparant les forces de l'ennemi avec les siennes, le repentir lui revint d'avoir écouté un conseil de femme, qui lui semblait dicté par la folie plutôt que par la nécessité; et, se hâtant de rappeler Oxartes, il lui donna l'assurance qu'il se soumettrait, le priant seulement de ne point parler au roi de la résolution de sa mère ni de ses conseils, pour qu'elle pût ainsi plus aisément obtenir son pardon. Oxartes partit donc en avant, et Sysimithrès, avec sa mère, ses enfans et toute sa famille, le suivit sans même attendre aucune des garanties que celui-ci lui avait pro-

præmisso, qui reverti eos juberet, opperirique præsentiam ipsius, supervenit, et, victimis Minervæ ac Victoriæ cæsis, imperium Sysimithri restituit, spe majoris etiam provinciæ facta, si cum fide amicitiam ipsius coluisset. Duos illi juvenes patre tradente, secum militaturos sequi jussit; relicta deinde phalange, ad subigendos, qui defecerant, cum equite processit.

Arduum et impeditum saxis iter primo utcunque tolerabant: mox equorum non ungulis modo attritis, sed corporibus etiam fatigatis, sequi plerique non poterant, et rarius subinde agmen fiebat, pudorem, ut fere fit, immodico labore vincente. Rex tamen, subinde equos mutans, sine intermissione fugientes insequebatur. Nobiles juvenes comitari eum soliti defecerant præter Philippum: Lysimachi erat frater, tum primum adultus, et, quod facile appareret, indolis raræ. Is pedes, incredibile dictu, per D stadia vectum regem comitatus est, sæpe equum suum offerente Lysimacho: nec tamen, ut digrederetur a rege, effici potuit, quum lorica indutus arma gestaret. Idem, quum perventum esset in saltum, in quo se barbari abdiderant, nobilem edidit pugnam; regemque cominus cum hoste dimicantem protexit. Sed postquam barbari in fugam effusi deseruere sylvas, animus, qui in ardore pugnæ corpus sustentaverat, liquit;

mises. Le roi leur envoya un cavalier avec l'ordre de retourner sur leurs pas et d'attendre sa présence; les ayant rejoints ensuite, il immola des victimes à Minerve et à la Victoire, rendit à Sysimithrès son gouvernement, et lui promit même une province plus importante s'il lui demeurait fidèlement attaché. Ses deux fils qu'il remit en ôtage reçurent l'ordre de suivre le roi dans les rangs de l'armée macédonienne. Laissant ensuite derrière lui la phalange, Alexandre se porta en avant avec sa cavalerie pour soumettre le reste des révoltés.

Ils cheminèrent d'abord comme ils le purent parmi les difficultés d'une route escarpée et pierreuse; mais bientôt la corne du pied de leurs chevaux s'usa, la fatigue même les gagna, et le plus grand nombre devinrent incapables de suivre. De moment en moment, les rangs s'éclaircissaient, l'excès de la fatigue l'emportant, comme il arrive toujours, sur la honte de rester en arrière. Cependant le roi, qui de temps en temps changeait de chevaux, s'attachait sans relâche à la poursuite des fuyards. La jeune noblesse qui l'accompagnait d'ordinaire l'avait tout entière abandonné, à l'exception de Philippe, frère de Lysimaque, qui sortait à peine de l'adolescence, et portait en lui, comme il était aisé de le voir, les dons d'une rare nature. Ce jeune homme, chose incroyable! suivit à pied, l'espace de cinq cents stades, le roi, qui était à cheval; plus d'une fois Lysimaque lui offrit le sien à monter; mais rien ne put l'engager à s'écarter du roi, tout chargé qu'il était de sa cuirasse et de ses armes. Arrivé dans un bois où les barbares s'étaient embusqués, il s'y distingua encore en combattant, et couvrit de son corps le roi qui se battait de près avec l'ennemi. Mais après que les barbares, dispersés par la fuite, eurent

subitoque ex omnibus membris profuso sudore, arboris proximæ stipiti se applicuit. Deinde ne illo quidem adminiculo sustinente, manibus regis exceptus est, inter quas collapsus exstinguitur. Mœstum regem alius haud levis dolor excepit. Erigyius inter claros duces fuerat; quem exstinctum esse paulo ante, quam reverteretur in castra, cognovit: utriusque funus omni apparatu atque honore celebratum est.

III. Dahas deinde statuerat petere: ibi namque Spitamenem esse cognoverat. Sed hanc quoque expeditionem, ut pleraque alia, fortuna, indulgendo ei nunquam fatigata, pro absente transegit. Spitamenes uxoris immodico amore flagrabat; quam, ægre fugam et nova subinde exsilia tolerantem, in omne discrimen comitem trahebat. Illa malis fatigata, identidem muliebres adhibere blanditias, ut tandem fugam sisteret, victorisque Alexandri clementiam expertus, placaret, quem effugere non posset. Tres adulti erant liberi ex eo geniti, quos quum pectori patris admovisset, ut saltem eorum misereri vellet, orabat; et quo efficaciores essent preces, haud procul erat Alexander. Ille, se prodi, non moneri ratus, et formæ profecto fiducia cupere eam quam primum dedi Alexandro, acinacem strinxit, percussurus uxorem, nisi prohibitus esset fratrum ejus occursu. Ce-

abandonné le bois, cette âme guerrière, qui, dans l'ardeur du combat, avait soutenu le corps, se mit à défaillir; une sueur abondante coula subitement de tous ses membres, et il alla s'appuyer contre le tronc d'un arbre voisin. Bientôt cet appui même ne suffisant plus à le soutenir, il tomba entre les bras du roi, où il s'évanouit et rendit le dernier soupir. Au milieu de sa douleur, le roi fut atteint d'un autre cruel chagrin. Erigyius avait été du nombre de ses meilleurs capitaines : peu avant de rentrer dans le camp, il apprit qu'il venait de mourir. Les funérailles de l'un et de l'autre guerrier furent célébrées avec les plus magnifiques honneurs.

III. Il voulait ensuite marcher contre les Dahiens; car il avait appris que c'était chez eux qu'était Spitamenès. Mais il en fut de cette expédition comme de beaucoup d'autres : la fortune, toujours infatigable à lui complaire, se chargea pour lui de la terminer. Spitamenès aimait éperdûment sa femme, et, malgré le déplaisir qu'elle éprouvait à fuir sans cesse d'exil en exil, il la traînait avec lui parmi tous ses dangers. Fatiguée de tant de maux, chaque jour elle employait auprès de lui les séductions de son sexe pour le décider à suspendre sa fuite, à mettre à l'épreuve la clémence du vainqueur, et le fléchir, puisqu'aussi bien il ne pouvait lui échapper. Mère de trois fils déjà grands qu'elle avait eus de lui, elle les mettait dans les bras de leur père, le suppliant de prendre au moins pitié d'eux; et pour donner plus d'autorité à ses prières, tout près de là était Alexandre. Spitamenès, prenant de semblables paroles pour une trahison, non pour un conseil, et s'imaginant que, confiante en sa beauté, elle brûlait d'être au plus tôt entre les mains d'Alexandre, tira son ci-

terum abire conspectu jubet, addito metu mortis, si se oculis ejus obtulisset: et ad desiderium levandum noctes inter pellices agere cœpit. Sed penitus hærens amor fastidio præsentium accensus est: itaque rursus, uni ei deditus, orare non destitit, ut tali consilio abstineret, patereturque sortem, quamcunque eis fortuna fecisset; sibi mortem deditione esse leviorem. At illa purgare se, quod, quæ utilia esse censebat, muliebriter forsitan, sed fida tamen mente suasisset; de cetero futuram in viri potestate. Spitamenes, simulato captus obsequio, de die convivium apparari jubet; vinoque et epulis gravis, semisomnus in cubiculum fertur. Quem ut alto et gravi somno sopitum esse sensit uxor, gladium, quem veste occultaverat, stringit, caputque ejus abscissum, cruore respersa, servo suo conscio facinoris tradit. Eodem comitante, sicut erat cruenta veste, in Macedonum castra pervenit, nunciarique Alexandro jubet, esse, quæ ex ipsa deberet cognoscere.

Ille protinus barbaram jussit admitti: quam ut aspersam cruore conspexit, ratus ad deplorandam contumeliam venisse, dicere, quæ vellet, jubet. At illa servum,

meterre, et il allait l'en frapper, si les frères de cette femme ne se fussent jetés au devant du coup pour l'arrêter. Il lui ordonna cependant de sortir de sa présence, la menaçant de la mort si elle s'offrait jamais à ses regards, et, pour se consoler de sa perte, il se mit à passer les nuits avec des concubines. Mais, avec le dégoût de la jouissance, se ralluma une passion qui régnait toujours dans le fond de son cœur. Il se rendit tout entier à son épouse, mais avec les plus instantes prières de ne plus lui donner un semblable conseil, et de se résigner au sort, quel qu'il fût, que leur préparerait la fortune. Pour lui, la mort lui coûterait moins que la honte de se rendre. Elle se mit alors à se justifier de lui avoir conseillé une démarche qu'elle croyait utile, avec toute la faiblesse peut-être d'un cœur de femme, mais avec les plus loyales intentions ; du reste, ajoutait-elle, elle n'aurait jamais d'autre volonté que celle de son mari. Spitamenès, séduit par ce feint empressement à lui complaire, fait préparer de jour un festin : appesanti par les vapeurs du vin et de la bonne chère, on l'emporte dans sa chambre à moitié endormi. Sa femme, dès qu'elle le vit reposer d'un calme et profond sommeil, tire une épée qu'elle avait cachée sous ses vêtemens, lui coupe la tête, et, toute souillée de sang, la remet à l'esclave complice de son crime. Accompagnée de ce même esclave, et avec sa robe encore tout ensanglantée, elle se rend au camp des Macédoniens, et fait dire à Alexandre qu'elle a des choses à lui annoncer qu'il ne doit entendre que de sa bouche.

Le roi donne aussitôt l'ordre d'introduire cette femme: quand il la vit couverte de sang, convaincu qu'elle venait se plaindre de quelque outrage, il l'invita à dire ce

quem stare in vestibulo jusserat, introduci desideravit, qui, quia caput Spitamenis veste tectum habebat, suspectus, scrutantibus, quid occuleret, ostendit. Confuderat oris exsanguis notas pallor, nec, quis esset, nosci satis poterat : ergo rex certior factus, humanum caput afferre eum, tabernaculo excessit; percontatusque, quid rei sit, illo profitente, cognoscit. Variæ hinc cogitationes invicem animum diversa agitantem commoverant. Meritum ingens in semet esse credebat, quod transfuga et proditor, tantis rebus, si vixisset, injecturus moram, interfectus esset : contra facinus ingens aversabatur, quum optime meritum de ipsa, communium parentem liberorum, per insidias interemisset. Vicit tamen gratiam meriti sceleris atrocitas, denunciarique jussit, ut excederet castris, neu licentiæ barbaræ exemplar in Græcorum mores et mitia ingenia transferret.

Dahæ, Spitamenis cæde comperta, Dataphernen, defectionis ejus participem, vinctum Alexandro seque dedunt. Ille, maxima præsentium curarum parte liberatus, convertit animum ad vindicandas injurias eorum, quibus a prætoribus suis avare ac superbe imperabatur. Ergo Phrataphernï Hyrcaniam et Mardos cum Tapuris tradidit, mandavitque, ut Phradaten, cui succedebat, ad se in custodiam mitteret. Arsami, Drangarum præ-

qu'elle souhaitait. Elle demanda alors que l'on fît entrer l'esclave qu'elle avait laissé dans le vestibule; mais, en tenant enveloppée sous ses vêtemens la tête de Spitamenès, cet homme avait inspiré des soupçons, et, fouillé par les gardes, il leur montra ce qu'il cachait. La pâleur de la mort avait renversé les traits de ce visage éteint, et il était impossible de le reconnaître. Lorsque le roi sut que l'esclave portait une tête d'homme, il sortit de sa tente, et lui demanda ce que c'était; l'autre le satisfit sur-le-champ par sa réponse. A cet instant, mille pensées contraires vinrent agiter son esprit et le livrer à l'irrésolution. C'était un grand service qu'on venait de lui rendre de mettre à mort un transfuge, un traître, qui, s'il eût vécu, eût retardé le cours de ses grandes entreprises; mais, d'un autre côté, il ne pouvait voir sans horreur un forfait si énorme, une femme qui avait assassiné l'homme à qui elle devait le plus, le père de ses enfans. Cependant l'atrocité du crime l'emporta sur l'importance du service, et il lui fit signifier de sortir du camp. Il craignait que cet exemple de la férocité barbare n'altérât les mœurs des Grecs et la douceur de leur caractère.

Les Dahiens, à la nouvelle de la mort de Spitamenès, livrent enchaîné, à Alexandre, Dataphernes, le complice de sa trahison, et se soumettent eux-mêmes. Le roi, délivré pour le présent d'une grande partie de ses embarras, s'occupa de faire droit aux griefs des peuples qui souffraient du gouvernement avare et despotique de ses lieutenans. Il remit donc à Phratapherne l'Hyrcanie avec le pays des Mardes et des Tapuriens, le chargeant de lui envoyer Phradates, à qui il succédait, pour le punir par la prison. Arsamès, satrape des Dranges, fut remplacé

fecto, substitutus est Stasanor. Arsaces in Mediam missus, ut Oxydates inde discederet. Babylonia, mortuo Mazæo, Deditameni subjecta est.

IV. His compositis, tertio mense ex hibernis movit exercitum, regionem, quæ *Gabaza* appellatur, aditurus. Primus dies quietum iter præbuit : proximus ei nondum quidem procellosus et tristis, obscurior tamen pristino, non sine crescentis mali damno præteriit. Tertio ab omni parte cœli emicare fulgura, et, nunc internitente luce, nunc condita, non oculos modo meantis exercitus, sed etiam animos terrere cœperunt. Erat prope continuus cœli fragor, et passim cadentium fulminum species visebatur, attonitisque auribus, stupens agmen nec progredi, nec consistere audebat. Tum repente imber grandinem incutiens torrentis modo effunditur, ac primo quidem armis suis tecti exceperant; sed jam nec retinere arma lubricæ et rigentes manus poterant, nec ipsi destinare, in quam regionem obverterent corpora, quum undique tempestatis violentia major, quam vitabatur, occurreret.

Ergo ordinibus solutis per totum saltum errabundum agmen ferebatur; multique, prius metu, quam labore defatigati, prostraverant humi corpora, quanquam imbrem vis frigoris concreto gelu astrinxerat. Alii se stipitibus arborum admoverant; id plurimis et adminicu-

par Stasanor. Arsace fut envoyé en Médie pour prendre le poste d'Oxydates. Le gouvernement de la Babylonie, vacant par la mort de Mazée, fut conféré à Deditamenès.

IV. Après avoir tout réglé de la sorte, il quitta, au bout de trois mois, ses quartiers d'hiver, pour s'acheminer vers une contrée nommée *Gabaza*. La première journée de marche fut tranquille; la suivante, sans être encore orageuse ni pénible, fut cependant plus sombre que celle qui avait précédé, et laissa pressentir les menaçantes approches du mal qui se préparait. Le troisième jour, les éclairs commencèrent à briller dans toutes les parties de l'horizon, et leur lueur, tour-à-tour perçant les ténèbres et s'y cachant, outre qu'elle éblouissait les yeux de l'armée en marche, frappait les esprits d'épouvante. Le ciel retentissait d'un grondement presque continuel; de tous côtés, la foudre tombant s'offrait aux regards, et le soldat, les oreilles assourdies et le cœur glacé d'effroi, n'osait ni avancer ni s'arrêter. Un instant après, des torrens de pluie mêlée de grêle inondèrent la terre : ils s'en garantirent d'abord, à couvert sous leurs armes; mais bientôt leurs mains, engourdies par l'humidité et par le froid, devinrent hors d'état de les tenir; ils ne savaient même plus dans quelle direction se tourner, trouvant de chaque côté la tempête plus violente à mesure qu'ils s'efforçaient de l'éviter.

Alors, on les vit rompre leurs rangs, et se répandre en désordre dans toute la forêt; plusieurs, abattus par la crainte avant de l'être par la fatigue, se couchèrent sur la terre, quoique l'excès du froid eût transformé la pluie en une glace épaisse. D'autres s'appuyèrent contre des troncs d'arbres : ce fut là le soutien et l'abri du plus

lum et suffugium erat. Nec fallebat ipsos morti locum eligere, quum immobiles vitalis calor linqueret : sed grata erat pigritia corporum fatigatis; nec recusabant exstingui quiescendo : quippe non vehemens modo, sed etiam pertinax vis mali insistebat; lucemque, naturale solatium, præter tempestatem, haud disparem nocti, sylvarum quoque umbra suppresserat.

Rex, unus tanti mali patiens, circumire milites, contrahere dispersos, allevare prostratos, ostendere procul evolutum ex tuguriis fumum, hortarique ut proxima quæque suffugia occuparent. Nec ulla res magis saluti fuit, quam quod multiplicato labore sufficientem malis, quibus ipsi cesserant, regem deserere erubescebant. Ceterum efficacior in adversis necessitas, quam ratio, frigoris remedium invenit : dolabris enim sylvas sternere aggressi, passim acervos struesque accenderunt. Continenti incendio ardere crederes saltum, et vix inter flammas agminibus relictum locum : hic calor stupentia membra commovit; paulatimque spiritus, quem continuerat rigor, meare libere cœpit. Excepere alios tecta barbarorum, quæ, in ultimo saltu abdita, necessitas investigaverat; alios castra, quæ in humido quidem, sed jam cœli mitescente sævitia, locaverunt. Mille militum atque lixarum calonumque pestis illa consumpsit.

grand nombre. Ils n'ignoraient pas qu'ils ne faisaient que choisir une place pour y mourir, et que, dans leur immobilité, la chaleur vitale allait les abandonner; mais l'inaction plaisait à leurs corps épuisés de lassitude, et une mort certaine ne les effrayait point, pourvu qu'ils se reposassent: car le fléau, outre sa violence, persévérait avec une cruelle opiniâtreté, et la lumière, cette consolation naturelle de l'homme, déjà voilée par une tempête aussi sombre que la nuit, achevait de disparaître par l'épaisseur des bois.

Le roi seul, sachant supporter tant de maux, allait et venait autour des soldats, ralliait ceux qu'il trouvait dispersés, relevait de terre les malheureux qui s'y étaient étendus, leur montrait au loin la fumée qui sortait des cabanes, et les exhortait à gagner en toute hâte les abris les plus voisins. Et ce qui contribua surtout à les sauver, c'est que, voyant leur roi se multiplier lui-même pour la fatigue et supporter des maux auxquels ils avaient cédé, ils rougissaient de l'abandonner. A la fin, la nécessité, plus puissante dans la détresse que la raison même, leur fit trouver un remède contre l'excès du froid. La hache à la main, ils commencèrent à faire de grands abattis d'arbres, et de côté et d'autre mirent le feu aux monceaux de bois qu'ils avaient amassés. On eût dit qu'un vaste incendie consumait la forêt tout entière, et à peine quelque place restait-elle pour les soldats au milieu des flammes. Cependant cette chaleur rendit le mouvement à leurs membres engourdis, et peu à peu leur respiration, gênée par le froid, devint plus libre. Les uns se réfugièrent dans les cabanes des barbares que la nécessité leur fit chercher jusqu'aux extrémités de la forêt; les autres s'abritèrent sous leurs tentes, qu'ils établirent

Memoriæ proditum est, quosdam applicatos arborum truncis, et non solum viventibus, sed et inter se colloquentibus similes, esse conspectos; durante adhuc habitu, in quo mors quemque deprehenderat. Forte Macedo gregarius miles, seque et arma sustentans, tandem in castra pervenerat: quo viso, rex, quanquam ipse tunc maxime admoto igne refovebat artus, ex sella sua exsiluit, torpentemque militem, et vix compotem mentis, demptis armis, in sua sede jussit considere. Ille diu, nec ubi requiesceret, nec a quo esset exceptus, agnovit; tandem, recepto calore vitali, ut regiam sedem regemque vidit, territus surgit: quem intuens Alexander: «Ecquid intelligis, miles, inquit, quanto meliore sorte, quam Persæ, sub rege vivatis? illis enim in sella regis consedisse capitale foret; tibi saluti fuit.»

Postero die convocatis amicis copiarumque ducibus, pronunciari jussit, ipsum omnia, quæ amissa essent, redditurum; et promisso fides exstitit. Nam Sysimithres multa jumenta, et camelorum duo millia adduxit, pecoraque et armenta; quæ distributa pariter militem et damno et fame liberaverunt. Rex, gratiam sibi relatam a Sysimithre præfatus, sex dierum cocta cibaria ferre milites jussit, Sacas petens: totam hanc regionem de-

sur le sol tout humide, mais quand déjà commençaient à s'apaiser les rigueurs de l'orage. Cette tempête emporta mille hommes, tant soldats que valets et vivandiers.

On raconte qu'on en trouva plusieurs appuyés contre des troncs d'arbres, et qui paraissaient, non-seulement vivre encore, mais même causer entre eux, leurs corps ayant gardé l'attitude où la mort était venue les surprendre. Un simple soldat macédonien, qui se traînait à grand'peine avec ses armes, avait été assez heureux pour gagner le camp. En le voyant, le roi, quoique ce fût le moment où il était occupé de se réchauffer lui-même, quitta précipitamment son siège, et, après l'avoir débarrassé de ses armes, fit asseoir à sa place le malheureux que l'engourdissement avait presque privé de l'usage de ses sens. Cet homme fut long-temps sans savoir où il était, ni qui l'avait recueilli; enfin, ayant retrouvé la vie avec la chaleur, il reconnut le siège du roi et le roi lui-même, et se leva tout épouvanté. Mais Alexandre, le regardant : «Eh bien, soldat, lui dit-il, ne vois-tu pas combien, sous le roi que vous avez, votre condition vaut mieux que celle des Perses ? Pour un Perse, ce serait un crime capital de s'être assis sur le siège du roi; et toi, c'est ce qui t'a sauvé.»

Le lendemain, ayant fait assembler ses amis et les principaux officiers, il les chargea d'annoncer qu'il rendrait tout ce qui avait été perdu, et il tint sa promesse. En effet, Sysimithrès lui ayant amené une grande quantité de bêtes de somme, et deux mille chameaux, avec des troupeaux de gros et de menu bétail, il fit tout distribuer aux soldats, qui se trouvèrent à la fois soulagés de la faim et de leurs pertes. Après avoir ensuite loué hautement le service que venait de lui rendre Sysimithrès, il donna l'ordre à ses troupes de prendre des vivres cuits

populatus, xxx millia pecorum ex præda Sysimithri dono dat. Inde pervenit in regionem, cui Cohortanus, satrapes nobilis, præerat, qui se regis potestati fideique permisit : ille, imperio ei reddito, haud amplius, quam ut duo ex tribus filiis secum militarent, exegit. Satrapes etiam eum, qui penes ipsum relinquebatur, tradit.

Barbara opulentia convivium, quo regem accipiebat, instruxerat. Id quum multa comitate celebraret, introduci xxx nobiles virgines jussit : inter quas erat filia ipsius, Roxane nomine, eximia corporis specie, et decore habitus in barbaris raro. Quæ, quanquam inter electas processerat, omnium tamen oculos convertit in se; maxime regis, minus jam cupiditatibus suis imperantis inter obsequia fortunæ, contra quam non satis cauta mortalitas est. Itaque ille, qui uxorem Darii, qui duas filias virgines, quibus forma præter Roxanem comparari nulla poterat, haud alio animo quam parentis aspexerat, tunc in amorem virgunculæ, si regiæ stirpi comparetur, ignobilis, ita effusus est, ut diceret, ad stabiliendum regnum pertinere, Persas et Macedones connubio jungi; hoc uno modo et pudorem victis, et superbiam victoribus detrahi posse : Achillem quoque, a quo genus ipse duceret, cum captiva coisse; ne inferri nefas arbitrarentur, ita matrimonii jure velle jungi.

pour six jours, et marcha contre les Saces. Il ravagea tout leur pays, et tira du butin trente mille têtes de bétail pour en faire présent à Sysimithrès. De là, on passa dans la contrée où commandait Cohortanus, satrape de grande distinction, qui se remit à la discrétion du roi. Alexandre lui rendit son gouvernement, et n'exigea de lui rien de plus que le service de deux de ses trois fils dans l'armée macédonienne. Le satrape lui livra celui même qu'on lui avait permis de garder.

Il avait préparé, pour l'offrir au roi, un festin où régnait toute la magnificence asiatique. Occupé d'en faire les honneurs avec beaucoup de recherche, il fit amener trente jeunes vierges de nobles familles, et parmi elles sa propre fille, nommée Roxane, qui, à une beauté merveilleuse, unissait des grâces bien rares chez les barbares. Quoiqu'environnée d'une troupe de beautés choisies, elle attira sur elle tous les regards, ceux du roi surtout, qui déjà ne commandait plus si bien à ses passions au milieu des faveurs de la fortune, dont les mortels ne savent jamais assez se garder. Aussi ce même prince qui avait vu l'épouse de Darius et ses filles, auxquelles nulle femme, hormis Roxane, ne pouvait être égalée en beauté, sans éprouver d'autres sentimens que ceux d'un père, se laissa-t-il aller à un fol amour pour une jeune fille de bien humble naissance auprès de l'éclat du sang royal; et on l'entendit dire hautement, qu'il importait à l'affermissement de son empire que les Macédoniens et les Perses se mêlassent par des mariages; que c'était le seul moyen d'ôter et la honte aux vaincus et l'orgueil aux vainqueurs. Achille même, dont il descendait, ne s'était-il pas uni à une captive? Qu'on se gardât donc de croire qu'il se déshonorait en voulant contracter une pareille alliance.

Insperato gaudio lætus pater sermonem ejus excepit: et rex, medio cupiditatis ardore, jussit afferri patrio more panem; hoc erat apud Macedones sanctissimum coeuntium pignus, quem divisum gladio uterque libabat. Credo eos, qui gentis mores condiderunt, parco et parabili victu ostendere voluisse jungentibus opes, quantulo contenti esse deberent. Hoc modo rex Asiæ et Europæ introductam inter convivales ludos matrimonio sibi adjunxit, e captiva geniturus, qui victoribus imperaret. Pudebat amicos super vinum et epulas socerum ex deditis esse electum: sed, post Cliti cædem libertate sublata, vultu, qui maxime servit, assentiebantur.

V. Ceterum Indiam et inde Oceanum petiturus, ne quid a tergo, quod destinata impedire posset, moveretur, ex omnibus provinciis xxx millia juniorum legi jussit, et ad se armata perduci, obsides simul habituros et milites. Craterum autem ad persequendos Haustanen et Catenen, qui ab ipso defecerant, misit: quorum Haustanes captus est, Catenes in prœlio occisus. Polypercon quoque regionem, quæ Bubacene appellatur, in ditionem redegit. Itaque omnibus compositis, cogitationes in bellum indicum vertit. Dives regio habebatur

Le père accueillit ses paroles avec les transports d'une joie inespérée; et le roi, dans l'entraînement de son ardente passion, fit apporter un pain, selon la coutume de son pays : c'était là, chez les Macédoniens, le gage le plus sacré de l'union conjugale : on le coupait en deux avec une épée, et chacun des futurs époux en goûtait. Sans doute les premiers législateurs de cette nation, en choisissant cet aliment simple et peu coûteux, ont voulu enseigner à ceux qui associent leur fortune, de combien peu ils doivent se contenter. C'est ainsi que le maître de l'Asie et de l'Europe s'unit par le mariage à une femme amenée en spectacle au milieu des jeux d'un festin, et que, du sein d'une captive, dut naître l'héritier destiné à régner sur un peuple de vainqueurs. Ses amis avaient honte de le voir, au milieu des vins et des mets, se choisir un beau-père dans la nation conquise; mais toute liberté ayant disparu depuis le meurtre de Clitus, ils donnaient l'air de l'approbation à leur visage, l'instrument de flatterie le plus complaisant.

V. Cependant, au moment de pénétrer dans l'Inde et de là jusqu'à l'Océan, il craignait de laisser des élémens de révolte derrière lui qui entravassent l'accomplissement de ses desseins. C'est pourquoi il ordonna que, parmi la jeunesse de toutes les provinces, on choisît trente mille hommes, et qu'on les lui amenât tout armés : c'était à la fois des ôtages et des soldats qu'il se procurait. Il envoya en même temps Cratère à la poursuite de Haustanes et de Catenès qui s'étaient révoltés : Haustanes fut fait prisonnier, Catenès périt en combattant. Polypercon soumit aussi la contrée appelée Bubacène. Le calme était ainsi partout rétabli, et il pouvait tourner toutes ses pensées vers la guerre de l'Inde. On vantait ce pays

non auro modo, sed gemmis quoque margaritisque, ad luxum magis quam ad magnificentiam exculta. Clypei militares auro et ebore fulgere dicebantur: itaque, necubi vinceretur, quum ceteris præstaret, scutis argenteas laminas, equis frenos aureos addidit; loricas quoque alias auro, alias argento adornavit: cxx millia armatorum erant, quæ regem ad id bellum sequebantur.

Jamque omnibus præparatis, quod olim prava mente conceperat, tunc esse maturum ratus, quonam modo cœlestes honores usurparet, cœpit agitare. Jovis filium non dici tantum se, sed etiam credi volebat, tanquam perinde animis imperare posset, ac linguis. Itaque more Persarum Macedones venerabundos ipsum salutare, prosternentes humi corpora. Non deerat talia concupiscenti perniciosa adulatio, perpetuum malum regum, quorum opes sæpius assentatio, quam hostis, evertit. Nec Macedonum hæc erat culpa (nemo enim illorum quidquam ex patrio more labare sustinuit), sed Græcorum, qui professionem honestarum artium malis corruperant moribus.

Agis quidam Argivus, pessimorum carminum post Chœrilum conditor, et ex Sicilia Cleo (hic quidem non ingenii solum, sed etiam nationis vitio adulator), et cetera urbium suarum purgamenta, quæ propinquis etiam

comme riche, non-seulement en or, mais en pierres précieuses et en perles, et plutôt resplendissant des pompes du luxe que de la vraie magnificence. On racontait que les boucliers des soldats y étincelaient d'or et d'ivoire. Aussi Alexandre, pour ne le point céder en cela, lorsqu'il était supérieur en toute autre chose, fit garnir les boucliers des siens de plaques d'argent, et mettre aux chevaux des freins en or; les cuirasses furent ornées, les unes d'or, les autres d'argent; cent vingt mille soldats marchaient à sa suite dans cette expédition.

Déjà tous ces préparatifs étaient terminés, lorsque, croyant le temps mûr pour accomplir la coupable résolution qu'il avait conçue autrefois, il se mit à songer aux moyens qu'il emploierait pour se faire rendre les honneurs divins. Il ne voulait pas seulement qu'on l'appelât, mais aussi qu'on le crût fils de Jupiter, comme s'il avait eu sur les consciences le même empire que sur les langues. Il exigea donc des Macédoniens de le saluer à la façon des Perses, en se prosternant à terre dans une humble adoration. Les encouragemens de la flatterie ne manquaient pas à des prétentions si hautaines : éternel fléau des princes, dont la puissance périt plus souvent par l'adulation que sous les coups de leurs ennemis! Et la faute n'en était pas aux Macédoniens; pas un seul ne laissa porter atteinte aux coutumes de sa patrie : elle était tout entière aux Grecs, qui, par leurs habitudes corrompues, avaient dégradé la noble culture des arts.

Un Argien, nommé Agis, le plus méchant faiseur de vers après Chérile, le Sicilien Cléon, flatteur, moins peut-être par caractère que par vice national, et avec eux d'autres misérables, la lie des villes où ils étaient nés : tels étaient les hommes qu'Alexandre préférait

maximorumque exercituum ducibus a rege præferebantur: hi tum cœlum illi aperiebant, Herculemque et Patrem Liberum, et cum Polluce Castorem novo numini cessuros esse jactabant. Igitur festo die omni opulentia convivium exornari jubet, cui non Macedones modo et Græci principes amicorum, sed etiam nobiles adhiberentur: cum quibus quum discubuisset rex, paulisper epulatus, convivio egreditur.

Cleo, sicut præparaverat, sermonem cum admiratione laudum ejus instituit; merita deinde percensuit, quibus uno modo referri gratiam posse, si, quem intelligerent deum esse, confiterentur, exigua thuris impensa tanta beneficia pensaturi. Persas quidem non pie solum, sed etiam prudenter reges suos inter deos colere: majestatem enim imperii salutis esse tutelam. Nec Herculem quidem et Patrem Liberum prius dicatos deos, quam vicissent secum viventium invidiam: tantumdem quoque posteros credere, quantum præsens ætas spopondisset. Quod si ceteri dubitent, semetipsum, quum rex iniisset convivium, prostraturum humi corpus; debere idem facere ceteros, et in primis sapientia præditos: ab illis enim cultus in regem esse prodendum exemplum.

Haud perplexe in Callisthenem dirigebatur oratio; gravitas viri et prompta libertas invisa erat regi, quasi solus Macedones paratos ad tale obsequium moraretur.

même à ses proches et à ses plus renommés capitaines; tels étaient ceux qui lui ouvraient le ciel, et qui publiaient hautement qu'Hercule, que Bacchus, que Castor et Pollux s'effaceraient devant le nouveau dieu. Il fait donc, un jour de fête, préparer un banquet avec la plus somptueuse magnificence, se proposant d'y réunir, avec les principaux de ses amis, Grecs et Macédoniens, ce qu'il y avait de plus distingué parmi les barbares [2]. S'étant mis à table avec eux, il mangea un instant, et puis sortit de la salle du festin.

Cléon, dont le rôle était préparé, débita alors un discours où l'admiration était prodiguée aux vertus du roi; il passa ensuite en revue ses services : à l'entendre, il n'y avait qu'une seule manière de les reconnaître, et c'était, puisqu'ils voyaient en lui un dieu, de le proclamer, et de payer par un peu d'encens de si mémorables bienfaits. Ce n'était pas seulement de la piété, c'était aussi de la sagesse dans la nation perse d'honorer leurs rois comme des divinités; car la majesté du pouvoir suprême était la sauve-garde de sa durée. Hercule lui-même et Bacchus n'avaient été mis au rang des dieux qu'après avoir désarmé l'envie contemporaine. C'était sur le témoignage du temps présent que se réglaient les jugemens de la postérité. Que si les autres hésitaient, lui-même, lorsque le roi entrerait dans la salle du festin, irait se prosterner à ses pieds; mais il fallait que le reste des convives en fît autant, ceux-là surtout qui faisaient profession de sagesse; car c'était à eux à donner l'exemple d'un culte respectueux envers le monarque.

Ce discours était, à n'en pas douter, dirigé contre Callisthènes : la sévérité de ce personnage et sa trop libre franchise déplaisaient au roi, comme si lui seul arrêtait

Is tum, silentio facto, unum illum intuentibus ceteris: « Si rex, inquit, sermoni tuo affuisset, nullius profecto vox responsuri tibi desideraretur; ipse enim peteret, ne in peregrinos ritus degenerare se cogeres, neu rebus felicissime gestis invidiam tali adulatione contraheres. Sed quoniam abest, ego tibi pro illo respondeo : nullum esse eumdem et diuturnum et præcocem fructum; cœlestesque honores non dare te regi, sed auferre : intervallo enim opus est, ut credatur deus, semperque hanc gratiam magnis viris posteri reddunt. Ego autem seram immortalitatem precor regi, ut vita diuturna sit, et æterna majestas. Hominem consequitur aliquando, nunquam comitatur divinitas. Herculem modo et Patrem Liberum consecratæ immortalitatis exempla referebas. Credisne, illos unius convivii decreto deos factos? prius ab oculis mortalium amolita natura est, quam in cœlum fama perveheret. Scilicet ego et tu, Cleo, deos facimus! a nobis divinitatis suæ auctoritatem accepturus est rex! potentiam tuam experiri libet : fac aliquem regem, si deum potes facere; facilius est cœlum dare, quam imperium. Dii propitii sine invidia, quæ Cleo dixit, audierint, eodemque cursu, quo fluxere res, ire patiantur; nostris moribus velint nos esse contentos. Non pudet patriæ, nec desidero ad quem modum rex mihi colendus sit,

les Macédoniens prêts à lui rendre un pareil hommage. On se taisait, et tous les regards étaient fixés sur lui : il prit alors la parole : « Si le roi, dit-il, eût assisté à ton discours, sans doute aucune voix n'aurait besoin de s'élever pour te répondre; lui-même te demanderait de ne pas le faire descendre à des coutumes étrangères, et de ne point attirer la haine sur ses prospérités par une semblable flatterie. Mais puisqu'il est absent, je te réponds pour lui, qu'il n'y a point de fruit qui soit en même temps précoce et durable; et que loin d'assurer au roi les honneurs divins, tu les lui ôtes. Il faut encore du temps avant qu'on le croie dieu, et c'est toujours la postérité qui décerne aux grands hommes cette récompense. Quant à moi, je ne souhaite à Alexandre qu'une immortalité tardive, afin que sa vie soit longue et sa majesté éternelle. Le titre de dieu peut suivre, mais n'accompagne jamais la vie de l'homme. Tu nous citais tout à l'heure l'apothéose de Bacchus et d'Hercule. Penses-tu qu'il ait suffi d'un décret, proclamé à table, pour les faire dieux? Ce qu'il y avait d'humain dans leur nature, a disparu aux yeux des hommes avant que la renommée les élevât au ciel. Ainsi donc, toi et moi, Cléon, nous faisons des dieux! J'aimerais à mettre ta puissance à l'épreuve ; fais seulement un roi, puisque tu peux faire un dieu : un empire est plus facile à donner que le ciel. Ah! puissent les dieux propices avoir entendu sans courroux ce qu'a dit Cléon, et laisser à la fortune de notre monarque le cours prospère qu'elle a suivi jusqu'à ce jour; puissent-ils nous permettre de rester fidèles à nos mœurs! Je ne rougis point de ma patrie, et je n'ai pas besoin d'apprendre des vaincus de quelle façon je dois honorer le roi. Je les reconnais désormais pour nos vain-

discere; quos equidem victores esse confiteor, si ab illis leges, queis vivamus, accipimus.»

Æquis auribus Callisthenes veluti vindex publicæ libertatis audiebatur: expresserat non assensionem modo, sed etiam vocem, seniorum præcipue, quibus gravis erat inveterati moris externa mutatio. Nec quidquam eorum, quæ invicem jactata erant, rex ignorabat; quum post aulæam, quæ lectos obduxerat, staret. Igitur ad Agin et Cleonem misit, ut sermone finito barbaros tantum, quum intrasset, procumbere suo more paterentur: et paulo post, quasi potiora quædam egisset, convivium repetit. Quem venerantibus Persis, Polypercon, qui cubabat super regem, unum ex iis mento contingentem humum per ludibrium cœpit hortari, ut vehementius id quateret ad terram; elicuitque iram Alexandri, quam olim animo capere non poterat. Itaque rex: «Tu autem, inquit, non veneraberis me? An tibi uni digni videmur esse ludibrio?» Ille nec regem ludibrio, nec se contemptu dignum esse respondit. Tum detractum eum lecto rex præcipitat in terram; et quum is pronus corruisset: «Videsne, inquit, idem te fecisse, quod in alio paulo ante ridebas?» Et tradi eo in custodiam jusso, convivium solvit. Polyperconti quidem postea, castigato diu, ignovit.

queurs, s'il faut que nous recevions d'eux les lois d'après lesquelles nous devons vivre. »

Callisthènes avait été entendu avec plaisir, comme le défenseur de la liberté publique. Il avait obtenu des signes et même des paroles d'approbation, surtout des vieillards, à qui déplaisait le changement de leur ancienne façon de vivre en des coutumes étrangères. Le roi n'ignorait rien de ce qui avait été dit de part et d'autre; il s'était constamment tenu derrière une tapisserie qu'il avait fait placer autour des lits. Il envoya donc dire à Agis et à Cléon de rompre l'entretien et de laisser seulement les barbares se prosterner, selon leur coutume, quand il reparaîtrait; et peu après, comme s'il eût terminé quelque affaire importante, il rentra dans la salle du festin. Les Perses commencèrent la cérémonie de leur adoration; Polypercon, qui occupait un lit au dessus du roi, voyant l'un d'entre eux toucher la terre de son menton, se mit à l'exhorter ironiquement à frapper encore plus fort. Ce propos fit éclater la colère d'Alexandre, qu'il avait depuis long-temps peine à contenir. « Ainsi donc, dit-il, tu me refuseras tes respects? et pour toi seul je serai un objet de risée? » Polypercon répondit que le roi ne devait être un objet de risée, pas plus que lui de mépris. Alors Alexandre l'arrachant de son lit, l'en jette à bas; et comme il était tombé la face contre terre: « Vois-tu, lui dit-il, comment tu viens de faire toi-même ce qui tout à l'heure te faisait rire dans un autre. » Et ayant ordonné qu'on le conduisît en prison, il congédia les convives. Dans la suite, il est vrai, il pardonna à Polypercon, après lui avoir fait subir un long châtiment.

non auro modo, sed gemmis quoque margaritisque, ad luxum magis quam ad magnificentiam exculta. Clypei militares auro et ebore fulgere dicebantur: itaque, necubi vinceretur, quum ceteris præstaret, scutis argenteas laminas, equis frenos aureos addidit; loricas quoque alias auro, alias argento adornavit: cxx millia armatorum erant, quæ regem ad id bellum sequebantur.

Jamque omnibus præparatis, quod olim prava mente conceperat, tunc esse maturum ratus, quonam modo cœlestes honores usurparet, cœpit agitare. Jovis filium non dici tantum se, sed etiam credi volebat, tanquam perinde animis imperare posset, ac linguis. Itaque more Persarum Macedones venerabundos ipsum salutare, prosternentes humi corpora. Non deerat talia concupiscenti perniciosa adulatio, perpetuum malum regum, quorum opes sæpius assentatio, quam hostis, evertit. Nec Macedonum hæc erat culpa (nemo enim illorum quidquam ex patrio more labare sustinuit), sed Græcorum, qui professionem honestarum artium malis corruperant moribus.

Agis quidam Argivus, pessimorum carminum post Chœrilum conditor, et ex Sicilia Cleo (hic quidem non ingenii solum, sed etiam nationis vitio adulator), et cetera urbium suarum purgamenta, quæ propinquis etiam

comme riche, non-seulement en or, mais en pierres précieuses et en perles, et plutôt resplendissant des pompes du luxe que de la vraie magnificence. On racontait que les boucliers des soldats y étincelaient d'or et d'ivoire. Aussi Alexandre, pour ne le point céder en cela, lorsqu'il était supérieur en toute autre chose, fit garnir les boucliers des siens de plaques d'argent, et mettre aux chevaux des freins en or; les cuirasses furent ornées, les unes d'or, les autres d'argent; cent vingt mille soldats marchaient à sa suite dans cette expédition.

Déjà tous ces préparatifs étaient terminés, lorsque, croyant le temps mûr pour accomplir la coupable résolution qu'il avait conçue autrefois, il se mit à songer aux moyens qu'il emploierait pour se faire rendre les honneurs divins. Il ne voulait pas seulement qu'on l'appelât, mais aussi qu'on le crût fils de Jupiter, comme s'il avait eu sur les consciences le même empire que sur les langues. Il exigea donc des Macédoniens de le saluer à la façon des Perses, en se prosternant à terre dans une humble adoration. Les encouragemens de la flatterie ne manquaient pas à des prétentions si hautaines : éternel fléau des princes, dont la puissance périt plus souvent par l'adulation que sous les coups de leurs ennemis! Et la faute n'en était pas aux Macédoniens; pas un seul ne laissa porter atteinte aux coutumes de sa patrie : elle était tout entière aux Grecs, qui, par leurs habitudes corrompues, avaient dégradé la noble culture des arts.

Un Argien, nommé Agis, le plus méchant faiseur de vers après Chérile, le Sicilien Cléon, flatteur, moins peut-être par caractère que par vice national, et avec eux d'autres misérables, la lie des villes où ils étaient nés : tels étaient les hommes qu'Alexandre préférait

occidendi regem consilium secum iniret. Nec puerili impetu rem exsecuti sunt : quippè solerter legerunt, quos in societatem sceleris adsciscerent : Nicostratum, Antipatrum, Asclepiodorumque, et Philotam placuit assumi; per hos adjecti sunt Anticles, Elaptonius et Epimenes. Ceterum agendæ reì haud sane facilis patebat via : opus erat eadem omnes conjuratos nocte excubare, ne ab expertibus consilii impedirentur; forte autem alius alia nocte excubabat. Itaque in permutandis stationum vicibus, ceteroque apparatu exsequendæ rei, triginta et duo dies absumpti sunt.

Aderat nox, qua conjurati excubare debebant, mutua fide læti, cujus documentum tot dies fuerant : neminem metus spesve mutaverat; tanta omnibus vel in regem ira, vel fides inter ipsos fuit! Stabant igitur ad fores ædis ejus, in qua rex vescebatur, ut convivio egressum in cubiculum deducerent. Sed fortuna ipsius, simulque epulantium comitas provexit omnes ad largius vinum; ludi etiam convivales extraxere tempus, nunc lætis conjuratis, quod sopitum agressuri essent, nunc sollicitis, ne in lucem convivium extraheretur : quippe alios in stationem oportebat prima luce succedere; ipsorum post VII dies reditura vice : nec sperare poterant in illud tempus omnibus duraturam fidem.

de l'émotion où le jeune homme était déjà par lui-même pour le déterminer, sous la foi d'un mutuel serment, à former le projet d'assassiner Alexandre. Et ils ne conduisirent pas cette affaire avec l'étourderie de leur âge : ils mirent au contraire beaucoup d'adresse à choisir leurs complices; Nicostrate, Antipater, Asclépiodore et Philotas furent ceux qu'ils convinrent de s'adjoindre; et ceux-ci leur amenèrent Anticlès, Elaptonius et Epimenès. Au reste, l'exécution de ce projet n'était rien moins que facile; il fallait que les conjurés fussent tous de service la même nuit pour ne point trouver d'obstacles dans leurs compagnons étrangers au complot; et le hasard les mettait de garde à différentes nuits les uns des autres. Aussi trente-deux jours furent-ils employés à changer l'ordre du service, et à terminer les autres apprêts de la conspiration.

La nuit était arrivée où les conjurés devaient se trouver réunis dans la même garde, pleins d'une joyeuse assurance en leur mutuelle fidélité, que leur garantissait un silence de tant de jours. Aucun ne s'était laissé ébranler par la crainte, ni l'espérance, tant ils avaient tous de haine contre le roi, ou de respect pour leurs sermens! Ils se tenaient donc à la porte de la salle où le roi soupait, pour le conduire, au sortir de table, dans sa chambre à coucher. Mais sa fortune et les charmes de la réunion entraînèrent tous les convives à boire plus largement; les jeux mêmes du festin en prolongèrent la durée. Les conjurés cependant étaient partagés entre la joie de pouvoir le surprendre au milieu du sommeil, et l'inquiétude de voir le repas durer jusqu'au jour; car, au lever de l'aurore, ils devaient être relevés par d'autres pour ne reprendre le service que sept jours après; et ils ne pou-

Ceterum quum jam lux appeteret, et convivium solvitur, et conjurati exceperunt regem, læti occasionem exsequendi sceleris admotam; quum mulier attonitæ, ut creditum est, mentis, conversari in regia solita, quia instinctu videbatur futura prædicere, non occurrit modo abeunti, sed etiam semet objecit; vultuque et oculis motum præferens animi, ut rediret in convivium monuit: et ille per ludum, bene deos suadere respondit; revocatisque amicis in horam diei ferme secundam convivii tempus extraxit.

Jam alii ex cohorte in stationem successerant, ante cubiculi fores excubituri; adhuc tamen conjurati stabant, vice officii sui expleta: adeo pertinax spes est humanæ mentis, quam ingentes concupiscentiæ devorant. Rex benignius quam alias allocutus, discedere eos ad curanda corpora, quoniam tota nocte perstitissent, jubet. Data sunt singulis quinquaginta sestertia, collaudatique, quod, etiam aliis tradita vice, tamen excubare perseverassent. Illi tanta spe destituti domos abeunt; et ceteri quidem exspectabant stationis suæ noctem: Epimenes, sive comitate regis, qua ipsum inter conjuratos exceperat, repente mutatus, sive quia cœptis deos obstare credebat, fratri suo Eurylocho, quem antea expertem esse consilii voluerat, quid pararetur, aperit. Om-

vaient espérer que tous gardassent aussi long-temps leur foi.

Déjà le jour approchait, lorsqu'enfin on se leva de table, et les conjurés vinrent prendre le roi, ravis de ce que l'occasion s'offrait d'accomplir leur crime. Tout à coup une femme, dont l'esprit était, à ce que l'on crut, égaré, mais accoutumée à entrer dans la tente du roi, parce qu'une sorte d'inspiration semblait lui révéler l'avenir, se présenta sur son passage et alla jusqu'à l'arrêter : témoignant par ses regards et tout son visage le trouble de son âme, elle lui conseilla de rentrer dans la salle du festin. Alexandre répondit, en plaisantant, que l'avis des dieux était bon, et ayant appelé ses amis, il continua de rester à table jusqu'à la deuxième heure du jour.

La garde avait été déjà remplacée par d'autres jeunes gens du même corps destinés à faire sentinelle à la porte de la chambre du roi. Les conjurés restaient cependant à leur poste, quoique leur service fût terminé, tant l'espérance est opiniâtre dans l'âme humaine, lorsque d'ardentes passions la dévorent. Le roi, leur parlant avec plus de bonté que jamais, les engagea à se retirer pour prendre du repos, puisqu'ils avaient été sur pied toute la nuit. Il leur donna à chacun cinquante sesterces, et les loua fort de ce qu'après avoir remis le poste à d'autres, ils avaient encore continué leur faction. Déchus alors d'une si grande espérance, ils se retirèrent dans leurs quartiers, décidés à attendre la nuit où reviendrait leur service. Mais Épimenès, soit qu'il se fût senti changé par la bienveillance avec laquelle le roi l'avait accueilli parmi les autres conjurés, soit qu'il se persuadât que les dieux s'opposaient à l'entreprise, alla tout révéler à son frère Euryloque, qu'il avait voulu auparavant éloigner

nibus Philotæ supplicium in oculis erat. Itaque protinus injicit fratri manum, et in regiam pervenit : excitatisque custodibus corporis, ad salutem regis pertinere, quæ afferret, affirmat.

Et tempus, quo venerant, et vultus haud sane securi animi index, et mœstitia e duobus alterius, Ptolemæum ac Leonnatum excubantes ad cubiculi limen excitaverunt : itaque, apertis foribus et lumine illato, sopitum mero ac somno excitant regem. Ille paulatim mente collecta, quid afferant, interrogat. Nec contatus Eurylochus, non ex toto domum suam aversari deos, dixit, quia frater ipsius, quanquam impium facinus ausus foret, tamen et pœnitentiam ejus ageret, et per se potissimum profiteretur indicium : in eam ipsam noctem, quæ decederet, insidias comparatas fuisse : auctores scelesti consilii esse, quos minime crederet rex.

Tum Epimenes cuncta ordine, consciorumque nomina exponit. Callisthenem non ut participem facinoris nominatum esse constabat; sed solitum puerorum sermonibus vituperantium criminantiumque regem faciles aures præbere. Quidam adjiciunt, quum Hermolaus apud eum quoque verberatum se a rege quereretur, dixisse Callisthenem, meminisse debere eos jam viros esse : idque an ad consolandam patientiam verberum, an ad incitandum juvenum dolorem dictum esset, in

de toute participation au complot. Chacun avait devant les yeux le supplice de Philotas. Aussi la première chose que fit Euryloque fut d'arrêter son frère et de se rendre au palais. Là, éveillant les gardes, il leur déclare qu'il apporte des nouvelles qui intéressent la sûreté du roi.

L'heure à laquelle ils se présentaient, leurs visages qui ne témoignaient guère des âmes tranquilles, la tristesse de l'un des deux, frappèrent Ptolémée et Leonnatus, qui gardaient le seuil de la chambre à coucher. Ouvrant donc la porte et faisant apporter de la lumière, ils éveillent le roi appesanti par le vin et le sommeil. Celui-ci, recueillant peu à peu ses idées, leur demande ce qu'ils viennent lui annoncer. Euryloque, sans tarder un instant, s'écrie que les dieux ne se sont pas tout à fait détournés de sa maison, puisque son frère, coupable de la pensée d'un grand crime, a pourtant eu le bonheur de s'en repentir, et vient, par son entremise, en faire la révélation. Que la nuit même qui venait de finir, un attentat avait été préparé contre les jours du roi, et que les auteurs de ce projet criminel étaient ceux qu'il en soupçonnait le moins.

Alors Épimenès expose le complot dans tous ses détails, et avec le nom de chacun des conjurés. Il était certain que celui de Callisthènes n'avait pas été prononcé dans le nombre; il avait seulement l'habitude de prêter une oreille trop facile aux propos haineux et aux accusations de ces jeunes gens contre le roi. Quelques-uns ajoutent qu'Hermolaüs étant venu se plaindre à lui d'avoir été fouetté par ordre d'Alexandre, Callisthènes lui dit qu'ils devaient tous se souvenir qu'ils étaient déjà des hommes. Voulait-il, par ces paroles, le consoler de sa disgrâce, ou enflammer les ressentimens de cette jeu-

ambiguo fuisse. Rex, animi corporisque sopore discusso, quum tanti periculi, quod evaserat, imago oculis oberraret, Eurylochum L talentis et cujusdam Tyridatis opulenti bonis donat protenus; fratremque, antequam pro salute ejus precaretur, restituit. Sceleris autem auctores, interque eos Callisthenem, vinctos asservari jubet: *quibus* in regiam adductis, toto die et nocte proxima, mero ac vigiliis gravis, acquievit. Postero autem frequens consilium adhibuit, cui patres propinquique eorum, de quibus agebatur, intererant, ne de sua quidem salute securi: quippe Macedonum more perire debebant, omnium devotis capitibus, qui sanguine contigissent eos. Rex introduci conjuratos præter Callisthenem jussit: atque, quæ agitaverant, sine cunctatione confessi *sunt*. Increpantibus deinde universis eos, ipse rex, quo suo merito tantum in semet cogitassent facinus, interrogat.

VII. Stupentibus ceteris, Hermolaus: « Nos vero, inquit, quoniam, quasi nescias, quæris, occidendi te consilium inivimus, qui non ut ingenuis imperare cœpisti, sed quasi in mancipia dominaris. » Primus ex omnibus pater ipsius Sopolis, parricidam etiam parentis sui clamitans esse, consurgit, et ad os manu objecta, scelere et malis insanientem ultra negat *audiendum*. Rex, inhibito patre, dicere Hermolaum jubet, quæ ex magistro didicisset Callisthene.

nesse? C'est ce qu'il fut impossible de décider. Le roi, n'ayant plus l'esprit ni le corps endormis, aperçut toute la grandeur du péril auquel il avait échappé. Il donna sur-le-champ à Euryloque cinquante talens et les biens d'un certain Tyridate, qui était fort riche; il lui rendit aussi son frère, sans lui laisser le temps de demander sa grâce. Quant aux auteurs de la conspiration, parmi lesquels fut rangé Callisthènes, il les fit charger de fers et mettre sous bonne garde. Dès qu'on les eut amenés dans le palais, fatigué de veilles et de débauches, Alexandre se reposa tout le jour et la nuit suivante. Le lendemain, il convoqua une nombreuse assemblée, à laquelle assistèrent les parens et les proches des accusés, peu rassurés eux-mêmes sur le sort qui les attendait: car ils devaient périr, selon la loi macédonienne, qui vouait à la mort tous ceux que les liens du sang unissaient aux coupables. L'ordre fut alors donné de faire entrer les conjurés, à l'exception de Callisthènes; et tous, sans hésiter, firent l'aveu de leur crime. Un murmure universel s'éleva contre eux, et le roi lui-même leur demanda ce qu'il leur avait fait pour qu'ils méditassent contre sa personne un si énorme attentat.

VII. Tous demeuraient interdits : « Eh bien, dit Hermolaüs, puisque tu feins de l'ignorer, et que tu le demandes, ce qui nous a armés contre tes jours, c'est que tu ne nous gouvernes plus comme des hommes libres, mais nous commandes ainsi qu'à des esclaves. » Le premier de tous, Sopolis, père d'Hermolaüs, se lève et s'écrie que son parricide fils veut la mort de son père même : il lui met la main sur la bouche, et proteste qu'on ne doit pas écouter davantage un misérable égaré par le crime et le malheur. Le roi le fait retirer, et ordonne à Hermo-

Et Hermolaus : « Utor, inquit, beneficio tuo, et dico, quæ nostris malis didici. Quota pars Macedonum sævitiæ tuæ superest? quotusquisque non e vilissimo sanguine? Attalus, et Philotas, et Parmenio, et Lyncestes Alexander, et Clitus, quantum ad hostes pertinet, vivunt; stant in acie, te clypeis suis protegunt, et pro gloria tua, pro victoria vulnera accipiunt : quibus tu egregiam gratiam retulisti. Alius mensam tuam sanguine suo aspersit; alius ne simplici quidem morte defunctus est : duces exercituum tuorum in equuleum impositi, Persis, quos vicerant, fuere spectaculo. Parmenio, indicta causa, trucidatus est, per quem Attalum occideras. Invicem enim miserorum uteris manibus ad expetenda supplicia : et, quos paulo ante ministros cædis habuisti, subito ab aliis jubes trucidari. »

Obstrepunt subinde cuncti Hermolao : pater supremum strinxerat ferrum, percussurus haud dubie, ni inhibitus esset a rege : quippe Hermolaum dicere jussit, petiitque, ut causas supplicii augentem patienter audirent.

Ægre ergo coercitis, rursus Hermolaus : «Quam liberaliter, inquit, pueris, rudibus ad dicendum, agere permittis! at Callisthenis vox carcere inclusa est, quia solus potest dicere. Cur enim non producitur, quum etiam

laüs de dire ce qu'il a appris de son maître Callisthènes.

«Je profite de ta munificence, reprit alors Hermolaüs, et vais dire ce que m'ont appris nos malheurs. Combien reste-t-il de Macédoniens échappés à ta cruauté? combien en reste-t-il, sinon du sang le plus vulgaire? Attale, Philotas, Parménion, Alexandre Lyncestes, Clitus, si l'on ne demande compte de leurs jours qu'à l'ennemi, vivent encore; ils sont fermes au milieu de la mêlée, ils te couvrent de leurs boucliers; ils paient ta gloire et tes victoires au prix de leurs blessures. Que tu les en a dignement récompensés! L'un a arrosé ta table de son sang; l'autre n'a pu même recevoir la mort d'un seul coup: il a fallu que les généraux de ton armée, placés sur le chevalet, fussent donnés en spectacle aux Perses qu'ils avaient vaincus. Parménion a été égorgé sans être entendu, après que par ses mains tu avais immolé Attale; car tu fais tour-à-tour de ces malheureux autant de bourreaux pour frapper tes victimes. Et ceux qui, un moment auparavant, ont été les instrumens de tes vengeances, tu les fais aussitôt massacrer par d'autres.»

Un cri général d'indignation couvrit à cet instant la voix d'Hermolaüs. Son père avait déjà commencé à tirer son épée, et allait l'en frapper infailliblement, s'il n'eût été arrêté par le roi, qui ordonna à Hermolaüs de continuer, et demanda qu'on l'écoutât patiemment, pendant qu'il fournissait de nouveaux motifs à son supplice.

Après que l'on eut à grand'peine calmé l'assemblée, Hermolaüs reprit: «Avec quelle générosité tu laisses discourir des enfans étrangers à l'art de la parole! Et cependant la voix de Callisthènes est enfermée dans les murs d'une prison, parce que seul il saurait parler! Pour-

confessi audiuntur? nempe quia liberam vocem innocentis audire metuis, ac ne vultum quidem pateris. Atqui nihil eum fecisse contendo: sunt hic, qui mecum rem pulcherrimam cogitaverunt; nemo est, qui conscium fuisse nobis Callisthenem dicat, quum morti olim destinatus sit a justissimo et patientissimo rege. Hæc ergo sunt Macedonum præmia, quorum ut supervacuo et sordido abuteris sanguine! At tibi xxx millia mulorum captivum aurum vehunt, quum milites nihil domum præter gratuitas cicatrices relaturi sint. Quæ tamen omnia tolerare potuimus, antequam nos barbaris dederes, et, novo more, victores sub jugum mitteres. Persarum te vestis et disciplina delectat: patrios mores exosus es. Persarum ergo, non Macedonum regem occidere voluimus; et te transfugam belli jure persequimur. Tu Macedonas voluisti genua tibi ponere, venerarique te, ut deum: tu Philippum patrem aversaris; et, si quis deorum ante Jovem haberetur, fastidires etiam Jovem. Miraris, si liberi homines superbiam tuam ferre non possumus? Quid speramus ex te, quibus aut insontibus moriendum est, aut, quod tristius morte est, in servitute vivendum? Tu quidem, si emendari potes, multum mihi debes: ex me enim scire cœpisti, quod ingenui homines ferre non possunt. De cetero parce his, quorum orbam senectutem suppliciis ne onerave-

quoi, en effet, ne pas le faire paraître en ce lieu, lorsqu'on entend ceux mêmes qui ont tout avoué? C'est que tu redoutes la voix libre d'un homme innocent, et que tu ne saurais même soutenir ses regards. Eh bien! j'affirme moi qu'il n'a rien fait. Tous ceux qui sont entrés, avec moi, dans cette noble entreprise sont ici : il n'en est aucun qui puisse dire qu'il ait été notre complice, encore qu'il soit depuis long-temps destiné à la mort par le plus juste et le plus clément des rois. Voilà donc le prix réservé aux Macédoniens, dont tu prodigues le sang comme une superfluité méprisable; et trente mille mulets traînent à ta suite l'or pris sur l'ennemi, tandis que tes soldats rapporteront chez eux pour tout bien des cicatrices sans récompenses! Tout cela, cependant, nous l'avons pu supporter, jusqu'au moment qu'il t'a plu de nous sacrifier aux barbares, et, par une coutume nouvelle, de faire porter aux vainqueurs le joug des vaincus. L'habillement et les usages des Perses font tes délices; tu as pris en horreur les mœurs de ta patrie. C'est donc le roi de Perse, non celui des Macédoniens, que nous avons voulu faire périr : transfuge, nous te poursuivons en vertu des droits de la guerre. Tu as voulu que les Macédoniens fléchissent le genou devant toi et t'adorassent comme un dieu : tu désavoues Philippe pour ton père; et s'il était quelque dieu au dessus de Jupiter, tu renierais Jupiter lui-même. Et tu t'étonnes que des hommes libres ne puissent supporter ton orgueil! Qu'avions-nous à espérer de toi, je te le demande, nous, dont le sort était de mourir innocens, ou, ce qui est pis que la mort, de vivre en esclavage? Que si jamais tu peux te corriger, tu me devras beaucoup : car tu as commencé à apprendre de ma bouche ce que des hommes d'un sang libre

ris : nos jube duci, ut, quod ex tua morte petieramus, consequamur ex nostra. » Hæc Hermolaus.

VIII. At rex : «Quam falsa sint, inquit, quæ iste tradita a magistro suo dixít, patientia mea ostendet. Confessum enim ultimum facinus, tamen, ut vos quoque, non solum ipse, audiretis, expressi; non imprudens, quum permisissem huic latroni dicere, usurum eum rabie, qua compulsus est, ut me, quem parentis loco colere deberet, vellet occidere. Nuper, quum procacius se in venatione gessisset, more patrio et ab antiquissimis Macedoniæ regibus usurpato, eum castigari jussi : hoc et oportet fieri; et, ut a tutoribus pupilli, a maritis uxores, servis quoque pueros hujus ætatis verberare concedimus. Hæc est sævitia in ipsum mea, quam impia cæde voluit ulcisci : nam in ceteros, qui mihi permittunt uti ingenio meo, quam mitis sim, non ignoratis; et commemorare supervacuum est. Hermolao parricidarum supplicia non probari, quum eadem ipse meruerit, minime hercule admiror : nam quum Parmenionem et Philotam laudat, suæ servit causæ. Lyncesten vero Alexandrum, bis insidiatum capiti meo, a duobus indicibus liberavi : rursus convictum per biennium tamen distuli; donec vos postularetis, ut tandem debito supplicio sce-

ne peuvent souffrir. Épargne du reste nos parens et ne prodigue pas les supplices à leur vieillesse délaissée. Pour nous, fais-nous y conduire, et que le bienfait que nous attendions de ta mort, la nôtre nous le procure. » Ainsi parla Hermolaüs.

VIII. Le roi lui répliquant aussitôt : « Ma patience, dit-il, prouve assez la fausseté de ce que vient de dire ce jeune insensé, tout plein des instructions de son maître. Coupable, d'après son propre aveu, du dernier des forfaits, je me suis toutefois commandé de l'entendre. J'ai fait plus, j'ai voulu que vous l'eutendissiez avec moi : et certes, je n'ignorais pas qu'en permettant de parler à ce misérable, il donnerait carrière à cette même rage qui l'a poussé à vouloir me tuer, moi, qu'il devait respecter comme un père. Dernièrement, à la chasse, il se permit une insolence, et, suivant un usage de notre pays, pratiqué de temps immémorial par les rois de Macédoine, je le fis châtier. Il en doit être ainsi, et comme les tuteurs le font pour leurs pupilles, les maris pour leurs femmes, nous remettons aux esclaves le soin de fouetter les enfans de cet âge. Voilà la cruauté qu'il me reproche, et dont il a voulu se venger par un parricide : car, à l'égard de tous ceux qui me laissent suivre le penchant de ma nature, vous savez quelle est ma douceur, et je n'ai pas besoin de vous la rappeler. Qu'Hermolaüs désapprouve le supplice des traîtres, quand lui-même s'en est rendu digne, certes je ne m'en étonne guère : en faisant l'apologie de Parménion et de Philotas, c'est sa cause qu'il plaide. Quant à Alexandre Lyncestes, deux fois coupable d'attentat contre ma personne, je lui ai fait grâce, malgré une double dénonciation : convaincu d'un complot, j'ai encore différé deux ans de le punir,

lus lueret. Attalum, antequam rex essem, hostem meo capiti fuisse meministis. Clitus utinam non coegisset me sibi irasci! cujus temerariam linguam, probra dicentem mihi et vobis, diutius tuli, quam ille eadem me dicentem tulisset.

« Regum ducumque clementia non in ipsorum modo, sed etiam in illorum, qui parent, ingeniis sita est. Obsequio mitigantur imperia : ubi vero reverentia excessit animis, et summa imis confundimus, vi opus est, ut vim repellamus. Sed quid ego mirer, istum crudelitatem mihi objecisse, qui avaritiam exprobrare ausus sit? Nolo singulos vestrum excitare, ne invisam liberalitatem meam faciam, si pudori vestro gravem fecero. Totum exercitum aspicite : qui paulo ante nihil præter arma habebat, nunc argenteis cubat lectis; mensas auro onerant; greges servorum ducunt : spolia de hostibus sustinere non possunt.

« At enim Persæ, quos vicimus, in magno honore sunt apud me! Equidem moderationis meæ certissimum indicium est, quod ne victis quidem superbe impero : veni enim in Asiam, non ut funditus everterem gentes, nec ut dimidiam partem terrarum solitudinem facerem, sed ut illos quoque, quos bello subegissem, victoriæ meæ non pœniteret. Itaque militant vobiscum, pro im-

jusqu'à ce que vous réclamassiez vous-mêmes le juste châtiment de son forfait. Attale, vous vous en souvenez, avant que je fusse roi, s'était armé contre mes jours. Pour Clitus, plût au ciel qu'il n'eût pas provoqué ma colère! et encore cette langue téméraire, qui vous prodiguait l'insulte en même temps qu'à moi, je l'ai endurée plus long-temps que lui-même n'eût enduré de semblables propos de ma bouche.

« La clémence des rois et des autres chefs ne tient pas seulement à leur caractère, elle dépend aussi des dispositions de ceux qui obéissent. La soumission adoucit les rigueurs du commandement; mais lorsque le respect n'est plus dans les cœurs, et que la subordination a disparu, il faut la force pour repousser la force. Mais comment m'étonné-je que cet insensé me reproche ma cruauté, lorsqu'il n'a pas craint de m'accuser d'avarice? Je ne veux point en appeler à chacun de vous en particulier; je craindrais de vous rendre mes bienfaits odieux en vous forçant d'en rougir. Jetez un coup d'œil sur toute l'armée : combien de soldats qui naguère n'avaient rien que leurs armes, et qui dorment aujourd'hui sur des lits d'argent! leur table est chargée de vaisselle d'or; ils traînent à leur suite des troupeaux d'esclaves; ils chancèlent sous le poids des dépouilles de l'ennemi.

« Mais, ajoute-t-il, les Perses que nous avons vaincus sont, auprès de moi, en grand honneur. C'est, sans contredit, la preuve la plus frappante de ma modération, que de commander sans orgueil aux vaincus : je suis venu en Asie, non pour bouleverser les nations, ni pour faire un désert de la moitié de l'univers, mais pour apprendre aux peuples même que j'aurais conquis à ne pas maudire ma victoire. Aussi, vous voyez combattr pour vous, et

perio vestro sanguinem fundunt, qui superbe habiti rebellassent. Non est diuturna possessio, in quam gladio inducimur; beneficiorum gratia sempiterna est. Si habere Asiam, non transire volumus, cum his communicanda est nostra clementia : horum fides stabile et æternum faciet imperium. Et sane plus habemus, quam capimus : insatiabilis autem avaritiæ est, adhuc implere velle, quod jam circumfluit.

« Verum tamen eorum mores in Macedonas transfundo! In multis enim gentibus esse video, quæ non erubescamus imitari : nec aliter tantum imperium apte regi potest, quam ut quædam et tradamus illis, et ab iisdem discamus. Illud pæne dignum risu fuit, quod Hermolaus postulabat a me, ut aversarer Jovem, cujus oraculo agnoscor. An etiam, quid dii respondeant, in mea potestate est? Obtulit nomen filii mihi : recipere ipsis rebus, quas agimus, haud alienum fuit. Utinam Indi quoque deum esse me credant! fama enim bella constant, et sæpe etiam, quod falso creditum est, veri vicem obtinuit.

« An me luxuriæ indulgentem putatis arma vestra auro argentoque adornasse? Assuetis nihil vilius hac videre materia volui ostendere, Macedonas, invictos ceteris, nec auro quidem vinci. Oculos ergo primum eorum sordida omnia et humilia spectantium capiam;

répandre leur sang pour votre empire, ces mêmes hommes qui, traités avec hauteur, se fussent révoltés. Les conquêtes où l'on n'entre que par le glaive ne sont pas de longue durée; la reconnaissance des bienfaits est immortelle. Si nous voulons posséder l'Asie, non la traverser, il faut admettre les peuples au partage de notre clémence : leur attachement rendra notre empire stable et éternel. Et assurément, nous avons plus que nous ne pouvons embrasser : il n'y a qu'une avarice insatiable qui veuille remplir encore un vase qui déborde déjà de toutes parts.

« Mais je suis coupable aussi de faire adopter aux Macédoniens les mœurs des vaincus! C'est que chez plusieurs nations je vois beaucoup de choses qu'il n'y a pour nous nulle honte à imiter; et un si grand empire ne peut être bien gouverné, sans que nous lui imposions quelques-uns de nos usages, et que nous en empruntions d'eux quelques autres. Ça été une chose presque risible, d'entendre Hermolaüs me demander de renier Jupiter, dont l'oracle me reconnaît. Suis-je donc maître aussi des réponses des dieux? Il m'a honoré du nom de son fils : en l'acceptant, je n'ai pas nui, ce me semble, à l'œuvre même où nous sommes engagés. Plût au ciel que les Indiens me regardassent aussi comme un dieu! car à la guerre la renommée fait tout, et souvent une croyance erronnée a eu toute l'influence de la vérité.

« Pensez-vous que ce soit par goût pour le luxe que j'aie enrichi vos armes d'or et d'argent? J'ai voulu montrer à des peuples pour lesquels il n'y a rien de plus commun que ces métaux [3], que les Macédoniens, invincibles en tout le reste, ne se laissaient pas vaincre même en or. Je surprendrai dès l'abord leurs yeux préparés à

et docebo, nos non auri aut argenti cupidos, sed orbem terrarum subacturos venisse. Quam gloriam tu parricida intercipere voluisti, et Macedonas, rege adempto, devictis gentibus dedere.

« At nunc mones me, ut vestris parentibus parcam! Non oportebat quidem vos scire, quid de his statuissem, quo tristiores periretis, si qua vobis parentum memoria et cura est: sed olim istum morem occidendi cum scelestis insontes propinquos parentesque solvi; et profiteor, in eodem honore futuros omnes eos, in quo fuerunt. Nam tuum Callisthenem, cui uni vir videris, quia latro es, scio, cur produci velis; ut coram his probra, quæ modo in me jecisti (modo audisti), illius quoque ore referantur: quem, si Macedo esset, tecum introduxissem, dignissimum te discipulo magistrum: nunc Olynthio non idem juris est. »

Post hæc consilium dimisit, tradique damnatos hominibus, qui ex eadem cohorte erant, jussit. Illi, ut fidem suam sævitia regi approbarent, excruciatos necaverunt. Callisthenes quoque tortus interiit, initi consilii in caput regis innoxius, sed haudquaquam aulæ et assentantium accommodatus ingenio. Itaque nullius cædes majorem apud Græcos Alexandro excitavit invidiam, quod præditum optimis moribus artibusque, a quo revocatus ad

ne voir que des objets vulgaires et misérables, et je leur apprendrai que nous ne venons pas chercher de l'or et de l'argent, mais conquérir le monde. Cette gloire, lâche parricide, tu as voulu nous la ravir, et, en les privant de leur chef, livrer les Macédoniens à la merci des nations vaincues.

« Maintenant, tu me demandes de faire grâce à vos parens. Il eût été mieux sans doute de vous laisser ignorer ce que j'ordonnerai d'eux, et mourir avec un chagrin de plus, si toutefois vos parens ont quelque place dans votre souvenir et vos affections; mais cet usage de faire périr avec les coupables leurs parens et toute leur famille innocente, depuis long-temps je l'ai aboli, et je déclare hautement que tous conserveront le rang qu'ils avaient auparavant. Pour ton Callisthènes, qui, seul, trouve en toi un homme, parce qu'il y trouve un scélérat, je sais bien pourquoi tu voudrais qu'il fût appelé : tu sourirais d'entendre à la face de cette assemblée, sa bouche répéter les injures que tu m'as prodiguées tout à l'heure[4]. S'il était Macédonien, j'aurais pu le faire comparaître avec toi, ce maître si digne de son élève; mais il est Olynthien, et il n'a pas les mêmes privilèges. »

Après ce discours il congédia l'assemblée, et ordonna que l'on remît les condamnés aux mains de leurs propres camarades. Ceux-ci, pour donner au roi dans leur cruauté un témoignage de leur dévouement, les firent périr au milieu des tortures. Callisthènes mourut aussi dans les tourmens : il était étranger au complot tramé contre la vie du roi; mais son caractère n'était point fait pour la cour et pour les complaisances de la flatterie. Aussi nul meurtre n'excita davantage la haine des Grecs contre Alexandre : ce philosophe, de mœurs si austères et

vitam erat, quum interfecto Clito mori perseveraret, non tantum occiderit, sed etiam torserit, indicta quidem causa : quam crudelitatem sera pœnitentia consecuta est.

IX. Sed ne otium, serendis rumoribus natum, aleret, in Indiam movit, semper bello, quam post victoriam, clarior. India tota ferme spectat orientem, minus in latitudinem quam recta regione spatiosa. Quæ austrum accipiunt, in altius terræ fastigium excedunt; plana sunt cetera, multisque inclytis amnibus, Caucaso monte ortis, placidum per campos iter præbent. Indus gelidior est quam ceteri; aquas vehit, a colore maris haud multum abhorrentes. Ganges amnis, ab ortu eximius, ad meridianam regionem decurrit, et magnorum montium juga recto alveo stringit. Inde eum objectæ rupes inclinant ad orientem : utque rubro mari accipitur, findens ripas, multas arbores cum magna soli parte exsorbet; saxis quoque impeditus crebro reverberatur : ubi mollius solum reperit, stagnat, insulasque molitur. Acesines eum auget. Ganges decursurum in mare intercipit; magnoque motu amnis uterque colliditur : quippe Ganges asperum os influenti objicit; nec repercussæ aquæ cedunt.

en même temps d'un si rare savoir, dont la voix l'avait rappelé à la vie, lorsque, après le meurtre de Clitus, il voulait se laisser mourir, c'était peu de l'avoir fait périr, il l'avait encore livré aux tortures, sans même daigner l'entendre! il est vrai qu'il expia cette cruauté par un tardif repentir.

IX. Cependant, pour prévenir l'oisiveté, qui donne carrière aux mécontentemens, il se mit en marche vers l'Inde, toujours plus grand dans la guerre qu'après la victoire. L'Inde, presque tout entière tournée vers l'Orient, occupe en largeur moins d'étendue qu'en longueur. La partie exposée au midi forme un plateau de terres élevées; le reste n'est que plaines, et un grand nombre de fleuves célèbres, descendus du Caucase, y trouvent à travers les campagnes un cours paisible pour leurs eaux. L'Indus est le plus froid de tous; son eau est d'une couleur peu différente de celle de la mer. Le Gange, déjà considérable à sa source, se dirige vers le midi, et longe, en droite ligne, une chaîne de hautes montagnes. Des rochers qu'il rencontre sur son passage détournent ensuite son cours vers l'orient; et au moment de se jeter dans la mer Rouge, il se perce une route à travers ses rives, et entraîne des amas d'arbres avec une portion considérable du sol. Parmi les rocs dont sa marche est embarrassée, on le voit revenir fréquemment sur lui-même; puis, quand il trouve un lit plus uni, ses eaux semblent dormir et forment des îles. L'Acésine vient le grossir. A l'instant où ce fleuve va tomber dans la mer, le Gange le reçoit, et tous les deux s'entrechoquent avec violence; car le Gange oppose à son affluent la puissante barrière de son embouchure, et les eaux de celui-ci, quoique refoulées, ne cèdent point.

Dyardanes minus celeber auditu est, quia per ultima Indiæ currit: ceterum, non crocodilos modo, uti Nilus, sed etiam delphines, ignotasque aliis gentibus belluas alit. Erymanthus, crebris flexibus subinde curvatus, ab accolis rigantibus carpitur: ea causa est, cur tenues reliquias jam sine nomine in mare emittat. Multis præter hos amnibus tota regio dividitur, sed ignobilibus, quia non adeo interfluunt. Ceterum, quæ propiora sunt mari, aquilones maxime deurunt: ii cohibiti jugis montium ad interiora non penetrant, ita alendis frugibus mitia. Sed adeo in illa plaga mundus statas temporum vices mutat, ut, quum alia fervore solis exæstuant, Indiam nives obruant, rursusque ubi cetera rigent, illic intolerandus æstus existat; nec cur, ulli se naturæ causa ingessit. Mare certe, quo alluitur, ne colore quidem abhorret a ceteris: ab Erythra rege inditum est nomen, propter quod ignari rubere aquas credunt.

Terra lini ferax; inde plerisque sunt vestes. Libri arborum teneri, haud secus quam chartæ, litterarum notas capiunt. Aves ad imitandum humanæ vocis sonum dociles sunt; animalia inusitata ceteris gentibus, nisi invecta: eadem terra et rhinocerotas alit, non generat. Elephantorum major est vis, quam quos in Africa domi-

Le Dyardane a moins de célébrité, parce qu'il baigne l'extrémité de l'Inde : du reste, il nourrit non-seulement des crocodiles, comme le Nil, mais même des dauphins et d'autres monstres ailleurs inconnus. L'Érymanthe, qui se replie sur lui-même en de nombreuses sinuosités, est détourné par les riverains pour l'arrosement de leurs terres ; de là vient qu'il n'apporte à la mer qu'un mince filet d'eau, qui n'a déjà plus de nom. Bien d'autres fleuves traversent encore le pays dans tous les sens, mais ils sont peu connus, parce que leur cours a moins d'étendue. Le sol qui avoisine la mer est brûlé par les aquilons ; mais, arrêtés par les sommets des montagnes, ces vents ne pénètrent pas dans l'intérieur des terres, et c'est là ce qui en fait la fertilité. Du reste, sur ces plages lointaines, le cours des saisons est à ce point interverti, qu'à l'époque où les autres contrées sont dévorées par les ardeurs du soleil, l'Inde est couverte de neiges, et que réciproquement, lorsqu'il gèle ailleurs, la chaleur y est insupportable. Et jamais personne n'a pu se rendre compte de ce phénomène. Il est certain que la mer qui baigne l'Inde n'a pas une couleur différente de celle des autres mers : elle a pris son nom du roi Érythras ; ce qui a fait croire aux ignorans que ses eaux sont rouges.

La terre y est fertile en lin ; presque toute la population en tire ses vêtemens. L'écorce tendre des arbres fournit comme une espèce de papier pour tracer des caractères. Les oiseaux ont une facilité particulière à imiter les sons de la voix humaine. On y trouve des animaux inconnus aux autres régions, à moins qu'ils n'y aient été importés. L'Inde nourrit aussi des rhinocéros ; mais ils n'y sont point indigènes. Les éléphans sont plus vigoureux

tant, et viribus magnitudo respondet. Aurum flumina vehunt, quæ leni modicoque lapsu segnes aquas ducunt. Gemmas margaritasque mare litoribus infundit: neque alia illis major opulentiæ causa est, utique postquam vitiorum commercium vulgavere in exteras gentes; quippe æstimantur purgamenta æstuantis freti pretio, quod libido constituit.

Ingenia hominum, sicut ubique, apud illos locorum quoque situs format. Corpora usque pedes carbaso velant; soleis pedes, capita linteis vinciunt: lapilli ex auribus pendent; brachia quoque et lacertos auro colunt, quibus inter populares aut nobilitas, aut opes eminent. Capillum pectunt sæpius, quam tondent: mentum semper intonsum est; reliquam oris cutem ad speciem levitatis exæquant. Regum tamen luxuria, quam ipsi magnificentiam appellant, supra omnium gentium vitia.

Quum rex sane in publico conspici patitur, thuribula argentea ministri ferunt, totumque iter, per quod ferri destinavit, odoribus complent. Aurea lectica margaritis circumpendentibus recubat: distincta sunt auro et purpura carbasa, quæ indutus est: lecticam sequuntur armati corporisque custodes; inter quos ramis aves pendent, quas cantu seriis rebus obstrepere docuerunt. Regia au-

que ceux que l'on dompte en Afrique, et leur grosseur répond à leur force. Les rivières roulent de l'or, celles du moins qui promènent dans leur cours doux et paisible leurs eaux paresseuses. La mer jette sur ses rivages des pierres précieuses et des perles; et c'est là pour le pays la principale source d'opulence, surtout depuis que, par le commerce, ils ont transporté leurs vices chez les nations étrangères; car ce dépôt, que laissent les flots en se retirant, n'a de prix que celui que le caprice y attache.

Là, comme partout ailleurs, le caractère des hommes est soumis aux influences du climat. Une robe de lin qui leur descend jusqu'aux pieds est leur vêtement; ils ont des sandales pour chaussures, et des bandes de toile leur ceignent la tête : des pierreries pendent à leurs oreilles; et des parures d'or attachées aux bras distinguent ceux qui ont parmi leurs compatriotes l'avantage de la naissance et de la fortune. Leurs cheveux sont peignés plus souvent que coupés; jamais ils ne se rasent le menton, et ils épilent le reste de leur visage de manière que la barbe n'y laisse aucune trace. Le luxe de leurs monarques, qui, à les entendre, est de la magnificence, surpasse les folies de toutes les autres nations.

Lorsqu'un roi se laisse voir en public, ses officiers portent des encensoirs d'argent, et parfument dans toute son étendue le chemin par où il doit être porté. Il est couché dans une litière d'or garnie de perles tout à l'entour. Sa robe de lin est enrichie d'or et de pourpre; des soldats armés, avec les gardes de la personne royale, suivent la litière, et, au milieu d'eux, sont suspendus à des branches d'arbres des oiseaux instruits à lui faire entendre leur chant au milieu de ses plus sérieuses occupations. Le palais du roi est soutenu par des colonnes dorées,

ratas columnas habet: totas eas vitis auro cælata percurrit; aviumque, quarum visu maxime gaudent, argenteæ effigies opera distinguunt. Regia adeuntibus patet, quum capillum pectit atque ornat: tunc responsa legationibus, tunc jura popularibus reddit. Demptis soleis, odoribus illinuntur pedes. Venatus maximus labor est, inclusa vivario animalia inter vota cantusque pellicum figere: binum cubitorum sagittæ sunt, quas emittunt majore nixu, quam effectu; quippe telum, cujus in levitate vis omnis est, inhabili pondere oneratur. Breviora itinera equo conficit: longior ubi expeditio est, elephanti vehunt currum; et tantarum belluarum corpora tota contegunt auro. Ac ne quid perditis moribus desit, lecticis aureis pellicum longus ordo sequitur: separatum a reginæ ordine agmen est, æquatque luxuria. Feminæ epulas parant; ab iisdem vinum ministratur, cujus omnibus Indis largus est usus. Regem mero somnoque sopitum in cubiculum pellices referunt, patrio carmine noctium invocantes deos.

Quis credat, inter hæc vitia curam esse sapientiæ? Unum agreste et horridum genus est, quos sapientes vocant. Apud hos occupare fati diem pulchrum; et vivos se cremari jubent, quibus aut segnis ætas, aut incommoda valetudo est: exspectatam mortem pro dedecore

autour desquelles serpente un cep de vigne ciselé en or, et ce riche ouvrage est lui-même embelli par l'image en argent des oiseaux qui flattent le plus leurs yeux. Le palais est ouvert à tous ceux qui se présentent pendant que l'on peigne et que l'on orne la chevelure du monarque; c'est alors qu'il donne audience aux ambassadeurs, et rend la justice à ses sujets. On lui ôte ses sandales, pour lui frotter les pieds avec des parfums. La chasse est sa principale occupation : ce sont des animaux enfermés dans un parc, qu'il perce à coups de flèche, accompagné des vœux et des chants de ses concubines. Ces flèches, dont la longueur est de deux coudées, se tirent avec plus de peine que d'effet; car le trait, dont toute la force est dans sa légèreté, se trouve amorti par le poids qui le surcharge. Il fait à cheval les voyages de courte durée; mais s'il s'agit d'une plus longue excursion, des éléphans traînent son char; le corps de ces énormes animaux est tout entier bardé d'or. Et pour que rien ne manque à la dissolution des mœurs, une longue file de courtisanes le suit dans des litières d'or; cette troupe est séparée du cortège de la reine, mais l'égale en magnificence. Ce sont les femmes qui apprêtent les repas; elles servent aussi le vin, dont tous les Indiens font grand usage. Lorsque le roi tombe appesanti par le vin et le sommeil, ses concubines le portent dans sa chambre à coucher en invoquant par des chants consacrés les dieux de la nuit.

Qui croirait qu'au milieu de tant de vices il y ait place pour la sagesse? Il existe cependant, parmi eux, une secte sauvage et grossière à laquelle est donnée le nom de *sages*. A leurs yeux, c'est une gloire de prévenir le jour de la mort, et ils se font brûler vivans, dès que les langueurs de l'âge ou la maladie commencent à

vitæ habent; nec ullus corporibus, quæ senectus solvit, honos redditur: inquinari putant ignem, nisi qui spirantes recipit. Illi, qui in urbibus publicis moribus degunt, siderum motus scite spectare dicuntur, et futura prædicere; nec quemquam admovere leti diem credunt, cui exspectare interrito liceat.

Deos putant, quidquid colere cœperunt; arbores maxime, quas violare capitale est. Menses in quinos denos descripserunt dies; anni plena spatia servant. Lunæ cursu notant tempora, non, ut plerique, quum orbem sidus implevit, sed quum se curvare cœpit in cornua. Et idcirco breviores habent menses, qui spatium eorum ad hunc lunæ modum dirigunt. Multa et alia traduntur, quibus morari ordinem rerum, haud sane operæ videbatur.

X. Igitur Alexandro, fines Indiæ ingresso, gentium suarum reguli occurrerunt, imperata facturi, illum tertium Jove genitum ad ipsos pervenisse memorantes: Patrem Liberum atque Herculem fama cognitos esse: ipsum coram adesse cernique. Rex benigne exceptos sequi jussit, iisdem itinerum ducibus usurus. Ceterum, quum amplius nemo occurreret, Hephæstionem et Perdiccam cum copiarum parte præmisit ad subigendos, qui

les incommoder. La mort, quand on l'attend, est, selon eux, le déshonneur de la vie; aussi ne rendent-ils aucun honneur aux corps qu'a détruits la vieillesse : le feu serait souillé s'il ne recevait l'homme respirant encore. Ceux qui habitent les villes, au milieu des usages de la vie commune, passent pour être habiles à observer les mouvemens des astres et prédire l'avenir : ceux-là croient que l'homme n'avance jamais le jour de sa mort s'il sait l'attendre sans effroi.

Ils comptent parmi leurs dieux tous les objets pour lesquels ils ont quelque respect : les arbres surtout, dont la profanation est chez eux un crime capital. Leurs mois se composent de quinze jours, sans que toutefois leur année en soit moins complète. Ils mesurent le temps d'après le cours de la lune; mais ce n'est pas, comme la plupart des autres peuples, par la révolution accomplie de cet astre, c'est par son croissant et son déclin. Voilà pourquoi ils ont des mois plus courts, la durée étant réglée sur chacune de ces phases de la lune. On raconte de ces peuples bien d'autres choses encore; mais je n'ai pas jugé convenable d'en interrompre le fil de ma narration.

X. Alexandre avait dépassé la frontière de l'Inde, lorsque les petits rois de quelques peuplades vinrent à sa rencontre pour lui apporter leur soumission. Il était, lui dirent-ils, le troisième fils de Jupiter qui fût venu les visiter; la renommée leur avait appris les noms de Bacchus et d'Hercule : mais lui, ils l'avaient devant eux, ils le voyaient. Le roi les accueillit avec bonté, et leur commanda de l'accompagner, comptant se servir d'eux comme de guides. Mais bientôt personne ne se présenta plus, et alors il envoya en avant Hephestion et Perdic-

aversarentur imperium : jussitque ad flumen Indum procedere, et navigia facere, queis in ulteriora transportari posset exercitus. Illi, quia plura flumina superanda erant, sic junxere naves, ut solutæ plaustris vehi possent, rursusque conjungi. Post se Cratero cum phalange jusso sequi, equitatum ac levem armaturam eduxit; eosque, qui occurrerant, levi prœlio in urbem proximam compulit. Jam supervenerat Craterus : itaque, ut principio terrorem incuteret genti, nondum arma Macedonum expertæ, præcipit, ne cui parceretur, munimentis urbis, quam obsidebat, incensis. Ceterum, dum obequitabat mœnibus, sagitta ictus est : cepit tamen oppidum, et, omnibus incolis ejus trucidatis, etiam in tecta sævitum est.

Inde, domita ignobili gente, ad Nysam urbem pervenit. Forte castris ante mœnia ipsa in sylvestri loco positis, nocturnum frigus vehementius, quam alias, horrore corpora affecit, opportunumque remedium ignis oblatum est. Cæsis quippe sylvis, flammam excitaverunt, quæ igni alita oppidanorum sepulcra comprehendit; vetusta cedro facta erant, conceptumque ignem late fudere, donec omnia solo æquata sunt. Et ex urbe primum canum latratus, deinde etiam hominum fremitus

cas, pour réduire ceux qui refuseraient de se soumettre. L'ordre leur était donné de s'avancer jusqu'à l'Indus, et de construire des bateaux pour faire passer l'armée sur l'autre rive. Ceux-ci, voyant devant eux plusieurs fleuves à traverser, disposèrent leurs embarcations de telle sorte, qu'on pût, en les démontant, les transporter sur des chariots, et ensuite en rajuster les pièces. De son côté, Alexandre commanda à Cratère de le suivre avec la phalange, et lui-même, à la tête de la cavalerie et de ses troupes légères, rencontra dans une escarmouche et repoussa, jusque dans la ville voisine, quelques troupes qui étaient venues l'attaquer. Cratère ne tarda pas à le rejoindre : voulant alors frapper tout d'abord d'épouvante un peuple qui n'avait pas encore éprouvé les armes des Macédoniens, il ordonna de ne faire aucun quartier, et de livrer aux flammes les fortifications de la ville assiégée. Comme il faisait à cheval le tour des murailles, une flèche l'atteignit : il n'en prit pas moins la ville, dont les habitans furent tous massacrés, et les maisons même impitoyablement détruites.

Après la défaite de cette obscure peuplade, il arriva devant la ville de Nyse. Comme il avait établi son camp sous les murs mêmes, dans un lieu couvert de bois, le froid de la nuit, plus rigoureux qu'on ne l'avait jamais senti, vint pénétrer et glacer toute l'armée. Mais le feu offrit à propos un remède au mal; avec les arbres abattus fut allumé un bûcher : la flamme gagna de proche en proche jusqu'aux tombeaux des habitans; construits avec du vieux cèdre, ils prirent aisément feu et répandirent au loin l'incendie, jusqu'à ce qu'enfin tout à l'entour eût disparu. Alors on entendit la ville retentir des aboiemens des chiens, et même ensuite des voix con-

auditus est. Tum et oppidani hostem, et Macedones ipsos ad urbem venisse cognoscunt.

Jamque rex eduxerat copias, et mœnia obsidebat, quum hostium, qui discrimen tentaverant, obruti telis sunt. Aliis ergo deditionem, aliis pugnam experiri placebat : quorum dubitatione comperta, circumsideri tantum eos, et abstineri cædibus jussit; tandemque obsidionis malis fatigati dedidere se. A Libero Patre conditos se esse dicebant; et vera hæc origo erat. Sita est sub radicibus montis, quem Meron incolæ appellant; inde Græci mentiendi traxere licentiam, Jovis femine Liberum Patrem esse cœlatum. Rex, situ montis cognito ex incolis, cum toto exercitu, præmissis commeatibus, verticem ejus ascendit. Multa hedera vitisque toto gignitur monte : multæ perennes aquæ manant. Pomorum quoque varii salubresque succi sunt, sua sponte fortuitorum seminum fruges humo nutriente. Lauri baccæque, et multa in illis rupibus agrestis est sylva.

Credo equidem, non divino instinctu, sed lascivia esse provectos, ut passim hederæ ac vitium folia decerperent, redimitique fronte toto nemore similes bacchantibus vagarentur. Vocibus ergo tot millium, præsidem nemoris ejus deum adorantium, juga montis collesque

fuses des hommes. Les habitans connurent par-là que l'ennemi était à leur porte, et les Macédoniens qu'ils étaient devant la ville.

Déjà le roi avait fait avancer ses troupes et commençait à investir les murs, lorsque les assiégés, ayant hasardé une sortie, furent écrasés sous une grêle de traits. La pensée vint aux uns de se rendre; les autres étaient d'avis de courir les chances d'un combat. Alexandre, informé de leur irrésolution, se contenta de bloquer la place, et recommanda qu'on épargnât le sang : fatigués à la fin des souffrances du siège, ils capitulèrent. Ils prétendaient que leur ville avait été fondée par Bacchus; et cette origine était véritable. Elle est située au pied d'une montagne que les gens du pays appellent Méron [5]; et c'est de ce nom que les Grecs se sont autorisés pour inventer leur fable de Bacchus renfermé dans la cuisse de Jupiter. Le roi, après avoir appris des habitans la position de cette montagne, fit partir des vivres en avant, et en gravit le sommet avec son armée. Dans toute son étendue, le lierre et la vigne y croissent en abondance : une foule de sources d'eau vive s'en échappent. On y trouve aussi une grande variété d'excellens fruits, produits naturels de la terre qui féconde d'elle-même des semences apportées par le hasard. Le laurier et d'autres arbres à baies couvrent ces rochers de leurs agrestes ombrages.

Ce ne fut pas sans doute une inspiration divine, mais plutôt un emportement de gaieté, qui entraîna les Macédoniens à cueillir çà et là des feuilles de lierre et de vigne pour s'en faire des couronnes, et à se répandre à travers les bois comme des bacchantes. Les montagnes et les coteaux retentissaient des voix confuses de

resonabant, quum orta licentia a paucis, ut fere fit, in omnes se repente vulgasset. Quippe, velut in media pace, per herbas congestamque frondem prostraverant corpora. Et rex, fortuitam lætitiam non aversatus, large ad epulas omnibus præbitis, per decem dies Libero Patri operatum habuit exercitum.

Quis neget, eximiam quoque gloriam sæpius fortunæ, quam virtutis esse beneficium? quippe ne epulantes quidem et sopitos mero aggredi ausus est hostis, haud secus bacchantium ululantiumque fremitu perterritus, quam si prœliantium clamor esset auditus. Eadem felicitas ab Oceano revertentes temulentos comessantesque inter ora hostium texit.

Hinc ad regionem, quæ Dædala vocatur, perventum est. Deseruerant incolæ sedes, et in avios sylvestresque montes confugerant. Ergo Acadera transit, æque usta et destituta incolentium fuga. Itaque rationem belli necessitas mutavit: divisis enim copiis, pluribus simul locis arma ostendit; oppressique, et, qui exspectaverant hostem, omni clade perdomiti sunt. Ptolemæus plurimas urbes, Alexander maximas cepit: rursusque, quas distribuerat, copias junxit.

Superato deinde Choaspe amne, Cœnon in obsidione urbis opulentæ (Beziram incolæ vocant) reliquit: ipse ad

ces milliers d'hommes, qui rendaient hommage au dieu de la forêt; car cette folle licence, d'abord l'ouvrage d'un petit nombre, avait fini, selon l'usage, par gagner toute l'armée. Aussi les voyait-on, comme en pleine paix, étendus sur le gazon et sur des monceaux de feuillage. Le roi, permettant volontiers une fête que le hasard avait commencée, leur fournit la bonne chère en abondance, et laissa ainsi, pendant dix jours, son armée sacrifier à Bacchus.

Qui peut nier que la gloire, même la plus belle, ne soit plus souvent un bienfait de la fortune, que le prix du courage? Au milieu même de leurs festins et du sommeil de l'ivresse, l'ennemi n'osa pas les attaquer; leurs hurlemens et tout le fracas de leurs bacchanales l'effrayaient autant que l'eussent fait leurs cris de guerre. La même fortune les protégea encore, lorsque, revenus des bords de l'Océan, ils donnèrent aux ennemis le spectacle de leurs débauches.

De là on se rendit dans le pays nommé Dédale. Les habitans avaient quitté leurs demeures et s'étaient réfugiés sur des montagnes inaccessibles et couvertes de bois. Il passa donc dans l'Acadère, qu'il trouva de même ravagée par le feu, et déserte par la fuite de la population. La nécessité le contraignit alors à changer de système : il divisa ses troupes et montra ses armes sur plusieurs points à la fois; de cette manière, ceux que l'on surprit, et ceux qui attendaient l'ennemi, furent battus et réduits à se soumettre. Ptolémée prit le plus grand nombre des villes, Alexandre les plus importantes; et il rassembla de nouveau en un seul corps ses troupes qu'il avait disséminées.

Ayant ensuite passé le fleuve Choaspe, il laissa à Cénus le siège d'une ville considérable, appelée par les habi-

Mazagas venit. Nuper Assacano, cujus regnum fuerat, demortuo; regioni urbique præerat mater ejus Cleophes. Triginta millia peditum tuebantur urbem, non situ solum, sed etiam opere munitam. Nam qua spectat Orientem, cingitur amne torrenti, qui præruptis utrinque ripis aditum ad urbem impedit. Ad occidentem et a meridie velut de industria rupes præaltas admolita natura est, infra quas cavernæ et voragines longa vetustate in altum cavatæ jacent; quaque desinunt, fossa ingentis operis objecta est: xxxv stadia murus urbis complectitur, cujus inferiora saxo, superiora crudo latere sunt structa. Lateri vinculum lapides sunt, quos interposuere, ut duriori materiæ fragilis incumberet, simulque terra humore diluta. Ne tamen universa consideret, impositæ erant trabes validæ, quibus injecta tabulata muros et tegebant, et pervios fecerant.

Hæc munimenta contemplantem Alexandrum, consiliique incertum, quia nec cavernas nisi aggere poterat implere, nec tormenta aliter muris admovere, quidam e muro sagitta percussit. Tum forte in suram incidit telum: cujus spiculo evulso admoveri equum jussit; quo vectus, ne obligato quidem vulnere, haud segnius destinata exsequebatur. Ceterum, quum crus saucium penderet, et cruore siccato frigescens vulnus aggravaret

tans Bezira; pour lui, il marcha sur le Mazaga. Assaçan, roi de cette contrée, venait de mourir, et Cléophas, sa mère, avait pris le commandement du pays et de la ville. Trente mille fantassins gardaient cette place, fortifiée à la fois par sa position et par ses ouvrages. En effet, du côté de l'orient, un torrent la baigne, et ses deux rives, également escarpées, défendent l'approche des murs. Du côté de l'occident et du midi, la nature semble avoir amassé à dessein des rochers gigantesques, au dessous desquels s'étendent des cavernes et des précipices creusés par le temps à une grande profondeur; et à l'endroit où finissent ces défenses naturelles, un fossé, d'un travail immense, oppose sa barrière. La ville est enceinte d'un mur de trente-cinq stades de tour, dont le bas est en pierre et le haut en brique crue. La brique a pour appui des pierres placées de distance en distance, qui prêtent à sa fragilité l'appui d'un corps plus dur, et auxquelles s'ajoute un ciment fait de terre et d'eau. Pour empêcher même tout cet ensemble de s'écrouler, on avait mis par dessus de fortes poutres qui, recouvertes d'un plancher, servaient tout à la fois à garantir les murs et à y établir un chemin.

Tandis qu'Alexandre contemplait ces fortifications, incertain sur le parti qu'il prendrait, car les précipices ne pouvaient se combler qu'à force de matériaux, et les combler était le seul moyen de faire approcher les machines, un soldat ennemi lui décocha une flèche du haut de la muraille. Le trait l'atteignit au gras de la jambe; mais lui, se contentant d'arracher le fer, commanda que l'on fît avancer son cheval, le monta, et sans même bander sa plaie, continua son inspection avec la même activité. Cependant, comme sa jambe blessée était pen-

dolorem, dixisse fertur, se quidem Jovis filium dici, sed corporis ægri vitia sentire. Non tamen ante se recepit in castra, quam cuncta prospexit, et, quæ fieri vellet, edixit. Ergo, sicut imperatum erat, alii extra urbem tecta demoliebantur, ingentemque vim materiæ faciendo aggeri detrahebant; alii magnarum arborum stipites cumulis ac moles saxorum in cavernas dejiciebant. Jamque agger æquaverat summæ fastigium terræ: itaque turres erigebantur; quæ opera ingenti militum ardore intra nonum diem absoluta sunt. Ad ea visenda rex nondum obducta vulneri cicatrice processit; laudatisque militibus admovere machinas jussit: e quibus ingens vis telorum in propugnatores effusa est. Præcipue rudes talium operum terrebant mobiles turres; tantasque moles nulla ope, quæ cerneretur, adductas, deorum numine agi credebant: pila quoque muralia et excussas tormentis prægraves hastas negabant convenire mortalibus. Itaque desperata urbis tutela, concessere in arcem. Inde, quia nihil obsessis præter deditionem placebat, legati ad regem descenderunt veniam petituri. Qua impetrata, regina cum magno nobilium feminarum grege, aureis pateris vina libantium, processit. Ipsa, genibus regis parvo filio admoto, non veniam modo, sed etiam pristinæ fortunæ impetravit decus: quippe appellata regina est; et credidere quidam, plus formæ, quam miserationi

dante, et que la plaie, refroidie par le sang qui s'y figeait, lui causait une douleur de plus en plus vive, il lui échappa, à ce que l'on rapporte, de dire : « On m'appelle fils de Jupiter ; mais je n'en sens pas moins les souffrances d'un corps malade. » Toutefois, il ne rentra dans le camp qu'après avoir tout examiné et donné ses instructions. D'après ses ordres, les uns démolissaient les maisons situées hors de la ville, et détachaient des masses énormes de matériaux pour en construire une chaussée ; les autres comblaient les précipices avec d'énormes troncs d'arbres et des quartiers de rocs. Déjà la chaussée était au niveau du sol, et l'on commençait à élever les tours, par un prodige de l'activité du soldat, à qui neuf jours avaient suffi pour un si vaste ouvrage, lorsque le roi, dont la blessure n'était pas encore cicatrisée, vint visiter les travaux : il donna à ses soldats de grands éloges, et commanda que l'on mît en mouvement les machines. Une grêle de traits en partit aussitôt contre les assiégés. Étrangers à des constructions de ce genre, ce qui les effrayait surtout, c'étaient les tours mobiles : ces lourdes masses auxquelles nul agent visible ne donnait le mouvement, leur semblaient poussées par la main des dieux : ils ne pouvaient croire non plus que les projectiles destinés à battre les murs, et les énormes javelots lancés par les machines, fussent des armes faites pour les mortels. Désespérant donc de défendre la ville, ils se retirèrent dans la citadelle ; et comme il n'était question parmi eux que de capituler, des députés en descendirent bientôt pour aller implorer la clémence du roi. Leur grâce leur fut accordée, et la reine sortit alors des murs, accompagnée d'une troupe nombreuse de femmes de distinction qui faisaient des libations de vin avec des

datum. Puero quoque, certe postea ex ea utcunque genito, Alexandro fuit nomen.

XI. Hinc Polypercon, ad urbem Oram cum exercitu missus, inconditos oppidanos prœlio vicit : intra munimenta compulsos secutus, urbem in ditionem redegit. Multa ignobilia oppida, deserta a suis, venere in regis potestatem. Quorum incolæ armati petram Aornon nomine occupaverunt. Hanc ab Hercule frustra obsessam esse, terræque motu coactum absistere, fama vulgaverat. Inopem consilii Alexandrum, quia undique præceps et abrupta rupes erat, senior quidam peritus locorum cum duobus filiis adiit, si pretium operi esset, aditum se monstraturum esse promittens. LXXX talenta constituit daturum Alexander; et altero ex juvenibus obside retento, ipsum ad exsequenda, quæ obtulerat, dimisit. Leviter armatis dux datus est Mullinus, scriba regis. Hos enim circumitu, qui fallerent hostem, in summum jugum placebat evadere. Petra non, ut pleræque, modicis ac mollibus clivis in sublime fastigium crescit, sed in metæ maxime modum erecta est : cujus ima spatiosiora sunt, altiora in arctius coeunt, summa in acutum cacumen

coupes d'or. Cette princesse, ayant mis aux genoux du roi son fils, encore en bas âge, obtint avec son pardon tous les honneurs de son ancienne fortune. Le titre de reine lui fut conservé; et l'on a cru qu'elle dut cette faveur à sa beauté bien plus qu'à la pitié du vainqueur. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'ayant par la suite donné le jour à un fils, cet enfant, quel que fût son père, reçut le nom d'Alexandre.

XI. De là Polypercon fut envoyé contre la ville d'Ora. Il en défit les habitans, qui s'étaient avancés en désordre, les poursuivit jusqu'au dedans de leurs retranchemens, et se rendit maître de la place. Plusieurs autres villes de peu de renom tombèrent, désertes, au pouvoir du roi. Les habitans étaient allés se poster en armes sur un rocher appelé Aornos. La renommée publiait qu'Hercule l'avait assiégé inutilement, et qu'un tremblement de terre l'avait forcé de se retirer. A la vue de ce roc de tous côtés coupé à pic et inaccessible, Alexandre ne savait qu'imaginer, lorsqu'un vieillard, qui connaissait le pays, vint, avec ses deux fils, lui promettre, si sa peine était récompensée, de lui montrer un chemin. Alexandre s'engagea à lui donner quatre-vingts talens; et gardant un de ses fils comme ôtage, il le congédia, pour qu'il allât remplir sa promesse. Un détachement de troupes légères partit sous les ordres de Mullinus, secrétaire du roi. Ils devaient tromper l'ennemi par un détour, et gagner le sommet. Ce rocher n'offre pas, comme beaucoup d'autres, une suite de pentes douces et insensibles; il s'élève tout à fait en forme de borne : large à sa base, il se rétrécit à mesure qu'il monte, et se termine au sommet en une pointe aiguë. Le pied en est baigné par le fleuve Indus, encaissé pro-

exsurgunt. Radices ejus Indus amnis subit, præaltus utrinque asperis ripis : ab altera parte voragines eluviesque præruptæ sunt. Nec alia expugnandi patebat via, quam ut replerentur. Ad manum sylva erat, quam rex ita cædi jussit, ut nudi stipites jacerentur : quippe rami frondi vestiti impedissent ferentes. Ipse primus truncam arborem jecit; clamorque exercitus, index alacritatis, secutus est, nullo detrectante munus, quod rex occupasset. Intra septimum diem cavernas expleverant, quum rex sagittarios et Agrianos jubet per ardua niti; juvenesque promptissimos ex sua cohorte xxx delegit. Duces his dati sunt Charus et Alexander; quem rex nominis, quod sibi cum eo commune esset, admonuit.

Ac primo, quia tam manifestum periculum erat, ipsum regem discrimen subire non placuit : sed ut signum tuba datum est, vir audaciæ promptæ conversus ad corporis custodes sequi se jubet, primusque invadit in rupem. Nec deinde quisquam Macedonum substitit : relictisque stationibus sua sponte regem sequebantur. Multorum miserabilis fuit casus, quos ex prærupta rupe lapsos amnis præterfluens hausit, triste spectaculum etiam non periclitantibus : quum vero alieno exitio, quid ipsis timendum foret, admonerentur, in metum misericordia versa, non exstinctos, sed semet ipsos deflebant. Et jam

fondément entre ses deux rives, taillées à pic : de l'autre côté sont des précipices et d'affreux ravins. Il n'y avait pas d'autre moyen d'attaque, que de combler ces abîmes. On avait sous la main une forêt : le roi la fit couper, de manière qu'on ne jetât que les troncs dépouillés; car les branches avec leur feuillage eussent embarrassé ceux qui les portaient. Ce fut lui qui lança le premier tronc d'arbre; l'armée en poussa un cri d'allégresse, et nul n'hésita plus à prendre sa part d'un travail dont le roi avait donné l'exemple. Au bout de sept jours les précipices étaient comblés : alors Alexandre ordonna à ses archers et aux Agriens de gravir les flancs escarpés du roc, il fit marcher avec eux trente jeunes gens tirés de sa compagnie[6], auxquels il donna pour chefs Charus et Alexandre, rappelant au dernier le nom qui lui était commun avec son roi.

Au premier moment, le péril était si manifeste, que l'on ne voulut pas que le roi y exposât sa personne : mais la trompette n'eut pas plus tôt donné le signal, que l'intrépide guerrier, se tournant vers ses gardes, leur commanda de le suivre, et, le premier, il courut sur le rocher. Pas un homme ne resta dès-lors en place dans l'armée macédonienne; ce fut à qui laisserait son poste pour s'élancer à la suite du roi. Il y en eut plusieurs qui périrent misérablement : roulant le long d'une pente si rapide, le fleuve qui passait au dessous les engloutit dans ses eaux; spectacle douloureux, même pour des hommes qui n'eussent pas couru le même danger! Mais le malheur des autres les avertissait de ce qu'ils avaient à redouter pour eux-mêmes; et la pitié faisant place à

eo perventum erat, unde sine pernicie nisi victores redire non possent, ingentia saxa in subeuntes provolventibus barbaris, qui perculsi instabili et lubrico gradu præcipites recidebant. Evaserant tamen Alexander et Charus, quos cum xxx delectis præmiserat rex, et jam pugnare cominus cœperant; sed quum superne tela barbari ingererent, sæpius ipsi feriebantur, quam vulnerabant. Ergo Alexander, et nominis sui et promissi memor, dum acrius, quam cautius dimicat, confossus undique obruitur. Quem ut Charus jacentem conspexit, ruere in hostem, omnium præter ultionem, immemor, cœpit, multosque hasta, quosdam gladio interemit. Sed quum tot unum incesserent manus, super amici corpus procubuit exanimis.

Haud secus, quam par erat, promptissimorum juvenum ceterorumque militum interitu commotus rex signum receptui dedit. Saluti fuit, quod sensim et intrepidi se receperunt; et barbari, hostem depulisse contenti, non institere cedentibus. Ceterum Alexander, quum statuisset desistere incepto (quippe nulla spes potiundæ petræ offerebatur), tamen speciem ostendit in obsidione perseverantis : nam et itinera obsideri jussit, et turres admoveri, et fatigatis alios succedere. Cujus pertinacia cognita, Indi per biduum quidem ac duas noctes, cum

la crainte, c'était leur propre sort, non celui des morts, qu'ils déploraient. Déjà ils étaient parvenus à une telle hauteur, qu'il n'y avait pour eux de sûreté à en revenir que victorieux : car les barbares faisaient rouler sur leurs têtes d'énormes quartiers de rocs qui, venant les atteindre dans leur marche chancelante et mal assurée, les précipitaient en bas. Cependant Alexandre et Charus, envoyés en avant par le roi avec trente hommes d'élite, avaient gagné le sommet, et commencé à engager de près le combat : mais comme les barbares tiraient sur eux d'en haut, ils recevaient plus de coups qu'ils n'en portaient. Alexandre se souvint de son nom et de sa promesse : tandis qu'il combat avec plus d'ardeur que de prudence, il tombe, percé à la fois de mille traits. Charus, en voyant son compagnon renversé, oublia tout, hormis la vengeance, et s'élança sur les ennemis, dont il tua un grand nombre à coups de lance, et quelques autres du tranchant de son épée. Mais, attaqué seul par tant de bras à la fois, il tomba sans vie sur le corps de son ami.

Touché, comme il devait l'être, de la perte de cette vaillante jeunesse, et des soldats qui avaient péri avec elle, le roi donna le signal de la retraite. Ce qui sauva les Macédoniens, c'est qu'ils se retirèrent pas à pas et avec une ferme contenance : les barbares, contens d'avoir repoussé l'ennemi, ne se mirent point à sa poursuite. Alexandre, quoique décidé à renoncer à l'entreprise, car il ne voyait aucun moyen de se rendre maître du rocher, fit semblant néanmoins de s'obstiner à pousser le siège. Il fit occuper toutes les avenues, approcher les tours, et remplaça par des troupes fraîches celles qui étaient fatiguées. Quand ils virent son opiniâtreté, les

ostentatione non fiduciæ modo, sed etiam victoriæ, epulati sunt, tympana suo more pulsantes. Tertia vero nocte tympanorum quidem strepitus desierat audiri: ceterum ex tota petra faces refulgebant, quas accenderant barbari, ut tutior esset ipsis fuga, obscura nocte per invia saxa cursuris.

Rex, Balacro, qui specularetur, præmisso, cognoscit, petram fuga Indorum esse desertam; tum, dato signo, ut universi conclamarent, incomposite fugientibus metum incussit: multique, tanquam adesset hostis, per lubrica saxa, perque invias cotes præcipitati occiderunt; plures, aliqua membrorum parte mulctati, ab integris deserti sunt. Rex, locorum magis quam hostium victor, tamen magnæ victoriæ sacrificiis et cultu diis satisfecit. Aræ in petra locatæ sunt Minervæ Victoriæque. Ducibus itineris, quos subire jusserat leviter armatos, etsi promissis minora præstiterant, pretium cum fide redditum est. Petræ regionisque ei adjunctæ Sisicosto tutela permissa.

XII. Inde processit Ecbolima: et quum angustias itineris obsideri xx millibus armatorum ab Eryce quodam comperisset, gravius agmen exercitus Cœno ducendum modicis itineribus tradidit. Ipse prægressus cum

Indiens, pendant deux jours et deux nuits, affectèrent de faire parade de leur confiance et même de leur victoire, en se livrant à la bonne chère et battant le tambour à la façon de leur pays. La troisième nuit, le bruit des tambours avait cessé de se faire entendre; mais, de tous côtés, la montagne était éclairée par des feux que les barbares avaient allumés pour assurer leur fuite et diriger leur marche dans les ténèbres, parmi ces monts inaccessibles.

Le roi envoya Balacrus en reconnaissance, et apprit que les Indiens venaient de fuir et d'abandonner le rocher : donnant alors à ses soldats le signal de pousser ensemble un même cri, il répandit l'épouvante parmi les barbares qui fuyaient en désordre; plusieurs, comme s'ils eussent eu l'ennemi derrière eux, trouvèrent la mort en se jetant au milieu de pierres glissantes et de rocs impraticables. Un plus grand nombre, arrêtés par la perte de quelque membre, furent délaissés de leurs compagnons plus heureux. Alexandre, vainqueur de la nature plutôt que de l'ennemi, n'en acquitta pas moins sa dette envers les dieux par les hommages et les sacrifices qu'il leur eût offert pour une victoire éclatante. On éleva sur le rocher des autels à Minerve et à la Victoire. Les guides qui avaient dirigé la marche des troupes légères, quoiqu'ils eussent tenu moins qu'ils n'avaient promis, reçurent fidèlement le prix convenu. La garde du rocher et du pays qui en dépendait fut confiée à Sisicostus.

XII. Il s'avança ensuite vers Ecbolime : mais, ayant appris qu'un certain Éryx occupait les défilés de la route avec vingt mille hommes, il laissa à Cénus le soin de conduire à petites journées le gros de son armée. Pour

funditore ac sagittario, deturbatis, qui obsederant saltum, sequentibus se copiis viam fecit. Indi, sive odio ducis, sive gratiam victoris regis inituri, Erycem fugientem adorti interemerunt, caputque ejus atque arma ad Alexandrum detulerunt. Ille facto impunitatem dedit; honorem denegavit exemplo. Hinc ad flumen Indum sextis decimis castris pervenit, omniaque, ut præceperat, ad trajiciendum præparata ab Hephæstione reperit.

Regnabat in ea regione Omphis, qui patri quoque fuerat auctor dedendi regnum Alexandro. Et post mortem parentis legatos miserat, qui consulerent eum regnare se interim vellet, an privatum opperiri ejus adventum. Permissoque ut regnaret, non tamen jus datum usurpare sustinuit. Is benigne quidem exceperat Hephæstionem, gratuitum frumentum copiis ejus admensus: non tamen ei occurrerat, ne fidem ullius nisi regis experiretur. Itaque venienti obviam cum armato exercitu egressus est; elephanti quoque, per modica intervalla militum agmini immixti, procul castellorum fecerant speciem.

Ac primo Alexander non socium, sed hostem adventare credebat; jamque et ipse arma milites capere, et equites discedere in cornua jusserat, paratos ad pugnam: at Indus, cognito Macedonum errore, jussis subsistere

lui, prenant les devants avec les frondeurs et les archers, il alla débusquer l'ennemi du bois qu'il occupait, et ouvrit le passage aux troupes qui venaient derrière lui. Les Indiens, soit par haine pour leur chef, soit pour gagner les bonnes grâces du vainqueur, attaquèrent Éryx dans sa fuite, et l'ayant tué, apportèrent sa tête et ses armes à Alexandre. Ce prince consentit à laisser l'action impunie, mais non pas à honorer un pareil exemple. De là, après seize journées de marche, il arriva sur les bords de l'Indus, et, selon l'ordre qu'il en avait donné à Hephestion, il trouva tout disposé pour le passage.

Omphis régnait sur ces contrées : il avait conseillé à son père, quand il vivait, de remettre ses états dans les mains d'Alexandre. Depuis sa mort, il avait envoyé demander au roi s'il voulait qu'il gardât le titre provisoire de souverain, ou qu'il attendît, en simple particulier, sa venue. Il lui fut permis de régner, sans que toutefois il osât profiter du droit qu'on lui laissait. Il avait fait à Hephestion un accueil favorable, au point de fournir gratuitement du blé à ses troupes; mais il s'était abstenu de venir à sa rencontre, résolu de ne se mettre qu'à la discrétion d'Alexandre. Aussi, quand il le vit arriver, s'avança-t-il au devant de lui avec son armée en bataille : des éléphans distribués dans les rangs, à peu de distance les uns des autres, offraient de loin l'aspect d'autant de châteaux forts.

Alexandre crut d'abord qu'il ne venait pas en allié, mais en ennemi; et déjà il avait commandé à ses soldats de prendre les armes, et à sa cavalerie de se répandre sur les ailes, pour se préparer au combat. Mais l'Indien reconnut aussitôt l'erreur des Macédoniens, et arrêtant

ceteris, ipse concitat equum, quo vehebatur : idem Alexander quoque fecit, sive hostis, sive amicus occurreret, vel sua virtute, vel illius fide tutus. Coivere, quod ex utriusque vultu posset intelligi, amicis animis; ceterum, sine interprete non poterat conseri sermo : itaque adhibito eo, barbarus occurrisse se dixit cum exercitu, totas imperii vires protinus traditurum; nec exspectasse, dum per nuncios daretur fides. Corpus suum et regnum permittere illi, quem sciret gloriæ militantem, nihil magis quam famam timere perfidiæ.

Lætus simplicitate barbari rex, et dextram fidei suæ pignus dedit, et regnum restituit. LVI elephanti erant, quos tradidit Alexandro, multaque pecora eximiæ magnitudinis : tauros ad III millia, pretiosum in ea regione acceptumque animis regnantium armentum. Quærenti Alexandro plures agricultores haberet, an milites; cum duobus regibus bellanti sibi majore militum, quam agrestium manu opus esse respondit. Abisares et Porus erant; sed in Poro eminebat auctoritas : uterque ultra Hydaspen amnem regnabat; et belli fortunam, quisquis arma inferret, experiri decreverat.

Omphis, permittente Alexandro, et regium insigne sumpsit, et more gentis suæ nomen, quod patris fuerat, Taxilen appellavere populares, sequente nomine imperium in quemcunque transiret. Ergo quum per tri-

la marche de son armée, il poussa en avant son cheval. Alexandre en fit autant : ami ou ennemi, il s'abandonnait à la loyauté du barbare, ou à son propre courage. Ils s'abordèrent, comme on put le voir à leurs visages, avec des dispositions amicales : mais la conversation ne pouvait s'engager, sans interprète; on en prit un, et le prince indien dit alors à Alexandre, qu'il l'était venu trouver avec son armée, pour lui remettre de suite toutes les forces de son empire; qu'il n'avait pas voulu attendre que des garanties lui fussent apportées par des ambassadeurs. Il livrait sa personne et ses états à un monarque qu'il savait ne combattre que pour la gloire et ne rien redouter autant que le renom honteux de la perfidie.

Charmé de la franchise d'Omphis, le roi lui donna la main, comme gage de sa foi, et lui rendit son royaume. Il avait cinquante-six éléphans dont il fit présent à Alexandre, en même temps que d'une grande quantité de bestiaux d'une beauté extraordinaire. Dans le nombre étaient trois mille taureaux, animaux précieux en ces contrées, et particulièrement recherchés des rois. Comme Alexandre lui demandait s'il comptait plus de laboureurs que de soldats, il lui répondit qu'étant en guerre avec deux rois, il avait plus besoin de soldats que de laboureurs. Ces rois étaient Abisarès et Porus; mais Porus était le plus puissant : tous deux régnaient au delà de l'Hydaspe, et, quel que fût l'ennemi qui les attaquât, ils étaient décidés à courir les hasards de la guerre.

Omphis, avec la permission d'Alexandre, prit les insignes de la royauté, et reçut de ses sujets le nom de Taxile, qu'avait porté son père et qui passait à tout souverain avec l'empire. Après avoir, pendant trois jours, traité Alexandre avec toutes les largesses de l'hospitalité,

duum hospitaliter Alexandrum accepisset, quarto die, et quantum frumenti copiis, quas Hephæstion duxerat, præbitum a se esset, ostendit, et aureas coronas ipsi amicisque omnibus, præter hæc signati argenti LXXX talenta, dono dedit. Qua benignitate ejus Alexander mire lætus, et, quæ is dederat, remisit, et mille talenta ex præda, quam vehebat, adjecit, multaque convivalia ex auro et argento vasa, plurimum Persicæ vestis, XXX equos ex suis, cum iisdem insignibus, queis assueverant, quum ipsum veherent. Quæ liberalitas, sicut barbarum obstrinxerat, ita amicos ipsius vehementer offendit. E quibus Meleager, super cœnam largiore vino usus, gratulari se Alexandro dixit, quod saltem in India reperisset dignum talentis mille. Rex, haud oblitus quam ægre tulisset, quod Clitum ob linguæ temeritatem occidisset, iram quidem tenuit, sed dixit, invidos homines nihil aliud, quam ipsorum esse tormenta.

XIII. Postero die, legati Abisaræ adiere regem: omnia ditioni ejus, ita ut mandatum erat, permittebant; firmataque invicem fide, remittuntur ad regem. Porum quoque nominis sui fama ratus ad deditionem posse compelli, misit ad eum Cleocharen, qui denunciaret ei, ut stipendium penderet, et in primo finium suorum aditu occurreret regi. Porus alterum ex his facturum sese respondit, ut intranti regnum suum præsto esset,

le quatrième, il lui fit voir ce qu'il avait fourni de blé aux troupes sous les ordres d'Hephestion, offrit de plus au roi, ainsi qu'à ses courtisans, des couronnes d'or, et, en outre, quatre-vingts talens d'argent monnoyé. Alexandre, sensible à une telle générosité, lui remit tous ses présens, en y ajoutant mille talens tirés du butin qu'il traînait à sa suite, une grande quantité de vaisselle d'or et d'argent, aussi bien que des vêtemens pris sur les Perses, et trente chevaux de ses écuries, harnachés comme ils l'étaient lorsqu'il les montait lui-même. Cette libéralité, en lui assurant le cœur du barbare, choqua vivement ses courtisans. Méléagre, entre autres, dit à table, dans la chaleur du vin, qu'il félicitait Alexandre d'avoir au moins trouvé dans l'Inde un homme qui valût mille talens. Le roi, qui n'avait pas oublié combien d'amers regrets il avait ressentis pour avoir tué Clitus, à cause de son trop libre langage, maîtrisa sa colère, mais ne put s'empêcher de dire que les envieux ne savaient que faire leur propre tourment.

XIII. Le lendemain, des ambassadeurs d'Abisarès vinrent trouver le roi : ils lui apportaient, selon leurs instructions, l'entière soumission de leur maître. Après un échange de garanties mutuelles, on les renvoya. Pensant que la terreur de son nom pourrait aussi amener Porus à se soumettre, Alexandre députa vers lui Cléocharès, pour lui signifier qu'il eût à se reconnaître tributaire, et à se transporter sur la frontière de ses états, afin d'y recevoir le roi. Porus répondit qu'il satisferait à la seconde

sed armatus. Jam Hydaspen Alexander superare decreverat, quum Barzaentes, defectionis Arachosiis auctor, vinctus, trigintaque elephanti simul capti perducuntur, opportunum adversus Indos auxilium : quippe plus in belluis, quam in exercitu, spei ac virium illis erat. Gamaxusque rex exiguæ partis Indorum, qui Barzaenti se conjunxerat, vinctus adductus est.

Igitur transfuga et regulo in custodiam, elephantis autem Taxili traditis, ad amnem Hydaspen pervenit; in cujus ulteriore ripa Porus consederat, transitu prohibiturus hostem. LXXXV elephantos objecerat eximio corporum robore; ultraque eos currus CCC, et peditum XXX fere millia, in queis erant sagittarii, sicuti ante dictum est, gravioribus telis, quam ut apte excuti possent. Ipsum vehebat elephantus super ceteras belluas eminens; armaque auro et argento distincta corpus raræ magnitudinis honestabant : par animus robori corporis; et quanta inter rudes poterat esse sapientia.

Macedonas non conspectus hostium solum, sed etiam fluminis, quod transeundum erat, magnitudo terrebat : quatuor in latitudinem stadia diffusum, profundo alveo et nusquam vada aperiente, speciem vasti maris fecerat. Nec pro spatio aquarum late stagnantium impetum coercebat; sed quasi in arctum coeuntibus ripis, torrens

de ces injonctions; qu'on le trouverait à l'entrée de son royaume, mais en armes. Déjà Alexandre s'apprêtait à passer l'Hydaspe, lorsqu'on lui amena, chargé de fers, Barzaentes, l'auteur de la révolte des Arachosiens, avec trente éléphans qui avaient été pris, et devaient prêter contre les Indiens un utile secours : car c'était en ces animaux, plus qu'en leur armée, que résidaient leur espérance et leur force. Gamaxus, roi d'une petite contrée de l'Inde, qui s'était joint à Barzaentes, fut amené aussi enchaîné.

Alexandre fit étroitement garder le transfuge et le petit prince indien, remit les éléphans à Taxile, et gagna les bords de l'Hydaspe : Porus s'était établi sur la rive opposée, pour empêcher le passage de l'ennemi. A son front de bataille, il avait placé quatre-vingt-cinq éléphans d'une vigueur extraordinaire; derrière, trois cents chars et trente mille hommes d'infanterie, parmi lesquels ses archers, armés, comme on l'a dit plus haut, de flèches trop pesantes pour être lancées sûrement. Lui-même était monté sur un éléphant qui surpassait tous les autres en grandeur : une armure enrichie d'or et d'argent relevait sa taille gigantesque; son courage égalait sa force, et il avait l'esprit aussi éclairé que le permettait la grossièreté d'une nation barbare.

La présence de l'ennemi, en même temps que l'étendue du fleuve qu'ils avaient à traverser, effrayaient les Macédoniens. Sa largeur, de quatre stades, et la profondeur de son lit, qui nulle part n'offrait de gué, en faisaient comme une vaste mer : et l'on ne voyait pas, en proportion de l'immense espace où s'étalaient les eaux, diminuer leur impétuosité : comme s'il eût été étroitement encaissé entre ses rives, son cours rapide

et elisus ferebatur: occultaque saxa inesse ostendebant pluribus locis undæ repercussæ. Terribilior erat facies ripæ, quam equi virique compleverant. Stabant ingentes vastorum corporum moles, et de industria irritatæ horrendo stridore aures fatigabant. Hinc hostis, hinc amnis capacia quidem bonæ spei pectora, et sæpe se experta, improviso tamen pavore percusserant. Quippe instabiles rates nec dirigi ad ripam, nec tuto applicari posse credebant. Erant in medio amne insulæ crebræ, in quas et Indi et Macedones nantes, levatis super capita armis, transibant. Ibi levia prœlia conserebant; et uterque rex parvæ rei discrimine summæ experiebatur eventum.

Ceterum, in Macedonum exercitu temeritate atque audacia insignes fuere Symmachus et Nicanor, nobiles juvenes, et perpetua partium felicitate ad spernendum omne periculum accensi: queis ducibus promptissimi juvenum lanceis modo armati transnavere in insulam, quam frequens hostis tenebat, multosque Indorum, nulla re magis, quam audacia armati, interemerunt. Abire cum gloria poterant, si unquam temeritas felix inveniret modum; sed dum supervenientes contemptim et superbe quoque exspectant, circumventi ab iis qui

et heurté était celui d'un torrent, et l'on reconnaissait les rochers dérobés à la vue, au mouvement de l'eau qui, en plusieurs endroits, revenait sur elle-même. Mais le plus terrible, c'était l'aspect de la rive toute couverte d'hommes et de chevaux. Les éléphans s'y montraient avec la masse énorme de leurs corps gigantesques, et, provoqués à dessein, fatiguaient les oreilles de leurs sifflemens horribles. Ainsi, devant l'ennemi d'une part, et le fleuve de l'autre, ces cœurs, auxquels ne manquait pourtant pas la confiance, et qui s'étaient éprouvés plus d'une fois eux-mêmes, avaient été surpris d'une terreur inattendue. Comment, en effet, avec de légères embarcations, se diriger et aborder en sûreté sur l'autre rive? Il y avait au milieu du fleuve des îles nombreuses, où les Macédoniens et les Indiens passaient à la nage, en portant leurs armes au dessus de leurs têtes. Là s'engageaient de petits combats, et chacun des deux rois, par le succès de ces escarmouches, interrogeait la fortune sur l'issue de la guerre.

Deux jeunes gens s'étaient distingués dans l'armée macédonienne par leur témérité et leur audace : c'étaient Symmachus et Nicanor, tous deux de noble famille; et le bonheur continuel de leur parti les enhardissait à braver tous les dangers. Sous leur conduite, une troupe hardie de jeunes gens, armés seulement de leurs lances, gagnèrent à la nage une île où les Indiens étaient en force, et trouvant dans leur audace l'arme la plus redoutable, ils firent de l'ennemi un grand carnage. Ils pouvaient se retirer avec gloire, si jamais la témérité heureuse savait garder quelque mesure : mais tandis qu'ils attendent et qu'ils défient même avec orgueil les nouveaux combattans qu'ils voient arriver, investis par

occulti enataverant, eminus obruti telis sunt. Qui effugerant hostem, aut impetu amnis ablati sunt, aut vorticibus impliciti; eaque pugna multum fiduciam Pori erexit, cuncta cernentis e ripa.

Alexander inops consilii tandem ad fallendum hostem talem dolum intendit. Erat insula in flumine amplior ceteris, sylvestris eadem, et tegendis insidiis apta; fossa quoque præalta haud procul ripa, quam tenebat ipse, non pedites modo. sed etiam cum equis viros poterat abscondere. Igitur ut a custodia hujus opportunitatis oculos hostium averteret, Ptolemæum cum omnibus turmis obequitare jussit procul ab insula, et subinde Indos clamore terrere, quasi flumen transnaturus foret. Per complures dies Ptolemæus id fecit; eoque consilio Porum quoque agmen suum ei parti, quam se petere simulabat, coegit advertere.

Jam extra conspectum hostis insula erat: Alexander in diversa parte ripæ statui suum tabernaculum jussit, assuetamque comitari ipsum cohortem ante id tabernaculum stare, et omnem apparatum regiæ magnificentiæ, hostium oculis de industria ostendi. Attalum, et æqualem sibi, et haud disparem habitu oris et corporis, utique quum procul viseretur, veste regia exornat, præbiturum speciem ipsum regem illi ripæ præsidere, nec

d'autres qui avaient secrètement abordé, ils furent accablés de loin par une grêle de traits. Ceux qui avaient échappé à l'ennemi périrent emportés par le courant du fleuve, ou engloutis dans les tournans. L'effet de ce combat, fut d'exalter la confiance de Porus, qui voyait tout de la rive.

Alexandre, long-temps embarrassé, s'avisa enfin du stratagême suivant pour tromper l'ennemi. Il y avait dans le fleuve une île plus grande que les autres, couverte de bois, et propre à déguiser une embuscade : non loin de la rive qu'occupait le roi, était aussi un fossé très-profond, capable de cacher, non-seulement de l'infanterie, mais même des cavaliers avec leurs chevaux. Voulant détourner l'attention de l'ennemi de ce poste avantageux, il commanda à Ptolémée de se porter avec toute la cavalerie à une distance assez grande de l'île, et de donner de temps en temps l'alarme aux Indiens par des cris, comme s'il se préparait à traverser le fleuve. Ptolémée répéta ce manège pendant plusieurs jours, et obligea par-là Porus à porter aussi son armée du côté où il faisait mine de vouloir aborder.

Déjà l'île était hors de la vue de l'ennemi : alors Alexandre fit transporter sa tente sur un autre endroit de la rive, ranger en avant la garde qui, d'ordinaire, l'accompagnait, et déployer à dessein, aux yeux de l'ennemi, tout l'appareil de la magnificence royale. Attale, qui était de son âge, et qui, de loin surtout, lui ressemblait assez de visage et de corps, prit, par ses ordres, les vêtemens royaux, pour faire croire que c'était le roi en personne qui commandait sur ce côté de la rive, et qu'il ne songeait nullement au passage. Un orage retarda d'abord

agitare de transitu. Hujus consilii effectum primo morata tempestas est, mox adjuvit; incommoda quoque ad bonos eventus vertente fortuna. Trajicere amnem cum ceteris copiis in regionem insulæ, de qua ante dictum est, parabat, averso hoste in eos, qui cum Ptolemæo inferiorem obsederant ripam, quum procella imbrem, vix sub tectis tolerabilem, effudit; obrutique milites nimbo in terram refugerunt, navigiis ratibusque desertis: sed tumultuantium fremitus, obstrepentibus ventis, ab hoste non poterat audiri. Deinde momento temporis repressus est imber, ceterum adeo spissæ intendere se nubes, ut conderent lucem, vixque colloquentium inter ipsos facies noscitaretur.

Terruisset alium obducta nox cœlo, quum ignoto amne navigandum esset, forsitan hoste eam ipsam ripam, quam cæci atque improvidi, et ex periculo gloriam accersentes petebant, occupante. Obscuritatem, quæ ceteros terrebat, suam occasionem ratus, dato signo, ut omnes silentio ascenderent in rates, eam qua ipse vehebatur, primam jussit expelli. Vacua erat ab hostibus ripa quæ petebatur; quippe adhuc Porus Ptolemæum tantum intuebatur: una ergo navi, quam petræ fluctus illiserat, hærente, ceteræ evadunt; armaque capere milites, et ire in ordines jussit.

XIV. Jamque agmen in cornua divisum ipse duce-

l'exécution de ce projet, et finit par le favoriser, grâce à la fortune, accoutumée à tourner au profit du roi même les plus fâcheuses circonstances. Il se disposait, avec ce qui lui restait de troupes, à passer le fleuve dans la direction de l'île dont nous parlions tout à l'heure, laissant l'ennemi occupé contre ceux qui s'étaient portés plus bas avec Ptolémée, lorsqu'éclata une tempête avec des torrens de pluie à peine supportables sous l'abri des maisons, et les soldats, accablés par la force de l'orage, se réfugièrent à terre, abandonnant leurs barques et leurs radeaux. Cependant, au milieu du fracas dont retentissaient les rives, leur tumultueux désordre ne pouvait être entendu de l'ennemi. Un moment après, la pluie cessa; mais des nuages si épais couvrirent le ciel, qu'ils cachaient entièrement la lumière, et permettaient à peine de se reconnaître en se parlant.

Tout autre se fût laissé effrayer de cette nuit qui enveloppait l'atmosphère, alors surtout qu'il s'agissait de naviguer sur un fleuve inconnu, avec le risque de trouver l'ennemi sur la rive même que l'on gagnait dans une aveugle imprévoyance, et en cherchant la gloire dans le péril. Mais lui, regardant cette obscurité, qui effrayait les autres, comme une faveur de sa fortune, donna à ses troupes le signal de se rembarquer en silence, et fit pousser en avant de tous les autres le bâtiment qui le portait. La rive où ils se dirigeaient était toute dégarnie d'ennemis, car Porus était encore occupé uniquement de Ptolémée : toutes les barques, hors une seule que le flot fit échouer contre une pointe de rocher, arrivèrent donc à bon port; et aussitôt il ordonna aux soldats de s'armer et de prendre leurs rangs.

XIV. Déjà il était à la tête de son armée en ordre de

bat, quum Poro nunciatur, armis virisque ripam obtineri, et rerum adesse discrimen. Ac primo, humani ingenii vitio, spei suæ indulgens, Abisaren belli socium (et ita convenerat) adventare credebat. Mox liquidiore luce aperiente hostem, c quadrigas, et III millia equitum venienti agmini Porus objecit. Dux erat copiarum, quas præmisit, Hages, frater ipsius : summa virium in curribus : senos viros singuli vehebant, duos clypeatos, duos sagittarios ab utroque latere dispositos; ceteri aurigæ erant, haud sane inermes : quippe jacula complura, ubi cominus prœliandum erat, omissis habenis, in hostem ingerebant. Ceterum vix ullus hujus usus auxilii eo die fuit : namque, ut supra dictum est, imber, violentius quam alias fusus, campos lubricos et inequitabiles fecerat; gravesque et propemodum immobiles currus illuvie ac voraginibus hærebant. Contra Alexander expedito ac levi agmine strenue invectus est. Scythæ et Dahæ primi omnium invasere Indos : Perdiccam deinde cum equitibus in dextrum cornu hostium emisit.

Jam undique pugna se moverat, quum ii qui currus agebant, illud ultimum auxilium suorum rati, effusis habenis, in medium discrimen ruere cœperunt. Anceps id malum utrisque erat : nam et Macedonum pedites

bataille, quand on annonce à Porus que le rivage est couvert d'armes et de guerriers, et que le moment critique est arrivé. N'écoutant d'abord, par un travers de l'esprit humain, que ses espérances, il crut que c'était son allié Abisarès qui, d'après leurs conventions, venait se joindre à lui. Mais bientôt le ciel, en s'éclaircissant, lui découvrit l'ennemi, et il fit marcher à sa rencontre cent quadriges et trois mille chevaux. Le chef de ce détachement était Hagès, son propre frère : les chars en faisaient la force principale. Chacun portait six hommes, deux qui étaient armés de boucliers, puis deux archers placés de chaque côté du char; les autres faisaient les fonctions de conducteurs, mais n'étaient pas pour cela sans armes; car aussitôt que l'on combattait de près, ils quittaient les rênes, et avaient plusieurs dards à lancer contre l'ennemi. Du reste, cette ressource fut ce jour-là de bien peu d'usage : car la pluie, qui, ainsi que nous l'avons dit plus haut, était tombée avec une violence peu commune, avait rendu le terrain glissant et impraticable pour les chevaux, et les chars, presque immobiles par leur pesanteur, demeuraient engagés dans les amas de boue et dans les ravins. Alexandre, au contraire, avec des troupes légères et dégagées de tout embarras, fit une charge vigoureuse. Les Scythes et les Dahiens furent les premiers à se lancer contre les Indiens : Perdiccas fut ensuite envoyé contre leur aile droite.

Déjà le combat était engagé sur tous les points, lorsque ceux qui avaient la conduite des chars, les regardant comme la dernière ressource des leurs, commencèrent à les pousser à toute bride au milieu de la mêlée. On en souffrit également des deux côtés. Le premier choc

primo impetu obterebantur, et per lubrica atque invia immissi currus excutiebant eos a quibus regebantur. Aliorum turbati equi non in voragines modo lacunasque, sed etiam in amnem præcipitavere curricula. Pauci tamen hostium tenus exacti penetravere ad Porum acerrime pugnam cientem. Is, ut dissipatos tota acie currus vagari sine rectoribus vidit, proximis amicorum distribuit elephantos. Post eos posuerat pedites, ac sagittarios, et tympana pulsare solitos; id pro cantu tubarum Indis erat : nec strepitu eorum movebantur, olim ad notum sonum auribus mitigatis. Herculis simulacrum agmini peditum præferebatur; id maximum erat bellantibus incitamentum, et deseruisse gestantes militare flagitium habebatur. Capitis etiam sanxerant pœnam iis, qui ex acie non retulissent; metu, quem ex illo hoste quondam conceperant, etiam in religionem venerationemque converso.

Macedonas non belluarum modo, sed etiam ipsius regis aspectus parumper inhibuit. Belluæ dispositæ inter armatos speciem turrium procul fecerant. Ipse Porus humanæ magnitudinis propemodum excesserat formam. Magnitudini Pori adjicere videbatur bellua qua vehebatur, tantum inter ceteras eminens, quanto aliis ipse præstabat. Itaque Alexander, contemplatus et regem et

écrasait des rangs entiers de l'infanterie macédonienne; mais bientôt les chars lancés sur un terrain glissant et impraticable, renversaient leurs propres conducteurs. Ailleurs, les chevaux effarouchés les emportaient parmi les mares d'eau et les ravins, et, ce qui était pis, dans le fleuve même. Il y en eut cependant quelques-uns qui, après avoir traversé les rangs ennemis, pénétrèrent jusqu'au quartier de Porus, occupé à échauffer le combat de toute son ardeur. Quand il vit les chars dispersés errer sans conducteurs sur tout le champ de bataille, il distribua alors ses éléphans à ceux de ses amis qui se trouvaient près de lui. Derrière eux, il plaça l'infanterie, les archers, et les hommes dont l'emploi était de battre le tambour. Cet instrument servait aux Indiens, au lieu de trompettes, et le bruit n'en effrayait pas les éléphans, dont les oreilles y étaient dès long-temps accoutumées. L'image d'Hercule était portée en tête de l'infanterie; c'était pour les soldats le plus puissant encouragement, et l'on encourait la flétrissure militaire pour abandonner ceux qui la portaient. La peine de mort était même établie contre les lâches qui ne la rapporteraient pas du champ de bataille; tant la terreur que leur avait jadis inspirée un tel ennemi, s'était depuis changée en une religieuse vénération.

A la vue des éléphans et de Porus lui-même, les Macédoniens s'arrêtèrent un moment. Distribués au milieu des combattans, ces gigantesques animaux ressemblaient de loin à des tours, et Porus était aussi d'une taille qui dépassait presque les proportions humaines. L'éléphant qu'il montait semblait encore ajouter à sa haute stature : il s'élevait autant au dessus des autres éléphans, que Porus au dessus des autres hommes. Aussi Alexan-

agmen Indorum, «Tandem, inquit, par animo meo periculum video : cum bestiis simul et cum egregiis viris res est.» Intuensque Cœnum, «Quum ego, inquit, Ptolemæo, Perdiccaque, et Hephæstione comitatus, in lævum hostium cornu impetum fecero, viderisque me in medio ardore certaminis, ipse dextrum move, et turbatis signa infer. Tu, Antigenes, et tu, Leonnate, et Tauron, invehemini in mediam aciem, et urgebitis frontem. Hastæ nostræ prælongæ et validæ non alias magis quam adversus belluas rectoresque earum usui esse poterunt; deturbate eos qui vehuntur, et ipsas confundite. Anceps genus auxilii est, et in suos acrius furit. In hostem enim imperio, in suos pavore agitur.»

Hæc elocutus concitat equum primus. Jamque, ut destinatum erat, invaserat ordines hostium, quum Cœnus ingenti vi in lævum cornu invehitur. Phalanx quoque in mediam Indorum aciem uno impetu prorupit. At Porus, qua equitem invehi senserat, belluas agi jussit; sed tardum et pæne immobile animal equorum velocitatem æquare non poterat : ne sagittarum quidem ullus erat barbaris usus; quippe longæ et prægraves, nisi prius in terra statuerent arcum, haud satis apte et commode imponuntur. Tum humo lubrica, et ob id impediente conatum, molientes ictus celeritate hostium oc-

dre, en contemplant le roi et l'armée des Indiens, s'écria-t-il : « Enfin je rencontre un danger égal à mon courage : j'ai à la fois pour ennemis et de redoutables animaux et de vaillans hommes. » Puis, se tournant vers Cénus : « Quand j'aurai, dit-il, avec Ptolémée, Perdiccas et Hephestion, attaqué la gauche des ennemis, et que tu verras l'action chaudement engagée, fais avancer l'aile droite, et profite de leur désordre pour les charger. Toi, Antigène, toi, Leonnatus, et toi, Tauron, donnez contre le centre, et poussez-les de front. Nos piques, longues et fortes, ne pourront jamais mieux nous servir que contre les éléphans et leurs conducteurs : jetez à bas les hommes qui les montent, et mettez-les ensuite en désordre. C'est un secours bien hasardeux, que celui de ces animaux, et ceux qui les emploient ont le plus à souffrir de leur fureur. La main qui leur commande les pousse contre l'ennemi; mais la peur les pousse contre leurs maîtres. »

Ayant ainsi parlé, il lance le premier son cheval. Déjà, selon son plan, il avait entamé les rangs ennemis, lorsque Cénus commença à charger vigoureusement l'aile gauche. La phalange, en même temps, donna tout d'une pièce contre le front de bataille des Indiens. Porus cependant avait fait avancer ses éléphans du côté où il avait vu charger la cavalerie; mais cet animal, presque immobile en sa pesanteur, ne pouvait égaler la légèreté des chevaux. Les barbares ne tiraient non plus aucun parti de leurs flèches : le poids et la longueur en étaient tels, qu'à moins d'appuyer l'arc contre terre, il était impossible de les bien fixer sur la corde; et comme le sol glissant contrariait leurs efforts, pendant qu'ils assuraient leurs coups, la promptitude de l'ennemi les

cupabantur. Ergo, spreto regis imperio (quod fere fit ubi turbatis acrius metus quam dux imperare cœpit), totidem erant imperatores, quot agmina errabant : alius jungere aciem, alius dividere; stare quidam, et nonnulli circumvehi terga hostium jubebant : nihil in medium consulebatur.

Porus tamen cum paucis, quibus metu potior fuerat pudor, colligere dispersos, obvius hosti ire pergit, elephantosque ante agmen suorum agi jubet. Magnum belluæ injecere terrorem; insolitusque stridor non equos modo, tam pavidum ad omnia animal, sed viros quoque ordinesque turbaverat. Jam fugæ circumspiciebant locum paulo ante victores; quum Alexander Agrianos et Thracas leviter armatos, meliorem concursatione quam cominus militem, emisit in belluas. Ingentem hi vim telorum injecere et elephantis, et regentibus eos : phalanx quoque instare constanter territis cœpit. Sed quidam, avidius persecuti, belluas in semet irritavere vulneribus : obtriti ergo pedibus earum, ceteris, ut parcius instarent, fuere documentum. Præcipue terribilis illa facies erat, quum manu arma virosque corriperent, et super se regentibus traderent. Anceps ergo pugna nunc sequentium, nunc fugientium elephantos, in multum diei varium certamen extraxit, donec securibus (id namque genus auxilii præparatum erat) pedes ampu-

avait prévenus. Aussi les ordres de leur roi étaient-ils oubliés ; effet ordinaire des grandes alarmes, où la crainte commande plus haut que la voix du chef; et il y avait autant de généraux que de bataillons épars. L'un parlait de se réunir en corps de bataille, un autre de se séparer; quelques-uns voulaient tenir à leur poste, d'autres tourner les derrières de l'ennemi : on ne s'entendait sur rien.

Cependant Porus, avec un petit nombre d'hommes, plus sensibles à la honte qu'à la crainte, ramasse ses soldats dispersés, et marche droit à l'ennemi, donnant l'ordre de faire avancer en tête les éléphans. Ces animaux causèrent une grande épouvante ; et leurs cris inaccoutumés jetèrent la confusion, non-seulement parmi les chevaux, si ombrageux de leur nature, mais aussi parmi les hommes. Les rangs se troublèrent, et, tout à l'heure victorieux, les Macédoniens regardaient déjà autour d'eux pour fuir, lorsque Alexandre envoya contre les éléphans les Thraces et les Agriens, troupes légères, meilleures pour voltiger que pour tenir fermes sur le champ de bataille. Ils firent pleuvoir une grêle de traits sur les éléphans et sur ceux qui les conduisaient; et au même moment la phalange, qui les vit prendre l'effroi, se mit à les presser avec vigueur. Mais il y eut quelques soldats qui, en se lançant trop ardemment à leur poursuite, irritèrent contre eux ces animaux furieux de leurs blessures : écrasés sous leurs pieds, ils apprirent aux autres à les harceler avec plus de ménagement. Ce qu'il y avait de plus effrayant, c'était de les voir saisir avec leur trompe les armes et les hommes, et les livrer par dessus leur tête à leur conducteur. Cette lutte incertaine contre les éléphans, tour-à-tour chassés par de-

tare cœperunt. Copidas vocant gladios leviter curvatos, falcibus similes, queis appetabant belluarum manus; nec quidquam inexpertum non mortis modo, sed etiam in ipsa morte novi supplicii timor omittebat.

Ergo elephanti, vulneribus tandem fatigati, suos impetu sternunt, et qui rexerant eos, præcipitati in terram, ab ipsis obterebantur. Itaque pecorum modo magis pavidi, quam infesti, ultra aciem exigebantur, quum Porus, destitutus a pluribus, tela multo ante præparata in circumfusos ex elephanto suo cœpit ingerere, multisque eminus vulneratis, expositus ipse ad ictus undique petebatur. Novem jam vulnera hinc tergo, illinc pectore exceperat, multoque sanguine profuso languidis manibus magis elapsa, quam excussa tela mittebat. Nec segnius bellua instincta rabie, nondum saucia invehebatur ordinibus; donec rector belluæ regem conspexit, fluentibus membris omissisque armis, vix compotem mentis. Tum belluam in fugam concitat sequente Alexandro : sed equus ejus multis vulneribus confossus deficiensque procubuit, posito magis rege, quam effuso; itaque dum equum mutat, tardius insecutus est. Interim frater Taxilis, regis Indorum, præmissus ab Alexandro,

l'ennemi ou le chassant devant eux, prolongea bien avant dans la journée la fortune changeante du combat, jusqu'au moment où, avec des haches, autre ressource que l'on s'était préparée, l'on se mit à leur couper les jambes. On se servait aussi d'épées nommées *copides*, légèrement recourbées, en forme de faux, pour porter des coups à leurs trompes. Il n'y avait rien enfin que ne fît tenter la crainte de la mort, et surtout du nouveau genre de supplice dont la mort même était accompagnée.

A la fin, fatigués de leurs blessures, les éléphans vont se jeter à travers les rangs de l'armée indienne, et renversant leurs propres conducteurs, les écrasent sous leurs pieds. Tremblans dès-lors plutôt que redoutables, on les chassait, comme de faibles troupeaux, hors du champ de bataille. Porus, à cet instant, presque abandonné, commença à lancer contre ceux qui l'environnaient des flèches qu'il tenait dès long-temps en réserve : il blessa de loin un grand nombre d'ennemis; mais, exposé lui-même à leurs traits, il était assailli de toutes parts. Déjà, au dos comme à la poitrine, il avait reçu neuf blessures, et ses mains, affaiblies par le sang qu'il perdait en abondance, laissaient tomber les traits, plutôt qu'elles ne les lançaient. Son éléphant qu'aucune blessure n'avait atteint, tout plein encore de sa fureur, continuait cependant de l'emporter au milieu des rangs ennemis; mais bientôt le conducteur s'aperçut que le roi, chancelant et ne soutenant plus le poids de ses armes, était près de défaillir. Il entraîne alors l'animal dans une fuite précipitée. Alexandre le suit; mais son cheval, couvert de blessures et abandonné de ses forces, s'abattit, posant plutôt le roi que ne le jetant à terre; et le temps qu'il mit à en monter un autre le retarda

monere cœpit Porum, ne ultima experiri perseveraret, dederetque se victori. At ille, quanquam exhaustæ erant vires, deficiebatque sanguis, tamen ad notam vocem excitatus : « Agnosco, inquit, Taxilis fratrem, imperii regnique sui proditoris; » et telum, quod unum forte non effluxerat, contorsit in eum, quod per medium pectus penetravit ad tergum. Hoc ultimo virtutis opere edito, fugere acrius cœpit; sed elephantus quoque, qui multa exceperat tela, deficiebat : itaque sistit fugam, peditemque sequenti hosti objecit.

Jam Alexander consecutus erat, et, pertinacia Pori cognita, vetabat resistentibus parci. Ergo undique et in pedites, et in ipsum Porum tela congesta sunt : queis tandem gravatus labi ex bellua cœpit. Indus, qui elephantum regebat, descendere eum ratus, more solito elephantum procumbere jussit in genua; qui ut se submisit, ceteri quoque, ita enim instituti erant, demisere corpora in terram : ea res et Porum, et ceteros victoribus tradidit. Rex spoliari corpus Pori, interemtum esse credens, jussit, et, qui detraherent loricam vestemque, concurrere, quum bellua dominum tueri et spoliantes cœpit appetere, levatumque corpus ejus rursus dorso suo imponere. Ergo telis undique obruitur, confossoque eo in vehiculum Porus imponitur.

dans sa poursuite. Cependant le frère du prince indien, Taxile, envoyé en avant par Alexandre, conseillait à Porus de ne pas s'obstiner à tenter les derniers hasards, et de se soumettre au vainqueur. Mais celui-ci, quoique ses forces se fussent épuisées, et que le sang commençât à lui manquer, se ranimant à cette voix qui lui était connue : « Je reconnais, dit-il, le frère de Taxile, du traître qui a livré sa patrie et son royaume ; » puis, saisissant un trait, le seul que lui eût laissé le hasard, il le lui lança, de manière à lui traverser de part en part la poitrine. Après ce dernier acte de courage, il se remit à fuir avec plus de rapidité ; mais son éléphant, blessé de plusieurs coups, perdait aussi ses forces : il suspendit donc sa fuite, et opposa le reste de son infanterie aux ennemis qui le poursuivaient.

Alexandre, qui avait rejoint Porus, témoin de son opiniâtreté, défendit de faire aucun quartier à ceux qui résisteraient. On vit donc voler une grêle de traits et contre l'infanterie et contre Porus lui-même, qui, accablé à la fin, commença à glisser en bas de sa monture. L'Indien, conducteur de l'éléphant, croyant que le roi descendait, fit, selon sa coutume, tomber à genoux l'animal ; mais à peine se fût-il agenouillé, que les autres, dressés à cette manœuvre, se mirent aussi à terre, circonstance qui livra aux vainqueurs Porus et sa suite. Alexandre, qui le croyait mort, ordonna de le dépouiller, et l'on accourut en foule pour lui ôter sa cuirasse et ses vêtemens ; mais l'éléphant, défenseur de son maître, se mit à frapper ceux qui le dépouillaient, et, l'enlevant avec sa trompe, le replaça sur son dos. Alors, de toutes parts, les traits pleuvent sur le fidèle animal, et, quand il a succombé, l'on charge Porus sur un chariot.

Quem rex ut vidit allevantem oculos, non odio, sed miseratione commotus : « Quæ, malum ! inquit, amentia te coegit, rerum mearum cognita fama, belli fortunam experiri, quum Taxiles esset in deditos clementiæ meæ tam propinquum tibi exemplum ? » At ille : « Quoniam, inquit, percontaris, respondebo ea libertate, quam interrogando fecisti. Neminem me fortiorem esse censebam ; meas enim noveram vires, nondum expertus tuas : fortiorem esse te, belli docuit eventus. Sed ne sic quidem parum felix sum, secundus tibi. » Rursus interrogatus, quid ipse victorem statuere debere censeret : « Quod hic, inquit, dies tibi suadet, quo expertus es, quam caduca felicitas esset. » Plus monendo profecit, quam si precatus esset : quippe magnitudinem animi ejus interritam, ac ne fortuna quidem infractam, non misericordia modo, sed etiam honore excipere dignatus est. Ægrum curavit haud secus, quam si pro ipso pugnasset : confirmatum contra spem omnium in amicorum numerum recepit : mox donavit ampliore regno, quam tenuit. Nec sane quidquam ingenium ejus solidius aut constantius habuit, quam admirationem veræ laudis et gloriæ : simplicius tamen famam æstimabat in hoste, quam in cive : quippe a suis credebat magnitudinem suam destrui posse ; eamdem clariorem fore, quo majores fuissent, quos ipse vicisset.

Le roi, qui le vit entr'ouvrir les yeux, lui dit, dans un mouvement, non de haine, mais de compassion : « Malheureux ! instruit de mes exploits par la renommée, quelle folie t'a poussé à courir la fortune de la guerre, lorsque Taxile t'offrait un si proche exemple de ma clémence envers ceux qui se soumettent ? » Mais lui : « Puisque tu m'interroges, dit-il, je te répondrai avec la liberté qu'autorise ta demande. Je ne croyais pas que personne fût plus vaillant que moi ; car je connaissais mes forces, et n'avais pas éprouvé les tiennes : l'évènement de la guerre a prouvé que tu étais le plus vaillant ; mais en cela même je suis loin d'être malheureux, puisque je reste le premier après toi. » Alexandre lui ayant encore demandé ce qu'il pensait que le vainqueur dût décider de lui : « Ce que te conseillera cette journée, répondit Porus, où tu as éprouvé combien le bonheur est fragile ; » et par cet avis, il obtint plus qu'il ne l'eût fait avec des prières. En effet, cette grandeur d'une âme inaccessible à la crainte, et que la fortune même ne pouvait abattre, ne fut pas seulement un objet de compassion pour le vainqueur, elle lui parut aussi digne d'être honorée. Il le fit traiter avec le même soin que s'il eût combattu pour lui ; et lorsque, contre toute espérance, il eut recouvré la santé, il le reçut au nombre de ses amis ; bientôt même il lui donna un royaume plus étendu que celui qu'il avait possédé. Il n'y a peut-être pas de trait plus solide et plus constant dans le caractère d'Alexandre, que son admiration pour le vrai mérite et pour la gloire. Cependant il était plus sincère appréciateur de la renommée dans un ennemi que dans un compatriote : c'est qu'il croyait que, de la part des siens, sa grandeur pouvait recevoir quelque atteinte, tandis qu'elle tirait un nouveau lustre de la réputation de ceux qu'il avait vaincus.

NOTES

DU LIVRE HUITIÈME.

1. *Ses écuyers*. Encore une fois *armigeri :* il faudrait traduire par *aides-de-camp*. Mais le moyen d'appliquer ce mot tout moderne à Alexandre?

2. *Parmi les barbares*. Nous lisons *nobiles barbari.*

3. *Il n'y a rien de plus commun que ces métaux*. Nous n'adoptons ici ni la leçon, ni par conséquent le sens proposé par M. Lemaire, et rétablissons *videre* au lieu de *videri,* en substituant, après *ostendere,* une simple virgule au point et virgule. La liaison des idées le veut ainsi.

4. *Les injures que tu m'as prodiguées tout à l'heure*. Les mots *modo audisti,* mis entre parenthèses, manquent dans deux manuscrits, et sont une évidente interpolation.

5. *Femur*. Μηρὸς, cuisse.

6. *De sa compagnie*. — *Cohorte :* c'est le nom donné à cette troupe de jeunes *pages,* où nous avons vu figurer plus haut Hermolaüs et ses complices.

LIVRE IX.

Q. CURTII RUFI

DE REBUS GESTIS

ALEXANDRI MAGNI

REGIS MACEDONUM

LIBER NONUS.

I. ALEXANDER, tam memorabili victoria lætus, qua sibi Orientis fines apertos esse censebat, Soli victimis cæsis, milites quoque, quo promptioribus animis reliqua belli munia obirent, pro concione laudatos docuit, quidquid Indis virium fuisset, illa dimicatione prostratum : cetera opimam prædam fore, celebratasque opes in ea regione eminere, quam peterent : proinde jam vilia et obsoleta esse spolia de Persis : gemmis margaritisque, et auro atque ebore Macedoniam Græciamque, non suas tantum domos repleturum. Avidi milites et pecuniæ et gloriæ, simul quia nunquam affirmatio ejus fefellerat eos, pollicentur operam; dimissisque cum

QUINTE-CURCE

HISTOIRE

D'ALEXANDRE LE GRAND

ROI DE MACÉDOINE

LIVRE NEUVIÈME.

I. Alexandre, joyeux d'une victoire aussi mémorable, par laquelle il voyait s'ouvrir devant lui les portes de l'Orient, immola des victimes au soleil. Voulant ensuite animer ses soldats d'une nouvelle ardeur pour les travaux du reste de la guerre, il leur adressa des félicitations publiques, et leur dit, « que tout ce que les Indiens avaient de forces venait de succomber en cette bataille; le reste ne leur préparait qu'un vaste butin, et le pays où ils allaient entrer était signalé par ses richesses fameuses dans tout l'univers. Les dépouilles des Perses n'étaient plus que des objets vulgaires et sans prix. Désormais il allait remplir de perles et de pierreries, d'or et d'ivoire, non pas seulement leurs maisons, mais la Macédoine et la Grèce entière. » Les soldats, avides d'argent autant que de gloire, et se souvenant d'ailleurs

bona spe, navigia ædificari jubet, ut, quum totam Asiam percurrisset, finem terrarum mare inviseret. Multa materia navalis in proximis montibus erat; quam cædere aggressi, magnitudinis inusitatæ reperere serpentes. Rhinocerotes quoque, rarum alibi animal, in iisdem montibus erant; ceterum hoc nomen belluis eis inditum a Græcis : sermonis ejus ignari aliud lingua sua usurpant. Rex duabus urbibus conditis in utraque fluminis, quod superaverat, ripa, copiarum duces coronis et mille aureis singulos donat : ceteris quoque proportione aut gradus, quem in militia obtinebant, aut navatæ operæ, honos habitus est.

Abisares, qui prius, quam cum Poro dimicaretur, legatos ad Alexandrum miserat, rursus alios misit, pollicentes omnia facturum, quæ imperasset, modo ne cogeretur corpus suum dedere; neque enim aut sine regio imperio victurum, aut regnaturum esse captivum. Cui Alexander nunciari jussit, si gravaretur ad se venire, ipsum ad eum esse venturum.

Hinc, Poro amneque superato, ad interiora Indiæ processit. Sylvæ erant prope in immensum spatium diffusæ, procerisque et in eximiam altitudinem editis arboribus umbrosæ : plerique rami, instar ingentium stipitum flexi in humum, rursus, qua se curvaverant, erigebantur

de n'avoir jamais été trompés par ses promesses, s'engagent à le servir. Il les congédie alors, pleins des plus belles espérances, et donne l'ordre de construire des vaisseaux qui, après qu'il aura parcouru toute l'Asie, doivent lui servir à visiter la mer, limite dernière du monde. Le bois de construction abondait sur les montagnes voisines. Pendant qu'ils travaillaient à en couper, ils trouvèrent des serpens d'une grandeur monstrueuse. Le rhinocéros, animal rare partout ailleurs, se rencontrait aussi dans ces montagnes. Ce sont, du reste, les Grecs qui lui ont donné ce nom; les peuples auxquels cette langue est étrangère le nomment autrement dans leur idiome. Le roi, après avoir bâti deux villes sur les deux rives du fleuve qu'il avait passé, donna à chacun de ses généraux des couronnes et mille pièces d'or; les autres, en proportion de leur grade militaire, ou de l'importance de leurs services, furent aussi récompensés.

Abisarès, qui, avant la bataille livrée contre Porus, avait envoyé des ambassadeurs à Alexandre, lui en adressa de nouveaux. Il promettait de se soumettre à tous ses commandemens, pourvu qu'il ne l'obligeât pas de se remettre entre ses mains; car il ne pouvait se résigner à vivre sans être roi, et il ne serait plus roi dès qu'il serait captif. Alexandre lui fit répondre que, s'il lui répugnait de venir le trouver, ce serait lui qui l'irait chercher.

Laissant ensuite derrière lui Porus et le fleuve, il s'enfonça dans l'intérieur de l'Inde. Des forêts s'étendaient à une distance presque infinie, et répandaient les ombrages de leurs grands arbres, élevés à une hauteur prodigieuse. La plupart des branches, grosses comme des troncs, descendaient jusqu'à terre, où elles se cour-

adeo, ut species esset non rami resurgentis, sed arboris ex sua radice generatæ. Cœli temperies salubris : quippe et vim solis umbræ levant, et aquæ largæ manant e fontibus. Ceterum hic quoque serpentium magna vis erat, squamis fulgorem auri reddentibus; virus haud ullum magis noxium est : quippe morsum præsens mors sequebatur; donec ab incolis remedium oblatum est. Hinc per deserta ventum est ad flumen Hyaroten : junctum erat flumini nemus, opacum arboribus alibi inusitatis, agrestiumque pavonum multitudine frequens. Castris inde motis, oppidum haud procul positum corona capit, obsidibusque acceptis stipendium imponit. Ad magnam deinde, ut in ea regione, urbem pervenit, non muro solum, sed etiam palude munitam.

Ceterum barbari vehiculis inter se junctis dimicaturi occurrerunt : tela aliis hastæ, aliis secures erant, transiliebantque in vehicula strenuo saltu, quum succurrere laborantibus suis vellent. Ac primo insolitum genus pugnæ Macedonas terruit, quum eminus vulnerarentur : deinde, spreto tam incondito auxilio, ab utroque latere vehiculis circumfusi repugnantes fodere cœperunt. Et vincula, queis conserta erant, jussit incidi, quo facilius singula circumvenirentur; itaque VIII millibus suorum amissis in oppidum refugerunt. Postero die, scalis undique admotis, muri occupantur : paucis pernicitas saluti

baient et se redressaient ensuite, offrant à l'œil le spectacle non plus d'une branche qui se relève, mais d'un arbre qui sort de ses racines. L'air y est fort sain, l'épaisseur des ombrages tempère l'ardeur du soleil, et des sources y répandent l'eau en abondance. Ces bois étaient aussi pleins de serpens, dont les écailles avaient tout l'éclat de l'or. Il n'en est point dont le venin soit plus dangereux; la mort suivait immédiatement leur morsure, jusqu'au moment où un remède fut indiqué par les habitans. De là, en traversant des déserts, on arriva sur les bords du fleuve Hyarotès; une forêt plantée d'arbres autre part inconnus, et remplie de paons sauvages, touchait au fleuve. Poursuivant sa marche, Alexandre prit par blocus une place située à peu de distance, et avec des ôtages en exigea un tribut. Il arriva ensuite devant une ville considérable pour ce pays, et qui, outre ses murs, avait un marais pour défense.

Les barbares marchèrent à sa rencontre, montés sur des chariots attachés ensemble. Les uns étaient armés de flèches, les autres de piques ou de haches, et ils sautaient lestement de char en char lorsqu'ils voulaient secourir leurs compagnons en danger. Cette nouvelle manière de combattre effraya d'abord les Macédoniens, à qui les blessures arrivaient de loin; mais, méprisant bientôt un moyen de défense aussi grossier, ils se répandirent des deux côtés autour des chariots, et accablèrent de traits les barbares malgré leur résistance. En même temps le roi ordonna de couper les liens dont les chars étaient attachés, pour qu'on pût les entourer plus facilement un à un; et l'ennemi alors, après avoir perdu huit mille combattans, chercha un refuge dans ses murs. Le lende-

fuit, qui, cognito urbis excidio, paludem transnavere, et in vicina oppida ingentem intulere terrorem, invictum exercitum et deorum profecto advenisse memorantes.

Alexander, ad vastandam eam regionem Perdicca cum expedita manu misso, partem copiarum Eumeni tradit, ut is quoque barbaros ad deditionem compelleret : ipse ceteros ad urbem validam, in quam aliarum quoque confugerant incolæ, duxit. Oppidani, missis qui regem deprecarentur, nihilominus bellum parabant : quippe orta seditio in diversa consilia diduxerat vulgum; *alii* omnia deditione potiora, quidam nullam opem in ipsis esse ducebant. Sed dum nihil in commune consulitur, qui deditioni imminebant, apertis portis hostem recipiunt. Alexander, quanquam belli auctoribus jure poterat irasci, tamen, omnibus venia data, et obsidibus acceptis, ad proximam deinde urbem castra movit. Obsides ducebantur ante agmen, quos, quum e muris agnovissent, utpote gentis ejusdem, in colloquium convocaverunt. Illi, clementiam regis simulque vim commemorando, ad deditionem eos compulere : ceterasque urbes simili modo deditas in fidem accepit.

Hinc in regnum Sophitis perventum est. Gens, ut

main, les échelles furent plantées sur tous les points, et les remparts escaladés; un petit nombre d'habitans dûrent leur salut à la rapidité de leur fuite. Voyant leur patrie détruite, ils passèrent le marais à la nage, et allèrent porter l'effroi dans les villes voisines, publiant qu'une armée invincible, une véritable armée de dieux, était venue les envahir.

Alexandre détacha Perdiccas avec quelques troupes légères pour ravager le pays; mit un autre corps d'armée sous les ordres d'Eumènes, pour que, de son côté, il forçât aussi les barbares à la soumission, et lui-même, avec le reste, marcha contre une ville forte, où la population de plusieurs autres du voisinage s'était réfugiée. Les habitans, quoiqu'ils eussent envoyé implorer la clémence du roi, se préparaient néanmoins à la guerre. Une sédition, en effet, s'était élevée parmi le peuple, et avait partagé les esprits : les uns préféraient tout à la honte de se rendre, les autres se croyaient incapables de tenir. Mais, pendant qu'on ne sait rien décider en commun, les partisans de la soumission ouvrent les portes, et introduisent l'ennemi. Alexandre, quoiqu'il eût sujet d'être irrité contre ceux qui avaient conseillé la guerre, pardonna à tout le monde, et après avoir pris des ôtages, alla camper devant la ville voisine. Les ôtages étaient conduits en tête de l'armée. Du haut de leurs murs, les habitans les reconnurent pour leurs compatriotes, et entrèrent en pourparler avec eux. Ceux-ci, par les récits qu'ils leur firent de la clémence du roi et de sa puissance, les déterminèrent à se rendre. Les autres villes se soumirent de la même manière, et il reçut leurs sermens.

De là il passa dans le royaume de Sophites. Cette na-

barbari credunt, sapientia excellit, bonisque moribus regitur. Genitos liberos non parentum arbitrio tollunt aluntque, sed eorum, quibus spectandi infantium habitum cura mandata est. Si quos segnes, aut aliqua membrorum parte inutiles notaverunt, necari jubent. Nuptiis coeunt, non genere ac nobilitate conjunctis, sed electa corporum specie, quia eadem æstimatur in liberis.

Hujus gentis oppidum, cui Alexander admoverat copias, ab ipso Sophite obtinebatur : clausæ erant portæ; sed nulli in muris turribusque se armati ostenderant, dubitabantque Macedones, deseruissentne urbem incolæ, an fraude se occulerent; quum subito, patefacta porta, rex Indus cum duobus adultis filiis occurrit, multum inter omnes barbaros eminens corporis specie. Vestis erat auro purpuraque distincta, quæ etiam crura velabat : aureis soleis inseruerat gemmas : lacerti quoque et brachia margaritis ornata erant. Pendebant ex auribus insignes candore et magnitudine lapilli. Baculum aureum berylli distinguebant : quo tradito precatus, ut sospes acciperet, se liberosque et gentem suam dedidit.

Nobiles ad venandum canes in ea regione sunt; latratu abstinere dicuntur, quum videre feram, leonibus maxime infesti. Horum vim ut ostenderet Alexandro, in consepto leonem eximiæ magnitudinis jussit emitti, et

tion, parmi des barbares, est distinguée par sa sagesse et par les bonnes coutumes qui la régissent. Les nouveau-nés ne sont pas admis dans la famille, ni élevés selon ce qu'a décidé le caprice de leurs parens : cette décision appartient à des hommes chargés d'examiner la constitution des enfans; s'ils leur trouvent quelque monstruosité ou quelque membre inutile, ils les livrent à la mort. Les mariages ne se font pas d'après la naissance et d'après l'éclat des familles, c'est la beauté qui règle les choix, parce qu'ils pensent qu'elle doit se reproduire dans les enfans.

La capitale de ce peuple, dont Alexandre avait fait approcher ses troupes, était gardée par Sophites lui-même. Les portes étaient fermées, mais aucun homme en armes ne se montrait sur les murs, ni sur les tours, et les Macédoniens étaient incertains si les habitans avaient abandonné la ville, ou s'ils se cachaient par ruse. Tout à coup une porte s'ouvre, et l'on voit s'avancer, avec ses deux fils déjà adultes, le monarque indien, dont la taille dépassait de beaucoup celle des autres barbares. Il portait une robe chamarrée d'or et de pourpre, qui lui descendait jusqu'au bas des jambes; ses sandales d'or étaient semées de pierreries; une parure de perles entourait aussi ses poignets et ses bras; de ses oreilles pendaient des diamans d'un éclat et d'une grosseur extraordinaires : son sceptre d'or était orné de bérils; il le présenta au roi, en exprimant le vœu de le trouver en un état de santé prospère, et se remit à sa discrétion, lui, ses enfans et son peuple.

Il y a dans ce pays des chiens renommés pour la chasse; on dit qu'ils cessent d'aboyer aussitôt qu'ils ont vu la bête, et qu'ils sont surtout ennemis des lions. Pour donner à Alexandre le spectacle de leur vigueur, So-

quatuor omnino admoveri canes, qui celeriter occupaverunt feram; tum ex iis, qui assueverant talibus ministeriis, unus, canis leoni cum aliis inhærentis crus avellere, et, quia non sequebatur, ferro amputare cœpit : nec sic quidem pertinacia victa, rursus aliam partem secare instituit; et deinde non segnius inhærentem ferro subinde cædebat. Ille in vulnere feræ dentes moribundus quoque infixerat; tantam in illis animalibus ad venandum cupiditatem ingenerasse naturam, memoriæ proditum est. Equidem plura transcribo, quam credo : nam nec affirmare sustineo, de quibus dubito, nec subducere, quæ accepi.

Relicto igitur Sophite in suo regno, ad fluvium Hyphasin processit, Hephæstione, qui diversam regionem subegerat, conjuncto. Phegeus erat gentis proximæ rex, qui, popularibus suis colere agros, ut assueverant, jussis, Alexandro cum donis occurrit, nihil quod imperaret detrectans.

II. Biduum apud eum substitit rex : tertio die amnem superare decreverat, transitu difficilem, non spatio solum aquarum, sed etiam saxis impeditum. Percontatus igitur Phegea, quæ noscenda erant, undecim dierum ultra flumen per vastas solitudines iter esse cognoscit : excipere deinde Gangem, maximum totius Indiæ fluminum : ulteriorem ripam colere gentes Gangaridas et Phar-

phites fit lancer sous ses yeux un lion d'une taille prodigieuse, et amener quatre chiens seulement, qui eurent bientôt saisi l'animal : alors un homme, dont c'était l'emploi ordinaire, se mit à tirer la jambe d'un des chiens, attaché avec les autres à sa proie, et comme il ne venait pas, la lui coupa; n'ayant pu de cette façon même vaincre son opiniâtreté, il lui trancha une autre partie du corps, et rencontrant toujours un égal acharnement, il lui faisait toujours quelque nouvelle blessure. Au moment même de mourir, ce chien avait encore les dents enfoncées dans la plaie qu'il avait faite au lion; tant la nature a mis dans ces animaux une ardente passion pour la chasse, s'il faut ajouter foi à ce qu'on nous a raconté. Quant à moi, j'en écris plus que je n'en crois; car je ne puis me résoudre, ni à affirmer ce dont je doute, ni à supprimer ce que m'a transmis la tradition.

Ayant laissé Sophites dans ses états, le roi se dirigea vers le fleuve Hyphasis, où il fut rejoint par Hephestion, qui était allé soumettre une autre contrée. Phégée régnait sur le peuple voisin. Il ordonna à ses sujets de cultiver leurs terres comme de coutume, et s'avança avec des présens au devant d'Alexandre, prêt à accomplir toutes ses volontés.

II. Le roi séjourna deux jours chez ce prince; le troisième, il avait résolu de passer le fleuve, entreprise difficile, et par la largeur des eaux, et par les rochers dont le lit était embarrassé. Ayant donc pris auprès de Phégée les renseignemens qui lui étaient nécessaires, il sut qu'au delà du fleuve il y avait une route de onze jours, à travers de vastes déserts; qu'on rencontrait alors le Gange, le plus grand des fleuves de l'Inde; que, sur la rive opposée, habitaient les Gangarides et les Pharra-

rasios; eorumque regem esse Aggrammen, xx millibus equitum ducentisque peditum obsidentem vias : ad hæc quadrigarum duo millia trahere, et præcipuum terrorem elephantos, quos trium millium numerum explere dicebat.

Incredibilia regi omnia videbantur : igitur Porum (nam cum eo erat) percontatur, an vera essent, quæ dicerentur. Ille vires quidem gentis et regni haud falso jactari affirmat; ceterum, qui regnaret, non modo ignobilem esse, sed etiam ultimæ sortis : quippe patrem ejus, tonsorem vix diurno quæstu propulsantem famem, propter habitum haud indecorum, cordi fuisse reginæ : ab ea in propiorem ejus, qui tum regnasset, amicitiæ locum admotum, interfecto eo per insidias, sub specie tutelæ liberum ejus invasisse regnum; necatisque pueris hunc, qui nunc regnat, generasse, invisum vilemque popularibus, magis paternæ fortunæ, quam suæ memorem.

Affirmatio Pori multiplicem animo regis injecerat curam : hostem belluasque spernebat; situm locorum et vim fluminum extimescebat : relegatos in ultimum pæne rerum humanarum terminum persequi et eruere, arduum videbatur. Rursus avaritia gloriæ et insatiabilis cupido famæ nihil invium, nihil remotum videri sinebat; et interdum dubitabat, an Macedones, tot emensi

siens; que leur roi Aggrammes défendait le passage avec vingt mille hommes de cavalerie, et deux cent mille d'infanterie; qu'en outre il traînait après lui deux mille chars et des éléphans, principal objet de terreur, dont le nombre s'élevait à trois mille.

Tout cela paraissait incroyable au roi. Il s'informa donc auprès de Porus, qui l'accompagnait, si ce qu'on lui disait était véritable. Celui-ci assura que ce n'était pas sans raison que l'on vantait les forces de ces peuples et de leur empire; mais que le roi qui les gouvernait était sans nom, et sorti même de la condition la plus basse. Son père, barbier de profession, qui gagnait à peine chaque jour de quoi se préserver de la faim, avait plu à la reine par son extérieur, qui n'était pas sans agrémens. Appelé par elle au premier rang dans la faveur du prince qui régnait alors, il l'avait assassiné, et sous le titre de tuteur avait pris possession du trône vacant; bientôt après il avait fait périr les héritiers de la couronne, et donné naissance au roi maintenant régnant, prince haï et méprisé de ses sujets, et qui se souvenait mieux de la fortune de son père que de la sienne propre.

Ce témoignage de Porus jeta l'esprit du roi dans une grande perplexité. L'ennemi et ses éléphans ne l'inquiétaient guère; il redoutait les difficultés des lieux et la grandeur des fleuves. Il lui semblait difficile de poursuivre des peuples relégués presque aux extrémités du monde, et de les arracher de leurs retraites. D'un autre côté, son avidité pour la gloire, et son insatiable désir de renommée, ne lui permettaient de reconnaître, de barrière ni de distance impossibles à franchir. Puis il lui

spatia terrarum, in acie et in castris senes facti, per objecta flumina, per tot naturæ obstantes difficultates secuturi essent : abundantes onustosque præda, magis parta frui velle, quam acquirenda fatigari. Non idem sibi et militibus animi esse : se, totius orbis imperium mente complexum, adhuc in operum suorum primordio stare : militem, labore defatigatum, proximum quemque fructum, finito tandem periculo, expetere. Vicit ergo cupido rationem, et, ad concionem vocatis militibus, ad hunc maxime modum disseruit :

« Non ignoro, milites, multa, quæ terrere vos possent, ab incolis Indiæ per hos dies de industria esse jactata : sed non est improvisa vobis mentientium vanitas. Sic Ciliciæ fauces, sic Mesopotamiæ campos, Tigrin et Euphraten, quorum alterum vado transivimus, alterum ponte, terribilem fecerant Persæ. Nunquam ad liquidum fama perducitur; omnia, illa tradente, majora sunt vero : nostra quoque gloria, quum sit ex solido, plus tamen habet nominis, quam operis. Modo quis belluas, offerentes mœnium speciem, quis Hydaspen amnem, quis cetera, auditu majora quam vero, sustinere posse credebat? Olim, hercule, fugissemus ex Asia, si nos fabulæ debellare potuissent.

arrivait de se demander si les Macédoniens, après avoir parcouru de si vastes espaces, après avoir vieilli sur les champs de bataille et dans les camps, voudraient le suivre à travers tant de fleuves jetés sur son passage, à travers tant d'obstacles élevés par la nature. Riches et chargés de butin, ils aimaient mieux jouir de ce qu'ils possédaient, que de se fatiguer à acquérir encore. Ses soldats ne portaient pas les mêmes sentimens que lui dans leurs cœurs. Pour lui, qui embrassait dans sa pensée l'empire du monde, il ne se voyait encore qu'au début de sa carrière; mais eux, fatigués de leurs travaux, ne demandaient qu'à en recueillir au plus tôt le prix, et à se voir au terme de leurs périls. La passion toutefois l'emporta sur la raison, et ayant assemblé ses troupes, il leur parla à peu près en ces termes:

« Je n'ignore point, soldats, que ces jours derniers les peuples de l'Inde ont à dessein répandu une foule de bruits propres à vous effrayer; mais les vaines exagérations du mensonge ne sont point pour vous une nouveauté. C'est ainsi que les gorges de la Cilicie, les plaines de la Mésopotamie, le Tigre et l'Euphrate, que nous avons passés, l'un à gué, l'autre sur un pont, étaient dans les récits des Perses des objets si terribles. Jamais la renommée n'est un témoin fidèle; tout se grossit dans sa bouche; notre gloire même, toute réelle qu'elle est, fait plus de bruit qu'elle ne nous a coûté d'efforts. A entendre ce qu'on nous disait naguère, et de ces monstrueux animaux, semblables à autant de murailles, et du fleuve Hydaspe, et de cent autres obstacles, tous faussement exagérés, qui eût cru que nous pussions jamais y faire face? Il y a bien long-temps que nous eussions fui l'Asie, s'il avait suffi de fables pour nous vaincre.

« Creditisne elephantorum greges majores esse, quam usquam armentorum sunt? quum et rarum sit animal, nec facile capiatur, multoque difficilius mitigetur. Atqui eadem vanitas copias peditum equitumque numeravit : nam flumen, quo latius fusum est, hoc placidius stagnat; quippe angustis ripis coercita, et in angustiorem alveum elisa, torrentes aquas invehunt : contra spatio alvei segnior cursus est. Præterea in ripa omne periculum est, ubi applicantes navigia hostis exspectat. Ita, quantumcunque flumen intervenit, idem futurum discrimen est evadentium in terram. Sed omnia ista vera esse fingamus. Utrumne vos magnitudo belluarum, an multitudo hostium terret? Quod pertinet ad elephantos, præsens habemus exemplum : in suos vehementius, quam in nos incurrerunt; tam vasta corpora securibus falcibusque mutilata sunt. Quid autem interest, totidem sint, quot Porus habuit, an tria millia, quum, uno aut altero vulneratis, ceteros in fugam declinari videamus? Inde paucos quoque incommode regunt : congregata vero tot millia ipsa se elidunt, ubi nec stare, nec fugere potuerint inhabiles vastorum corporum moles. Equidem sic animalia ista contempsi, ut, quum haberem, ipse non opposuerim, satis gnarus, plus suis, quam hostibus periculi inferre.

« At enim equitum peditumque multitudo vos com-

« Croyez-vous que les troupeaux d'éléphans soient ici plus nombreux que ceux de bœufs en d'autres climats? cet animal n'est-il pas rare, difficile à prendre, et plus difficile encore à apprivoiser? Eh bien, il en est de même du reste des forces ennemies; infanterie et cavalerie, l'exagération en a fait le compte. Quant au fleuve, plus il s'étend en largeur, plus son cours est paisible. Les eaux resserrées entre leurs rives, et comme emprisonnées dans un lit trop étroit, se précipitent en torrens; un large canal leur donne une course plus lente. Tout le péril d'ailleurs est sur la rive, où, à l'instant de débarquer, l'on est attendu par l'ennemi; et, quelle que soit l'étendue du fleuve, pour prendre terre, le risque sera toujours le même. Mais, supposons vrais tous ces rapports, est-ce la grosseur des animaux, ou le nombre des ennemis qui vous effraie? Les éléphans, nous en avons un tout récent exemple, se sont jetés avec plus de fureur contre leurs maîtres que contre nous; des haches et des faux ont mutilé ces corps gigantesques. Qu'importe ensuite que l'on n'en compte pas plus qu'en avait Porus, ou qu'ils soient trois mille, lorsqu'un ou deux blessés suffisent pour mettre les autres en fuite? Peu nombreux, on les gouverne avec peine; rassemblés au nombre de tant de milliers, ils s'écraseront les uns les autres, du moment que leur masse inhabile et pesante ne saura ni rester en place, ni fuir. Pour moi, j'ai toujours fait si peu de cas de ces animaux, que, maître d'en opposer à l'ennemi, je n'ai pas voulu les employer; je savais trop bien qu'ils sont plus dangereux à l'armée où ils combattent qu'à l'armée contraire.

« Mais peut-être est-ce cette foule immense d'hommes

movet! cum paucis enim pugnare soliti estis, et nunc primum inconditam sustinebitis turbam. Testis adversus multitudinem invicti Macedonum roboris Granicus amnis, et Cilicia, inundata cruore Persarum, et Arbela, cujus campi devictorum a nobis ossibus strati sunt. Sero hostium legiones numerare cœpistis, postquam solitudinem in Asia vincendo fecistis : quum per Hellespontum navigaremus, de paucitate nostra cogitandum fuit. Nunc nos Scythæ sequuntur; Bactriana auxilia præsto sunt; Dahæ Sogdianique inter nos militant. Nec tamen illi turbæ confido; vestras manus intueor; vestram virtutem, rerum, quas gesturus sum, vadem prædemque habeo : quamdiu vobiscum in acie stabo, nec meos, nec hostium exercitus numeravero : vos modo animos mihi plenos alacritatis ac fiduciæ adhibete. Non in limine operum laborumque nostrorum, sed in exitu stamus : pervenimus ad solis ortum et Oceanum, nisi obstat ignavia : inde victores, perdomito fine terrarum, revertemur in patriam.

« Nolite, quod pigri agricolæ faciunt, maturos fructus per inertiam amittere e manibus. Majora sunt periculis præmia; dives eadem et imbellis est regio : itaque non tam ad gloriam vos duco, quam ad prædam. Digni

et de chevaux qui vous épouvante! Il est vrai que vous êtes accoutumés à ne combattre qu'un ennemi peu nombreux, et que, pour la première fois, vous rencontrerez devant vous une multitude désordonnée! J'en atteste le Granique, témoin du courage invincible des Macédoniens contre des bataillons innombrables; la Cilicie, inondée du sang des Perses; et Arbèles, dont les champs sont jonchés des ossemens de ceux que nous avons vaincus. C'est commencer bien tard à compter les légions ennemies, aujourd'hui qu'à force de vaincre vous avez fait de l'Asie une solitude. C'était au moment de traverser l'Hellespont qu'il fallait regarder à notre faible nombre. Maintenant, les Scythes marchent à notre suite; les forces des Bactriens sont à nous; les Dahiens et les Sogdiens combattent dans nos rangs. Ce n'est pas toutefois en leurs bandes que je me confie, c'est sur vos bras que se fixent mes regards, c'est votre valeur qui m'assure et me garantit le succès de ce qui me reste à faire. Tant que je me trouverai au milieu de vous sur le champ de bataille, je ne compterai ni mes troupes ni celles des ennemis. Montrez-moi seulement des esprits pleins d'ardeur et de confiance. Nous ne sommes plus à l'entrée de nos travaux et de nos fatigues; nous touchons à leur terme. Nous voilà arrivés aux lieux où se lève le soleil, et sur les bords de l'Océan, si le courage ne nous manque pas; et de là, vainqueurs, après avoir porté nos conquêtes aux extrémités de la terre, nous retournerons dans notre patrie.

« Gardez-vous d'imiter le laboureur paresseux qui, par indolence, laisse échapper de ses mains des fruits que la saison a mûris. Et combien ici les récompenses sont plus grandes que les dangers! Le pays est à la fois riche

estis, qui opes, quas illud mare litoribus invehit, referatis in patriam; digni, qui nihil inexpertum, nihil metu omissum relinquatis. Per vos gloriamque vestram, qua humanum fastigium exceditis, perque et mea in vos, et in me vestra merita, quibus invicti contendimus, oro quæsoque, ne humanarum rerum terminos adeuntem alumnum commilitonemque vestrum, ne dicam regem, deseratis.

« Cetera vobis imperavi; hoc unum debiturus sum : et is vos rogo, qui nihil unquam vobis præcepi, quin primus me periculis obtulerim; qui sæpe aciem clypeo meo texi, ne infregeretis in manibus meis palmam, qua Herculem Liberumque patrem, si invidia abfuerit, æquabo. Date hoc precibus meis, et tandem obstinatum silentium rumpite. Ubi est ille clamor, alacritatis vestræ index? ubi ille meorum Macedonum vultus? non agnosco vos, milites; nec agnosci videor a vobis. Surdas jam dudum aures pulso : aversos animos et infractos excitare conor. »

Quumque illi in terram demissis capitibus tacere perseverarent : « Nescio quid, inquit, imprudens in vos deliqui, quod me ne intueri quidem vultis. In solitudine mihi videor esse : nemo respondet; nemo saltem

et efféminé, et c'est au pillage que je vous conduis plutôt qu'à la gloire. Les richesses que cette mer apporte sur ses rivages, vous êtes dignes de les remporter dans votre patrie, dignes de ne reculer devant aucune épreuve, de ne faire aucun sacrifice à la crainte. Ainsi donc, par vous-mêmes et par votre gloire, qui vous élève au dessus de l'humanité, par les services que vous me devez et ceux que je vous dois, je vous supplie, je vous conjure de ne pas abandonner, au moment de toucher les limites du monde, votre élève, votre compagnon d'armes, je ne veux pas dire votre roi.

« Jusqu'ici je vous ai commandé; aujourd'hui c'est une dette que je viens contracter envers vous : et celui qui vous prie, c'est moi, moi qui ne vous ai jamais rien ordonné sans aller le premier m'offrir au péril; qui souvent, au milieu du combat, vous ai couverts de mon bouclier. Ah! ne brisez pas dans mes mains une palme qui, si l'envie n'y met obstacle, égalera ma gloire à celle d'Hercule et de Bacchus; accordez cette grâce à mes prières, et rompez enfin un silence si obstiné. Où sont ces cris, témoignage de votre allégresse? où est ce visage de mes Macédoniens? Je ne vous reconnais plus, soldats, et il semble que je ne sois plus reconnu de vous. Depuis long-temps je ne parle plus qu'à de sourdes oreilles, et je me consume en efforts pour ranimer des esprits mécontens et abattus. »

Et comme les Macédoniens, la tête baissée, continuaient de garder le silence : « Je ne sais, reprit-il, de quel tort je me suis, sans le vouloir, rendu coupable envers vous, pour que vous ne daigniez pas même me regarder. Il me semble être seul au milieu d'un désert.

negat. Quos alloquor? quid autem postulo? vestram gloriam et magnitudinem vindicamus. Ubi sunt illi, quorum certamen paulo ante vidi contendentium, qui potissimum vulnerati regis corpus exciperent? Desertus, destitutus sum, hostibus deditus. Sed solus quoque ire perseverabo : objicite me fluminibus, et belluis, et illis gentibus, quarum nomina horretis; inveniam, qui desertum a vobis sequantur. Scythæ Bactrianique erunt mecum, hostes paulo ante, nunc milites nostri. Mori præstat, quam precario imperatorem esse : ite reduces domos; ite deserto rege ovantes : ego hic a vobis desperatæ victoriæ, aut honestæ morti locum inveniam. »

III. Ne sic quidem ulli militum vox exprimi potuit : exspectabant, ut duces principesque ad regem perferrent, vulneribus et continuo labore militiæ fatigatos non detrectare munia, sed sustinere non posse. Ceterum illi metu attoniti in terram ora defixerant. Ergo primo fremitus sua sponte, deinde gemitus quoque oritur; paulatimque liberius dolor erigi cœpit, manantibus lacrymis, adeo ut rex, ira in misericordiam versa, ne ipse quidem, quanquam cuperet, temperare oculis potuerit. Tandem, universa concione effusius flente, Cœnus ausus est, contantibus ceteris, propius tribunal accedere, significans, se loqui velle. Quem ut videre milites detrahentem galeam capiti (ita enim regem allo-

Personne qui me réponde; personne qui me fasse entendre même un refus. A qui parlé-je, et que demandé-je? C'est de votre gloire, de votre propre grandeur qu'il s'agit ici. Où sont-ils, ceux que je vis naguère se disputer l'honneur de recevoir entre leurs bras leur roi blessé? Je suis abandonné, délaissé, livré à l'ennemi; mais seul je saurai encore poursuivre ma marche. Laissez-moi à la merci des fleuves, de ces monstrueux animaux, de ces nations dont les noms vous font trembler; j'en trouverai d'autres pour me suivre, si vous m'abandonnez. J'aurai avec moi les Scythes et les Bactriens, jadis mes ennemis, aujourd'hui mes soldats. Il vaut mieux mourir que de n'avoir qu'un commandement précaire. Allez, retournez dans vos demeures; partez, glorieux d'avoir délaissé votre roi. Quant à moi, je saurai trouver ici la victoire dont vous avez désespéré, ou une mort honorable. »

III. Ces derniers mots mêmes ne purent arracher une réponse à aucun des soldats. Ils attendaient que leurs généraux et les premiers de l'armée représentassent au roi, qu'épuisés par leurs blessures et les travaux d'une guerre continuelle, ils ne refusaient pas, mais étaient hors d'état de servir davantage. Cependant, immobiles de crainte, ils tenaient leurs regards fixés contre terre. Un murmure spontané s'éleva d'abord, bientôt après un sourd gémissement; puis, devenue plus libre, leur douleur s'exprima par des larmes, et le roi lui-même, passant de la colère à la compassion, ne put malgré tous ses efforts retenir les siennes. Les pleurs n'en coulaient qu'avec plus d'abondance dans toute l'assemblée, lorsqu'enfin Cénus, au milieu de l'hésitation de tous les autres, osa s'approcher du tribunal, en faisant signe qu'il voulait parler. Aussitôt que les soldats le virent

qui mos est), hortari cœperunt, ut causam exercitus ageret.

Tum Cœnus: « Dii prohibeant, inquit, a nobis impias mentes; et profecto prohibent. Idem animus est tuis, qui fuit semper, ire quo jusseris, pugnare, periclitari, sanguine nostro commendare posteritati tuum nomen. Proinde si perseveras, inermes quoque, et nudi, et exsangues, utcunque tibi cordi est, sequimur, vel antecedimus. Sed si audire vis non fictas tuorum militum voces, verum necessitate ultima expressas; præbe, quæso, propitias aures imperium atque auspicium tuum constantissime secutis, et, quocunque pergis, secuturis.

« Vicisti, rex, magnitudine rerum non hostes modo, sed etiam milites: quidquid mortalitas capere poterat, implevimus, emensis maria terrasque melius nobis, quam incolis omnia nota sunt; pæne in ultimo mundi fine consistimus. In alium orbem paras ire, et Indiam quæris Indis quoque ignotam: inter feras serpentesque degentes eruere ex latebris et cubilibus suis expetis, ut plura, quam sol videt, victoria lustres. Digna prorsus cogitatio animo tuo! sed altior nostro: virtus enim tua semper in incremento erit; nostra vis in fine jam est.

ôter son casque de dessus sa tête, comme il était d'usage pour parler au roi, ils se mirent à l'engager à plaider la cause de l'armée.

Alors Cénus, prenant la parole : « Nous préservent les dieux, dit-il, de ces coupables pensées! et assurément elles sont loin de nos cœurs. L'esprit de tes soldats est ce qu'il fut toujours, d'aller où tes ordres les appelleront, de combattre, d'affronter les dangers, de verser leur sang pour illustrer ton nom dans la postérité. Si donc tu persistes dans tes projets, nus, sans armes, n'ayant plus de sang dans les veines, partout où tu voudras nous te suivrons, ou même nous te précéderons. Mais, si tu veux entendre le cri de ton armée, un cri qui n'est pas dicté par le mensonge, mais arraché par la dernière nécessité, prête, je t'en conjure, une oreille favorable à des hommes qui ont constamment suivi tes drapeaux et ta fortune, et qui sont prêts, en quelque lieu que tu ailles, à les suivre encore.

« Prince, tu as vaincu, par la grandeur de tes exploits, non-seulement tes ennemis, mais encore tes soldats. Tout ce que pouvait faire l'humanité, nous l'avons accompli. Tant de mers et de terres que nous avons parcourues nous sont mieux connues qu'à ceux qui les habitent. Nos pieds sont aujourd'hui posés presque sur la dernière borne du monde. Cependant tu te prépares à passer dans un autre univers, et tu cherches une Inde inconnue aux Indiens eux-mêmes. Tu veux arracher de leurs retraites et du fond de leurs repaires des hommes qui vivent au milieu des bêtes fauves et des serpens, pour embrasser dans ta victoire de plus vastes espaces que le soleil n'en voit dans sa course. Pensée digne, sans doute, de ta grande âme, mais trop haute pour les nôtres! Car,

« Intuere corpora exsanguia, tot perfossa vulneribus, tot cicatricibus putria. Jam tela hebetia sunt : jam arma deficiunt. Vestem Persicam induimus, quia domestica subvehi non potest; in externum degeneravimus cultum. Quotocuique lorica est? quis equum habet? jube quæri, quam multos servi ipsorum persecuti sunt, quid cuique supersit ex præda. Omnium victores, omnium inopes sumus. Nec luxuria laboramus, sed bello instrumenta belli consumpsimus. Hunc tu pulcherrimum exercitum nudum objicies belluis? quarum ut multitudinem augeant de industria barbari, magnum tamen esse numerum, etiam ex mendacio intelligo. Quod si adhuc penetrare in Indiam certum est, regio a meridie minus vasta est : qua subacta, licebit decurrere in illud mare, quod rebus humanis terminum voluit esse natura. Cur circumitu petis gloriam, quæ ad manum posita est? hic quoque occurrit Oceanus : nisi mavis errare, pervenimus, quo tua fortuna ducit. Hæc tecum, quam sine te cum his, loqui malui, non uti inirem circumstantis exercitus gratiam, sed ut vocem loquentium potius, quam gemitum murmurantium audires. »

tandis que ton courage ne fait que s'accroître, nos forces sont à leur terme.

« Regarde ces corps défaillans, percés de tant de coups, défigurés par tant de cicatrices. Déjà nos traits sont émoussés ; déjà les armes nous manquent. Nous avons pris le vêtement des Perses, faute de pouvoir nous en procurer de notre pays ; il nous a fallu descendre à un costume étranger. Combien s'en trouve-t-il qui aient une cuirasse? combien qui possèdent un cheval? Fais rechercher tous ceux d'entre nous que leurs esclaves ont suivis, et la part qui reste à chacun du butin. Nous avons tout vaincu, et nous manquons de tout. Et ce n'est pas le tort de notre luxe que nous expions ; mais la guerre a consumé les ressources de la guerre. Cette armée si belle, iras-tu l'exposer nue et sans défense à des monstres sauvages? Les barbares, je le sais, nous en ont à dessein exagéré le nombre ; mais leur mensonge même nous prouve qu'il est encore considérable. Que si tu es invariablement décidé à pénétrer plus avant dans l'Inde, du côté du midi s'étendent de moins vastes contrées. Après les avoir conquises, tu seras le maître de descendre vers cette mer que la nature a donnée pour limite au séjour de l'homme. Pourquoi aller chercher, par un détour, la gloire qui se trouve placée sous ta main? Ici, comme là, nous rencontrons l'Océan ; et, à moins que tu ne trouves plus de plaisir à promener tes armes errantes, nous sommes parvenus au terme où te conduit ta fortune. J'ai mieux aimé te parler ainsi à toi-même qu'à tes soldats hors de ta présence ; non que j'aie prétendu par-là gagner la faveur de l'armée qui nous entoure, mais seulement te faire entendre des paroles et des raisons, au lieu de gémissemens et de murmures. »

Ut finem orationi Cœnus imposuit, clamor undique cum ploratu oritur, regem, patrem, dominum, confusis appellantium vocibus. Jamque et alii duces præcipueque seniores, queis ob ætatem et excusatio honestior erat, et auctoritas major, eadem precabantur. Ille nec castigare obstinatos, nec mitigare poterat iratos : itaque inops consilii desiluit e tribunali, claudique regiam jussit, omnibus, præter assuetos, adire prohibitis. Biduum iræ datum est; tertio die processit, erigique XII aras ex quadrato saxo, monumentum expeditionis suæ; munimenta quoque castrorum jussit extendi, cubiliaque amplioris formæ, quam pro corporum habitu relinqui, ut speciem omnium augeret, posteritati fallax miraculum præparans.

Hinc repetens, quæ emensus erat, ad flumen Acesinem locat castra. Ibi forte Cœnus morbo exstinctus est : cujus morte ingemuit rex quidem; adjecit tamen, propter paucos dies longam orationem eum exorsum, tanquam solus Macedoniam visurus esset. Jam in aqua classis, quam ædificari jusserat, stabat. Inter hæc Memnon ex Thracia in supplementum equitum sex millia, præter eos ab Harpalo peditum septem millia adduxerat; armaque XXV millia auro et argento cælata pertulerat, queis distributis, vetera cremari jussit. Mille navigiis aditurus Oceanum, discordes et vetera odia retractantes

Dès que Cénus eut cessé de parler, des cris mêlés de pleurs s'élevèrent de toutes parts; on entendait des voix confuses répéter les noms de roi, de père, et de maître. Déjà les autres chefs, surtout les vieillards, à qui leur âge donnait un prétexte plus honorable, et une plus grande autorité, lui adressaient la même prière. Il était impossible à Alexandre de châtier l'obstination ou de calmer les ressentimens. Ne sachant donc quel parti prendre, il s'élança hors de son tribunal, et fit fermer sa tente, avec défense d'y admettre personne que ceux qui d'ordinaire en avaient l'entrée. Deux jours furent donnés à sa colère; le troisième, il reparut, et fit élever douze autels en pierres carrées, monumens de son expédition. Il ordonna aussi que l'on augmentât l'étendue des lignes du camp, et qu'on y laissât des lits dont les dimensions excédassent la proportion de la taille humaine. Prêtant ainsi à toute chose un aspect gigantesque, il préparait à l'admiration de la postérité de trompeuses merveilles.

Retournant ensuite sur ses pas, il vint camper sur les bords de l'Acésinès. Ce fut là que Cénus mourut de maladie. Le roi se montra sensible à sa perte, mais ne put se défendre d'ajouter qu'il avait fait, quelques jours auparavant, une bien longue harangue, comme s'il se fût flatté de revoir seul la Macédoine. Déjà la flotte qu'il avait ordonné de construire était sur l'eau. Memnon, sur ces entrefaites, lui amena, de la Thrace, un renfort de six mille cavaliers, qu'accompagnaient sept mille hommes d'infanterie, envoyés par Harpalus; il avait, en outre, apporté vingt-cinq mille armures, garnies d'or et d'argent, qui furent distribuées en place des vieilles, que l'on brûla. Prêt à se lancer sur l'Océan avec ses mille voiles, il apaisa les discordes et les anciennes

Porum et Taxilem, Indiæ reges, firmata per affinitatem gratia, reliquit in suis regnis, summo in ædificanda classe amborum studio usus. Oppida quoque duo condidit, quorum alterum *Nicæam* appellavit, alterum *Bucephalon*, equi, quem amiserat, memoriæ ac nomini dedicans urbem. Elephantis deinde et impedimentis terra sequi jussis, secundo amne defluxit, quadraginta ferme stadia singulis diebus procedens, ut opportunis locis exponi subinde copiæ possent.

IV. Perventum erat in regionem, in qua Hydaspes amnis Acesini committitur. Hinc decurrit in fines Sobiorum : hi de exercitu Herculis majores suos esse commemorant, ægros relictos esse; cepisse sedem, quam ipsi obtinebant. Pelles ferarum pro veste, clavæ pro telo erant : multaque etiam, quum Græci mores exolevissent, stirpis ostendebant vestigia. Hinc, exscensione facta, CC et L stadia processit, depopulatusque regionem, oppidum, caput ejus, corona cepit.

XL peditum millia alia gens in ripa fluminum opposuerat, quam, amne superato, in fugam compulit, inclusosque mœnibus expugnat : puberes interfecti sunt, ceteri venierunt. Alteram deinde urbem expugnare adortus, magnaque vi defendentium pulsus, multos Macedonum amisit : sed quum in obsidione perseverasset,

haines qui s'étaient renouvelées entre les deux rois de l'Inde, Taxile et Porus, et les laissa derrière lui, dans leurs états, réconciliés par une solide alliance : tous deux avaient rivalisé de zèle pour l'aider à construire sa flotte. Il bâtit aussi deux villes, qu'il appela l'une *Nicée*, l'autre *Bucéphale*, pour honorer, par cette dédicace, le nom et la mémoire du cheval qu'il avait perdu. Il donna ensuite l'ordre que les éléphans et les bagages le suivissent par terre, pendant qu'il descendait le fleuve. Il n'avançait guère que de quarante[1] stades par jour, pour faire, de temps en temps, prendre terre à ses troupes, lorsqu'il trouvait un lieu favorable pour débarquer.

IV. On était arrivé à l'endroit où l'Hydaspe vient se joindre à l'Acésinès. De là il prend son cours vers les frontières des Sobiens. Ces peuples racontaient que leurs ancêtres faisaient partie de l'armée d'Hercule, et que, laissés malades par ce conquérant, ils avaient occupé le pays où on les voyait établis eux-mêmes. Ils portaient des peaux de bêtes pour vêtemens, pour armes des massues : et, quoique les mœurs grecques se fussent perdues parmi eux, on y reconnaissait encore des traces nombreuses de leur origine. Alexandre débarqua en cet endroit, s'avança de deux cent cinquante stades au cœur du pays ; et, après y avoir porté le ravage, en prit, par blocus, la capitale.

Une autre nation s'était présentée en armes avec quarante mille fantassins sur la rive opposée : il passa le fleuve, les mit en fuite, et les força jusque dans leurs murailles, où ils s'étaient renfermés : les jeunes gens furent égorgés, le reste de la population vendu. Il alla ensuite entreprendre le siège d'une autre ville : mais, cette fois, la vigoureuse résistance des habitans le fit

oppidani, deserta salute, ignem subjecere tectis; se quoque, ac liberos, conjugesque incendio cremant. Quod quum ipsi augerent, hostes exstinguerent, nova forma pugnæ erat : delebant incolæ urbem; hostes defendebant : adeo etiam naturæ jura bellum in contrarium mutat. Arx erat oppidi intacta, in qua præsidium dereliquit : ipse navigio circumvectus est arcem; quippe tria flumina, tota India, præter Gangen, maxima, munimento arcis applicant undas. A septemtrione Indus alluit; a meridie Acesines Hydaspi confunditur. Ceterum amnium coitus maritimis similes fluctus movent; multoque ac turbido limo, quod aquarum concursu subinde turbatur, iter, qua meant navigia, in tenuem alveum cogitur. Itaque quum crebri fluctus se inveherent, et navium hinc proras, hinc latera pulsarent, subducere nautæ cœperunt; sed ministeria eorum hinc metu, hinc prærapida celeritate fluminum occupantur. In oculis duo majora omnium navigia submersa sunt; leviora, quum et ipsa nequirent regi, in ripam tamen innoxia expulsa sunt. Ipse rex in rapidissimos vortices incidit : quibus intorta navis, obliqua et gubernaculi impatiens agebatur.

reculer, et il perdit un grand nombre de Macédoniens. Comme il n'en persistait pas moins dans son entreprise, les assiégés, désespérant de leur salut, mirent le feu aux maisons, et se jetèrent, avec leurs femmes et leurs enfans, parmi les flammes de l'incendie. Leurs mains travaillaient à l'alimenter, pendant que celles des Macédoniens s'efforçaient de l'éteindre; et de là un genre tout nouveau de combat : les habitans détruisaient leur ville, les ennemis la défendaient : tant la guerre peut bouleverser jusqu'aux droits de la nature! La citadelle de cette ville avait échappé aux flammes : le roi y laissa une garnison. Il en fit lui-même le tour par eau; car trois fleuves, les plus grands de l'Inde après le Gange, baignent les murs de cette forteresse. Du côté du septentrion, elle est entourée par les eaux de l'Indus; du côté du midi, par celles de l'Acésinès et de l'Hydaspe. Ces fleuves, en se réunissant, forment des vagues semblables à celles de la mer; et quelquefois le choc de leurs eaux soulève des masses d'un épais limon, qui réduisent à un étroit canal le passage navigable pour les bâtimens. Les flots se succédaient donc avec rapidité, et venaient battre tantôt la proue, tantôt les flancs des navires; les matelots s'efforçaient de gagner terre : mais la peur, en même temps que l'impétueuse violence du torrent, contrariaient leurs manœuvres. Deux bâtimens des plus grands furent submergés, aux yeux de tout le monde : les plus légers, quoiqu'il fût également impossible de les gouverner, furent cependant poussés sur la rive, sans éprouver aucun dommage. Le roi lui-même donna dans des tourbillons très-rapides, où son navire, tournoyant sans cesse, était emporté de côté, incapable d'obéir au gouvernail.

Jam vestem detraxerat corpori, projecturus semet in flumen; amicique, ut exciperent eum, haud procul nabant; apparebatque anceps periculum tam nataturi, quam navigare perseverantis. Ergo ingenti certamine concitant remos, quantaque vis humana esse poterat, admota est, ut fluctus, qui se invehebant, everberarentur. Findi crederes undas, et retro gurgites cedere: quibus tandem navis erepta, non tamen ripæ applicabatur, sed in proximum vadum illiditur. Cum amne bellum fuisse crederes: ergo aris pro numero fluminum positis, sacrificioque facto, xxx stadia processit. Inde ventum est in regionem Oxydracarum Mallorumque, quos alias bellare inter se solitos tunc periculi societas junxerat. Nonaginta millia juniorum peditum in armis erant; præter hos equitum x millia, nongentæque quadrigæ.

At Macedones, qui omni discrimine jam defunctos se esse crediderant, postquam integrum bellum cum ferocissimis Indiæ gentibus superesse cognoverunt, improviso metu territi, rursus seditiosis vocibus regem increpare cœperunt; Gangen amnem, et quæ ultra essent, coactos transmittere; non tamen finisse, sed mutasse bellum: indomitis gentibus se objectos, ut sanguine suo aperirent ei Oceanum: trahi extra sidera et solem, cogique adire, quæ mortalium oculis natura subduxerit:

Déjà il s'était dépouillé de ses vêtemens, et allait s'élancer dans le fleuve; ses amis nageaient non loin de là pour le recevoir; mais le danger était également menaçant, soit qu'il se jetât à la nage, soit qu'il continuât à rester sur le navire. Les rameurs redoublèrent donc d'efforts, et tout ce que le bras de l'homme a de force fut employé à rompre les vagues qui se précipitaient de toutes parts. On eût dit que les eaux étaient déchirées sous leurs coups, et que les gouffres reculaient devant eux. Enfin le bâtiment fut dérobé à la fureur des eaux, mais sans pourtant gagner la rive; il fallut l'échouer sur un bas-fond, qui en était proche. C'était une sorte de guerre que l'on venait de faire contre le fleuve. Aussi Alexandre fit-il élever pour chaque fleuve un autel, et, après avoir offert un sacrifice, s'avança de trente stades. On entra dans le pays des Oxydraques et des Malliens, peuples d'ordinaire en guerre l'un avec l'autre, mais que la communauté du péril avait alors réunis. Ils avaient une infanterie de quatre-vingt-dix mille jeunes gens sous les armes, et, en outre, dix mille chevaux, avec neuf cents chars.

Les Macédoniens, qui s'étaient crus au terme de toutes leurs épreuves, lorsqu'ils virent qu'une nouvelle guerre leur restait à commencer contre les nations les plus belliqueuses de l'Inde, furent frappés d'une crainte panique, et se remirent à éclater contre le roi en clameurs séditieuses : « On avait été forcé, disaient-ils, de renoncer au Gange[2] et aux contrées au delà de ce fleuve : et cependant la guerre n'était pas finie; elle avait seulement changé de théâtre. On les poussait contre des peuplades indomptées, et leur sang allait couler pour ouvrir à leur roi une route vers l'Océan. Entraînés par-

novis identidem armis novos hostes exsistere : quos ut omnes fundant fugentque, quod præmium ipsos manere? caliginem, ac tenebras, et perpetuam noctem profundo incubantem; repletum immanium belluarum gregibus fretum : immobiles undas, in quibus emoriens natura defecerit.

Rex, non sua, sed militum sollicitudine anxius, concione advocata docet, imbelles esse, quos metuant : nihil deindè, præter has gentes, obstare, quo minus terrarum spatia emensi ad finem simul mundi laborumque perveniant : cessisse illis, metuentibus Gangen et multitudinem nationum, quæ ultra amnem essent; declinasse iter eo, ubi par gloria, minus periculum esset : jam prospicere se Oceanum : jam perflare ad ipsos auram maris : ne inviderent sibi laudem, quam peteret : Herculis et Liberi patris terminos transituros illos, regi suo parvo impendio immortalitatem famæ daturos; paterentur se ex India redire, non fugere.

Omnis multitudo, et maxime militaris, mobili impetu fertur : ita seditionis non remedia, quam principia majora sunt. Non alias tam alacer clamor ab exercitu est redditus, jubentium duceret, diis secundis, et æquaret

delà le cours des astres et du soleil, ils allaient se perdre dans des pays dont la nature avait dérobé la vue aux yeux des humains; avec de nouvelles armes, c'était toujours pour eux de nouveaux ennemis. Et quand ils les auraient tous battus ou mis en fuite, quelle récompense les attendait? des brouillards, des ténèbres, et une mer enveloppée dans une nuit perpétuelle; des abîmes remplis de monstres effrayans; des eaux immobiles, qui attestaient l'épuisement de la nature mourante. »

Le roi, tourmenté de l'inquiétude de ses soldats, non de la sienne, les réunit en assemblée, et leur dit, « que les peuples, objet de leur effroi, étaient inhabiles à la guerre; que c'était désormais le dernier obstacle qui leur restait à vaincre; qu'ils auraient alors traversé la terre dans toute son étendue, et toucheraient à la borne du monde, en même temps que de leurs travaux. Qu'il avait cédé à la crainte que leur inspiraient le Gange et les nombreuses nations situées au delà de ce fleuve, qu'il avait pris un autre chemin, où, avec moins de danger, il y avait autant de gloire. Que déjà ses regards découvraient l'Océan, déjà l'air de la mer venait souffler sur leurs visages; qu'ils ne lui enviassent pas cet honneur auquel il aspirait. En aidant leur roi à dépasser les limites d'Hercule et de Bacchus, ils lui donneraient, à bien peu de frais, une renommée immortelle. Qu'ils lui permissent enfin de sortir de l'Inde et de n'en pas fuir. »

C'est l'ordinaire de toute assemblée, surtout de gens de guerre, de se laisser emporter à de rapides changemens. Aussi arrêter une sédition ne coûte-t-il guère plus que de la faire naître. Jamais son armée ne lui avait répondu par les cris d'un plus vif enthousiasme : ils lui

gloria, quos æmularetur. Lætus his acclamationibus ad hostes protinus castra movit. Validissimæ Indorum gentes erant, et bellum impigre parabant; ducemque ex nationi Oxydracarum spectatæ virtutis elegerant. Qui sub radicibus montis castra posuit, lateque ignes, ut speciem multitudinis augeret, ostendit; clamore quoque ac sui moris ululatu identidem acquiescentes Macedonas frustra terrere conatus.

Jam lux appetebat, quum rex fiduciæ ac spei plenus alacres milites arma capere et exire in aciem jubet. Sed metune, an seditione oborta inter ipsos, subito profugerunt barbari. Certe avios montes et impeditos occupaverunt : quorum agmen rex frustra persecutus, impedimenta cepit. Perventum deinde est ad oppidum Oxydracarum; in quod plerique confugerant, haud majore fiducia mœnium, quam armorum. Jam admovebat rex, quum vates monere eum cœpit, ne committeret, aut certe differret obsidionem : vitæ ejus periculum ostendi. Rex Demophoonta (is namque vates erat) intuens : « Si quis, inquit, te arti tuæ intentum, et exta spectantem sic interpellet, non dubitem, quin incommodus ac molestus videri tibi possit. » Et quum ille, ita prorsus futurum, respondisset : « Censesne, inquit, tantas res,

demandaient de les mener au combat avec la protection des dieux, d'égaler sa gloire à celle des héros dont il s'était fait le rival. Charmé de ces acclamations, Alexandre marcha sur-le-champ à la rencontre des ennemis. C'étaient les peuples les plus puissans de l'Inde, et ils se préparaient vigoureusement à la guerre. Ils avaient choisi, parmi les Oxydraques, un chef d'une valeur éprouvée. Celui-ci établit son camp au pied d'une montagne, et fit allumer une longue ligne de feux, pour grossir ses forces aux yeux de l'ennemi : en même temps, il essaya, mais sans succès, par des cris et des hurlemens poussés par intervalle, d'une manière particulière à ces barbares, de jeter la terreur parmi les Macédoniens endormis.

Déjà le jour commençait à poindre, lorsque le roi, plein de confiance et d'espoir, commande à ses soldats, tout prêts à le suivre, de prendre les armes et de marcher au combat. Mais, soit crainte, soit effet d'une sédition subite dans leur camp, les barbares prirent aussitôt la fuite. Ce qui est certain, c'est qu'ils se jetèrent dans des montagnes escarpées et d'un accès difficile. Le roi poursuivit inutilement leur corps d'armée, et ne resta maître que de leurs bagages. Il arriva ensuite devant la ville des Oxydraques, où la plupart s'étaient réfugiés, n'ayant guère plus de confiance dans leurs murailles que dans leurs armes. Déjà, il se préparait à l'attaquer, lorsqu'un devin lui conseilla de ne point s'y hasarder, ou tout au moins de différer le siège : car, d'après les présages, il y avait danger pour sa vie. Alexandre, se tournant vers Démophon (c'était le nom du devin), « Si quelqu'un, lui dit-il, venait t'interrompre ainsi au milieu des pratiques de ton art, lorsque tes regards

non pecudum fibras, ante oculos habenti ullum esse majus impedimentum, quam vatem superstitione captum?» Nec diutius quam respondit moratus, admoveri jubet scalas : cunctantibusque ceteris evadit in murum.

Angusta muri corona erat : non pinnæ, sicut alibi, fastigium ejus distinxerant; sed perpetua lorica obducta transitum sepserat. Itaque rex hærebat magis, quam stabat in margine, clypeo undique incidentia tela propulsans; nam ubique eminus ex turribus petebatur. Nec subire milites poterant, quia superne vi telorum obruebantur : tandem magnitudinem periculi pudor vicit; quippe cernebant cunctatione sua dedi hostibus regem. Sed festinando morabantur auxilia : nam dum pro se quisque certat evadere, oneravere scalas; queis non sufficientibus, devoluti unicam spem regis fefellerunt : stabat enim in conspectu tanti exercitus, velut in solitudine destitutus.

V. Jamque lævam, qua clypeum ad ictus circumferebat, lassaverat, clamantibus amicis, ut ad ipsos desiliret, stabantque excepturi, quum ille ausus est rem incredibilem atque inauditam, multoque magis ad famam

sont fixés sur les entrailles des victimes, il me semble que tu le trouverais importun et fâcheux.» — «Sans doute, répondit celui-ci. » — « Eh bien donc, reprit Alexandre, crois-tu que, lorsque j'ai sous les yeux de si grands évènemens, et non des entrailles d'animaux, il puisse me survenir de pire contre-temps qu'un devin avec ses rêves superstitieux! » Et sans perdre un instant de plus, que celui de lui répondre, il fit planter ses échelles : puis, comme on tardait à le suivre, il s'élança sur le haut de la muraille.

Le couronnement de ce mur était étroit : la partie supérieure n'en était pas, comme d'ordinaire, hérissée de créneaux; mais un simple parapet, qui régnait tout autour, servait de barrière. Le roi se cramponnait donc, plutôt qu'il ne se tenait, au bord de la muraille, parant avec son bouclier les traits qu'on lui lançait de côté et d'autre; car, de toutes parts, on le visait du haut des tours. Et il était impossible à ses soldats de le rejoindre, écrasés qu'ils étaient par les traits qui pleuvaient sur eux. Enfin, la honte l'emporta sur la grandeur du péril; ils voyaient que leur lenteur livrait le roi aux ennemis. Mais leur empressement même retarda les secours qu'ils voulaient lui porter. Luttant de vitesse pour arriver en haut, ils chargèrent les échelles, qui ne purent résister à leur poids; et leur chute trompa l'unique espoir qui restât au roi : c'est ainsi qu'à la vue d'une si puissante armée, il restait délaissé comme dans une entière solitude.

V. Déjà sa main gauche, avec laquelle il portait son bouclier au devant des coups, commençait à se fatiguer : ses amis lui criaient de sauter au milieu d'eux, et se tenaient prêts à le recevoir; quand il hasarda une ac-

temeritatis, quàm gloriæ insignem. Namque in urbem hostium plenam præcipiti saltu semet ipse immisit, quum vix sperare posset, dimicantem certe, et non inultum esse moriturum : quippe, antequam assurgeret, opprimi poterat, et capi vivus. Sed forte ita libraverat corpus, ut se pedibus exciperet : itaque stans init pugnam ; et, ne circumiri posset, fortuna providerat. Vetusta arbor, haud procul muro, ramos multa fronde vestitos, velut de industria regem protegentes, objecerat : hujus spatioso stipiti corpus, ne circumiri posset, applicuit, clypeo tela, quæ ex adverso ingerebantur, excipiens. Nam quum unum procul tot manus peterent, nemo tamen audebat propius accedere : missilia ramis plura, quam clypeo incidebant.

Pugnabat pro rege primum celebrati nominis fama; deinde desperatio, magnum ad honeste moriendum incitamentum. Sed quum subinde hostis afflueret, jam ingentem vim telorum exceperat clypeo; jam galeam saxa perfregerant; jam continuo labore gravia genua succiderant. Itaque contemptim et incaute, qui proximi steterant, incurrerunt : e quibus duos gladio ita excepit, ut ante ipsum exanimes procumberent; nec cuiquam deinde propius incessendi eum animus fuit : procul jacula sagittasque mittebant. Ille, ad omnes ictus expositus, ægre jam exceptum poplitibus corpus tuebatur; donec Indus

tion incroyable et sans exemple, prodige de témérité plutôt que de valeur : il s'élança d'un saut au milieu de la ville remplie d'ennemis. A peine pouvait-il espérer d'y périr en combattant, et non sans vengeance : car avant qu'il se relevât, on pouvait courir sur lui et le prendre vivant. Mais, par un heureux hasard, il avait sauté de manière à tomber sur ses pieds : il put donc tout d'abord combattre debout; et la fortune lui avait ménagé l'avantage de n'être point enveloppé.

Non loin du mur, un vieil arbre étendait ses branches revêtues d'un épais feuillage, comme pour offrir un abri au roi : il s'adossa au large tronc de cet arbre, pour éviter d'être investi, recevant sur son bouclier les traits qu'on lui lançait en face. Car, parmi tant de bras armés de loin contre un seul homme, aucun n'osait l'attaquer de près; et il se perdait plus de traits dans les branches, qu'il n'en tombait sur son bouclier.

Ce qui combattait pour le roi, c'était d'abord l'effroi de son nom, partout célèbre; c'était ensuite le désespoir, ce puissant encouragement à chercher une mort glorieuse. Mais le nombre des ennemis allait toujours croissant, et déjà son bouclier était chargé d'une multitude de dards; déjà les pierres avaient brisé son casque, et ses genoux, épuisés par une si longue fatigue, se dérobaient sous lui. A cette vue, ceux des ennemis qui se tenaient le plus près, accoururent sur lui pleins d'audace et sans aucune précaution; mais il en reçut deux si vigoureusement avec son épée, qu'ils tombèrent morts à ses pieds; et il ne s'en trouva plus qui eussent le courage de l'attaquer d'aussi près : ils lui envoyaient de loin des javelots et des flèches. Exposé à tous les

duorum cubitorum sagittam (namque Indis, ut antea diximus, hujus magnitudinis sagittæ erant) ita excussit, ut per thoracem paulum super latus dextrum infigeretur. Quo vulnere afflictus, magna vi sanguinis emicante, remisit arma, moribundo similis, adeoque resolutus, ut ne ad vellendum quidem telum sufficeret dextra. Itaque ad exspoliandum corpus, qui vulneraverat, alacer gaudio accurrit : quem ut injicere corpori suo manus sensit, credo, ultimi dedecoris indignitate commotus, linquentem revocavit animum, et nudum hostis latus subjecto mucrone hausit. Jacebant circa regem tria corpora, procul stupentibus ceteris : ille, ut, antequam ultimus spiritus deficeret, dimicans jam exstingueretur, clypeo se allevare conatus est; et postquam ad connitendum nihil supererat virium, dextra impendentes ramos complexus tentabat assurgere; sed ne sic quidem potens corporis, rursus in genua procumbit, manu provocans hostes, si quis congredi auderet.

Tandem Peucestas, per aliam oppidi partem deturbatis propugnatoribus, muri vestigia persequens, regi supervenit : quo conspecto, Alexander, jam non vitæ suæ, sed mortis solatium supervenisse ratus, clypeo fatigatum corpus excepit. Subit inde Timæus, et paulo post Leonnatus : huic Aristonus supervenit. Indi quoque, quum intra mœnia regem esse comperissent, omis-

coups, c'était à grand'peine qu'il soutenait son corps appuyé sur ses jarrets, lorsqu'un Indien lui lança une flèche de deux coudées (car, ainsi que nous l'avons dit, les flèches indiennes étaient de cette longueur), de manière à traverser sa cuirasse un peu au dessus du côté droit. Abattu par cette blessure, et perdant son sang à grands flots, il laissa aller ses armes, comme s'il se fût senti mourir; et tel était son épuisement, que sa main même n'eut pas la force d'arracher le trait. L'homme qui l'a blessé, transporté de joie, accourt aussitôt pour le dépouiller; mais dès qu'il a senti une main sur son corps, indigné sans doute de ce dernier outrage, Alexandre ranime ses esprits défaillans, et, soulevant son épée, la plonge dans le flanc découvert de son ennemi. Autour du roi gisaient trois corps privés de vie, objets de stupeur pour les autres qui se tenaient à distance. Voulant, avant que le dernier souffle l'abandonnât, périr au moins en combattant, il essaya de se soulever sur son bouclier : mais ses forces se refusèrent à ce dernier effort, et il se prit aux branches qui pendaient au dessus de lui, pour se dresser, s'il se pouvait, sur ses pieds. Avec cet appui même, son corps ne pouvait se soutenir, et il retomba sur ses genoux, défiant de sa main les ennemis, s'il s'en trouvait d'assez hardis pour l'attaquer.

Enfin Peucestas, après avoir, sur un autre point de la ville, culbuté les assiégés, arrive jusqu'au roi, en suivant la trace de ses pas sur la muraille. A sa vue, Alexandre, qui n'attendait plus de lui des secours, mais des consolations à l'heure de mourir, laisse tomber sur son bouclier ses membres défaillans. Bientôt survient Timée, puis Leonnatus et Aristonus après lui. Les Indiens, de leur côté, quand ils savent que le roi est dans

sis ceteris, illuc concurrerunt, urgebantque protegentes; ex quibus Timæus, multis adverso corpore vulneribus acceptis, egregiaque edita pugna, cecidit : Peucestas quoque, tribus jaculis confossus, non se tamen scuto, sed regem tuebatur : Leonnatus, dum avide ruentes barbaros submovet, cervice graviter icta, semianimis procubuit ante regis pedes. Jam et Peucestas vulneribus fatigatus submiserat clypeum : in Aristono spes ultima hærebat : hic quoque graviter saucius tantam vim hostium ultra sustinere non poterat.

Inter hæc ad Macedonas regem cecidisse fama perlata est. Terruisset alios, quod illos incitavit; namque, periculi omnis immemores dolabris perfregere murum, et, qua moliti erant aditum, irrupere in urbem; Indosque plures fugientes, quam congredi ausos, ceciderunt. Non senibus, non feminis, non infantibus parcitur : quisquis occurrerat, ab illo vulneratum regem esse credebant; tandemque internecione hostium justæ iræ parentatum est. Ptolemæum, qui postea regnavit, huic pugnæ affuisse, auctor est Clitarchus et Timagenes; sed ipse, scilicet gloriæ suæ non refragatus, abfuisse se, missum in expeditionem, memoriæ tradidit. Tanta componentium vetusta rerum monumenta vel securitas, vel, par huic vitium, credulitas fuit.

leurs murailles, abandonnent leurs postes pour accourir où il est, et attaquer vivement ses défenseurs. Timée, l'un d'eux, après avoir reçu par devant plusieurs blessures, et combattu avec vaillance, tomba sans vie; Peucestas, percé de trois javelots, couvrait cependant de son bouclier, non sa personne, mais celle du roi; Leonnatus, en repoussant les barbares, qui le chargeaient avec fureur, reçut à la tête un coup violent, qui l'étendit à demi mort aux pieds d'Alexandre. Déjà même Peucestas, épuisé par ses blessures, lâchait son bouclier : il n'y avait plus d'espoir que dans Aristonus; et lui-même, grièvement blessé, ne pouvait plus longtemps faire face à tant d'ennemis à la fois.

Cependant le bruit s'était répandu parmi les Macédoniens, que le roi était mort. Ce qui en eût épouvanté d'autres ne fit que les animer : oubliant dès-lors tout danger, ils battirent le mur à coups de haches; et se précipitant dans la ville par la brèche qu'ils avaient ouverte, ils firent un affreux carnage des Indiens, plus empressés de fuir que de combattre. Vieillards, femmes, enfans, nul n'est épargné : tout ce qu'ils rencontrent est coupable à leurs yeux d'avoir frappé le roi; enfin le massacre universel des ennemis donna une juste satisfaction à leur colère. Ptolémée, qui depuis fut roi, se trouva dans cette mêlée, s'il faut en croire Clitarque et Timagènes; mais lui-même, que sans doute on n'accusera pas d'être contraire à sa propre gloire, rapporte qu'il était absent, ayant été détaché pour une autre expédition : tant il y a eu dans ceux qui ont rassemblé les anciens monumens de l'histoire, d'indifférence, ou, ce qui n'est pas un moindre défaut, de crédulité!

Rege in tabernaculum relato, medici lignum sagittæ corpori infixum ita, ne spiculum moveretur, abscindunt. Corpore deinde nudato, animadvertunt hamos inesse telo; nec aliter id sine pernicie corporis extrahi posse, quam ut secando vulnus augerent. Ceterum, ne secantes profluvium sanguinis occuparet, verebantur; quippe ingens telum adactum erat, et penetrasse in viscera videbatur.

Critobulus, inter medicos artis eximiæ, sed in tanto periculo territus, manus admovere metuebat, ne in ipsius caput parum prosperæ curationis recideret eventus. Lacrymantem eum, ac metuentem, et sollicitudine propemodum exsanguem rex conspexerat. « Quid, inquit, quodve tempus exspectas, et non quamprimum hoc dolore me saltem moriturum liberas? An times ne reus sis, quum insanabile vulnus acceperim? » At Critobulus tandem, vel finito, vel dissimulato metu, hortari eum cœpit ut se continendum præberet, dum spiculum evelleret : etiam levem corporis motum noxium fore. Rex, quum affirmasset nihil opus esse iis qui semet continerent, sicut præceptum erat, sine motu præbuit corpus.

Igitur patefacto latius vulnere, et spiculo evulso, ingens vis sanguinis manare cœpit; linquique animo rex, et, caligine oculis offusa, veluti moribundus extendi.

Quand on eut reporté le roi dans sa tente, les médecins coupèrent le bois de la flèche qui lui était entrée dans le corps, en ayant soin de ne pas ébranler le fer. Lorsqu'ensuite on lui eût ôté ses vêtemens, ils observèrent que la pointe de l'arme avait des crochets, et qu'il n'y avait moyen de l'extraire sans danger, qu'en taillant la plaie pour l'agrandir. Mais ils craignaient qu'au milieu de cette opération le sang ne vînt à couler avec trop d'abondance; car le fer s'était enfoncé profondément, et semblait avoir pénétré jusque dans les entrailles.

Critobule était un médecin d'une rare habileté : mais ici la grandeur du péril l'effrayait; il n'osait mettre la main à l'œuvre, de peur de voir retomber sur sa tête les conséquences d'une cure malheureuse. Ses larmes, son effroi, la pâleur mortelle que l'inquiétude répandait sur son visage, frappèrent les regards du roi : « Qui te retient, lui dit-il? qu'attends-tu, et pourquoi ne pas me délivrer au plus vite de mes souffrances, puisqu'aussi bien je dois mourir? Crains-tu qu'on ne te fasse un crime de ma mort, lorsque la blessure que j'ai reçue est incurable? » Critobule à la fin, délivré de sa crainte, ou la dissimulant, se mit à le prier de se laisser tenir, pendant qu'il arracherait le fer; le moindre mouvement pouvait en effet lui devenir fatal. Le roi lui assura qu'il n'y avait aucun besoin de mains pour le tenir; et selon ce qui lui était prescrit, il présenta à l'opération son corps immobile.

A peine la plaie eut-elle été élargie et le fer retiré, que le sang commença à couler en grande abondance; le roi s'évanouit : un brouillard se répandit sur ses yeux, et son corps était étendu comme s'il eût été près

Quumque profluvium medicamentis frustra inhiberent, clamor simul atque ploratus amicorum oritur, regem exspirasse credentium. Tandem constitit sanguis, paulatimque animum recepit, et circumstantes cœpit agnoscere. Toto eo die, ac nocte quæ secuta est, armatus exercitus regiam obsedit, confessus, omnes unius spiritu vivere; nec prius recesserunt, quam compertum est, somno paulisper acquiescere : hinc certiorem spem salutis ejus in castra retulerunt.

VI. Rex, septem diebus curato vulnere, nec dum obducta cicatrice, quum audisset convaluisse apud barbaros famam mortis suæ, duobus navigiis junctis, statui in medium undique conspicuum tabernaculum jussit, ex quo se ostenderet periisse credentibus. Conspectusque ab incolis spem hostium falso nuncio conceptam inhibuit. Secundo deinde amne defluxit, aliquantum intervalli a cetera classe præcipiens, ne quies, corpori invalido adhuc necessaria, pulsu remorum impediretur. Quarto, postquam navigare cœperat, die, pervenit in regionem desertam quidem ab incolis, sed frumento et pecoribus abundantem : placuit is locus et ad suam, et ad militum requiem.

Mos erat principibus amicorum et custodibus corporis, excubare ante prætorium, quoties regi adversa valetudo incidisset : hoc tum more quoque servato, uni-

de mourir. Cependant le sang coulait, sans qu'aucun remède pût l'arrêter, et ce n'étaient que cris et gémissemens parmi les amis du roi, persuadés qu'il était mort. Enfin l'hémorragie cessa; le roi reprit peu à peu ses esprits, il commença même à reconnaître ceux qui l'entouraient. Pendant ce jour entier, et la nuit qui le suivit, les soldats, en armes, se pressèrent autour de la tente du roi, témoignant tout haut que c'était par lui seul qu'ils vivaient tous : et ils ne se retirèrent qu'avec la nouvelle qu'il prenait un peu de repos. Ils rapportaient par-là dans le camp l'espérance mieux fondée de sa guérison.

VI. Au bout de sept jours, la blessure était guérie, mais la cicatrice n'était point fermée encore, lorsque le roi apprit que le bruit de sa mort était répandu parmi les barbares. Faisant donc attacher deux barques ensemble, et dresser sa tente au milieu pour l'exposer à tous les regards, il se fit voir ainsi à ceux qui le croyaient mort. Son aspect détruisit les espérances que cette fausse nouvelle avait données aux ennemis. Il descendit ensuite le fleuve, tenant son navire un peu en avant du reste de sa flotte, pour éviter que le battement des rames troublât le repos encore nécessaire à sa faiblesse. Quatre jours après qu'il se fut embarqué, il arriva dans un pays abandonné de ses habitans, mais riche en grains et en bestiaux : ce lieu lui parut convenable pour s'y reposer avec son armée.

Il était d'usage que les premiers d'entre ses amis et les gardes de sa personne, veillassent à la porte de la tente du roi, toutes les fois qu'il était malade. Fidèles encore alors à cette coutume, ils entrent tous à la fois

versi cubiculum ejus intrant. Ille, sollicitus ne quid novi afferrent, quia simul venerant, percontatur num hostium recens nunciaretur adventus. At Craterus, cui mandatum erat, ut amicorum preces perferret ad eum:

« Credisne, inquit, adventu magis hostium, ut jam in vallo consisterent, quam cura salutis tuæ, ut nunc est tibi vilis, nos esse sollicitos? Quantalibet vis omnium gentium conspiret in nos; impleat armis virisque totum orbem; classibus maria consternat; inusitatas belluas inducat : tu nos præstabis invictos. Sed quis deorum hoc Macedoniæ columen ac sidus diuturnum fore polliceri potest, quum tam avide manifestis periculis offeras corpus, oblitus tot civium animas trahere te in casum? Quis enim tibi superstes aut optat esse, aut potest? eo pervenimus, auspicium atque imperium secuti tuum, unde, nisi te reduce, nulli ad penates suos iter est. Qui si adhuc de Persidis regno cum Dario dimicares, etsi nemo vellet, tamen ne admirari quidem posset, tam promptæ esse te ad omne discrimen audaciæ : nam ubi paria sunt periculum ac præmium, et secundis rebus amplior fructus est, et adversis solatium majus. Tuo vero capite ignobilem vicum emi, quis ferat, non tuorum modo militum, sed ullius etiam gentis barbaræ civis, qui tuam magnitudinem novit? Horret animus cogitatione rei, quam paulo ante vidimus. Eloqui timeo, invicti

dans sa chambre. Alexandre, en les voyant arriver ensemble, craint qu'ils ne lui apportent quelque fâcheuse nouvelle, et leur demande s'ils viennent lui annoncer l'approche de l'ennemi. Alors Cratère, chargé de lui apporter les prières de ses amis, prit la parole:

« Crois-tu donc, lui dit-il, que l'arrivée des ennemis, eussent-ils déjà le pied dans nos retranchemens, nous donnât plus d'inquiétude que le soin de ta vie, dont tu es maintenant si dédaigneux? Que toutes les nations réunies conspirent contre nous; qu'elles remplissent de leurs armes et de leurs guerriers l'univers entier; qu'elles couvrent la mer de leurs flottes; qu'elles amènent contre nous des animaux monstrueux : avec toi nous serons invincibles. Mais cet appui, cet astre de la Macédoine, quel dieu peut nous en garantir la durée, lorsque tu te jettes avec tant d'ardeur au devant des dangers les plus manifestes, oubliant que tu entraînes dans tes périls la vie de tant de milliers de tes compatriotes? Qui de nous, en effet, voudrait te survivre? qui le pourrait? Nous sommes arrivés si loin en suivant tes drapeaux et ta fortune, qu'il n'y a plus de retour pour nous, qu'avec toi, dans nos foyers. Que si tu en étais encore à disputer l'empire des Perses à Darius, on n'approuverait pas, mais on pourrait au moins concevoir la bouillante audace qui t'entraîne au milieu de tous les périls. Car, lorsque la récompense est égale au danger, le succès porte avec lui de plus riches avantages, l'adversité de plus grandes consolations. Mais qu'au prix de ta tête tu achètes un misérable bourg, qui pourrait le souffrir, je ne dirai pas parmi tes soldats, mais même parmi les nations barbares qui ont connu ta grandeur? Je frémis d'horreur au souvenir de ce que nous

corporis spoliis inertissimos manus fuisse injecturos, nisi te interceptum misericors in nos fortuna servasset. Totidem proditores, totidem desertores sumus, quot te non potuimus persequi. Universos licet milites ignominia notes, nemo recusabit luere id, quod, ne admitteret, præstare non potuit. Patere nos, quæso, alio modo esse viles tibi. Quocunque jusseris, ibimus. Obscura pericula et ignobiles pugnas nobis deposcimus : temet ipsum ad ea serva, quæ magnitudinem tuam capiunt : cito gloria obsolescit in sordidis hostibus; nec quidquam indignius est, quam consumi eam, ubi non possit ostendi. »

Eadem fere Ptolemæus, et similia iis ceteri; jamque confusis vocibus eum orabant, ut tandem exsatiatæ laudi modum faceret, ac saluti suæ, id est publicæ, parceret.

Grata erat regi pietas amicorum; itaque, singulos familiarius amplexus, considere jubet, altiusque sermone repetito : « Vobis quidem, inquit, o fidissimi piissimique civium atque amicorum, grates ago habeoque, non solum eo nomine, quod hodie salutem meam vestræ præponitis, sed quod a primordiis belli nullum erga me benevolentiæ pignus atque indicium omisistis; adeo ut confitendum sit, nunquam mihi vitam meam

vîmes, il y a quelques jours. Je tremble de rappeler, que les plus lâches des hommes allaient porter les mains sur ce corps invincible pour le dépouiller, si la fortune, prenant pitié de nous, ne t'eût conservé au milieu de ce fatal abandon. Nous sommes autant de traîtres, autant de déserteurs, qu'il y en a parmi nous qui n'ont pu te suivre. Tu peux noter d'infamie tous tes soldats; personne ne refusera d'expier une faute, que personne cependant n'a pu ne pas commettre. Mais, nous t'en supplions, veuille nous témoigner autrement ton mépris. Nous irons partout où tes ordres nous appelleront: les guerres obscures, les combats sans gloire, nous les réclamons pour nous; mais toi, sache au moins te réserver pour des dangers qui soient dignes de ta grandeur. La gloire acquise contre un ennemi méprisable, passe bien vite: et il n'y a rien de plus indigne que de la prodiguer là où l'on ne peut la faire paraître avec éclat. »

Ptolémée lui tint à peu près le même langage. Tous, confondant leurs voix, le suppliaient de modérer enfin cette soif de renommée qu'il avait satisfaite outre mesure, et de songer à sa conservation, qui était celle de son peuple.

Le roi fut sensible à ce témoignage de l'attachement de ses amis. Il les embrassa affectueusement les uns après les autres, les fit asseoir, et, reprenant les choses de plus haut: « O vous, leur dit-il, les plus fidèles des sujets, les plus tendres des amis, grâces vous soient rendues! Je ne vous suis pas seulement reconnaissant du sacrifice que vous faites aujourd'hui de votre conservation à la mienne, mais de ce dévouement dont vous ne m'avez refusé aucun gage, aucune preuve, depuis les commencemens de la guerre. Aussi, dois-je l'avouer, jamais la vie

fuisse tam caram, quam esse cœpit, ut vobis diu frui possim. Ceterum non eadem est cogitatio eorum qui pro me mori optant, et mea; qui quidem hanc benevolentiam vestram virtute meruisse me judico : vos enim diuturnum fructum ex me, forsitan etiam perpetuum, percipere cupitis : ego me metior non ætatis spatio, sed gloriæ.

Licuit paternis opibus contento intra Macedoniæ terminos per otium corporis exspectare obscuram et ignobilem senectutem. Quanquam ne pigri quidem sibi fata disponunt; sed unicum bonum diuturnam vitam æstimantes sæpe acerba mors occupat. Verum ego, qui non annos meos, sed victorias numero, si munera fortunæ bene computo, diu vixi. Orsus a Macedonia imperium, Græciam teneo : Thraciam et Illyrios subegi : Triballis Medisque imperito; Asiam, qua Hellesponto, qua Rubro mari alluitur, possideo; jamque haud procul absum a fine mundi, quem egressus, aliam naturam, alium orbem aperire mihi statui. Ex Asia in Europæ terminos momento unius horæ transivi. Victor utriusque regionis post nonum regni mei, post vigesimum atque octavum ætatis annum, videorne vobis in excolenda gloria, cui me uni devovi, posse cessare? Ego vero non deero, et ubicunque pugnabo, in theatro terrarum orbis esse me credam. Dabo nobilitatem ignobilibus locis : aperiam

ne m'a été si chère, qu'elle me l'est devenue par l'espoir de jouir long-temps de votre affection. Cependant ma pensée n'est pas la même que celle des braves qui demandent à mourir pour moi, et dont mon courage a mérité, je crois, le généreux dévouement. Ce que vous désirez, en effet, c'est de tirer de moi des avantages durables, peut-être même perpétuels : moi, au contraire, ce n'est pas au nombre des années, c'est à la gloire que je mesure ma carrière.

« J'aurais pu, content de l'héritage paternel, et me renfermant dans la Macédoine, attendre au sein de l'oisiveté une vieillesse obscure et sans nom. Quoique, à vrai dire, les lâches ne règlent pas à leur gré les destinées, et que souvent on voit ceux qui prisaient par dessus tout une longue vie, atteints d'une mort prématurée. Mais moi, qui compte mes victoires et non pas mes années, si je sais bien calculer les faveurs de la fortune, j'ai long-temps vécu. D'abord maître de la seule Macédoine, je possède la Grèce; j'ai soumis la Thrace et l'Illyrie; je commande aux Triballes et aux Mèdes; l'Asie enfin m'appartient depuis les bords de l'Hellespont jusqu'à ceux de la mer Rouge. Arrivé, pour ainsi dire, aux limites du monde, je vais les franchir, et j'ai résolu de m'ouvrir une autre nature, un autre univers. Le court espace d'une heure m'a transporté de l'Asie en Europe : vainqueur de ces deux continens dans la neuvième année de mon règne et la vingt-huitième de mon âge, pensez-vous que je puisse renoncer à ce culte de la gloire auquel j'ai voué ma vie? Non, je ne manquerai point à ma destinée, et, partout où je combattrai, je me croirai sur le théâtre de l'univers; j'ennoblirai les lieux inconnus; j'ouvrirai à toutes les nations des contrées que

cunctis gentibus terras, quas natura longe submoverat. In his operibus exstingui me, si sors ita feret, pulchrum est : ea stirpe sum genitus, ut multam prius, quam longam vitam debeam optare. Obsecro vos, cogitate nos pervenisse in terras, quibus feminæ ob virtutem celeberrimum nomen est. Quas urbes Semiramis condidit! quas gentes redegit in potestatem! quanta opera molita est! Nondum feminam æquavimus gloria, et jam nos laudis satietas cepit! Dii faveant, majora adhuc restant; sed ita nostra erunt, quæ nondum attigimus, si nihil parvum duxerimus, in quo magnæ gloriæ locus est. Vos modo me ab intestina fraude et domesticorum insidiis præstate securum; belli Martisque discrimen impavidus subibo. Philippus in acie tutior, quam in theatro fuit : hostium manus sæpe vitavit, suorum effugere non valuit. Aliorum quoque regum exitus si reputaveritis, plures a suis, quam ab hoste interemptos numerabitis.

Ceterum quoniam olim rei agitatæ in animo meo nunc promendæ occasio oblata est, mihi maximus laborum atque operum meorum erit fructus, si Olympias mater immortalitati consecretur, quandoque excesserit vita. Si licuerit, ipse præstabo hoc : si me præceperit fatum, vos mandasse mementote.» Ac tum quidem amicos dimisit : ceterum per complures dies ibi stativa habuit.

la nature avait reculées loin d'elles : succomber au milieu de ces travaux, si tel est l'arrêt du destin, est un sort glorieux ; et je suis d'un sang à devoir préférer une vie pleine à une longue vie. Rappelez-vous, je vous en conjure, que nous sommes dans des pays où le nom d'une femme est devenu à jamais célèbre par son courage. Que de villes a fondées Sémiramis ! que de nations elle a soumises à son pouvoir ! que de grands travaux elle a accomplis ! Nous n'avons pas encore égalé la gloire d'une femme, et déjà nous sommes rassasiés de renommée ! Que les dieux nous favorisent, et de plus grandes choses nous restent à faire. Mais, pour atteindre le but que nous nous proposons, il faut que nous ne trouvions rien de petit dans tout ce qui peut devenir pour nous une source de gloire. Garantissez-moi seulement de la trahison intérieure et des attentats domestiques, je saurai bien affronter intrépidement la guerre et ses hasards. Philippe a trouvé plus de sûreté sur le champ de bataille que dans l'enceinte d'un théâtre ; échappé cent fois aux mains de l'ennemi, il ne put se soustraire aux coups des siens : rappelez-vous les autres rois ; vous en trouverez un plus grand nombre immolés par leurs sujets que par l'ennemi.

« Au reste, puisque, maintenant, se présente l'occasion de vous découvrir un projet que j'ai long-temps médité, la plus grande récompense de mes fatigues et de mes travaux, sera de voir consacrer à l'immortalité, quand elle sortira de la vie, ma mère Olympias. Si je puis, je lui rendrai moi-même cet hommage ; si le destin m'enlève avant elle, rappelez-vous que je vous ai confié ce soin. » Il congédia alors ses amis, et, pendant plusieurs jours, resta campé dans le même endroit.

VII. Hæc dum in India geruntur, Græci milites, nuper in colonias a rege deducti Garabactra, orta inter ipsos seditione, defecerant, non tam Alexandro infensi, quam metu supplicii. Quippe, occisis quibusdam popularium, qui validiores erant, arma spectare cœperunt; et, Bactriana arce, quæ quasi negligentius asservata erat, occupata, barbaros quoque in societatem defectionis impulerant. Athenodorus erat princeps eorum, qui regis quoque nomen assumpserat, non tam imperii cupidine, quam in patriam revertendi cum iis qui auctoritatem ipsius sequebantur. Huic Bicon quidam nationis ejusdem, sed ob æmulationem infestus, comparavit insidias, invitatumque ad epulas per Boxum quemdam Macerianum in convivio occidit. Postero die concione advocata, Bicon, ultro insidiatum sibi Athenodorum plerisque persuaserat; sed aliis suspecta fraus erat Biconis; et paulatim in plures cœpit manare suspicio. Itaque Græci milites arma capiunt, occisuri Biconem, si daretur occasio: ceteri principes eorum iram multitudinis mitigaverunt. Præter spem suam Bicon præsenti periculo ereptus, paulo post insidiatus auctoribus salutis suæ est: cujus dolo cognito, et ipsum comprehenderunt, et Boxum. Ceterum Boxum protinus placuit interfici; Biconem etiam per cruciatum necari: jamque corpori tormenta admovebantur, quum Græci milites, incertum

VII. Tandis que ces choses se passaient dans l'Inde, les soldats grecs que le roi avait distribués en colonies autour de Bactres[3], à la suite d'une querelle survenue entre eux, s'étaient mis en révolte. C'était moins toutefois par animosité contre Alexandre, que par crainte des supplices. En effet, ayant fait périr quelques-uns de leurs compatriotes, ceux qui étaient les plus forts commencèrent à prendre confiance dans leurs armes; et, s'étant rendus maîtres de la citadelle de Bactres, qui leur parut être gardée plus négligemment que de coutume, ils avaient entraîné les barbares eux-mêmes dans leur défection. Leur chef était Athénodore, qui même avait pris le titre de roi, moins par ambition que par le désir de retourner dans sa patrie, avec ceux qui reconnaissaient son autorité. Un certain Bicon, Grec comme lui, mais que la jalousie faisait son ennemi, conspira sa perte, et l'ayant invité à un repas, l'y fit assassiner par Boxus, Macérien de nation. Le lendemain, Bicon rassemble les soldats, et parvient à persuader au plus grand nombre qu'Athénodore a le premier cherché à le perdre : mais les autres soupçonnent sa trahison, et peu à peu ce soupçon gagne presque tous les esprits. Les Grecs prennent les armes, décidés à tuer Bicon, si l'occasion s'en présente; mais la voix des chefs calma la colère de la multitude. Arraché, contre toute espérance, au danger qui le menaçait, Bicon ne tarda pas à méditer la perte de ceux à qui il devait son salut: sa perfidie fut découverte, et on l'arrêta, ainsi que Boxus. Boxus fut condamné à mourir sur-le-champ : on voulut aggraver le supplice de Bicon par les tortures. Déjà il commençait à les subir, lorsque les soldats grecs, sans que l'on en sache la cause, courent aux armes,

ob quam causam, lymphatis similes ad arma discurrunt. Quorum fremitu exaudito, qui torquere Biconem jussi erant, omisere, veriti ne id facere tumultuantium vociferatione prohiberentur. Ille, sicut nudatus erat, pervenit ad Græcos, et miserabilis facies supplicio destinati in diversum animos repente mutavit, dimittique eum jusserunt. Hoc modo pœna bis liberatus, cum ceteris, qui colonias a rege attributas reliquerunt, revertit in patriam. Hæc circa Bactra et Scytharum terminos gesta.

Interim regem duarum gentium, de quibus ante dictum est, centum legati adeunt. Omnes curru vehebantur, eximia magnitudine corporum, decoro habitu: lineæ vestes intextæ auro, purpuraque distinctæ. Ei se dedere ipsos, urbes agrosque referebant; per tot ætates inviolatam libertatem illius primum fidei ditionique permissuros. Deos sibi deditionis auctores, non metum; quippe intactis viribus jugum excipere. Rex, consilio habito, deditos in fidem accepit, stipendio, quod Arachosiis utraque natio pensitabat, imposito; præterea II millia et D equites imperat: et omnia obedienter a barbaris facta. Invitatis deinde ad epulas legatis gentium regulisque, exornari convivium jussit. Centum aurei lecti modicis intervallis positi erant; lectis circumdederat aulæa, purpura auroque fulgentia; quidquid aut apud

agités d'une sorte de transport frénétique. En entendant ce bruit, les hommes chargés de torturer Bicon l'abandonnèrent; ils craignaient que la multitude, avec ses cris tumultueux, ne vînt s'opposer à l'exécution. Bicon, nu comme il l'était, va se présenter aux Grecs : l'aspect déplorable de ce malheureux destiné au supplice, fit, dans les esprits, une soudaine révolution, et ils le remirent en liberté. Sauvé ainsi pour la seconde fois du supplice, il partit avec ceux qui abandonnèrent les colonies que le roi leur avait assignées pour séjour, et retourna dans sa patrie. Tels furent les évènemens qui se passèrent aux environs de Bactres et sur la frontière de la Scythie.

Cependant, cent députés des deux nations, dont nous avons parlé plus haut, étaient venus trouver le roi. Montés tous sur des chars, ils se faisaient remarquer par leur haute taille, leur bonne mine, et l'éclat de leurs habits brodés d'or et enrichis de pourpre. Ils venaient lui annoncer qu'ils se remettaient sous son obéissance, avec leurs villes et tout leur territoire : que pour la première fois ils faisaient l'abandon de leur liberté inviolable pendant des siècles, et la confiaient à sa loyauté et à sa puissance; c'étaient les dieux, et non pas la crainte, qui leur conseillaient la soumission, puisqu'aussi bien ils avaient encore toutes leurs forces au moment où ils acceptaient le joug. Le roi, après avoir tenu conseil, les reçut sous son obéissance, en leur imposant le même tribut que ces peuples payaient aux Arachosiens : il leur demanda, en outre, deux mille cinq cents cavaliers; et les barbares acquittèrent ponctuellement toutes ces charges. Ayant ensuite invité à sa table les députés de ces nations et leurs petits rois, il ordonna que l'on pré-

Persas vetere luxu, aut apud Macedonas nova immutatione corruptum erat, confusis utriusque gentis vitiis, in illo convivio ostendens.

Intererat epulis Dioxippus Atheniensis, pugil nobilis, et ob eximiam virtutem virium regi pernotus et gratus. Invidi malignique increpabant per seria et ludum, saginati corporis sequi inutilem belluam, quum ipsi prœlium inirent, oleo madentem præparare ventrem epulis. Eadem igitur in convivio Horratas Macedo jam temulentus exprobrare ei cœpit, et postulare ut, si vir esset, postero die secum ferro decerneret : regem tandem, vel de sua temeritate, vel de illius ignavia judicaturum. Et a Dioxippo, contemptim militarem eludente ferociam, accepta conditio est. Ac postero die rex, quum etiam acrius certamen exposcerent, quia deterrere non poterat, destinata exsequi passus est.

Ingens hic militum, inter quos erant Græci, qui Dioxippo studebant, convenerat multitudo. Macedo justa arma sumpserat, æreum clypeum, hastam, quam *sarissam* vocant, læva tenens, dextra lanceam, gladioque cinctus, velut cum pluribus simul dimicaturus. Dioxippus, oleo nitens, et coronatus, læva puniceum amiculum,

parât un festin magnifique. Cent lits d'or étaient placés à peu de distance les uns des autres : autour de ces lits étaient tendues des tapisseries resplendissantes d'or et de pourpre : tout ce que le vieux luxe des Perses, ou le nouveau génie des Macédoniens, avait inventé dans l'art de la corruption, fut étalé à ce festin, comme pour donner le spectacle des vices réunis des deux nations.

Parmi les convives était l'Athénien Dioxippe, athlète fameux, connu et aimé du roi à cause de sa force extraordinaire. Des envieux et des méchans l'accusaient, moitié sérieusement, moitié par plaisanterie, de suivre l'armée comme un animal inutile, que la graisse surchargeait, et dont l'unique soin, pendant qu'on livrait bataille, était de se frotter d'huile et de préparer son estomac à la bonne chère. Le Macédonien Horratas, échauffé par le vin, se mit à lui adresser à table ces mêmes reproches, et le défia, s'il avait du cœur, de se mesurer le lendemain avec lui, l'épée à la main. Le roi, ajoutait-il, serait enfin juge de la témérité de l'un ou de la lâcheté de l'autre. Dioxippe, tout en accueillant avec mépris ce trait de fanfaronnade militaire, accepta le défi. Le lendemain, Alexandre leur voyant plus d'ardeur encore à réclamer le combat, sans que rien pût les en détourner, leur permit de vider leur différend.

Ce spectacle avait rassemblé une foule considérable de soldats, et parmi eux les Grecs, tous favorables à Dioxippe. Le Macédonien s'était revêtu d'une armure complète : il portait de la main gauche un bouclier d'airain et une pique, de celles qu'on appelle *sarisses ;* de la main droite, un javelot, et au côté une épée, comme s'il eût eu à combattre à la fois plusieurs ennemis. Dioxippe, luisant d'huile, et une couronne sur la

dextra validum nodosumque stipitem præferebat. Ea ipsa res omnium animos exspectatione suspenderat : quippe armato congredi nudum, dementia, non temeritas videbatur. Igitur Macedo, haud dubius eminus interfici posse, lanceam emisit : quam Dioxippus quum exigua corporis declinatione vitasset, antequam ille hastam transferret in dextram, assiluit, et stipite mediam eam fregit. Amisso utroque telo, Macedo gladium cœperat stringere, quem occupatum complexu, pedibus repente subductis, Dioxippus arietavit in terram; ereptoque gladio, pedem super cervicem jacentis imposuit, stipitem intentans, elisurusque eo victum, ni prohibitus esset a rege.

Tristis spectaculi eventus non Macedonibus modo, sed etiam Alexandro fuit; maxime, quia barbari adfuerant : quippe celebratam Macedonum fortitudinem ad ludibrium recidisse verebatur. Hinc ad criminationem invidorum adapertæ sunt aures regis, et post paucos dies inter epulas aureum poculum ex composito subducitur; ministrique, quasi amisissent quod amoverant, regem adeunt. Sæpe minus est constantiæ in rubore, quam in culpa; conjectum oculorum, quibus ut fur destinabatur, Dioxippus ferre non potuit; et quum excessisset convivio, litteris conscriptis, quæ regi redderentur, ferro se interemit. Graviter mortem ejus tulit rex, existimans,

tête, tenait de la main gauche, un manteau d'un rouge éclatant, de la droite un gros bâton noueux. Cette circonstance même avait jeté tous les esprits dans l'attente. En voyant un homme nu affronter un ennemi armé, on ne trouvait pas que ce fût de la témérité, mais de la folie. Aussi le Macédonien, se croyant sûr de le tuer de loin, lui lança son javelot : Dioxippe l'évita par un léger mouvement de corps; puis, sans laisser le temps à son adversaire de faire passer sa pique de la main gauche dans la droite, il s'élança vers lui, et d'un coup de bâton la lui brisa en deux. Ayant ainsi perdu ses deux armes, le Macédonien se mettait en devoir de tirer son épée, quand Dioxippe le saisit, le serre entre ses bras, et, lui faisant perdre terre, le renverse à ses pieds : il lui arrache alors son épée, lui met le pied sur la gorge, et, brandissant son bâton, il allait en écraser la tête du vaincu, si le roi ne l'en eût empêché.

L'issue de ce combat déplut aux Macédoniens et mécontenta Alexandre lui-même, surtout parce que les barbares y avaient assisté : il craignait que la valeur si renommée des Macédoniens ne fût plus pour eux qu'un objet de risée. Les oreilles du roi en devinrent plus facilement ouvertes aux imputations de la haine. Peu de jours après, dans un festin, une coupe d'or fut enlevée à dessein, et les serviteurs du roi, comme s'ils eussent perdu ce qui avait été détourné par leurs mains, vinrent l'en informer. Souvent l'honneur soupçonné a moins de fermeté que le crime même : Dioxippe ne put supporter les regards de l'assemblée qui le désignaient comme le voleur; et quittant la table, il écrivit une lettre pour être remise au roi, et se tua d'un coup d'épée. Le roi fut sensible à sa mort, qui lui parut un témoignage d'in-

indignationis esse, non pœnitentiæ testem; utique postquam, falso insimulatum eum, nimium invidorum gaudium ostendit.

VIII. Indorum legati, dimissi domos, paucis post diebus cum donis revertuntur : trecenti erant equi, mille triginta currus, quos quadrijugi equi ducebant, lineæ vestis aliquantum, mille scuta indica, et ferri candidi talenta centum; leonesque raræ magnitudinis, et tigres, utrumque animal ad mansuetudinem domitum : lacertarum quoque ingentium pelles, et dorsa testudinum. Cratero deinde imperat rex, haud procul amne, per quem erat ipse navigaturus, copias duceret; eos autem, qui comitari eum solebant, imponit in naves, et in fines Mallorum secundo amne devehitur. Inde Sabracas adiit, validam Indiæ gentem, quæ populi, non regum imperio regebatur : sexaginta millia peditum habebant, equitum sex millia; has copias currus quingenti sequebantur : tres duces spectatos virtute bellica elegerant.

At qui in agris erant proximi flumini (frequentes autem vicos, maxime in ripa, habebant), ut videre totum amnem, qua prospici poterat, navigiis constratum, et tot millium arma fulgentia; territi nova facie, deorum exercitum, et alium Liberum patrem, celebre in illis gentibus nomen, adventare credebant. Hinc militum clamor, hinc remorum pulsus, variæque nautarum vo-

dignation, et non de remords, surtout lorsque la fausseté de l'accusation fut démontrée par l'excessive joie de ses envieux.

VIII. Les députés indiens que l'on avait renvoyés chez eux, revinrent peu de jours après avec des présens pour le roi[4]. C'étaient trois cents chevaux, mille trente quadriges, un certain nombre de vêtemens de lin, mille boucliers indiens, avec du fer blanc pour la valeur de cent talens, des lions et des tigres d'une grandeur extraordinaire, les uns et les autres apprivoisés, enfin, des peaux de grands lézards et des écailles de tortues. Le roi commanda ensuite à Cratère de conduire l'armée le long du fleuve, pendant qu'il s'y embarquerait lui-même; et faisant monter avec lui sur les navires son escorte ordinaire, il descendit le courant jusqu'aux frontières des Malliens. De là il arriva chez les Sabraques, nation puissante de l'Inde, soumise au gouvernement populaire, et non à des rois : leur infanterie montait à soixante mille hommes, leur cavalerie à six mille : à la suite de ces troupes venaient cinq cents chars. Ils avaient choisi pour chefs trois guerriers d'une valeur éprouvée.

Cependant les habitans des campagnes les plus rapprochées du fleuve (car dans ce pays les villages sont nombreux, surtout le long de la rive) n'eurent pas plus tôt aperçu, aussi loin que leurs regards pouvaient s'étendre, le fleuve couvert de navires, et les armes resplendissantes de tant de milliers d'hommes, qu'effrayés de ce spectacle nouveau pour eux, ils crurent voir arriver une armée de dieux, et un autre Bacchus, nom fameux dans leurs contrées. Le cri des soldats, le battement des

ces hortantium, pavidas aures impleverant. Ergo universi ad eos, qui in armis erant, currunt, furere clamitantes, cum diis prælium inituros, navigia non posse numerari, quæ invictos veherent; tantumque in exercitum suorum intulere terroris, ut legatos mitterent gentem dedituros.

His in fidem acceptis, ad alias deinde gentes quarto die pervenit. Nihilo plus animi his fuit, quam ceteris fuerat : itaque oppido ibi condito, quod *Alexandriam* appellari jusserat, fines eorum, qui *Musicani* appellantur, intravit. Hic de Teriolte satrape, quem Paropamisadis præfecerat, iisdem arguentibus, cognovit : multaque avare ac superbe fecisse convictum interfici jussit. Oxathres, prætor Bactrianorum, non absolutus modo, sed etiam jure amplioris imperii donatus est. Finibus Musicanis deinde in ditionem redactis, urbi eorum præsidium imposuit. Inde Præstos, et ipsam Indiæ gentem, perventum est. Oxycanus rex erat, qui se munitæ urbi cum magna manu popularium incluserat. Hanc Alexander, tertio die, quam cœperat obsidere, expugnavit. Et Oxycanus, quum in arcem confugisset, legatos de conditione deditionis misit ad regem : sed antequam adirent eum, duæ turres cum ingenti fragore prociderant, per quarum ruinas Macedones evasere in arcem; qua capta,

rames, les voix confuses des matelots commandant la manœuvre, remplissaient leurs oreilles épouvantées. Ils courent donc, tous ensemble, vers leurs compatriotes sous les armes; ils leur crient «que ce sont des insensés, qui vont combattre avec des dieux; qu'il est impossible de compter les vaisseaux qui portent ces ennemis invincibles.» Ils répandirent par-là dans leur armée une si grande terreur, que des députés furent sur-le-champ envoyés pour porter la soumission de la nation entière.

Alexandre reçut leurs sermens, et quatre jours après il arriva chez de nouveaux peuples. Ceux-ci n'eurent pas plus le courage de lui résister que les autres. Il fonda, parmi eux, une ville à laquelle il donna le nom d'*Alexandrie*, et entra sur le territoire des Musicains. Là, il prit connaissance de l'affaire du satrape Térioltes, qu'il avait donné pour gouverneur aux Paropamisades, et qui était accusé par eux. Ce barbare ayant été convaincu d'une foule d'exactions et d'actes de tyrannie, il le fit mettre à mort. Oxathres, qui commandait en Bactriane, fut non-seulement absous, mais récompensé par un gouvernement plus étendu. Ayant ensuite soumis le pays des Musicains, il mit une garnison dans leur capitale. Il passa de là chez les Prestes, autre nation indienne. Oxycanus, qui en était roi, s'était enfermé dans une place forte, avec un corps de troupes considérable. Alexandre l'emporta d'assaut, après trois jours de siège. Oxycanus, réfugié dans la citadelle, envoya des députés au roi pour traiter de sa soumission; mais avant qu'ils fussent arrivés, deux tours s'écroulèrent avec un grand fracas, et, à travers leurs ruines, les Macédoniens s'élancèrent dans la citadelle : elle fut prise, et Oxicanus périt en

Oxycanus cum paucis repugnans occiditur. Diruta igitur arce, et omnibus captivis venumdatis, Sabi regis fines ingressus est; multisque oppidis in fidem acceptis, validissimam gentis urbem cuniculo cepit.

Barbaris simile monstri visum est, rudibus militarium operum : quippe in media ferme urbe armati e terra exsistebant, nullo suffossi specus ante vestigio facto. Octoginta millia Indorum in ea regione cæsa, Clitarchus est auctor, multosque captivos sub corona venisse. Rursus Musicani defecerunt; ad quos opprimendos missus est Pithon, qui captum principem gentis, eumdemque defectionis auctorem, adduxit ad regem : quo Alexander in crucem sublato, rursus amnem, in quo classem exspectare se jusserat, repetit.

Quarto deinde die, secundo amne, pervenit ad oppidum, qua iter in regnum erat Sabi. Nuper se ille dediderat; sed oppidani detrectabant imperium, et clauserant portas. Quorum paucitate contempta, rex quingentos Agrianos mœnia subire jusserat, et sensim recedentes elicere extra muros hostem, secuturum profecto, si fugere eos crederet. Agriani, sicut imperatum erat, lacessito hoste, subito terga vertunt; quos barbari effuse sequentes in alios, inter quos ipse rex erat, incidunt. Renovato ergo prœlio ex tribus millibus barbarorum

la défendant avec une poignée de soldats. Alexandre la fit raser, vendit tous les prisonniers, et entra dans les états du roi Sabus. Plusieurs villes se soumirent volontairement : la plus forte du pays fut prise au moyen d'une mine.

Ce fut là une sorte de prodige aux yeux des barbares, étrangers à tous les ouvrages militaires : au milieu de leur ville, ils voyaient l'ennemi sortir de terre, sans que la trace d'aucun souterrain, creusé auparavant, frappât leurs regards. Quatre-vingt mille Indiens furent égorgés dans ce pays, au rapport de Clitarque, et un grand nombre de captifs furent vendus à l'encan. Les Musicains se soulevèrent une seconde fois ; Pithon fut envoyé pour les réduire, et il amena prisonnier au roi le chef de cette nation, qui était en même temps l'auteur de la révolte : Alexandre le fit attacher à une croix, et regagna le fleuve, où il avait donné ordre à sa flotte de l'attendre.

Continuant d'en descendre le cours, il arriva quatre jours après devant une place par où l'on entrait dans le royaume de Sabus[5]. Ce prince s'était récemment soumis ; mais les habitans de la ville refusaient leur obéissance, et avaient fermé leurs portes : méprisant leur petit nombre, Alexandre ordonna à cinq cents Agriens d'approcher des murailles ; et, en reculant peu à peu, d'attirer hors de ses remparts l'ennemi, qui n'hésiterait pas à les suivre, s'il croyait qu'ils prissent la fuite. Les Agriens, fidèles à leurs instructions, ont à peine assailli l'ennemi qu'ils tournent le dos : les barbares s'élancent en désordre à leur poursuite, et vont tomber parmi d'autres soldats, au milieu desquels était le roi lui-même. Le com-

quingenti cæsi sunt, mille capti, ceteri mœnibus urbis inclusi. Sed non, ut prima specie læta victoria, ita eventu quoque fuit; quippe barbari veneno tinxerant gladios: itaque saucii subinde exspirabant; nec causa tam strenuæ mortis excogitari poterat a medicis, quum etiam leves plagæ insanabiles essent. Barbari autem speraverant, incautum et temerarium regem excipi posse: et forte inter promptissimos dimicans intactus evaserat.

Præcipue Ptolemæus lævo humero, leviter quidem saucius, sed majore periculo, quam vulnere affectus, regis sollicitudinem in se converterat. Sanguine conjunctus erat, et quidam Philippo genitum esse credebant; certe pellice ejus ortum constabat. Idem corporis custos, promptissimusque bellator; et pacis artibus, quam militiæ, major et clarior, modico civilique cultu, liberalis imprimis, adituque facilis, nihil ex fastu regio adsumpserat. Ob hæc, regi, an popularibus carior esset, dubitari poterat: tum certe primum expertus suorum animos, adeo ut fortunam, in quam postea ascendit, in illo periculo Macedones ominati esse videantur; quippe non levior illis Ptolemæi fuit cura, quam regis: qui et prœlio et sollicitudine fatigatus, quum Ptolemæo adsideret, lectum, in quo ipse acquiesceret, jussit inferri.

bat recommença alors, et, de trois mille barbares, cinq cents furent tués, mille prisonniers, et le reste renfermé dans l'enceinte de la ville. Mais cette victoire, heureuse au premier abord, le fut moins dans ses suites. Les Indiens avaient empoisonné le fer de leurs épées, et tout ce qu'il y avait de blessés expirait sur-le-champ, sans que les médecins pussent imaginer la cause d'une mort aussi prompte; les plaies les plus légères se trouvaient incurables. Les barbares s'étaient flattés que le roi, dans sa téméraire imprévoyance, pourrait être ainsi frappé mortellement; mais le hasard avait voulu que, mêlé aux plus hardis combattans, il échappât sain et sauf.

L'objet principal de ses inquiétudes était Ptolémée, qui, atteint légèrement à l'épaule gauche, courait un danger plus grand que ne l'était sa blessure. Il était allié par le sang à Alexandre, et l'on allait jusqu'à le dire fils de Philippe : au moins pouvait-on assurer qu'il était né d'une de ses concubines. Attaché à la garde du roi, et guerrier plein d'intrépidité, ses talens étaient plus grands et plus distingués encore dans la paix que dans la guerre; simple et modeste en ses habitudes, libéral surtout et d'un abord facile, il n'avait rien emprunté du faste royal. Tant de qualités laissaient dans le doute s'il était plus cher au roi ou à l'armée; du moins fut-ce la première épreuve qu'il fit de l'attachement de ses compatriotes, et elle fut si éclatante, que les Macédoniens, en cet instant critique, semblèrent lui présager la haute fortune où il monta par la suite. En effet, ils ne lui témoignèrent pas moins d'intérêt qu'au roi lui-même[6]. Celui-ci, veillant auprès de Ptolémée, se trouva épuisé par l'inquiétude, en même temps que par la fa-

In quem ut se recepit, protinus altior insecutus est somnus. Ex quo excitatus, per quietem vidisse se exponit speciem draconis oblatam herbam ferentis ore, quam veneni remedium esse monstrasset: colorem quoque herbæ referebat, agniturum, si quis reperisset, affirmans; inventamque deinde, quippe a multis erat requisita, vulneri imposuit: protinusque dolore finito, intra breve spatium cicatrix quoque obducta est. Barbaros ut prima spes fefellerat, se ipsos urbemque dediderunt. Hinc in proximam gentem Pathaliam perventum est. Rex erat Mœris, qui, urbe deserta, in montes profugerat. Itaque Alexander oppido potitur agrosque populatur. Magnæ inde prædæ actæ sunt pecorum armentorumque, magna vis reperta frumenti. Ducibus deinde sumptis amnis peritis, defluxit ad insulam, medio ferme alveo enatam.

IX. Ibi diutius subsistere coactus, quia duces socordius asservati profugerant, misit, qui conquirerent alios; nec repertis, pervicax cupido visendi Oceanum adeundique terminos mundi adegit, ut sine regionis peritis flumini ignoto caput suum, totque fortissimorum virorum salutem permitteret. Navigabant ergo omnium, per quæ ferebantur, ignari; quantum inde abesset mare, quæ gentes colerent, quam placidum amnis os, quam

tigue du combat; et, pour prendre quelque repos, se fit apporter un lit.

A peine y fut-il entré, qu'il tomba aussitôt dans un profond sommeil. A son réveil, il raconta qu'un serpent lui était apparu en songe, portant dans sa gueule une plante, qu'il lui avait présentée comme un remède au poison. Il allait jusqu'à décrire la couleur de cette plante, assurant que, si on la trouvait, il saurait bien la reconnaître. A force de recherches, on la découvrit, et il l'appliqua sur la blessure : aussitôt la douleur cessa, et, en peu de temps, la plaie fut cicatrisée. Les barbares, déçus dans leurs premières espérances, se rendirent avec leur ville. De là, Alexandre passa chez la nation voisine des Pathaliens : ils avaient pour roi Mœris, qui avait abandonné sa capitale pour se réfugier dans les montagnes. Alexandre, après avoir pris la ville, porta le ravage dans les campagnes, et y fit un butin considérable de gros et de menu bétail : il y trouva aussi une grande quantité de blé. Ayant ensuite pris des guides à qui la navigation du fleuve était bien connue, il descendit jusqu'à une île qui s'était formée à peu près au milieu du lit.

IX. Obligé de s'y arrêter plus long-temps qu'il ne comptait, parce que les guides, gardés trop négligemment, avaient pris la fuite, il en envoya chercher d'autres : on n'en trouva pas. Mais tel était son opiniâtre désir de visiter l'Océan et de toucher aux bornes du monde, que sans un seul homme qui eût l'expérience du pays, il ne craignit point de confier sa tête et les jours de tant de braves guerriers à la merci d'un fleuve inconnu. Ils voguaient donc dans l'entière ignorance des lieux par où ils passaient : à quelle distance étaient-

patiens longarum navium esset, anceps et cæca æstimatio augurabatur. Unum erat temeritatis solatium perpetua felicitas. Jam CCCC stadia processerant, quum gubernatores, agnoscere ipsos auram maris, et haud procul videri sibi Oceanum abesse, indicant regi.

Lætus ille hortari nauticos cœpit, incumberent remis; adesse finem laboris omnibus votis expetitum. Jam nihil gloriæ deesse; nihil obstare virtuti : sine ullo Martis discrimine, sine sanguine orbem terræ ab illis capi. Ne naturam quidem longius posse procedere; brevi incognita nisi immortalibus esse visuros. Paucos tamen navigio emisit in ripam, qui agrestes vagos exciperent; e quibus certiora nosci posse sperabat; illi, scrutati omnia tuguria, tandem latentes reperere. Qui, interrogati quam procul abesset mare, responderunt, nullum ipsos mare ne fama quidem accepisse : ceterum tertio die perveniri posse ad aquam amaram, quæ corrumperet dulcem. Intellectum est, mare destinari ab ignaris naturæ ejus. Itaque ingenti alacritate nautici remigant, et proximo quoque die, quo propius spes admovebatur, crescebat ardor animorum.

ils de la mer, quels peuples habitaient ces contrées, jusqu'à quel point le fleuve était-il tranquille à son embouchure, et d'une navigation praticable pour leurs longs bâtimens? Sur tout cela leurs lumières se bornaient à de vagues et aveugles conjectures. Leur unique consolation, au milieu de cette course aventureuse, était le bonheur qui les avait toujours accompagnés. Ils avaient déjà fait quatre cents stades, lorsque les pilotes annoncent au roi qu'ils reconnaissent l'air de la mer, et qu'il leur semble que l'Océan doit être à peu de distance.

Transporté de joie, il exhorte les matelots à faire force de rames : Ils touchaient, leur dit-il, à ce terme de leurs travaux qu'appelaient tous leurs vœux. Déjà rien ne manquait plus à leur gloire, et leur courage n'avait plus devant lui d'obstacles : sans qu'ils eussent désormais de combats à livrer, ni de sang à répandre, ils allaient prendre possession du monde. La nature elle-même ne pouvait s'avancer plus loin : tout-à-l'heure ils verraient des choses inconnues à tous, hormis aux immortels. Cependant il jeta quelques hommes à terre, pour ramasser les paysans qu'ils trouveraient épars dans la campagne, espérant en tirer de plus sûrs renseignemens. Après avoir fouillé toutes les cabanes, on en découvrit à la fin plusieurs qui s'étaient cachés. Comme on leur demandait à quelle distance on était de la mer, ils répondirent que la mer ne leur était pas même connue de nom; que, seulement, on pouvait, en trois jours, arriver dans un endroit où l'eau douce perdait son goût pour devenir amère. On comprit que c'était la mer, que désignaient ainsi des hommes à qui la nature de cet élément était inconnue. Les matelots se mirent donc à ra-

Tertio jam die mixtum flumini subibat mare, leni adhuc æstu confundente dispares undas. Tum aliam insulam, medio amni sitam, evecti paulo lentius, quia cursus æstu reverberabatur, applicant classem : et ad commeatus petendos discurrunt, securi casus ejus, qui supervenit ignaris. Tertia ferme hora erat, quum stata vice Oceanus exæstuans invehi cœpit, et retro flumen urgere; quod primo coercitum, deinde vehementius pulsum, majore impetu adversum agebatur, quam torrentia præcipiti alveo incurrunt. Ignota vulgo freti natura erat, monstraque et iræ deum indicia cernere videbantur. Identidem intumescere mare, et in campos, paulo ante siccos, descendere superfusum. Jamque levatis navigiis, et tota classe dispersa, qui expositi erant, undique ad naves trepidi, et improviso malo attoniti recurrunt. Sed in tumultu festinatio quoque tarda est : hi contis navigia appellebant; hi, dum remos aptari prohibebant, consederant; quidam, enavigare properantes, sed non exspectatis qui simul esse debebant, clauda et inhabilia navigia languide moliebantur : aliæ navium inconsulte ruentes non receperant; pariterque et multitudo, et paucitas festinantes morabatur. Clamor hinc exspectare, hinc ire jubentium, dissonæque voces nus-

mer avec une joyeuse ardeur, et chacune des journées suivantes, à mesure qu'approchait le terme de leurs espérances, leur enthousiasme redoublait.

Le troisième jour, la mer commençait à se mêler au fleuve; la marée, peu sensible encore, confondait la diversité de leurs eaux. Ils abordèrent alors à une autre île, située au milieu du fleuve, en avançant toutefois plus lentement, à cause du flux qui faisait reculer le courant; puis, ils se répandirent de côté et d'autre, pour chercher des provisions, n'ayant, dans leur ignorance, aucun soupçon de l'évènement qui les attendait. Il était environ trois heures, lorsque l'Océan, obéissant à son mouvement périodique, commença à monter en soulevant ses vagues, et à pousser le fleuve en arrière. Le cours des eaux fut d'abord arrêté; mais, chassées ensuite avec une violence toujours croissante, elles refluèrent sur elles-mêmes, plus impétueusement qu'un torrent n'est emporté par la pente rapide de son lit. Ce phénomène était inconnu à la multitude, et elle croyait y voir des prodiges et des signes de la colère des dieux. Cependant la mer s'enflait de plus en plus, et couvrait les plaines, naguère à sec, d'une vaste inondation. Déjà même les navires avaient été soulevés par les flots, et toute la flotte dispersée, lorsque ceux qui étaient descendus à terre, accourent, de toutes parts, pour se rembarquer, tremblans et consternés de ce malheur imprévu. Mais, dans le désordre, la hâte même est une cause de retard : les uns tâchaient d'amener les bâtimens avec des crocs; d'autres, pour s'asseoir, empêchaient le service des rames [7]; quelques-uns, trop pressés de gagner le large, et n'ayant pas attendu ceux qui devaient les seconder, ne faisaient avancer qu'à grand'peine les

quam idem ac unum tendentium, non oculorum modo usum, sed etiam aurium abstulerant. Ne in gubernatoribus quidem quidquam opis erat, quorum nec exaudiri vox a tumultuantibus poterat, nec imperium a territis incompositisque servari. Ergo collidi inter se naves, abstergerique invicem remi, et alii aliorum navigia urgere cœperunt. Crederes, non unius exercitus classem vehi, sed duorum navale inisse certamen. Incutiebantur puppibus proræ; premebantur a sequentibus, qui antecedentes turbaverant; jurgantium ira perveniebat etiam ad manus.

Jamque æstus totos circa flumen campos inundaverat, tumulis duntaxat eminentibus, velut insulis parvis; in quos plerique trepidi, omissis navigiis, enare cœperunt. Dispersa classis partim in præalta aqua stabat, qua subsederant valles, partim in vado hærebat, utcunque inæquale terræ fastigium occupaverant undæ; quum subito novus et pristino major terror incutitur. Reciprocari cœpit mare, magno tractu aquis in suum fretum recurrentibus, reddebatque terras paulo ante profundo salo mersas. Igitur destituta navigia alia præcipitantur in proras, alia in latera procumbunt. Strati erant campi

navires, chancelans et rebelles à la manœuvre; pendant qu'au contraire d'autres bâtimens n'avaient pu recevoir la foule qui s'y précipitait en désordre : et ainsi le trop et le trop peu de monde étaient une cause égale de retard. Ici l'on criait d'attendre, là de marcher; et, parmi ces voix discordantes, qui exprimaient des vœux tout contraires, il n'était pas plus possible de voir que d'entendre. Les pilotes mêmes n'étaient d'aucun secours; le tumulte empêchait d'ouïr leur voix; le désordre et la frayeur, d'exécuter leurs commandemens. Aussi vit-on bientôt les navires s'entrechoquer, les rames s'emporter les unes les autres, et vaisseaux contre vaisseaux se presser et se poursuivre. On eût dit que ce n'était pas là une seule flotte, mais deux armées navales qui se livraient bataille. Les proues heurtaient les poupes : on était poussé par derrière, après avoir chassé ceux qui étaient devant, et la colère finissait par porter les querelles jusqu'aux coups.

Déjà la mer avait inondé toutes les campagnes voisines du fleuve; quelques collines seules s'élevaient au dessus des flots, comme autant de petites îles : ce fut là que, dans leur effroi, la plupart des Macédoniens, quittant leurs vaisseaux, se réfugièrent à la nage. De leur flotte dispersée, une partie voguait en plein canal, à l'endroit où le sol abaissé formait des vallées, le reste était échoué aux lieux où se relevait le terrain couvert par les eaux, lorsque soudain une frayeur nouvelle, et plus grande que la première, vint s'emparer des esprits. La mer commença à descendre, et ses eaux, regagnant à grands pas le sein de l'Océan, laissèrent à découvert les terres que, peu auparavant, elle avait submergées à une telle profondeur. Alors les navires, se trouvant à

sarcinis, armis, avulsarum tabularum remorumque fragmentis. Miles nec egredi in terram, nec in naves subsistere audebat, identidem præsentibus graviora, quæ sequerentur, exspectans. Vix, quæ perpetiebantur, videre ipsos credebant, in sicco naufragia, in amni mare. Nec finis malorum; quippe æstum paulo post mare relaturum, quo navigia allevarentur, ignari, famem et ultima sibimet ominabantur : belluæ quoque, fluctibus destitutæ, terribiles vagabantur.

Jamque nox appetebat, et regem quoque desperatio salutis ægritudine affecerat : non tamen invictum animum curæ obruunt, quin tota nocte præsideret in speculis, equitesque præmitteret ad os amnis, ut, quum mare rursus exæstuare sensissent, præcederent. Navigia quoque lacerata refici, et eversa fluctibus erigi jubet, paratosque esse et intentos, quum rursus mare terras inundasset. Tota ea nocte inter vigilias adhortationesque consumpta, celeriter et equites ingenti cursu refugere; et secutus est æstus : qui primo, aquis leni tractu subeuntibus, cœpit levare navigia; mox, totis campis inundans, etiam impulit classem : plaususque militum nauticorumque, insperatam salutem immodico celebrantium gaudio, litoribus ripisque resonabat. Unde tantum

sec, sont renversés les uns sur la proue, les autres sur les flancs. Les campagnes étaient au loin jonchées de bagages, d'armes, de planches détachées et de débris de rames. Le soldat n'osait ni descendre à terre, ni rester à bord, craignant à chaque instant de pires accidens que ceux qu'il avait subis. A peine pouvaient-ils en croire leurs yeux sur ce qu'ils éprouvaient; des naufrages sur la terre, et la mer au milieu d'un fleuve! Et ce n'était pas encore là le terme de leurs maux; ne sachant pas que l'Océan ramènerait bientôt la marée qui remettrait à flot leurs navires, ils avaient en perspective la faim et les plus cruelles extrémités; et, pour comble d'effroi, des monstres marins, déposés par les flots, erraient autour d'eux.

Déjà la nuit approchait : et le roi lui-même, n'ayant plus d'espoir de salut, était accablé par le chagrin. Son invincible cœur ne succomba pas cependant au poids de tant de soucis; toute la nuit on le vit se tenir aux aguets, et il envoya vers l'embouchure du fleuve des cavaliers pour prendre les devants, aussitôt qu'ils verraient la mer s'élever de nouveau. Il fit aussi radouber les vaisseaux qui avaient souffert, relever ceux que les flots avaient renversés, et commanda qu'on se tînt prêt et attentif au moment où la mer recommencerait à inonder les terres. Toute la nuit s'était ainsi passée à veiller et à donner des ordres, quand on vit tout d'un coup revenir les cavaliers à bride abattue et la marée sur leurs pas. S'élançant d'abord avec lenteur, elle commença à relever les bâtimens; bientôt, inondant toute la campagne, elle mit la flotte en mouvement. La rive du fleuve et les bords de la mer retentirent alors des acclamations des soldats et des matelots, qui, sauvés contre leur at-

redisset subito mare? quo pridie refugisset? quænam esset ejusdem elementi natura, modo discors, modo imperio temporum obnoxia, mirabundi requirebant. Rex, quum ex eo, quod acciderat, conjectaret, post solis ortum statum tempus esse media nocte, ut æstum occuparet, cum paucis navigiis secundo amne defluxit; evectusque os ejus, quadraginta stadia processit in mare, tandem voti sui compos: præsidibusque maris et locorum diis sacrificio facto, ad classem rediit.

X. Hinc adversum flumen subiit classis; et altero die appulsa est haud procul lacu salso, cujus ignota natura plerosque decepit, temere ingressos aquam; quippe scabies corpora invasit, et contagium morbi etiam in alios vulgatum est: oleum remedio fuit. Leonnato deinde præmisso, ut puteos foderet, qua terrestri itinere ducturus exercitum videbatur (quippe sicca erat regio), ipse cum copiis substitit, vernum tempus exspectans. Interim et urbes plerasque condidit. Nearcho atque Onesicrito, nauticæ rei peritis, imperavit, ut validissimas navium deducerent in Oceanum; progressique quoad tuto possent, naturam maris noscerent: vel eodem amne vel Euphrate subire eos posse, quum reverti ad se vellent.

tente, faisaient éclater les transports d'une joie immodérée. « D'où la mer avait-elle pu revenir tout d'un coup si grande? où s'était-elle retirée la veille? quelle était la nature de cet élément, tantôt désordonné, tantôt soumis à la marche du temps? Telles étaient les questions qu'ils faisaient dans leur étonnement. Le roi, présumant, d'après ce qui était arrivé, que le retour du phénomène devait avoir lieu après le lever du soleil, voulut prévenir la marée, et, au milieu de la nuit, descendit le fleuve avec un petit nombre de bâtimens. En ayant dépassé l'embouchure, il s'avança de quatre cents stades dans la mer, heureux d'être enfin arrivé au terme de ses vœux : il offrit ensuite un sacrifice aux dieux de la mer et de ces contrées, et rejoignit sa flotte.

X. On remonta alors l'Indus, et, le second jour, on mouilla près d'un lac d'eau salée dont la nature inconnue trompa la plupart des soldats qui avaient eu la témérité de s'y baigner. Leur corps se couvrit aussitôt d'une gale, qui devint même contagieuse, et se répandit dans le reste de l'armée. On trouva dans l'huile un remède pour la guérir. Alexandre fit ensuite partir Leonnatus, pour creuser des puits sur la route de terre qu'il comptait faire suivre à son armée, et qui traversait des contrées arides; pour lui, il s'arrêta avec ses troupes, en attendant le retour du printemps. Dans cet intervalle, il s'occupa à bâtir des villes et des ports[8]. Il chargea Néarque et Onésicrite, marins expérimentés, d'emmener sur l'Océan ses meilleurs vaisseaux, et de s'avancer aussi loin qu'ils pourraient le faire avec sûreté, pour reconnaître la nature de cette mer; leurs instructions les autorisaient à remonter indifféremment, ou le même fleuve, ou l'Euphrate, quand ils voudraient venir le rejoindre.

Jamque, mitigata hieme, et navibus, quæ inutiles videbantur, crematis, terra ducebat exercitum. Nonis castris in regionem Arabitarum; inde totidem diebus in Gedrosiorum regionem perventum est. Liber hic populus, concilio habito, dedidit se; nec quidquam deditis præter commeatus imperatum est. Quinto hinc die venit ad flumen; *Arabum* incolæ appellant. Regio deserta et aquarum inops excipit; quam emensus in Horitas transit: ibi majorem exercitus partem Hephæstioni tradidit; levem armaturam cum Ptolemæo Leonnatoque partitus est. Tria simul agmina populabantur Indos; magnæque prædæ actæ sunt : maritimos Ptolemæus, ceteros ipse rex, et ab alia parte Leonnatus urebant. In hac quoque regione urbem condidit, deductique sunt in eam Arachosii. Hinc pervenit ad maritimos Indos : desertam vastamque regionem late tenent, ac ne cum finitimis quidem ullo commercii jure miscentur. Ipsa solitudo natura quoque immitia efferavit ingenia : prominent ungues nunquam recisi; comæ hirsutæ et intonsæ sunt : tuguria conchis et ceteris purgamentis maris instruunt; ferarum pellibus tecti, piscibus sole duratis, et majorum quoque belluarum, quas fluctus ejicit, carne vescuntur.

Consumptis igitur alimentis, Macedones primo ino-

Comme l'hiver commençait à s'adoucir, il brûla ceux de ses vaisseaux qui lui paraissaient inutiles, et fit prendre à son armée la route de terre. Au bout de neuf journées, il entra dans le pays des Arabites; puis, en autant de jours, dans celui des Gédrosiens. Ce peuple, qui se gouvernait librement, après avoir tenu conseil, se décida à se soumettre. On n'exigea d'eux que des vivres pour gage de leur obéissance. Cinq jours après, il arriva sur le bord d'un fleuve, appelé par les habitans *Arabus*. Plus loin s'offrit à lui une contrée déserte et dépourvue d'eau; après l'avoir traversée, il passa chez les Horites. Là, il remit à Hephestion la plus grande partie de son armée, et partagea avec Ptolémée et Leonnatus le commandement des troupes légères. Trois corps d'armée ravageaient ainsi à la fois les Indes, et un immense butin y fut recueilli. Ptolémée brûlait les côtes; le roi et Leonnatus, chacun de leur côté, portaient la flamme dans le reste du pays. Une ville fut encore fondée en ces parages par Alexandre : il la peupla d'une colonie d'Arachosiens. De là, il entra dans l'Inde maritime : c'est un pays qui s'étend au loin en de vastes déserts, et dont les habitans n'ont pas, même avec leurs voisins, la moindre relation de commerce. Cet isolement a rendu plus farouche encore leur génie, naturellement sauvage : leurs ongles, qu'ils ne coupent jamais, sont d'une longueur démesurée; leur chevelure, hérissée, croît dans toute sa longueur : ils construisent leurs cabanes avec des coquillages et d'autres rebuts de la mer : vêtus de peaux de bêtes, ils se nourrissent de poissons séchés au soleil 9, et de la chair des autres animaux plus gros que les flots jettent sur le rivage.

Les Macédoniens, qui avaient consommé toutes leurs

piam, deinde ad ultimum famem sentire cœperunt, radices palmarum (namque sola ea arbor gignitur) ubique rimantes. Sed quum hæc quoque alimenta defecerant, jumenta cædere aggressi, ne equis quidem abstinebant; et quum deessent, quæ sarcinas veherent, spolia de hostibus, propter quæ ultima Orientis peragraverant, cremabant incendio.

Famem deinde pestilentia secuta est : quippe insalubrium ciborum novi succi, ad hoc itineris labor et ægritudo animi, vulgaverant morbos; et nec manere sine clade, nec progredi poterant : manentes fames, progressos acrior pestilentia urgebat. Ergo strati erant campi pæne pluribus semivivis, quam cadaveribus; ac ne levius quidem ægri sequi poterant : quippe agmen raptim agebatur, tantum singulis ad spem salutis ipsos proficere credentibus, quantum itineris festinando præriperent. Igitur, qui defecerant, notos ignotosque, ut allevarentur, orabant : sed nec jumenta erant, quibus excipi possent; et miles vix arma portabat, imminentisque etiam ipsis facies mali ante oculos erat. Ergo sæpius revocati, ne respicere quidem suos sustinebant, misericordia in formidinem versa. Illi relicti deos testes, sacra communia, regisque implorabant opem : quumque frustra surdas aures fatigarent, in rabiem desperatione versi, parem

provisions, commencèrent à éprouver d'abord la disette, et enfin même la famine : de tous côtés, ils cherchaient les racines du palmier, seul arbre qui croisse en cette contrée; mais cet aliment même vint à leur manquer, et ils se mirent alors à tuer leurs bêtes de somme, sans épargner même les chevaux; puis, comme ils n'avaient plus de moyens de transporter leurs bagages, ils livrèrent aux flammes les dépouilles de tant d'ennemis, pour lesquelles ils avaient parcouru les contrées les plus reculées de l'Orient.

La famine fut suivie de près par la peste : ces alimens malsains et nouveaux pour eux, joints aux fatigues de la marche et aux souffrances de l'âme, avaient multiplié les maladies. Ils ne pouvaient s'arrêter, ni avancer sans péril : s'ils s'arrêtaient, c'était la faim; s'ils s'avançaient, c'était la peste, qui, plus terrible, venait les atteindre. Les campagnes étaient jonchées de morts et d'une foule, plus nombreuse peut-être, de mourans. Ceux mêmes qui étaient le moins malades ne pouvaient suivre; car l'armée courait à marches forcées, chacun s'imaginant gagner autant de chances de salut, qu'il ferait de pas en avant. On voyait donc les malheureux que leurs forces avaient abandonnés, supplier les passans, qu'ils les connussent, ou ne les connussent pas, de leur prêter une main secourable. Mais on n'avait pas de bêtes de somme pour les porter; et le soldat, déjà trop chargé de ses armes, avait encore devant les yeux l'image du danger qui le menaçait lui-même. Aussi, vingt fois rappelés, ils ne se retournaient même pas pour regarder leurs compagnons : la pitié dans leurs cœurs avait fait place à la crainte; les infortunés que l'on délaissait invoquaient alors le nom des dieux, et le lien

suo exitum, similesque ipsis amicos et contubernales precabantur.

Rex, dolore simul ac pudore anxius, quia causa tantæ cladis ipse esset, ad Phrataphernem, Parthorum satrapen, misit, qui juberet, camelis cocta cibaria afferre; alios quoque finitimarum regionum præfectos certiores necessitatis suæ fecit. Nec cessatum est ab his. Itaque fame duntaxat vindicatus exercitus tandem in Gedrosiæ fines perducitur. Omnium rerum sola fertilis regio est, in qua stativa habuit, ut vexatos milites quiete firmaret. Hic Leonnati litteras accipit, conflixisse ipsum cum octo millibus peditum et quingentis equitibus Horitarum prospero eventu. A Cratero quoque nuncius venit, Ozinen et Zariaspen, nobiles Persas, defectionem molientes, oppressos a se, in vinculis esse.

Præposito igitur regioni Sibyrtio (namque Menon, præfectus ejus, nuper interierat morbo), in Carmaniam ipse processit. Aspastes erat satrapes gentis, suspectus res novare voluisse, dum in India rex esset. Quem occurrentem dissimulata ira comiter allocutus, dum exploraret quæ delata erant, in eodem honore habuit. Quum inde præfecti, sicut imperatum erat, equorum jumentorumque jugalium vim ingentem ex omni, quæ sub im-

sacré de la religion; ils appelaient l'assistance du roi; puis, voyant qu'ils fatiguaient vainement des oreilles insensibles, le désespoir les faisait tomber dans la rage, et ils leur souhaitaient une fin comme la leur, avec des amis et des compagnons tels qu'ils étaient eux-mêmes.

Le roi, accablé à la fois de douleur et de honte, en songeant qu'il était l'auteur d'un si grand désastre, envoya l'ordre à Phratapherne, satrape des Parthes, de lui amener sur des chameaux des vivres tout cuits; il informa aussi de sa détresse les autres gouverneurs des provinces voisines. Et ils ne firent pas attendre leurs secours. De cette manière l'armée fut, du moins, délivrée de la famine, et elle atteignit enfin les frontières de la Gédrosie. Cette contrée est fertile en toute espèce de productions : Alexandre y prit ses quartiers, pour réparer par le repos les forces épuisées de ses soldats. Là il reçut des lettres de Leonnatus, qui l'informaient qu'il avait combattu avec succès contre huit mille hommes d'infanterie et cinq cents cavaliers de la nation des Horites. Il lui vint aussi un courrier de Cratère; celui-ci lui annonçait comment il avait surpris les deux nobles Persans Ozines et Zariaspes, au moment où ils méditaient une révolte, et qu'il les tenait dans les fers.

Après avoir nommé Sibyrtius gouverneur de la Gédrosie, à la place de Ménon, que la maladie venait d'enlever, il marcha sur la Carmanie. Aspaste était le satrape de cette province : on le soupçonnait d'avoir voulu tenter une révolution, pendant que le roi était dans l'Inde : Alexandre, en le voyant venir à sa rencontre, dissimula sa colère; il lui parla avec bienveillance, et, pendant qu'il vérifiait les rapports faits contre lui, il continua de le traiter avec la même distinction. Les gou-

perio erat, regione misissent; quibus deerant impedimenta, restituit. Arma quoque ad pristinum refecta sunt cultum : quippe haud procul a Perside aberant, non pacata modo, sed etiam opulenta.

Igitur, ut supra dictum est, æmulatus Patris Liberi non gloriam solum, quam ex illis gentibus deportaverat, sed etiam famam; sive illud triumphus fuit ab eo primum institutus, sive bacchantium lusus, statuit imitari, animo super humanum fastigium elato. Vicos, per quos iter erat, floribus coronisque sterni jubet; liminibus ædium crateras vino repletos, et alia eximiæ magnitudinis vasa disponi; vehicula deinde constrata, ut plures capere milites possent, in tabernaculorum modum ornari, alia candidis velis, alia veste pretiosa. Primi ibant amici et cohors regia, variis redimita floribus coronisque : alibi tibicinum cantus, alibi lyræ sonus audiebatur; item in vehiculis, pro copia cujusque adornatis, comessabundus exercitus, armis, quæ maxime decora erant, circumpendentibus. Ipsum convivasque currus vehebat, crateris aureis ejusdemque materiæ ingentibus póculis prægravis. Hoc modo per dies septem bacchabundum agmen incessit; parata præda, si quid victis saltem adversus comessantes animi fuisset; mille, hercule, viri modo et sobrii, septem dierum crapula graves

verneurs de l'Inde lui ayant envoyé, d'après ses ordres, une grande quantité de chevaux et de bêtes d'attelage, ramassée dans tout le pays placé sous leur obéissance, il en distribua à ceux de ses soldats qui avaient perdu leurs équipages. Il renouvella aussi le luxe des armures; profitant pour cela du voisinage de la Perse, où avec la paix, régnait l'opulence.

Cependant, jaloux, comme nous l'avons dit plus haut, de rivaliser avec Bacchus, Alexandre ne se contenta pas de la gloire qu'il avait rapportée des mêmes contrées; il voulut encore, élevant l'orgueil de ses pensées au dessus des grandeurs humaines, imiter l'éclat de son triomphe, soit que le dieu ait été réellement le premier auteur de cette fête, soit qu'elle n'ait été qu'un jeu de ses prêtres en délire. Il fit joncher de fleurs et de guirlandes les villages qu'il devait traverser, disposer sur le seuil des maisons des cratères remplis de vin, et d'autres vases d'une grandeur extraordinaire; préparer enfin, de manière à contenir plusieurs soldats, des chariots couverts et décorés, ainsi que des tentes, les uns de voiles blancs, les autres d'étoffes précieuses. En tête du cortège marchaient les amis et la cohorte royale, tous couronnés de fleurs diverses et de guirlandes; d'un côté les sons de la flûte, de l'autre les accords de la lyre, accompagnaient leurs pas. Venaient ensuite les soldats en débauche, sur des chariots, ornés selon les moyens de chacun, et d'où pendaient, tout à l'entour, ce qu'il y avait de plus riches armures. Le roi lui-même, avec ses convives, était monté sur un char tout rempli de cratères d'or et de grandes coupes du même métal. L'armée s'avança de cette manière, pendant sept jours, dans une continuelle orgie; facile proie pour les

in suo triumpho capere potuerunt. Sed fortuna, quæ rebus famam pretiumque constituit, hic quoque militiæ probrum vertit in gloriam; et præsens ætas, et posteritas deinde mirata est, per gentes nondum satis domitas incessisse temulentos, barbaris, quod temeritas erat, fiduciam esse credentibus. Hunc apparatum carnifex sequebatur: quippe satrapes Aspastes, de quo ante dictum est, interfici jussus est; adeo nec luxuriæ quidquam crudelitas, nec crudelitati luxuria obstat.

---

vaincus, s'ils eussent seulement trouvé un peu d'audace contre leurs vainqueurs plongés dans la débauche. C'était assez de mille hommes, avec du courage et la jouissance de leur raison, pour surprendre, au milieu de leurs fêtes triomphales, les Macédoniens appesantis par une ivresse de sept jours. Mais la fortune, qui donne aux choses leur prix et leur renom, fit encore une gloire pour les armes d'Alexandre de ce qui est d'ordinaire une honte. Ce fut un sujet d'admiration pour les contemporains, comme pour la postérité, que cette armée eût ainsi traversé, tout entière ivre, des nations encore mal façonnées à l'obéissance, et que les barbares eussent pris pour de la confiance ce qui n'était que de la témérité. Cependant le bourreau marchait à la suite de ces fêtes; et Aspaste, dont nous parlions tout à l'heure, fut condamné à périr. Tant il est vrai que la cruauté n'a rien d'incompatible avec les plaisirs, ni les plaisirs avec la cruauté!

NOTES

DU LIVRE NEUVIÈME.

1. *Quarante stades par jour.* Nous aimerions à substituer ici, avec Freinshemius, *quadringenta* à *quadraginta;* et nous traduirions alors : « Il faisait chaque jour environ quatre cents stades, pour se ménager la ressource de faire de temps en temps prendre terre à ses troupes, etc., etc. » Cela nous semble plus conforme à la raison.

2. *Renoncer au Gange.* Le texte porte : *Gangem amnem, et quæ ultra essent, coactos transmittere,* et cependant le Gange n'avait pas été passé : leur frayeur au contraire avait forcé Alexandre de renoncer à cette hasardeuse entreprise. Comment donc sortir de cette difficulté qui arrête tous les commentateurs, et leur fait proposer divers changemens au texte? En entendant, comme l'un d'eux, *transmittere* dans le sens d'*omittere, prætermittere,* ce qui n'est pas sans exemple dans la latinité. Nous ne prétendons pas que cette explication soit bien satisfaisante; il s'en faut de tout : mais enfin ce ne sera pas une absurdité, comme le serait la traduction littérale. On peut encore, avec Freinshemius, substituer *Indum* à *Gangem,* changement assez hardi, mais qui permettrait de rester fidèle au texte en même temps qu'au sens commun.

3. *Autour de Bactres.* — *Garabactra.* A la place de ce mot, qui paraît corrompu, la plupart des commentateurs proposent *circa Bactra,* et nous avons traduit dans ce sens.

4. *Des présens pour le roi.* Nous traduisons ici selon la leçon ordinaire, toute défectueuse qu'elle ait paru à beaucoup de commentateurs. Ils voudraient faire rapporter *trecenti* à *legati, mille* à *equi, triginta* à *currus,* et alors ce serait mille chevaux et trente

chars qui seraient offerts à Alexandre. Le nombre de *mille triginta*, que porte le texte généralement adopté, semble en effet extraordinaire, si l'on songe que Quinte-Curce, dans le calcul qu'il fait des forces avec lesquelles les Malliens et les Oxydraques se présentèrent sur le champ de bataille, ne leur donne que *neuf cents* de ces chars attelés à quatre chevaux.

5. *Dans le royaume de Sabus.* Freinshemius dit à propos de ce passage, *non capio*, et ne trouve d'autre moyen, pour le rendre intelligible, que de substituer *iterum* à *iter in.* D'autres commentateurs proposent une correction plus hardie encore : *Quod in regno erat Sami.* L'une et l'autre de ces versions nous semblent sans fondement. Rien de plus naturel que de supposer à l'autre frontière du royaume de Sabus, une ville qui en soit comme la porte, et qui ait refusé de se rendre, malgré la soumission de son roi.

6. *Qu'au roi lui-même.* Freinshemius propose ici *regi*, au lieu de *regis*, et nous admettrions volontiers cette leçon. On traduirait alors : « Ils ne témoignèrent pas moins d'intérêt à Ptolémée, que le roi lui-même. »

7. *Empêchaient le service des rames.* Cet endroit, disent deux commentateurs, est *manifeste vitiosus*, et ils proposent de rendre au texte la rectitude et la clarté par une simple transposition de mots : *Hi dum considerent, ramos aptari prohibebant.*

8. *Bâtir des villes et des ports.* Au lieu de *urbes plerasque*, Freinshemius propose, et nous n'avons pas craint d'adopter, *urbes portusque.*

9. *Ils se nourrissent de poissons séchés au soleil.* Ichthyophagi.

10. *Cette contrée, etc. — Sola....* On s'accorde à reconnaître ici une altération dans le texte; mais aucune des rectifications que l'on propose ne nous semble fort heureuse. Nous nous sommes permis de supprimer le mot *sola*, inutile au sens, à moins que l'on ne veuille donner à la Gédrosie ce singulier éloge, que seule, parmi toutes les contrées du monde, elle fournit abondamment toute espèce de production.



Q. CURTII RUFI

DE REBUS GESTIS

ALEXANDRI MAGNI

REGIS MACEDONUM

LIBER DECIMUS.

I. IISDEM fere diebus Cleander et Sitalces, et cum Agathone Heracon superveniunt, qui Parmenionem jussu regis occiderant: quinque millia peditum cum equitibus mille; sed et accusatores eos, e provincia cui præfuerant, sequebantur; nec tot facinora, quot admiserant, compensare poterant cædis perquam gratæ regi ministerio. Quippe quum omnia profana spoliassent, ne sacris quidem abstinuerant: virginesque et principes feminarum, stupra perpessæ, corporum ludibria deflebant. Invisum Macedonum nomen avaritia eorum ac libido barbaris fecerat. Inter omnes tamen eminebat Cleandri furor, qui nobilem virginem constupratam servo suo pellicem

QUINTE-CURCE

HISTOIRE

D'ALEXANDRE LE GRAND

ROI DE MACÉDOINE

LIVRE DIXIÈME.

VERS le même temps arrivèrent Cléandre et Sitalces, avec Héracon et Agathon : c'étaient eux qui avaient tué Parménion par l'ordre du roi [1]. Ils amenaient cinq mille hommes d'infanterie et mille chevaux. Mais à leur suite venaient aussi des accusateurs, de la province qu'ils avaient gouvernée; et pour compenser tant de crimes qu'ils avaient commis, c'était trop peu d'avoir prêté leur ministère à un meurtre agréable au roi. En effet, non contens de dépouiller tout ce qu'il y avait de profane, ils n'avaient pas même respecté les choses sacrées; et les jeunes filles, ainsi que les plus nobles matrones, livrées au déshonneur, pleuraient les outrages que leur pudeur avait soufferts. Leur avarice et leur brutale licence avaient rendu odieux aux barbares le nom macédonien. Parmi tant de fureurs, cependant, se faisait re-

dederat. Plerique amicorum Alexandri non tam criminum, quæ palam objiciebantur, atrocitatem, quam memoriam occisi per eos Parmenionis, quod tacitum prodesse reis apud regem poterat, intuebantur; læti recidisse iram in iræ ministros, nec ullam potentiam, scelere quæsitam, cuiquam esse diuturnam. Rex, cognita causa, pronunciavit, ab accusatoribus unum, et id maximum, crimen esse præteritum, desperationem salutis suæ: nunquam enim talia ausuros, qui ipsum ex India sospitem aut optassent reverti, aut credidissent reversurum. Igitur hos quidem vinxit; DC autem militum, qui sævitiæ eorum ministri fuerant, interfici jussit. Eodem die sumptum est supplicium de iis quoque, quos auctores defectionis Persarum Craterus adduxerat.

Haud multo post Nearchus et Onesicritus, quos longius in Oceanum procedere jusserat, superveniunt. Nunciabant autem quædam audita, alia comperta; insulam ostio amnis subjectam auro abundare; inopem equorum esse: singulos equos, ab iis qui ex continenti trajicere auderent, singulis talentis emi: plenum esse belluarum mare: æstu secundo eas ferri magnarum navium corpora æquantes; truci cantu deterritas sequi classem; cum magno æquoris strepitu, velut demersa navigia subisse aquas.

marquer celle de Cléandre, qui, après avoir déshonoré une jeune fille d'illustre naissance, l'avait donnée pour concubine à un de ses esclaves. La plupart des amis d'Alexandre ne considéraient pas tant l'atrocité des forfaits imputés publiquement aux accusés, que le souvenir du meurtre de Parménion, quoique peut-être cette circonstance dût plaider tout bas leur cause auprès du roi : ils se félicitaient de voir que la colère de leur maître retombait sur ceux mêmes qui en avaient été les ministres, et qu'un pouvoir acquis par le crime n'avait jamais de durée. Le roi, après avoir entendu la cause, prononça qu'un seul grief, mais le plus grave de tous, avait été omis par les accusateurs ; c'est que les coupables avaient désespéré de sa vie : jamais, en effet, ils ne se fussent portés à des excès semblables, s'ils eussent souhaité, ou cru, qu'il revînt de l'Inde sain et sauf. Il les fit donc mettre dans les fers[2], et ordonna le supplice de six cents soldats, qui avaient été les ministres de leurs cruautés. Le même jour, furent aussi mis à mort les rebelles qui avaient tenté un soulèvement parmi les Perses, et que Cratère avait amenés.

Peu de temps après, arrivèrent Néarque et Onésicrite, qu'Alexandre avait chargés de s'avancer plus loin que lui sur l'Océan. Ils rapportaient, avec leurs propres observations, d'autres faits qu'ils avaient appris par ouï-dire : « L'île, qui se présente à l'embouchure du fleuve, était, disaient-ils, très-abondante en or, mais manquait de chevaux : ceux qui avaient la hardiesse d'en transporter du continent les vendaient un talent la pièce. La mer était remplie de monstres : on les voyait suivre le mouvement de la marée, égaux en grosseur aux plus grands vaisseaux : il avait fallu les

Cetera incolis crediderant; inter quæ, Rubrum mare non a colore undarum, ut plerique crederent, sed ab Erythra rege appellari. Esse haud procul a continenti insulam, palmis frequentibus consitam, et in medio fere nemore columnam eminere, Erythræ regis monumentum, litteris gentis ejus scriptam. Adjiciebant, navigia, quæ lixas mercatoresque vexissent, famam auri secutis gubernatoribus, in insulam esse transmissa, nec deinde ab his postea visa. Rex, cognoscendi plura cupidine accensus, rursus eos terram legere jubet, donec ad Euphraten appellerent classem; inde adverso amne Babylonem subituros. Ipse animo infinita complexus, statuerat, omni ad Orientem maritima regione perdomita, ex Syria petere Africam, Carthagini infensus; inde, Numidiæ solitudinibus peragratis, cursum Gadis dirigere (ibi namque columnam Herculis esse fama vulgaverat): Hispanias deinde, quas *Iberiam* Græci a flumine Ibero vocabant, adire; et prætervehi Alpes, Italiæque oram, unde in Epirum brevis cursus est. Igitur Mesopotamiæ prætoribus imperavit, materia in Libano monte cæsa, devectaque ad urbem Syriæ Thapsacum, ingentium carinas navium ponere; septiremes omnes esse, deducique Babylonem. Cypriorum regibus imperatum, ut æs, stuppamque, et vela præberent. Hæc agenti Pori et Taxilis regum litteræ traduntur, Abisaren morbo, Philippum, præfectum ipsius,

effrayer par des cris menaçans, pour les empêcher de suivre la flotte : ils s'étaient alors enfoncés sous les eaux, comme des navires qui s'abîment, avec un grand bruit. » Pour le reste, ils s'en étaient rapportés aux récits des habitans : on leur avait dit « que la mer Rouge ne tirait pas son nom, comme c'était l'opinion commune, de la couleur de ses eaux, mais du roi Érythras[3]; que, non loin du continent, était une île plantée d'un grand nombre de palmiers, et que, environ au milieu du bois, s'élevait une colonne, monument consacré au roi Érythras, avec une inscription dans la langue du pays. On ajoutait que des bâtimens, chargés de vivandiers et de marchands, avaient été conduits dans cette île par des pilotes qu'attirait l'appât de l'or, et que l'on n'en avait revu aucun. » Le roi, brûlant du désir d'en savoir davantage, commanda aux deux marins de se remettre à longer les côtes, jusqu'à ce que leur flotte touchât à l'embouchure de l'Euphrate, et puis de remonter le fleuve jusqu'à Babylone. Pour lui, embrassant l'infini dans ses pensées, il avait résolu, après qu'il aurait conquis toute la région maritime de l'orient, d'aller en Syrie s'embarquer pour l'Afrique, et de porter la guerre à Carthage. De là, traversant les déserts de la Numidie, il voulait diriger sa course vers Gades, où la renommée plaçait les colonnes d'Hercule, gagner ensuite les Espagnes, que les Grecs appelaient Ibérie, du fleuve Ibère, et longer les Alpes et la côte d'Italie, d'où il n'y avait qu'un court trajet jusqu'en Épire. Il donna donc l'ordre aux gouverneurs de la Mésopotamie de couper des bois sur le mont Liban, et de les transporter à Thapsaque, ville de Syrie, où l'on en construirait de grandes carènes de vaisseaux : tous devaient avoir sept rangs de

ex vulnere interiisse, oppressosque, qui vulnerassent eum. Igitur Philippo substituit Eudæmonem : dux erat Thracum. Abisaris regnum filio ejus attribuit.

Ventum est deinde Persagadas. Persica est gens, cujus satrapes Orsines erat, nobilitate ac divitiis inter omnes barbaros eminens. Genus ducebat a Cyro, quondam rege Persarum : opes et a majoribus traditas habebat, et ipse longa imperii possessione cumulaverat. Is regi cum omnis generis donis, non ipsi modo ea, sed etiam amicis ejus daturus, occurrit. Equorum domiti greges sequebantur, currusque argento et auro adornati, pretiosa supellex, et nobiles gemmæ, aurea magni ponderis vasa, vestesque purpureæ, et signati argenti talentum quatuor millia. Ceterum tanta benignitas barbaro causa mortis fuit : nam quum omnes amicos regis donis super ipsorum vota coluisset, Bagoæ spadoni, qui Alexandrum obsequio corporis devinxerat sibi, nullum honorem habuit; admonitusque a quibusdam, quam Alexandro cordi esset, respondit, amicos regis, non scorta se colere, nec moris esse Persis, mares ducere, qui stupro effeminarentur. His auditis, spado potentiam flagitio et dedecore quæsitam in caput nobilissimi et insontis exer-

rames, et être conduits à Babylone. Il avait commandé aux rois de Chypre de fournir l'airain, l'étoupe et les voiles. Pendant que ces soins l'occupaient, des lettres lui furent remises des rois Porus et Taxile : ils lui annonçaient qu'Abisasès était mort de maladie; que Philippe, son lieutenant, avait été assassiné, et les coupables punis. Le roi donna pour successeur à Philippe Eudémon, le chef des Thraces, et laissa au fils d'Abisarès le royaume de son père.

Il arriva ensuite chez les Persagades, nation de la Perse, qui avait pour satrape Orsinès, illustre, parmi les barbares, par sa naissance et par ses richesses. Il descendait de Cyrus, autrefois roi de Perse; de grands trésors lui avaient été transmis par ses aïeux, et il en avait amassé de nouveaux dans la longue possession du commandement. Orsinès vint au devant du roi avec toute sorte de présens, non-seulement pour lui, mais pour ses amis. C'étaient des troupeaux de chevaux tout dressés, des chars ornés d'or et d'argent, des meubles précieux, des pierreries rares, des vases d'or d'un grand poids, des vêtemens de pourpre, et quatre mille talens d'argent monnoyé. Tant de générosité causa cependant la mort du barbare. Ayant, en effet, comblé de présens tous les amis du roi, au delà même de leurs vœux, il ne rendit aucun honneur à l'eunuque Bagoas, qui, en se prostituant à Alexandre, avait gagné sa faveur. On l'avertit combien cet eunuque était cher au roi : il répondit alors, « qu'il faisait sa cour aux amis d'Alexandre, non à ses concubines; et que ce n'était pas l'usage chez les Perses de regarder comme des hommes ceux que la prostitution égalait à des femmes. » Informé de cette réponse, l'eunuque tourna contre la tête d'un homme illustre et

cuit : namque gentis ejusdem levissimos falsis criminibus adstruxit, monitos, tum demum ea deferre, quum ipse jussisset. Interim quoties sine arbitris erat, credulas regis aures implebat, dissimulans causam iræ, quo gravior criminantis auctoritas esset. Nondum suspectus erat Orsines, jam tamen vilior. Reus enim in secreto agebatur, latentis periculi ignarus : et importunissimum scortum, ne in stupro quidem et dedecoris patientia fraudis oblitum, quoties amorem regis in se accenderat, Orsinen modo avaritiæ, interdum etiam defectionis, arguebat. Jam matura erant in perniciem innocentis mendacia; et fatum, cujus inevitabilis sors est, appetebat. Forte enim sepulcrum Cyri Alexander jussit aperiri, in quo erat conditum ejus corpus, cui dare volebat inferias. Auro argentoque repletum esse crediderat, quippe ita fama Persæ vulgaverant; sed præter clypeum ejus putrem, et arcus duos scythicos, et acinacem, nihil reperit. Ceterum corona aurea imposita, amiculo, cui assueverat ipse, solium, in quo corpus jacebat, velavit, miratus, tanti nominis regem, tantis præditum opibus, haud pretiosius sepultum esse, quam si fuisset e plebe. Proximus erat lateri spado, qui regem intuens : « Quid mirum, inquit, est, inania sepulcra esse regum, quum satraparum domus aurum inde egestum capere non possint? Quod ad me attinet, ipse hoc

innocent une puissance qui était le prix de ses vices et de son déshonneur. Il suborna de faux accusateurs, pris parmi ce qu'il y avait de plus méprisable dans le pays, en leur donnant avis d'attendre ses ordres pour faire leurs dénonciations. Cependant, chaque fois qu'il se trouvait sans témoins avec le roi, il remplissait son oreille crédule de mille mensonges, cachant avec soin les motifs de son ressentiment, pour donner plus de poids à ses accusations. Orsinès n'était point encore suspect, mais déjà moins considéré. Son procès s'instruisait dans l'ombre, et il ignorait le péril caché qui le menaçait, tandis que l'infâme, acharné à le perdre, et fidèle à sa haine, alors même que dans les embrassemens du roi il subissait le déshonneur, profitait de ces momens où la passion d'Alexandre était le plus vivement allumée, pour accuser Orsinès de concussion, ou même de révolte. Déjà la calomnie était mûre pour la perte de l'innocent, et le destin, dont les décrets sont inévitables, allait s'accomplir. Alexandre avait par hasard ordonné d'ouvrir le tombeau de Cyrus, où reposaient les restes de ce monarque, auxquels il destinait des honneurs funèbres. Il le croyait rempli d'or et d'argent, d'après ce que publiaient les Perses; mais à l'exception d'un bouclier tombé en pourriture, de deux arcs de Scythie et d'un cimeterre, il ne trouva rien. Couvrant alors du manteau qu'il portait lui-même le trône sur lequel le corps était étendu, il y plaça une couronne d'or, et témoigna son étonnement de ce qu'un monarque si fameux, possesseur de tant de trésors, n'eût pas été plus richement enseveli qu'un homme de condition vulgaire. Aux côtés du roi était l'eunuque, qui se tournant vers lui : « Qu'y a-t-il d'étonnant, dit-il,

bustum antea non videram : sed ex Dario ita accepi, tria millia talentorum condita esse cum Cyro. Hinc illa benignitas in te, ut, quod impune habere non poterat Orsines, donando etiam gratiam iniret. » Concitaverat jam animum in iram, quum ii, quibus negotium idem dederat, superveniunt : hinc Bagoas, hinc ab eo subornati falsis criminibus occupant aures. Antequam accusari se suspicaretur Orsines, in vincula est traditus. Non contentus supplicio insontis spado, ipse morituro manum injecit. Quem Orsines intuens : « Audieram, inquit, in Asia olim regnasse feminas; hoc vero novum est, regnare castratum! » Hic fuit exitus nobilissimi Persarum, nec insontis modo, sed eximiæ quoque benignitatis in regem.

Eodem tempore Phradates regnum affectasse suspectus occiditur. Cœperat esse præceps ad repræsentanda supplicia; idem ad deteriora credenda. Scilicet res secundæ valent commutare naturam, et raro quisquam erga bona sua satis cautus est. Idem enim paulo ante Lyncesten Alexandrum delatum a duobus indicibus damnare non sustinuerat; humiliores quoque reos contra suam voluntatem, quia ceteris videbantur insontes, passus absolvi : hostibus victis regna reduxerat : ad ulti-

que les sépulcres des rois soient vides, quand les maisons des satrapes ne suffisent pas à contenir l'or qui en a été tiré? Pour moi, je n'avais jamais vu ce tombeau; mais j'ai ouï dire à Darius, qu'on avait enterré avec Cyrus trois mille talens. Voilà la source de tant de largesses : ce qu'Orsinès ne pouvait garder impunément, il l'a donné, pour acheter du moins tes bonnes grâces à ce prix. » Ces paroles de l'eunuque avaient déjà excité la colère du roi, lorsque surviennent les délateurs apostés pour le seconder : Bagoas d'un côté, de l'autre ceux qu'il a subornés, lui assiègent l'esprit de leurs imputations mensongères. Orsinès, avant de soupçonner même qu'il était accusé, fut jeté dans les fers. Non content du supplice de l'innocent, Bagoas osa porter sur lui la main au moment qu'il allait mourir. Orsinès lui dit, en le regardant : « J'avais bien ouï dire que des femmes avaient jadis régné en Asie; mais c'est une chose toute nouvelle d'y voir régner un eunuque. » Ainsi périt le plus illustre personnage d'entre les Perses, sans être coupable, et même après avoir montré envers le roi une générosité extraordinaire.

Dans le même temps, Phradate est mis à mort, sur le soupçon de prétendre à la couronne. Alexandre commençait à avoir grande hâte d'ordonner les supplices, aussi bien que de croire les fâcheux rapports. C'est que la prospérité a ce triste effet de corrompre chez les hommes la nature, et que rarement nous savons être assez en garde contre notre bonne fortune. C'était en effet le même prince qui, peu d'années auparavant, n'avait pu se décider à condamner Alexandre Lynceste, inculpé par les dépositions de deux témoins; il avait même laissé absoudre de plus humbles accusés, malgré

mum a semet ipso degeneravit usque adeo, ut adversus libidinem animi, arbitrio scorti, aliis regna daret, aliis adimeret vitam.

Iisdem fere diebus litteras a Cœno accepit de rebus in Europa et Asia gestis, dum ipse Indiam subigit. Zopyrio, Thraciæ præpositus, dum expeditionem in Getas faceret, tempestatibus procellisque subito coortis, cum toto exercitu oppressus erat. Qua cognita clade, Seuthes Odrysas, populares suos, ad defectionem compulerat. Amissa promemodum Thracia, ne Græcia quidem tumultibus inconcussa mansit. Nam Alexander, punita satraparum quorumdam insolentia, quam, dum in extremo orbe Indorum armis attinetur, per summa scelera atque flagitia in provinciales exercuerant, ceterorum metum intenderat: qui, in paribus delictis idem admissorum præmium exspectantes, in mercenariorum militum fidem confugiebant, illorum manibus, si ad supplicium poscerentur, salutem suam tutaturi; aut pecunia, quanta poterat, coacta, fugam inibant. Ea re cognita, litteræ ad omnes Asiæ prætores missæ sunt, quibus inspectis e vestigio omnes peregrinos milites, qui stipendia sub ipsis facerent, dimittere jubebantur.

Erat inter eos Harpalus, quem Alexander, quod ob

sa répugnance personnelle, parce que les autres croyaient à leur innocence; il avait rendu leurs états à des ennemis vaincus; et il finit par dégénérer tellement de lui-même, que, contre sa propre inclination, selon les caprices d'un eunuque prostitué, il donnait aux uns des royaumes, aux autres il ôtait la vie.

Ce fut à peu près vers la même époque que des lettres [4] l'informèrent de ce qui s'était passé en Europe et en Asie [5] tandis qu'il faisait la conquête de l'Inde. Zopyrion, gouverneur de la Thrace, dans une expédition contre les Gètes, avait été surpris par des orages et de soudaines tempêtes, et avait péri avec toute son armée. Ce désastre avait été le signal, pour Seuthès, d'entraîner les Odryses, ses compatriotes, à la révolte. Pendant que la Thrace était ainsi presque perdue, la Grèce même [6] ne resta pas sans secousses. Alexandre, en châtiant l'insolence de quelques satrapes, qui, pendant que ses armes étaient occupées contre les Indiens, aux extrémités du monde, s'étaient permis contre les habitans des provinces les vexations et les crimes les plus grands, avait frappé les autres de terreur. Coupables des mêmes attentats, ils en attendaient le même prix, et se jetaient entre les bras de soldats mercenaires, pour assurer par ce moyen la défense de leur vie, si l'on demandait leur supplice; ou bien, ramassant le plus qu'ils pouvaient d'argent, ils prenaient la fuite. Dès qu'Alexandre en fut informé, des lettres furent adressées à tous les gouverneurs de l'Asie, au reçu desquelles ils devaient sur-le-champ licencier toutes les milices étrangères qu'ils avaient à leur service.

De ce nombre était Harpalus, autrefois banni par

ipsius amicitiam olim a Philippo ejectus solum vertisset, inter fidissimos habebat, et post Mazæi mortem satrapia Babyloniæ donaverat, thesaurorumque custodiæ præfecerat. Is igitur quum fiduciam, quam in propensissima regis gratia habere poterat, magnitudine flagitiorum consumpsisset, quinque talentorum millia ex gaza regia rapit, conductaque sex millium mercenariorum manu, in Europam evadit. Jampridem enim luxu et libidinibus in præceps tractus, desperataque apud regem venia, adversus iram ipsius in alienis opibus subsidium circumspicere cœperat; et Athenienses, quorum non contemnendam potentiam, et apud ceteros Græcos auctoritatem, tum occultum in Macedonas odium norat, sedulo coluerat. Itaque spem suis faciebat, Athenienses, adventu suo cognito, copiisque et pecuniis quas adduceret coram inspectis, protinus arma consiliaque sociaturos esse : nam apud populum imperitum et mobilem, per homines improbos, et avaritia venales, omnia se muneribus consecuturum existimabat.

II. Igitur triginta navibus Sunium transmittunt : promontorium est Atticæ terræ, unde portum urbis petere decreverant. His cognitis, rex, Harpalo Atheniensibusque juxta infestus, classem parari jubet, Athenas protinus petiturus. Quod consilium dum agitat clam, litteræ ei redduntur; Harpalum intrasse quidem Athenas, pe-

Philippe et forcé de s'expatrier, à cause de son dévouement pour Alexandre, et que ce prince comptait parmi ses amis les plus fidèles : il lui avait donné, après la mort de Mazée, le gouvernement de la Babylonie, et lui avait confié la garde de ses trésors. Mais, par l'énormité de ses crimes, Harpalus avait épuisé tout le fond qu'il pouvait faire sur l'affection et la faveur du roi : ayant donc enlevé du trésor royal cinq mille talens, et soudoyé une petite armée de six mille mercenaires, il se sauva en Europe. Depuis long-temps, poussé vers l'abîme par l'effet de son luxe et de ses débauches, et n'espérant plus de pardon d'Alexandre, il avait commencé à chercher au dehors un abri contre sa colère; et voyant la puissance assez grande encore des Athéniens, leur influence sur le reste de la Grèce, surtout la haine qu'ils nourrissaient en secret contre la Macédoine, il avait cultivé soigneusement leur amitié. Aussi faisait-il espérer à ses soldats, qu'au premier bruit de son arrivée, et à la vue des troupes et de l'argent qu'il amenait avec lui, les Athéniens s'associeraient sur-le-champ à ses projets et à ses armes. Il se flattait en effet qu'auprès d'un peuple imprudent et léger, avec l'aide de quelques âmes perverses que l'avarice rendait vénales, l'or lui ferait tout obtenir.

II. Il fait donc voile vers Sunium avec trente vaisseaux : c'est un promontoire de l'Attique, d'où il comptait gagner le port même d'Athènes. Le roi, à cette nouvelle, également irrité contre Harpalus et les Athéniens, équipe une flotte, pour marcher aussitôt contre la ville rebelle. Pendant qu'il agite en secret ce dessein, des lettres lui sont remises : elles lui annonçaient qu'Harpalus était, il est vrai, entré dans Athènes, où il avait

cunia conciliasse sibi principum animos; mox concilio plebis habito jussum urbe excedere, ad Græcos milites pervenisse, a quibus interceptum, et, Thimbrone quodam auctore, interemptum per insidias. His lætus in Europam trajiciendi consilium omisit: sed exsules, præter eos qui civili sanguine aspersi erant, recipi ab omnibus Græcorum civitatibus, queis pulsi erant, jussit. Et Græci, haud ausi imperium aspernari, quanquam solvendarum legum id principium esse censebant, bona quoque, quæ exstarent, restituere damnatis. Soli Athenienses, non suæ modo, sed etiam publicæ vindices libertatis, colluvionem hominum, quia ægre ferebant, non regio imperio, sed legibus moribusque patriis regi assueti, prohibuere finibus, omnia potius toleraturi, quam purgamenta quondam urbis suæ, tunc etiam exsilii, admitterent.

Alexander, senioribus militum in patriam remissis, tredecim millia peditum, et duo millia equitum, quæ in Asia retineret, eligi jussit, existimans, modico exercitu continere posse Asiam, quia pluribus locis præsidia disposuisset; nuperque conditas urbes, quas colonis replesset, res renovare cupientibus obstare. Ceterum, prius quam secerneret quos erat retenturus, edixit, ut omnes milites æs alienum profiterentur. Grave plerisque esse compererat; et quanquam ipsorum luxu contractum

gagné, à force d'argent, les principaux citoyens; mais que bientôt le peuple assemblé lui avait commandé de sortir de la ville; qu'il s'était alors retiré vers les soldats grecs, qui l'avaient arrêté[7], et, d'après le conseil d'un certain Thimbron, l'avaient assassiné. Joyeux de ces nouvelles, Alexandre renonça au projet de passer en Europe; mais il ordonna que les exilés des villes grecques, à la réserve de ceux qui étaient souillés du sang de leurs concitoyens, fussent tous reçus dans leur patrie. Les Grecs n'osèrent pas désobéir à ses commandemens, quoiqu'ils vissent dans cette mesure une première atteinte portée à leurs lois; ils rendirent même aux bannis ce qui restait de leurs biens. Les Athéniens seuls, fermes à maintenir avec leur liberté celle de toute la Grèce, repoussèrent loin de leurs frontières ce ramas d'hommes, qui les indignait[8]: ils avaient appris à obéir, non pas aux ordres d'un roi, mais aux lois et aux mœurs de leur patrie, et étaient décidés à tout souffrir, plutôt què d'admettre dans leurs murs ce qui en avait été autrefois le rebut, et ce qui était maintenant la lie même de l'exil.

Alexandre, décidé à renvoyer ses vieux soldats dans leurs foyers, fit choisir treize mille hommes d'infanterie et deux mille cavaliers, pour les garder avec lui. Il comptait, avec cette faible armée, tenir en respect l'Asie, grâces aux garnisons qu'il avait distribuées sur différens points, en même temps qu'il se reposait sur les villes qu'il avait nouvellement fondées et peuplées de colonies, pour s'opposer à toute tentative de révolte. Cependant, avant de faire choix de ceux qui devaient rester, il exige de chacun de ses soldats un état de leurs dettes. Il savait que la plupart en étaient accablés, et,

erat, dissolvere tamen ipse decreverat. Illi tentari ipsos rati, quo facilius ab integris sumptuosos decerneret, prolatando aliquantum extraxerant temporis; et rex satis gnarus, professioni æris pudorem, non contumaciam obstare, mensas totis castris poni jussit, et decem millia talentorum proferri. Tum demum fide facta professi sunt, nec amplius ex tanta pecunia quam centum et triginta talenta superfuere : adeo ille exercitus, tot ditissimarum gentium victor, plus tamen victoriæ, quam prædæ deportavit ex Asia.

Ceterum, ut cognitum est, alios remitti domum, alios retineri, perpetuam eum regni sedem in Asia habiturum rati, vecordes, et disciplinæ militaris immemores, seditiosis vocibus castra complent, regemque ferocius quam alias adorti, omnes simul missionem postulare cœperunt, deformia ora cicatricibus, canitiemque capitum ostentantes. Nec aut præfectorum castigatione, aut verecundia regis deterriti, tumultuoso clamore et militari violentia volentem loqui inhibebant, palam professi, nusquam inde, nisi in patriam, vestigium esse moturos. Tandem silentio facto, magis quia motum esse credebant, quam quia ipsi moveri poterant, quidnam dicturus esset, exspectabant.

quoiqu'elles fussent l'effet de leurs désordres, il avait pourtant résolu de les acquitter. Ceux-ci, s'imaginant que c'était une épreuve pour mieux connaître l'économie des uns et la folle prodigalité des autres, avaient déjà, par des délais étudiés, traîné quelque temps l'affaire en longueur, lorsque le roi, sachant bien que c'était la honte, et non la désobéissance, qui empêchait cette déclaration, fit dresser des tables dans tout le camp et étaler dessus dix mille talens. Il n'en fallut pas moins pour qu'ils prissent confiance en ses intentions : ils avouèrent alors leurs dettes, et cent trente talens furent tout ce qui resta d'une somme si considérable : tant il est vrai que cette armée, victorieuse des plus riches nations du monde, remporta néanmoins de l'Asie plus de gloire que de butin!

Mais quand ils apprirent que les uns étaient congédiés, les autres retenus, ils se figurèrent alors que le roi voulait fixer à jamais en Asie le siège de son empire; et emportés par un esprit de vertige, ne se souvenant plus de la discipline militaire, ils remplirent le camp de leurs clameurs séditieuses. Ils abordent le roi plus audacieusement que jamais, ils lui demandent tous à la fois leur congé, en lui montrant leurs visages défigurés par les cicatrices et leurs têtes blanchies. Ni les reproches de leurs officiers, ni le respect de la personne royale, ne les arrêtent : il veut parler, et ils l'interrompent par leurs cris tumultueux et tous les excès de la violence militaire, protestant hautement qu'ils ne partiront du lieu où ils sont que pour retourner dans leur patrie. Enfin ils firent silence, plutôt par ce qu'ils croyaient le roi près de céder, que parce qu'ils y étaient disposés eux-mêmes, et ils se tenaient en attente de ce qu'il allait dire.

Ille : « Quid hæc, inquit, repens consternatio, et tam procax atque effusa licencia denunciat? Eloqui timeo : palam certe rupistis imperium; et precario rex sum, cui non alloquendi, non noscendi monendique, aut intuendi vos jus reliquistis. Equidem quum alios dimittere in patriam, alios mecum paulo post deportare statuerim, tam illos acclamantes video, qui abituri sunt, quam hos, cum quibus præmissos subsequi statui. Quid hoc est rei? dispari in causa idem omnium clamor est! Pervelim scire, utrum, qui discedunt, an qui retinentur, de me querantur. »

Crederes, uno ore omnes sustulisse clamorem; ita pariter ex tota concione responsum est, omnes queri.

Tum ille : « Non hercule, inquit, potest fieri, ut adducar querendi simul omnibus hanc causam esse, quam ostenditis; in qua major pars exercitus non est, ut pote quum plures dimiserim, quam retenturus sum. Subest nimirum altius malum, quod omnes avertit a me. Quando enim regem universus exercitus deseruit? Ne servi quidem uno grege profugiunt dominos; sed est quidam in illis pudor, a ceteris destitutos relinquendi.

« Verum ego, tam furiosæ consternationis oblitus, remedia insanabilibus conor adhibere. Omnem, hercule,

« Que signifient, s'écria-t-il alors, ce tumulte soudain, cette licence si insolente et si effrénée? Je crains de le dire, mais vous avez ouvertement rompu les liens de l'obéissance, et je n'ai plus qu'une royauté précaire, moi, à qui vous n'avez laissé le droit ni de vous haranguer, ni de vous reconnaître et de vous reprendre, ni même de vous regarder. Eh quoi! lorsque je veux renvoyer les uns dans leur patrie, et, bientôt après, y ramener avec moi les autres, j'entends les mêmes clameurs, et de ceux qui vont partir, et de ceux avec qui je me propose de les suivre! Qu'est-ce à dire, et pourquoi les mêmes cris avec des motifs si divers? Je voudrais bien savoir lesquels se plaignent de moi, ceux qui partent, ou ceux qui doivent rester. »

On eût dit que le cri de toute cette armée sortait d'une seule bouche, tant ils s'accordèrent, d'un bout à l'autre de l'assemblée, à répondre qu'ils se plaignaient tous.

« Non, reprit alors Alexandre, non jamais je ne consentirai à croire que le motif de cette plainte universelle soit celui que vous prétendez, et auquel la plus grande partie de l'armée est étrangère, puisque je congédie plus de soldats que je n'en garde. Il y a, sous ces apparences, il y a quelque mal plus profond qui vous éloigne tous de moi. Quand vit-on, en effet, une armée tout entière délaisser son roi? Des esclaves mêmes ne désertent pas tous ensemble; ils ont une sorte de honte de quitter un maître que les autres abandonnent.

« Mais, que dis-je? oubliant la rage séditieuse qui vous possède, j'essaie des remèdes contre une maladie incu-

spem, quam ex vobis conceperam, damno; nec ut cum militibus meis, jam enim esse destitistis, sed ut cum ingratissimis oportet, agere decrevi. Secundis rebus, quæ circumfluunt vos, insanire cœpistis, obliti status ejus, quem beneficio exuistis meo; digni, hercule, qui in eodem consenescatis, quoniam facilius est vobis adversam, quam secundam regere fortunam.

« En tandem! Illyriorum paulo ante et Persarum tributariis Asia et tot gentium spolia fastidio sunt. Modo sub Philippo seminudis amicula ex purpura sordent; aurum et argentum oculi ferre non possunt : lignea enim vasa desiderant, et ex cratibus scuta, rubiginemque gladiorum. Hoc cultu nitentes vos accepi, et quingenta talenta æris alieni, quum omnis regia supellex haud amplius quam sexaginta talentorum esset, meorum operum fundamenta; quibus tamen (absit invidia) imperium maximæ terrarum partis imposui.

« Asiæne pertæsum est, quæ vos gloria rerum gestarum diis pares fecit? In Europam ire properatis, rege deserto, quum pluribus vestrum defuturum viaticum fuerit, ni æs alienum luissem; nempe in asiatica præda. Nec pudet profundo ventre devictarum gentium spolia circumferentes, reverti velle ad liberos conjugesque, quibus pauci præmia victoriæ potestis ostendere. Nam cete-

rable. Oui, j'en atteste les dieux, toutes les espérances que j'avais conçues de vous, je les abjure, et j'ai résolu de vous traiter, non plus comme mes soldats, car désormais vous avez cessé de l'être, mais comme les plus ingrats des hommes. L'excès des prospérités qui vous environnent vous a rendus insensés; vous avez oublié l'état d'où vous ont tirés mes bienfaits, et dans lequel vous êtes, certes, bien dignes de vieillir, puisque vous savez mieux soutenir la mauvaise que la bonne fortune.

« Il est beau de les voir ces Macédoniens, naguère tributaires des Illyriens et des Perses, dédaigner aujourd'hui l'Asie et les dépouilles de tant de nations! Tout-à-l'heure à demi nus sous Philippe, ils regardent en mépris des manteaux de pourpre; leurs yeux ne peuvent souffrir l'or et l'argent : sans doute ils regrettent leur vaisselle de bois, leurs boucliers d'osier, et la rouille de leurs épées! C'est là pourtant le magnifique équipage où je vous ai trouvés, et avec cela cinq cents talens de dettes, quand tout le mobilier royal n'en valait pas plus de soixante; fondemens hasardeux pour des travaux tels que les miens, et sur lesquels cependant, je puis le dire sans orgueil, j'ai assis l'empire de la plus grande partie de la terre.

« Quoi! vous êtes las de l'Asie, où la gloire de vos exploits vous a égalés aux dieux! vous brûlez d'impatience de revoir l'Europe, et d'abandonner votre roi, lorsque le plus grand nombre manquerait de ressources pour le voyage, si je n'eusse acquitté leurs dettes, avec le butin même fait en Asie! Et vous ne rougissez pas, après avoir englouti 9 les dépouilles des nations vaincues, d'en promener partout la honte, et de retourner vers vos femmes et vos enfans, à qui quelques-uns à peine

rorum, dum etiam spei vestræ obviam istis, arma quoque pignori sunt. Bonis vero militibus cariturus sum, pellicum suarum concubinis : quibus hoc solum ex tantis opibus superest, nisi in quod impenduntur.

« Proinde fugientibus me pateant limites : facessite hinc ocius! ego cum Persis abeuntium terga tutabor. Neminem teneo : liberate oculos meos, ingratissimi cives. Læti vos excipient parentes liberique sine vestro rege redeuntes! obviam ibunt desertoribus transfugisque! Triumphabo me hercule de fuga vestra, et, ubicunque ero, expetam pœnas, hos, cum quibus me relinquitis, colendo præferendoque vobis. Jam autem scietis, et quantum sine rege valeat exercitus, et quid opis in me uno sit. » Desiluit deinde frendens de tribunali, et in medium armatorum agmen se immisit; notatos quoque, qui ferocissime oblocuti erant, singulos manu corripuit : nec ausos repugnare tredecim asservandos custodibus corporis tradidit.

III. Quis crederet, sævam paulo ante concionem obtorpuisse subito metu, et quum ad supplicium videret trahi nihil ausos graviora quam ceteros, tam effusam antea licentiam, atque seditiosam militum violentiam ita compressam, ut non modo nullus ex omnibus irruenti regi restiterit, verum etiam cuncti pavore exanimati,

pourront montrer les fruits de leurs victoires! Car les autres, devançant l'accomplissement de leurs vœux, sont allés jusqu'à engager leurs armes. Oh! les braves soldats que je vais perdre, dont la vie se passe dans le lit de leurs concubines, et qui n'ont gardé de tant de richesses que les vils objets auxquels elles ont été prodiguées [10]!

« Fuyez donc, et que les chemins s'ouvrent librement devant vous : partez au plus vite. Moi-même, avec les Perses, je protègerai votre retraite. Je ne retiens personne : délivrez mes yeux de votre présence, sujets ingrats que vous êtes! Avec quelle joie vous accueilleront vos parens et vos enfans, quand ils vous verront revenir sans votre roi! comme ils accourront pour embrasser des transfuges et des traîtres! Je triompherai, n'en doutez pas, de votre fuite, et partout où je serai, je saurai vous en punir, en comblant de faveur et en vous préférant ceux avec qui vous me laissez. Vous apprendrez alors ce que c'est qu'une armée sans son roi, et tout ce que vaut ma seule personne. » Il s'élança ensuite, frémissant de rage, à bas de son tribunal, et entra au milieu des rangs de cette multitude armée : il avait remarqué ceux qui s'étaient exprimés avec le plus d'insolence, et, de sa main, il les saisit les uns après les autres. Aucun n'osa résister, et il en remit ainsi treize aux mains de ses gardes.

III. Qui croirait que cette multitude, un peu auparavant si furieuse, demeura tout à coup immobile d'effroi, et qu'en voyant traîner au supplice quelques hommes, qui n'étaient pas plus coupables que les autres, [[11] toute leur licence désordonnée, toute leur violence séditieuse fut en un instant apaisée? Pas un n'avait fait de résistance, quand le roi s'était jeté au milieu d'eux; et on

attonitis similès, quid de ipsis quoque statuendum censeret, suspensa mente exspectarent. Itaque sive nominis, quod gentes quæ sub regibus sunt, inter deos colunt, sive propria ipsius veneratio, sive fiducia tanta vi exercentis imperium conterruit eos, singulare certe ediderunt patientiæ exemplum : adeoque non sunt accensi supplicio commilitonum, quum sub noctem interfectos esse nossent, ut nihil omiserint, quod singuli magis obedienter ac pie facerent. Nam quum postero die prohibiti aditu venissent, asiàticis modo militibus admissis, lugubrem totis castris edidere clamorem, denunciantes se protinus esse morituros, si rex perseveraret irasci. At ille, pervicacis ad omnia, quæ agitasset, animi, peregrinorum militum concionem advocari jubet, Macedonibus intra castra cohibitis; et quum frequentes coissent, adhibito interprete, talem orationem habuit :

« Quum ex Europa trajicerem in Asiam, multas nobiles gentes, magnam vim hominum imperio meo me additurum esse sperabam. Nec deceptus sum, quod de his credidi famæ. Sed ad illa hoc quoque accessit, quod video fortes viros, erga reges suos pietatis invictæ. Luxu omnia fluere credideram, et nimia felicitate mergi in voluptates : at, hercule, munia militiæ hoc animorum corporumque robore æque impigre toleratis; et, quum

les vit, au contraire, à demi morts de frayeur et comme frappés de la foudre, attendre tous en silence ce qu'il lui plairait d'ordonner d'eux à leur tour.] Soit respect du nom royal, aussi sacré que celui des dieux pour les peuples des monarchies, soit vénération particulière pour Alexandre, soit crainte enfin de l'assurance avec laquelle il venait d'exercer son vigoureux commandement, ce qui est certain, c'est qu'ils donnèrent un singulier exemple de patience. Non-seulement ils ne se révoltèrent pas en apprenant le supplice de leurs compagnons mis à mort à l'entrée de la nuit, mais ce fut entre eux un combat empressé de soumission et d'attachement. Lorsqu'en effet, le lendemain, s'étant présentés au quartier du roi, ils en furent repoussés, et qu'ils y virent admis les seuls Asiatiques, ils remplirent le camp de leurs cris de douleur, et déclarèrent qu'ils n'avaient plus qu'à mourir, si le roi persistait dans sa colère. Mais lui, inflexible dans ses résolutions, fit convoquer les troupes étrangères, sans permettre aux Macédoniens de sortir de leur camp, et, lorsqu'elles se furent rassemblées en grand nombre, il leur parla ainsi, avec l'aide d'un interprète :

« Lorsque je passai d'Europe en Asie, je me promettais d'ajouter un grand nombre de nations fameuses et des millions d'hommes à mon empire. Et je n'ai point été trompé, en croyant sur ce point la renommée. Un autre avantage est venu s'y joindre ; c'est que j'ai trouvé des hommes courageux et d'un attachement inviolable envers leurs rois. Je m'étais figuré que tout nageait dans le luxe, et que l'excès de la prospérité plongeait les âmes au sein des délices. Mais, les dieux m'en sont témoins ! vous savez supporter avec une égale vigueur

fortes viri sitis, non fortitudinem magis, quam fidem colitis. Hoc ego nunc primum profiteor, sed olim scio. Itaque et delectum e vobis juniorum habui; et vos meorum militum corpori immiscui. Idem habitus, eadem arma sunt vobis : obsequium vero et patientia imperii longe præstantior est, quam ceteris. Ergo ipse Oxathris Persæ filiam mecum in matrimonio junxi, non dedignatus ex captiva liberos tollere. Mox deinde, quum stirpem generis mei latius propagare cuperem, uxorem Darii filiam duxi, proximisque amicorum auctor fui, ex captivis generandi liberos, ut hoc sacro fœdere omne discrimen victi et victoris excluderem. Proinde genitos esse vos mihi, non adscitos milites, credite. Asiæ et Europæ unum atque idem regnum est. Macedonum vobis arma do. Inveteravi peregrinam novitatem; et cives mei estis, et milites : omnia eumdem ducunt colorem. Nec Persis Macedonum morem adumbrare, nec Macedonibus Persas imitari indecorum est. Ejusdem juris esse debent, qui sub eodem rege victuri sunt. »

Hac oratione habita, Persis corporis sui custodiam credidit; Persas satellites, Persas apparitores fecit. Per quos, quum Macedones, qui huic seditioni occasionem dedissent, vincti ad supplicia traherentur, unum ex iis

d'âme et de corps les travaux de la guerre, et, tout braves soldats que vous êtes, vous ne tenez pas plus à honneur le courage que la fidélité. C'est aujourd'hui pour la première fois que je vous rends tout haut ce témoignage : mais il y a long-temps que je le sais. Aussi ai-je pris parmi vous l'élite de la jeunesse [12], et l'ai-je incorporée dans mon armée. Vous portez le même vêtement, les mêmes armes ; et, bien mieux que les autres, vous savez obéir et respecter le commandement. Moi-même, vous m'avez vu prendre pour épouse la fille du Perse Oxathrès, et ne pas dédaigner d'avoir des enfans d'une captive. Bientôt, jaloux d'enrichir ma maison d'une postérité plus nombreuse, je me suis uni en mariage à la fille de Darius [13]; et j'ai conseillé aux plus chers de mes amis de contracter avec des captives de semblables alliances, pour effacer, par ce lien sacré, les distinctions de vainqueurs et de vaincus. Croyez donc que vous êtes pour moi des soldats de naissance et non pas d'adoption. L'Asie et l'Europe ne forment qu'un seul et même royaume. Je vous donne les armes des Macédoniens. A ce qui était étranger et nouveau, j'ai conféré l'ancienneté : vous êtes mes concitoyens et mes soldats; tout a pris désormais la même couleur. Il n'y a de honte ni aux Perses de reproduire les usages des Macédoniens, ni aux Macédoniens d'imiter les Perses. La loi doit être la même pour des peuples destinés à vivre sous le même roi. »

14 [Ayant achevé ce discours, il confia aux Perses la garde de sa personne, fit des Perses ses satellites, des Perses les porteurs de ses ordres, et ce fut par leurs mains que les Macédoniens furent conduits enchaînés au supplice. On dit qu'alors un de ces malheureux, que

auctoritate et ætate gravem, ad regem ita locutum ferunt:

IV. « Quousque, inquit, animo tuo etiam per supplicia, et quidem externi moris, obsequeris? Milites tui, cives tui, incognita causa, captivis suis ducentibus, trahuntur ad pœnam? Si mortem meruisse judicas, saltem ministros supplicii muta. » Amico animo, si veri patiens fuisset, admonebatur; sed in rabiem ira pervenerat. Itaque rursus (nam parumper, quibus imperatum erat, dubitaverant) mergi in amnem, sicut vincti erant, jussit.

Nec hoc quidem supplicium seditionem militum movit. Namque copiarum duces atque amicos ejus manipuli adeunt, petentes, ut, si quos adhuc pristina noxa judicaret esse contactos, juberet interfici: offerre se corpora iræ; trucidaret. Tandem præ dolore vix mentis compotes universi concurrunt ad regiam, armisque ante fores projectis, tunicati adstantes, nuda et obnoxia pœnis corpora admitti flentes orabant, non se deprecari, quin suppliciis sontium expiarentur, quæ per contumaciam deliquissent: regis iracundiam sibi morte tristiorem esse. Quumque, dies noctesque ante regiam persistentes, miserabili clamore habituque pœnitentiam suam approbarent, biduum tamen adversus humillimas suorum preces iracundia regis duravit. Tertio die, victus constantia

son âge et son autorité rendaient respectable, s'adressa au roi en ces termes] :

IV. « Jusques à quand, lui dit-il, te satisferas-tu par des supplices, et par des supplices empruntés aux mœurs étrangères? Tes soldats, tes concitoyens, sans jugement, et sous l'escorte de leurs propres prisonniers, sont traînés à la mort! Si tu crois qu'ils l'ont méritée, choisis au moins d'autres exécuteurs de ta justice. » L'avis partait d'une bouche amie, si Alexandre eût été capable d'entendre la vérité; mais sa colère avait fait place à la rage. Il aperçut un mouvement d'hésitation dans ceux qu'il avait chargés de ses ordres, et il leur réitéra le commandement de jeter les malheureux, enchaînés, comme ils étaient, dans le fleuve.

Cette rigueur même n'excita pas de sédition parmi les soldats. Ils se rendirent, au contraire, par bandes séparées, auprès de leurs généraux et des amis du roi, leur demandant que, « si le roi trouvait encore parmi eux d'anciens coupables, il ordonnât leur supplice. Ils offraient leurs têtes à son courroux : il n'avait qu'à frapper [15]. » [Enfin, égarés par la douleur, ils accourent tous ensemble autour de la demeure royale, ils jettent leurs armes devant la porte, et, debout avec leurs simples tuniques, demandent en pleurant qu'on les admette, nus comme ils sont, et prêts à subir toute espèce de châtiment. « Fallait-il qu'ils expiassent par les supplices réservés aux criminels les torts de leur désobéissance; ils y consentaient : la colère du roi les affligeait plus que la mort même. » Mais ce fut en vain qu'ils restèrent jour et nuit devant le palais, et témoignèrent leur repentir par leurs cris douloureux et leur attitude suppliante; la colère d'Alexandre tint deux jours contre

supplicum, processit : incusataque leniter exercitus immodestia, non sine multis utrinque lacrymis, in gratiam secum ipsis redire professus est.

Digna tamen res visa est, quæ majoribus hostiis expiaretur. Itaque, sacrificio magnifice perpetrato, Macedonum simul Persarumque primores invitavit ad epulas. Novem millia eo convivio excepisse, proditum est memoriæ, eosque omnes invitante rege ex eodem cratere libavisse, Græcis barbarisque vatibus tum alia fausta vota præeuntibus, tum imprimis ut ea utriusque imperii in idem corpus coalita societas perpetua foret.

Maturata deinde est missio, et infirmissimus quisque exauctorati; amicorum quoque seniorum quibusdam commeatum dedit, ex queis Clitus cognomento Albus, Gorgiasque, et Polydamas, et Antigenes fuere. Abeuntibus non modo præteriti temporis stipendia cum fide persolvit, verum etiam talentum adjecit in singulos milites, viatici nomine. Filios ex Asiaticis uxoribus susceptos (ad decem millia fuisse traditur) apud se relinqui jussit, ne, in Macedoniam cum parentibus transgressi, et conjugibus liberisque prioribus permixti, familias singulorum contentionibus et discordiis implerent, sibi curæ fore pollicitus, ut, patrio more instituti, militiæ artes

leurs plus humbles instances. Le troisième enfin, vaincu par la persévérance de leurs prières, il parut devant eux; et après s'être plaint doucement des désordres de l'armée, non sans beaucoup de larmes répandues de part et d'autre, il leur déclara qu'il leur rendait ses bonnes grâces.

Cependant on crut qu'un semblable évènement réclamait de plus solennelles expiations. Un pompeux sacrifice fut offert aux dieux, après lequel le roi réunit en un festin les premiers d'entre les Perses et les Macédoniens. On a rapporté que neuf mille convives y furent réunis, et que tous, sur l'invitation du roi, portèrent leurs lèvres à la même coupe, tandis que les devins grecs et barbares, entre autres heureux souhaits dont ils dictaient la formule, exprimaient surtout le vœu que cette union des deux empires en un même corps fût éternelle.

Ensuite fut pressée l'expédition des congés, et tout ce qui était hors d'état de servir fut licencié. Alexandre permit aussi à quelques vieillards, qu'il comptait parmi ses amis, de se retirer; Clitus, surnommé *le Blanc*, Gorgias, Polydamas, Antigénès, étaient du nombre. Il ne se contenta pas, à leur départ, de leur payer exactement leur solde, il y ajouta encore un talent, comme indemnité de route, pour chaque soldat. Quant aux enfans qu'ils avaient eus des femmes asiatiques, et dont le nombre montait, dit-on, à dix mille, il ordonna qu'on les lui laissât. Il craignait qu'en passant en Macédoine avec leurs pères, et se mêlant aux premières femmes et aux autres enfans, ces nouveau-venus ne portassent le trouble et le désordre dans chaque famille. Il s'engageait à les faire élever selon la discipline macédonienne, et à les former aux exercices militaires. Ainsi furent congédiés

edocerentur. Ita supra decem veteranorum millia dimissa sunt; additusque est Craterus, qui eos deduceret, ex præcipuis regis amicis. Isti si quid humanitus contigisset, Polyperchonti parere jussi sunt. Litteris etiam ad Antipatrum scriptis, honorem emeritis haberi præcepit, ut quoties ludi atque certamina ederentur, in primis ordinibus coronati spectarent; utque fato functorum liberi, etiam impuberes, in paterna stipendia succederent.

Craterum Macedoniæ continentibusque regionibus cum imperio præesse placuit; Antipatrum cum supplemento juniorum Macedonum ad regem pergere : verebatur enim ne per discordiam præfecti cum Olympiade gravis aliqua clades acciperetur. Nam multas ad Alexandrum epistolas mater, multas Antipater miserat; vicissimque alter alterum arroganter et acerbe pleraque facere criminabantur, quæ ad dedecus aut detrimentum regiæ majestatis pertinerent. Postquam enim rumor occisi regis temere vulgatus in Macedoniam penetravisset, mater ejus sororque Cleopatra tumultuatæ fuerant; et hæc quidem paternum regnum, Olympias Epirum invaserat. Forte dum ejusmodi litteræ redduntur, Hephæstion, assuetus omnium arcanorum se participem haberi, resignatas ab Alexandro simul inspiciebat. Neque vetuit eum rex; sed detractum digito annulum ori legentis admovit, nihil eorum quæ perscripta essent, in alios

plus de dix mille vétérans, et Cratère, un des plus chers amis du roi, fut chargé de les conduire. Si quelque malheur lui arrivait, ils devaient obéir à Polyperchon. Il écrivit aussi à Antipater de traiter ces vieux soldats avec honneur. Chaque fois qu'étaient célébrés des jeux et des combats d'athlètes, ils y devaient siéger aux premiers rangs, avec des couronnes sur la tête; et après leur mort, leurs enfans, même en bas âge, devaient succéder à la solde paternelle.

Il décida que le commandement de la Macédoine et des contrées qui en dépendaient passerait aux mains de Cratère, et qu'Antipater viendrait le trouver avec un renfort de jeunes Macédoniens. Il craignait en effet que la mésintelligence de ce gouverneur avec Olympias n'entraînât quelque conséquence désastreuse. Sa mère lui avait souvent écrit, et souvent aussi Antipater; ils se reprochaient l'un à l'autre une foule d'actes de despotisme et de violence, contraires à l'honneur et aux intérêts de la majesté royale. Lorsque le bruit faussement répandu de la mort d'Alexandre avait pénétré en Macédoine, sa mère, ainsi que sa sœur Cléopâtre, avaient excité des troubles; celle-ci s'était emparée du royaume de ses aïeux, et Olympias de l'Epire. Un jour qu'Alexandre venait de recevoir et d'ouvrir une de ces fâcheuses lettres, Hephestion, accoutumé à partager tous ses secrets, y jeta les yeux avec lui. Le roi ne l'en empêcha pas; mais, tirant son anneau de son doigt, il lui en mit le sceau sur la bouche pendant qu'il lisait, pour lui faire entendre qu'il ne devait rien communiquer à personne de ce que cette lettre renfermait. On dit au reste qu'il se plaignait également et d'Olympias et d'Antipa-

efferendum significans. Incusasse autem ambos fertur, et matris insolentia permotum exclamasse, eam pro habitatione decem mensium, quam in utero sibi præbuisset, gravem mercedem exigere : Antipatrum vero suspectum habuisse, quasi parta ex Spartanis victoria tollentem animos, et imperio tot jam in annos prorogato supra præfecti modum elatum. Itaque quum ejus gravitas atque integritas a quibusdam prædicaretur, subjecit, exterius quidem album videri; sed si penitus introspiciatur, totum esse purpureum. Pressit tamen suspicionem suam, neque ullum manifestius abalienati animi indicium prætulit. Credidere tamen plerique, Antipatrum evocari se supplicii causa ratum, impiis machinationibus, regiæ mortis, quæ paulo post secuta est, auctorem exstitisse.

Interea rex, ut imminuti exercitus detrimenta sarciret, optimum quemque Persarum in Macedonicos ordines allegit : mille etiam præstantissimos segregavit ad propiorem sui corporis custodiam : aliam hastatorum manum, haud pauciores decem millibus, circa regium tabernaculum excubias agere jussit. Hæc agenti Peucestes supervenit cum viginti sagittariorum funditorumque millibus, quos ex sua provincia coegerat. His per exercitum distributis, profectus est Susis, Tigrique amne transmisso, apud Carrhas castra metatus est : inde qua-

ter. Irrité des prétentions hautaines de sa mère, il s'écria qu'elle lui faisait payer bien cher le séjour de dix mois qu'elle lui avait prêté dans son sein. Pour Antipater, il le voyait avec ombrage, persuadé que sa victoire sur les Spartiates lui avait enflé le cœur, et que son commandement, continué depuis tant d'années, lui avait fait concevoir des pensées au dessus de celles d'un lieutenant. Aussi, entendant louer un jour son caractère solide et intègre, Alexandre répliqua « qu'il paraissait, il est vrai, blanc au dehors, mais qu'en le regardant bien au dedans, on le trouverait tout rouge. » Il sut cependant cacher ses soupçons, et ne laissa percer aucune marque de mécontentement contre lui. On a cru, toutefois, qu'Antipater, s'imaginant qu'on ne le faisait venir que pour le perdre, causa par ses trames impies la mort du roi, survenue peu de temps après.

Cependant le roi, pour remplir les rangs éclaircis de son armée, incorpora aux troupes macédoniennes tout ce qu'il y avait de meilleurs soldats parmi les Perses. Il en réserva même mille des plus distingués pour faire le service auprès de sa personne : une autre troupe de piquiers, dont le nombre s'élevait à dix mille, fut chargée de monter la garde autour de la tente royale. Tandis que ces soins l'occupaient, Peuceste vint le trouver avec vingt mille hommes, archers et frondeurs, qu'il avait levés dans sa province. Après les avoir distribués dans son armée, Alexandre quitta Suse, et, ayant passé le Tigre, alla camper près de Carrhes : de là, conduisant ses troupes à travers la Sittacène, il arriva au bout de quatre

triduo per Sittacenen ductis copiis, Sambana processit; ubi per septem dies quietum agmen tenuit. Tridui deinde itinere emenso, Celonas perventum est. Oppidum hoc tenent Bœotia profecti, quos Xerxes sedibus suis excitos in Orientem transtulit; servabantque argumentum originis peculiari sermone, ex Græcis plerumque vocibus constante; ceterum ob commerciorum necessitatem finitimorum barbarorum lingua utebantur. Inde Bagistamen ingressus est, regionem opulentam, et abundantem arborum amœno et fecundo fœtu, ceterisque ad vitæ non usum modo, verum etiam delectationem pertinentibus.

Gravis inter hæc Eumeni cum Hephæstione simultas inciderat. Nam servos Eumenis diversorio, quod pro hero suo anteceperant, Hephæstio proturbavit, ut Evius tibicen eo reciperetur; neque diu post, quum jam sopita odia viderentur, nova exorta contentione adeo recruduerunt, ut etiam in atrox jurgium, et acerba utrinque convicia prorumperent. Sed Alexandri interventu imperioque inimicitiæ saltem in speciem abolitæ sunt: quum ille quidem Hephæstioni etiam minatus esset, qui, in flagrantissima regis gratia positus, quanquam cupidum reconciliationis Eumenem, pertinacius aversabatur.

Perventum deinde est in Mediæ campos, ubi maxima

jours à Sambane : il s'y reposa sept journées, puis se rendit en trois marches à Célones. Cette ville était habitée par des Grecs partis de la Béotie, que Xerxès avait enlevés à leurs demeures natales pour les transporter en Orient. La preuve de leur origine se conservait dans une langue qui leur était particulière, et se composait presque toute de mots grecs; du reste, la nécessité du commerce les obligeait d'employer l'idiome des barbares leurs voisins. On entra ensuite dans la Bagistame, contrée opulente, où des arbres sans nombre étalaient le charme de leur ombrage et la richesse de leurs fruits, et où se trouvait en abondance tout ce qui sert aux besoins et même à l'agrément de la vie.

Vers ce temps, une grave inimitié s'était déclarée entre Eumène et Hephestion. Les esclaves d'Eumène ayant retenu d'avance un logement pour leur maître, Hephestion les en avait chassés pour y établir le joueur de flûte Evius; et peu après, lorsque déjà leurs haines semblaient assoupies, une nouvelle contestation les ranima tellement, qu'ils s'emportèrent à une violente querelle et à des propos injurieux de part et d'autre. Mais l'intervention et les ordres d'Alexandre firent cesser, du moins en apparence, leurs inimitiés : il alla jusqu'à menacer Hephestion, qui, placé auprès de lui dans la plus haute faveur, s'obstinait à garder contre Eumène, quoiqu'il ne demandât qu'à se réconcilier, un ressentiment implacable.

On arriva alors dans les plaines de la Médie, où pais-

equorum armenta pascebantur. Nisæos appellant, magnitudine et specie insignes. Supra quinquaginta millia ibi reperta, quum Alexander ea transiret, a comitibus illius adnotatum est, olim triplo plures fuisse; sed inter bellorum turbas maximam earum partem prædones abegisse. Ad triginta dies ibi substitit rex. Eo Atropates, Mediæ satrapa, centum barbaras mulieres adduxit, equitandi peritas, peltisque et securibus armatas: unde quidam crediderunt Amazonum ex gente reliquias fuisse. Septimis deinde castris Ecbatana attigit, Mediæ caput. Ibi solemnia diis sacrificia fecit; ludosque edidit, et in convivia festosque dies laxavit animum, ut mox in novorum operum curam atque ministeria validior intenderetur.

Sed ista volventem velut injecta manu fatum alio traxit, vitamque carissimo amicorum ejus, neque multo post, ipsi quoque regi extorsit. Pueros in stadia certantes spectabat, quum nuntiatur deficere Hephæstionem, qui, morbo ex crapula contracto, septimum jam diem decumbebat. Exterritus amici periculo, statim consurgit, et ad hospitium illius celeriter pergit: neque tamen prius eo pervenit, quam illum mors occupasset. Id regi omnium, quæ in vita pertulerat, adversorum luctuosissimum accidisse certum habetur: eumque magnitudine doloris in lacrymas et lamenta victum, multa

saient de grands troupeaux de chevaux. On les appelle *Niséens* : ils sont d'une taille et d'une beauté remarquables. Leur nombre excédait cinquante mille, au moment du passage d'Alexandre : ses compagnons observèrent qu'il était jadis trois fois plus considérable; mais qu'à la faveur des désordres de la guerre, des brigands en avaient enlevé la plus grande partie. Le roi s'arrêta environ trente journées en cet endroit. Ce fut là qu'Atropate, satrape de Médie, lui amena cent femmes barbares, habiles à manier leurs coursiers et armées de boucliers et de haches : ce qui a fait croire que c'était un reste de la nation des Amazones. Après sept journées de marche, le roi atteignit ensuite Ecbatane, capitale de la Médie. Il y offrit aux dieux des sacrifices solennels, y célébra des jeux, et chercha un délassement au milieu des festins et des fêtes, pour apporter bientôt plus de vigueur aux entreprises nouvelles qui occupaient sa pensée.

Mais au milieu de ces projets, le destin vint comme jeter sur lui la main, et l'entraîner à d'autres soins : il lui enleva le plus cher de ses amis, et bientôt le frappa lui-même. Alexandre assistait à un combat de jeunes gens qui se disputaient le prix de la course, lorsqu'on lui annonce qu'Hephestion, depuis sept jours malade d'un excès de table, est à l'agonie. Effrayé du danger de son ami, il se lève aussitôt, et court, en toute hâte, à son logement : mais il n'y put arriver avant que la mort l'eût atteint. De toutes les adversités qu'Alexandre eut à souffrir dans le cours de sa vie, celle-là fut, dit-on, pour lui la plus douloureuse : l'excès de son affliction l'abattit jusqu'aux larmes et aux cris du désespoir, et il donna plus d'une preuve d'un esprit déchu de lui-même. Mais

animi de gradu dejecti argumenta edidisse. Sed ea quidem varie traduntur : illud inter omnes constat, ut quam decentissimas exsequias ei duceret, non voluisse Ecbatanis sepeliri; sed Babylonem, quo ipse concessurus erat, a Perdicca deferri curasse : ibique funus inaudito antehac exemplo duodecim talentum millibus locavisse. Per universum certe imperium lugeri eum jussit : et ne memoria ejus in exercitu exolesceret, equitibus queis præfuerat, nullum præfecit ducem, sed Hephæstionis alam appellari voluit, et quæ ille signa instituisset, ea non immutari. Funebria certamina ludosque, quales nunquam editi fuissent, meditatus, tria artificum millia coegit : qui non multo post in ipsius exséquiis certasse feruntur. Nec amici tam effuso affectu ad conciliandam ejus gratiam segniter usi, certatim reperere per quæ memoria defuncti clarior honoratiorque fieret. Igitur Eumenes, quum se ob simultatem cum Hephæstione regis indignationem incurrisse sensisset, multis auctor fuit, seque et arma sua Hephæstioni consecrandi; pecuniasque ad cohonestandum funus large contulit. Hoc exemplum imitati sunt ceteri; eaque mox processit assentationum impudentia, ut regi mœrore et desiderio defuncti insanienti persuasum tandem fuerit, deum esse Hephæstionem. Quo quidem tempore ex copiarum ducibus Agathocles Samius ad extremum periculi venit,

on ne s'accorde point sur ce fait : ce qui est certain, c'est que, voulant faire à son ami les plus pompeuses funérailles, il ne permit pas qu'on l'ensevelît à Ecbatane, mais le fit transporter par Perdiccas à Babylone, où il allait se rendre lui-même ; et que là, par une magnificence jusqu'alors inouïe, on dépensa à ses obsèques douze mille talens. Il ordonna que le deuil en fût porté dans toute l'étendue de son empire ; et pour que sa mémoire ne se perdît pas dans l'armée, le corps de cavalerie qu'il avait commandé ne reçut point d'autre chef : on l'appela l'escadron d'Hephestion, et les enseignes qu'il lui avait données ne dûrent jamais être changées. Le roi, qui se proposait en outre d'honorer son ami par des combats et des jeux funèbres, tels qu'on n'en avait jamais vus, rassembla trois mille hommes destinés à y paraître, et qui bientôt, à ce que l'on rapporte, combattirent à ses propres funérailles. Cependant ses amis, empressés à flatter, pour lui plaire, ce sentiment si passionné, imaginèrent à l'envi les moyens d'entourer de plus d'éclat et de respect la mémoire du mort. Eumène, qui sentait que ses inimitiés avec Hephestion lui avaient fait encourir la disgrâce du roi, donna l'exemple à beaucoup de ses compagnons de se consacrer avec leurs armes à Hephestion : il contribua aussi, pour une grosse somme, à la splendeur de ses obsèques. Les autres l'imitèrent, et bientôt l'adulation en vint à ce point d'effronterie, que, dans l'égarement où la violence de ses regrets avait jeté le roi, on lui persuada qu'Hephestion était un dieu. Il y eut même alors un de ses généraux, Agathocle de Samos, qui courut le plus grand danger, parce qu'en passant devant le tombeau du mort, on l'avait vu répandre des larmes. Il fallut que Perdiccas imaginât de

quod illius tumulum præteriens illacrymasse visus esset. Ac nisi Perdiccas venanti sibi Hephæstionem apparuisse ementitus, per deos omnes, ipsumque Hephæstionem dejerasset, ex ipso se cognovisse, Agathoclem non ut mortuum, et vanæ divinitatis titulis frustra ornatum flevisse, verum ob memoriam pristinæ sodalitatis lacrymas non tenuisse; vir fortis et de rege bene meritus, pietatis in amicum graves pœnas innoxio capite pependisset.

Ceterum, ut paulisper a luctu avocaret animum, in Cossæorum gentem expeditionem suscepit. Juga Mediæ vicina Cossæi tenent, asperum et acre genus, et prædando vitam tolerare solitum. Ab his Persarum reges annuo tributo pacem redimere consueverant, ne, in subjecta decurrentes, infestam latrociniis regionem facerent: nam vim tentantes Persas facile repulerant, asperitate locorum defensi, in quæ se recipiebant, quoties armis superabantur. Iidem muneribus quotannis placabantur, ut regi Ecbatanis, ubi æstiva solebat agere, Babylonem remigranti, tutus per ea loca transitus esset. Hos igitur Alexander bipartito agmine aggressus, intra quadraginta dies perdomuit. Nam ab ipso rege, et Ptolemæo, qui partem exercitus ducebat, sæpe cæsi, ut captivos suos reciperent, permisere se victori. Ille validas urbes opportunis locis exstrui jussit, ne adducto exercitu fera gens obedientiam exueret.

dire qu'Hephestion lui avait apparu à la chasse, et qu'il jurât par tous les dieux et par Hephestion lui-même, avoir entendu de sa propre bouche qu'Agathocle ne l'avait point pleuré comme mort et vainement revêtu des titres d'une divinité mensongère, mais qu'au souvenir de leur ancienne amitié, il n'avait pu retenir ses pleurs. Sans cela, ce vaillant homme, qui avait bien servi le roi, eût payé de sa tête innocente un témoignage d'attachement donné à son ami.

Cependant pour se distraire un peu de sa douleur, il entreprit une expédition contre la nation des Cosséens. Les Cosséens occupent les montagnes voisines de la Médie. Ce sont des peuples sauvages et belliqueux, accoutumés à vivre de brigandage. Les rois de Perse en achetaient ordinairement la paix par un tribut annuel, et préservaient à ce prix la plaine de leurs incursions et de leurs rapines : car ces barbares avaient résisté à toutes les attaques des Perses, à l'abri des inaccessibles retraites où ils se réfugiaient toutes les fois qu'ils étaient vaincus dans quelque combat. Chaque année aussi on obtenait d'eux par des présens un libre passage pour le roi, qui d'Ecbatane, où il séjournait dans l'été, retournait à Babylone. Alexandre, pour les attaquer, partagea son armée en deux corps, et les réduisit au bout de quarante jours. Battus en effet dans plusieurs rencontres et par ce prince lui-même et par Ptolémée, qui avait une partie de l'armée sous ses ordres, afin de recouvrer leurs prisonniers, ils se mirent à la discrétion du vainqueur. Le roi fit bâtir, aux lieux le plus favorablement situés, des villes fortes pour empêcher cette na-

Motis inde castris, ut militem expeditione recenti fessum reficeret, lento agmine Babylonem procedebat: jamque vix triginta ab urbe stadiis aberat, quum Nearchus occurrit, quem per Oceanum et Euphratis ostia Babylonem præmiserat; orabatque, ne fatalem sibi urbem vellet ingredi; compertum id sibi ex Chaldæis, qui multis jam prædictionum eventibus artis suæ certitudinem abunde probavissent. Rex fama eorum hominum, constantique asseveratione motus, dimissis in urbem amicorum plerisque, alia via præter Babylonem ducit, ac ducentis inde stadiis stativa locat; sed ab Anaxarcho persuasus, contemptis Chaldæorum monitis, quorum disciplinam inanem aut supervacuam arbitrabatur, urbem intrat.

Legationes eo ex universo ferme orbe confluxerant: quibus per complures dies studiose auditis, deinceps ad Hephæstionis exsequias adjecit animum; quæ summo omnium studio ita celebratæ sunt, ut nullius ad id tempus regis feralia, magnitudine sumptuum, apparatusque celebritate non vicerint. Post hæc cupido incessit regi per Pallacopam amnem ad Arabum confinia navigandi: quo delatus urbi condendæ commoda sede reperta, Græcorum ætate aut vulneribus invalidos, et si qui sponte remanserant, ibi collocat. Quibus ex sententia perfectis,

tion farouche de secouer, après le départ de son armée, le joug de l'obéissance.

Il leva ensuite son camp, et pour refaire ses soldats fatigués de leur dernière expédition, il marcha à petites journées vers Babylone. Il n'en était plus qu'à trente stades, lorsque Néarque s'avança à sa rencontre : c'était lui qu'il avait chargé de le devancer à Babylone, par l'Océan et les bouches de l'Euphrate; et il venait alors le prier de ne point entrer dans une ville qui lui serait fatale : cette assurance, disait-il, lui avait été donnée par des Chaldéens dont les prédictions, vérifiées en grand nombre par l'évènement, prouvaient assez la certitude de leur art. Le roi, ébranlé par la réputation de ces devins et les instances de Néarque, laissa la plupart de ses amis dans la ville; et, faisant suivre à ses troupes une autre route, il dépassa Babylone et alla camper à deux cents stades. Mais bientôt, à la persuasion d'Anaxarque, il dédaigna les avertissemens des Chaldéens, dont il regardait la science comme une oiseuse frivolité, et entra lui-même dans la ville.

Des ambassadeurs s'y étaient rassemblés de presque toutes les parties de l'univers. Alexandre, après avoir, pendant plusieurs jours, donné tous ses soins à les entendre, s'occupa ensuite des funérailles d'Hephestion, et tout le monde apporta à leur célébration un zèle si empressé, que jamais celles d'aucun monarque ne les égalèrent par la grandeur de la dépense, ou la pompe des solennités. L'envie prit alors au roi de se rendre, par le fleuve Pallacope, sur les frontières de l'Arabie; et quand il y fut arrivé, ayant trouvé un emplacement favorable pour fonder une ville, il y établit ceux des soldats grecs que l'âge ou leurs blessures rendaient incapables de ser-

jam futuri securus, Chaldæos irridebat, quod Babylonem non ingressus tantum esset incolumis, verum etiam excessisset. Enimvero revertenti per paludes, quas Euphrates in Pallacopam effusus efficit, fœdum omen oblatum est; quippe rami desuper impendentes detractum capiti regio diadema projecerunt in fluctus. Quum deinde alia super alia prodigiosa et minacia nuntiarentur, procurandis iis græco simul barbaroque ritu continua sacra facta sunt. Neque tamen expiari præterquam morte regis potuere : qui quum Nearchum excepisset convivio, jamque cubitum iturus esset, Medii Larissæi obnixis precibus dedit, ut ad eum comessatum veniret; ubi postquam tota nocte perpotasset, male habere cœpit. Ingravescens deinde morbus adeo omnes vires intra sextum diem exhausit, ut ne vocis quidem potestas esset. Interea milites, sollicitudine desiderioque ejus anxii, quanquam obtestantibus ducibus ne valetudinem regis onerarent, expresserunt, ut in conspectum ejus admitterentur.

V. Intuentibus lacrymæ obortæ præbuere speciem jam non regem, sed funus ejus visentis exercitus. Mœror tamen circumstantium lectum eminebat; quos ut rex adspexit : « Invenietis, inquit, quum excessero, dignum talibus viris regem? » Incredibile dictu audituque, in

vir, ou qui trouvèrent bon de s'y fixer. Ayant accompli toutes ces choses au gré de ses désirs, l'avenir ne l'inquiétait plus, et il se raillait des Chaldéens, en voyant qu'il était entré à Babylone, et que même il en était sorti sans courir aucun danger. Cependant, comme il y retournait à travers les marais que forme l'Euphrate en répandant ses eaux dans le Pallacope, un sinistre présage vint s'offrir à lui : des branches suspendues au dessus de sa tête, en enlevèrent le diadème royal et le jetèrent dans les flots. Survinrent ensuite les uns après les autres une foule de prodiges menaçans; et vainement, pour en détourner l'effet, fit-on une suite non interrompue de sacrifices, selon les rites réunis des Grecs et des barbares. La mort seule du roi put être une suffisante expiation. Il avait donné un repas à Néarque, et était au moment de gagner son lit, lorsqu'il accorda aux instantes prières de Médius de Larisse, d'aller chez lui faire la débauche. Y ayant passé toute la nuit à boire, il commença à se sentir mal. Bientôt la maladie s'aggravant épuisa tellement en six jours toutes ses forces, qu'il lui devint même impossible de parler. Cependant ses soldats, tourmentés par l'inquiétude, en même temps que par le désir de le voir, résistèrent aux prières de leurs chefs qui les suppliaient de ne point empirer son état par leur importunité, et ils arrachèrent la permission d'être admis en sa présence.

V. En le voyant, leurs larmes coulèrent; ce n'était plus une armée visitant son roi, mais assistant déjà à ses funérailles. Cependant la douleur de ceux qui environnaient le lit éclatait sur leurs visages : Alexandre, en les apercevant : «Trouverez-vous, leur dit-il, quand je ne serai plus, un roi digne de commander à de tels hom-

eodem habitu corporis, in quem se composuerat, quum admissurus milites esset, durasse, donec a toto exercitu illud ultimum persalutatus est: dimissoque vulgo, velut omni vitæ debito liberatus, fatigata membra rejecit. Propiusque adire jussis amicis (nam et vox deficere jam cœperat), detractum annulum digito Perdiccæ tradidit, adjectis mandatis, ut corpus suum ad Ammonem ferri juberet. Quærentibus his, cui relinqueret regnum, respondit: «Ei qui esset optimus: ceterum providere jam, ob id certamen, magnos funebres ludos parari sibi.» Rursus Perdicca interrogante, quando cœlestes honores haberi sibi vellet, dixit, tum velle, quum ipsi felices essent. Suprema hæc vox fuit regis, et paulo post exstinguitur.

Ac primo ploratu, lamentisque, et planctibus tota regia personabat: mox, velut in vasta solitudine, omnia tristi silentio muta torpebant, ad cogitationes, quid deinde futurum esset, dolore converso. Nobiles pueri, custodiæ corporis ejus assueti, nec doloris magnitudinem capere, nec se ipsos intra vestibulum regiæ retinere potuerunt; vagique et furentibus similes totam urbem luctu ac mœrore compleverant, nullis questibus omissis, quos in tali casu dolor suggerit.

Ergo qui extra regiam adstiterant, Macedones pariter barbarique, concurrunt; nec poterant victi a victoribus

mes? » C'est une chose incroyable à dire et à entendre, qu'il ait pu demeurer immobile dans l'attitude qu'il avait prise pour recevoir ses soldats, jusqu'au moment où l'armée tout entière eut achevé de le saluer; et quand la foule se fut écoulée, se croyant libre désormais de toute dette envers la vie, il laissa retomber ses membres fatigués. Faisant alors approcher ses amis, car la voix même commençait à lui manquer, il ôta son anneau de son doigt et le remit à Perdiccas, en y joignant l'ordre de faire porter son corps au temple d'Ammon. On lui demanda à qui il laissait l'empire : « Au plus digne [16], » répondit-il; et il ajouta qu'il prévoyait qu'à l'occasion de ce débat, on lui préparait de grands jeux funèbres. Perdiccas lui ayant encore demandé quand il voulait qu'on lui rendît les honneurs divins : « Alors, leur dit-il, que vous serez heureux. » Ce furent là ses dernières paroles, et peu après il expira.

Au premier moment, le palais tout entier retentit de pleurs, de gémissemens et de cris de désespoir : mais bientôt tout fut plongé dans un morne et profond silence, et la douleur se tourna vers les pensées de l'avenir. La jeune noblesse attachée au service de sa personne, était incapable de contenir l'excès de son affliction, ni de demeurer à l'entrée du palais : on les vit se répandre, comme des furieux, par toute la ville, la remplir de consternation et de deuil, et faire éclater toutes les plaintes que dicte la douleur en ces tristes circonstances.

Cependant tout ce qui se trouvait hors du palais, Macédoniens et Barbares, accourent en foule; et, dans leur

in communi dolore discerni. Persæ, justissimum ac mitissimum dominum, Macedones, optimum ac fortissimum regem invocantes, certamen quoddam mœroris edebant. Nec mœstorum solum, sed etiam indignantium voces exaudiebantur; tam viridem, et in flore ætatis fortunæque, invidia deum ereptum esse rebus humanis. Vigor ejus et vultus educentis in prœlium milites, obsidentis urbes, evadentis in muros, fortes viros pro concione donantis, occurrebant oculis. Tum Macedonas, divinos honores negasse ei, pœnitebat; impiosque et ingratos fuisse se confitebantur, quod aures ejus debita appellatione fraudassent. Et quum diu nunc in veneratione, nunc in desiderio regis hæsissent, in ipsos versa miseratio est. Macedonia profecti ultra Euphraten, mediis hostibus, novum imperium aspernantibus, destitutos se esse cernebant; sine certo regis herede, sine herede regni, publicas vires ad se quemque tracturum. Bella deinde civilia, quæ secuta sunt, mentibus augurabantur: iterum, non de regno Asiæ, sed de rege, ipsis sanguinem esse fundendum: novis vulneribus veteres rumpendas cicatrices; senes, debiles, modo petita missione a justo rege, nunc morituros pro potentia forsitan satellitis alicujus ignobilis.

Has cogitationes volventibus nox supervenit, terro-

commun désespoir, les vaincus ne pouvaient se distinguer des vainqueurs. Les Perses pleuraient le plus juste et le plus doux des maîtres, les Macédoniens le meilleur et le plus vaillant des rois; il y avait entre eux comme un combat de douleur. Et ce n'étaient pas seulement des paroles de regret, c'étaient des cris d'indignation qui se faisaient entendre. Ils accusaient les dieux jaloux d'avoir enlevé au monde ce héros si plein de vigueur, et dans la fleur même de son âge et de sa fortune. Son mâle courage, et l'air dont il menait ses troupes au combat, assiégeait les villes, montait à l'assaut, récompensait les braves en tête de l'armée, tout cela se représentait à leurs yeux. Alors les Macédoniens se repentaient de lui avoir refusé les honneurs divins : ils se reprochaient leur impiété et leur ingratitude, pour avoir privé son oreille d'un titre qui lui était dû. Et après s'être long-temps arrêtés sur ces sentimens, tantôt de regret, tantôt de vénération pour sa mémoire, ils ramenaient sur eux-mêmes leur compassion. Partis de la Macédoine, ils se voyaient au delà de l'Euphrate, abandonnés parmi des nations ennemies, mal façonnées à une domination nouvelle : point d'héritier reconnu du roi[17], point de successeur au trône ; chacun allait tirer à soi les forces publiques. Les guerres civiles, qui plus tard éclatèrent, se découvraient à eux dans l'avenir. Ils allaient recommencer, non plus pour l'empire de l'Asie, mais pour le choix d'un roi, à verser leur sang; de nouvelles blessures allaient r'ouvrir leurs anciennes cicatrices; vieux, mutilés, venant tout-à-l'heure de demander leur congé à leur prince légitime, il leur faudrait maintenant mourir peut-être pour la puissance de quelque obscur satellite.

Pendant qu'ils roulaient ces pensées, la nuit survint,

remque auxit : milites in armis vigilabant; Babylonii, alius e muris, alius culmine sui quisque tecti prospectabant, quasi certiora visuri : nec quisquam lumina audebat accendere, et, quia oculorum cessabat usus, fremitus vocesque auribus captabant; ac plerumque vano metu territi, per obscuras semitas, alius alii occursantes, invicem suspecti et solliciti ferebantur. Persæ, comis suo more detonsis, in lugubri veste, cum conjugibus ac liberis, non ut victorem et modo hostem, sed ut gentis suæ justissimum regem, vero desiderio lugebant. Assueti sub rege vivere, non alium, qui imperaret ipsis, digniorem fuisse, confitebantur. Nec muris urbis luctus continebatur; sed proximam regionem ab ea, deinde magnam partem Asiæ cis Euphraten tanti mali fama pervaserat.

Ad Darii quoque matrem celeriter perlata est : abscissa ergo veste qua induta erat, lugubrem sumpsit; laceratisque crinibus, humi corpus abjecit. Assidebat ei altera ex neptibus, nuper amissum Hephæstionem, cui nupserat, lugens; propriasque causas doloris in communi mœstitia retractabat. Sed omnium suorum mala Sisygambis una capiebat. Illa suam, illa neptium vicem flebat. Recens dolor etiam præterita revocaverat : crederes modo amissum Darium, et pariter miseræ duorum

et augmenta leur terreur. Les soldats veillaient sous les armes : les Babyloniens, les uns du haut des murs, les autres du faîte de leurs maisons, portaient au loin leurs regards, comme pour mieux s'assurer de ce qui se passait. Aucun d'eux cependant n'osait allumer de flambeaux; privés du secours de leurs yeux, ils prêtaient l'oreille au moindre bruit, au moindre son de la voix humaine, et à chaque instant assaillis de fausses alarmes, ils allaient se jeter dans des sentiers obscurs, où ils se heurtaient, objets les uns pour les autres de soupçon et d'inquiétude. Les Perses, la chevelure rasée, selon leur usage, et en habits de deuil, avec leurs femmes et leurs enfans, donnaient au héros mort des regrets sincères, et le pleuraient, non pas comme leur vainqueur et leur ancien ennemi, mais comme le plus légitime des monarques. Accoutumés à vivre sous des rois, ils confessaient n'en avoir jamais eu de plus digne de leur commander. Et le deuil ne se renfermait pas au dedans des murs de la ville : bientôt la fatale nouvelle se fut répandue dans tout le pays voisin et la plus grande partie de l'Asie en deçà de l'Euphrate.

Elle ne tarda pas non plus à arriver à la mère de Darius. Aussitôt l'infortunée déchira la robe qu'elle portait, pour se vêtir de deuil; et, s'arrachant les cheveux, elle se jeta le corps contre terre. Auprès d'elle était une de ses petites-filles, pleurant Hephestion, son époux, que naguère elle avait perdu, et retrouvant, au milieu de l'affliction commune, le souvenir de ses infortunes privées. Mais Sisygambis rassemblait seule en son cœur tous les maux de sa famille. Elle déplorait tout à la fois et le sort de ses petites-filles et le sien. Sa douleur récente lui rappelait aussi ses douleurs passées. On eût dit

filiorum exsequias esse ducendas. Flebat mortuos simul vivosque. Quem enim puellarum acturum esse curam? quem alium futurum esse Alexandrum? iterum se captas, iterum excidisse regno : qui mortuo Dario ipsas tueretur, reperisse; qui post Alexandrum respiceret, utique non reperturas. Subibat inter hæc animum, octoginta fratres suos eodem die ab Ocho, sævissimo regum, trucidatos, adjectumque stragi tot filiorum patrem; e septem liberis, quos genuisset ipsa, unum superesse; ipsum Darium floruisse paulisper, ut crudelius posset exstingui. Ad ultimum dolori succumbit, obvolutoque capite, accidentes genibus suis neptem nepotemque aversata, cibo pariter abstinuit et luce; quinto, postquam mori statuerat, die exstincta. Magnum profecto Alexandro indulgentiæ in eam, justitiæque in omnes captivos documentum est mors hujus, quæ, quum sustinuisset post Darium vivere, Alexandro esse superstes erubuit. Et, hercule, juste æstimantibus regem liquet, bona naturæ ejus fuisse; vitia vel fortunæ, vel ætatis. Vis incredibilis animi; laboris patientia promemodum nimia; fortitudo non inter reges modo excellens, sed inter illos quoque quorum hæc sola virtus fuit; liberalitas sæpe majora tribuentis, quam a diis petuntur; clementia in devictos; tot regna aut reddita quibus ea dempserat bello, aut dono data; mortis, cujus metus ceteros exanimat, per-

qu'elle ne faisait que de perdre Darius, et que la malheureuse mère avait à conduire les funérailles de deux fils tout ensemble. Elle pleurait les morts, elle pleurait aussi les vivans. Qui désormais prendrait soin de ces jeunes princesses? où trouveraient-elles un autre Alexandre? Une seconde fois elles étaient captives, une seconde fois elles étaient déchues de la royauté. Après la mort de Darius, elles avaient trouvé un protecteur; après celle d'Alexandre, elles ne trouveraient personne qui daignât seulement les regarder. Au milieu de ces pensées, lui revenait celle de ses quatre-vingts frères égorgés en un jour par le barbare Ochus, et du père de cette grande famille, immolé sur les corps de ses fils : de sept enfans qu'elle avait mis au monde, un seul lui restait; et Darius même n'avait eu un instant de prospérité, que pour trouver ensuite une fin plus cruelle. Succombant enfin à sa douleur, elle se voila la tête, écarta loin d'elle ses petits-fils et sa petite-fille qui étaient à ses genoux, et renonça en même temps à la nourriture et à la lumière : cinq jours après qu'elle eut pris le parti de se laisser mourir, elle expira. C'est sans doute un grand témoignage de la bonté d'Alexandre envers elle, et de sa justice à l'égard de tous ses prisonniers, que la mort de cette princesse, qui s'était senti la force de survivre à Darius, et qui rougit de survivre à Alexandre. Et certes, si l'on veut apprécier justement ce monarque, on trouvera que ses bonnes qualités appartinrent à sa nature, et ses vices à sa fortune et à son âge. Une force d'âme incroyable; une patience dans les travaux presque portée à l'excès; un courage qui le distinguait non-seulement parmi les rois, mais parmi ceux mêmes dont c'est là l'unique vertu; une libéralité qui souvent don-

petua contemptio; gloriæ laudisque ut justo major cupido, ita et juveni, et in tantis admittenda rebus; jam pietas erga parentes, quorum Olympiada immortalitati consecrare decreverat, Philippum ultus erat; jam in omnes fere amicos benignitas; erga milites benevolentia; consilium par magnitudini animi, et quantam vix poterat ætas ejus capere, solertia; modus immodicarum cupiditatum; Veneris intra naturale desiderium usus, nec ulla nisi ex permisso voluptas, ingentes profecto dotes erant. Illa fortunæ: diis æquare se, et cœlestes honores accersere, et talia suadentibus oraculis credere, et dedignantibus venerari ipsum vehementius, quam par esset, irasci; in externum habitum mutare corporis cultum; imitari devictarum gentium mores, quas ante victoriam spreverat. Nam iracundiam et cupidinem vini sicuti juventa irritaverat, ita senectus mitigare potuisset. Fatendum est tamen, quum plurimum virtuti debuerit, plus debuisse fortunæ; quam solus omnium mortalium in potestate habuit. Quoties illum a morte revocavit? quoties temere in pericula vectum perpetua felicitate protexit? Vitæ quoque finem eumdem illi, quem gloriæ, statuit. Exspectavere eum fata, dum Oriente perdomito aditoque Oceano, quidquid mortalitas capiebat, impleret. Huic regi ducique successor quærebatur : sed major moles erat, quam ut unus subire eam posset. Itaque

nait plus qu'on ne demande aux dieux; tant de clémence envers les vaincus, tant de royaumes, ou rendus à ceux sur qui il les avait conquis, ou donnés en pure largesse; un mépris constant pour la mort, dont la crainte glace le cœur du reste des hommes : une passion pour la gloire et la renommée, excessive peut-être, mais bien pardonnable à cet âge et au milieu d'une telle fortune; envers ses parens, un dévouement filial attesté et par le projet qu'il avait de placer Olympias au rang des immortels, et par la vengeance qu'il tira des assassins de Philippe; envers ses amis, presque sans exception, une bonté si grande; envers ses soldats, tant de bienveillance; autant de lumières que de grandeur dans l'esprit, et une habileté telle qu'elle semblait faite à peine pour son âge; une sage retenue dans les passions qui la comportent le moins; un empire sur ses sens qui ne leur accordait rien au delà de ce que réclame la nature, et se bornait toujours aux plaisirs permis : c'étaient là sans doute de bien grandes qualités. Voici maintenant l'œuvre de la fortune : s'égaler aux dieux, réclamer les honneurs divins, croire aux oracles qui lui donnaient ce conseil; s'emporter outre mesure contre ceux qui dédaignaient de l'adorer; changer son vêtement contre des parures étrangères; imiter les mœurs des nations vaincues, qu'il avait méprisées avant la victoire. Car, pour la colère et pour la passion du vin, comme la jeunesse en avait augmenté l'ardeur, la vieillesse eût pu les calmer. Cependant, il faut l'avouer, s'il dut beaucoup à sa vertu, il dut davantage à la fortune, que, seul de tous les mortels, il tint en son pouvoir. Combien de fois l'arracha-t-elle à la mort? Combien de fois, engagé témérairement au milieu des périls, le couvrit-elle de ce bonheur qui ne l'abandonna jamais?

nomen quoque ejus et fama rerum in totum propemodum orbem, reges ac regna diffudit; clarissimi sunt habiti, qui etiam minimæ parti tantæ fortunæ adhæserunt.

VI. Ceterum Babylone (inde enim divertit oratio) corporis ejus custodes in regiam principes amicorum ducesque copiarum advocàvere : secuta est militum turba, cupientium scire, in quem Alexandri fortuna esset transitura. Multi duces, frequentia militum exclusi, regiam intrare non poterant; quum præco, exceptis qui nominatim citarentur, adire prohibuit : sed precarium spernebatur imperium. Ac primum ejulatus ingens ploratusque renovatus est : deinde futuri exspectatio, inhibitis lacrymis, silentium fecit. Tunc Perdicca, regia sella in conspectum vulgi data, in qua diadema vestisque Alexandri cum armis erant, annulum sibi pridie traditum a rege in eadem sede posuit; quorum aspectu rursus obortæ omnibus lacrymæ integravere luctum. Et Perdicca : « Ego quidem, inquit, annulum, quo ille regni atque imperii vires obsignare erat solitus, traditum ab ipso mihi, reddo vobis. Ceterum, quanquam

Elle donna aussi à sa vie le même terme qu'à sa gloire. Les destins l'attendirent jusqu'à ce qu'ayant achevé la conquête de l'Orient et atteint les bords de l'Océan, il eut accompli tout ce qui était possible à l'humanité. Tel était le monarque et le capitaine auquel il fallait chercher un successeur : mais le fardeau était trop pesant pour une seule tête. Aussi le nom d'Alexandre et la gloire de ses exploits peuplèrent-ils presque tout l'univers de rois et de royaumes, et l'on regarde comme de très-grands princes ceux qui s'approprièrent la moindre part de cette grande fortune.

VI. Cependant à Babylone, d'où notre récit vient de s'éloigner, les gardes de la personne royale convoquèrent dans le palais les principaux d'entre les *amis*, avec les chefs militaires. La foule des soldats s'y précipita à leur suite; ils désiraient savoir à qui allait passer la fortune d'Alexandre. Plusieurs généraux, arrêtés par l'affluence de la multitude, ne purent entrer au palais : il fallut qu'un héraut en interdît l'entrée à quiconque n'y serait pas nominativement appelé : mais le commandement n'était plus que précaire, et on le méprisait. Au premier moment, les cris de désespoir recommencèrent avec les larmes; mais bientôt l'inquiète curiosité de l'avenir, en arrêtant les pleurs, commanda le silence. Alors Perdiccas, ayant exposé aux regards de l'assemblée le siège royal, sur lequel étaient le diadème et le manteau d'Alexandre avec ses armes, joignit à ces insignes l'anneau que le roi lui avait donné la veille; et cet aspect, en faisant couler de nouvelles larmes, fit renaître toutes les douleurs. « Vous voyez, dit Perdiccas, cet anneau dont il scellait ses volontés, âme de son empire : il me l'a donné,

nulla clades huic, qua affecti sumus, par ab iratis diis excogitari potest, tamen magnitudinem rerum, quas egit, intuentibus credere licet, tantum virum deos accommodasse rebus humanis, quarum sorte completa, cito repeterent eum suæ stirpi. Proinde, quoniam nihil aliud ex eo superest, quam quod semper ab immortalitate subducitur, corpori nominique quam primum justa solvamus, haud obliti, in qua urbe, inter quos simus, quali præside ac rege spoliati. Tractandum est, commilitones, cogitandumque, ut victoriam partam inter hos, de quibus parta est, obtinere possimus. Capite opus est : hocne uno, an pluribus, in vestra potestate est. Illud scire debetis, militarem sine duce turbam corpus esse sine spiritu. Sextus mensis est, in quo Roxane prægnans est. Optamus ut marem enitatur; cujus regnum diis approbantibus futurum, quando adoleverit : interim, a quibus regi velitis, destinate. » Hæc Perdicca.

Tum Nearchus, Alexandri modo sanguinem ac stirpem regiæ majestati convenire, neminem ait posse mirari. Ceterum exspectari nondum ortum regem, et, qui jam sit, præteriri, nec animis Macedonum convenire, nec tempori rerum. Esse e Barsine filium regis : huic diadema dandum. Nulli placebat oratio : itaque suo more hastis scuta quatientes obstrepere perseverabant. Jamque

et moi je vous le rends. Sans doute il n'est point de calamité que l'on puisse attendre du courroux des dieux, égale à celle qui est venue nous frapper : si cependant nous considérons la grandeur des choses qu'il a faites, il est permis de croire que les dieux n'ont fait que prêter un tel héros à l'humanité, pour y accomplir sa destination, et retourner tout aussitôt vers le lieu de son origine. Ainsi donc, puisqu'il ne nous reste de lui que ce qui ne saurait avoir de part à l'immortalité, acquittons-nous au plus tôt de ce que nous devons à son corps et à sa mémoire, sans oublier en quelle ville, au milieu de quels peuples nous sommes, quel roi et quel protecteur nous avons perdu. Ce qui doit, compagnons, appeler nos soins et nos méditations, ce sont les moyens de nous assurer, parmi ceux que nous avons vaincus, le fruit de nos victoires. Il nous faut un chef : un ou plusieurs, c'est à vous d'en décider : car vous devez le savoir, un rassemblement de soldats sans chef est un corps sans âme. Voilà six mois que Roxane est enceinte. Puisse-t-elle nous donner un prince, dont les dieux bénissent le règne, quand il sera en âge de nous gouverner! Choisissez en attendant ceux à qui vous voulez obéir. » Ainsi parla Perdiccas.

Néarque ouvrit un avis contraire. Personne, dit-il, n'avait droit de s'étonner que la dignité royale fût l'apanage exclusif du sang et de la postérité d'Alexandre. Mais attendre un roi qui n'était pas né, et en sacrifier un autre qui existait déjà, c'était un parti qui ne pouvait convenir aux dispositions des Macédoniens, non plus qu'aux circonstances présentes[18]. Il y avait un fils du roi et de Barsine : c'était à lui qu'il fallait donner le diadème. Cette proposition ne plut à personne : aussi en-

prope seditionem pervenerant, Nearcho pervicacius tuente sententiam.

Tum Ptolemæus: « Digna prorsus est soboles, inquit, quæ Macedonum imperet genti, Roxanes vel Barsinæ filius; cujus nomen quoque Europam dicere pigebit, majore ex parte captivi! Cur Persas vicerimus, ut stirpi eorum serviamus? quod justi illi reges Darius et Xerxes tot millium agminibus tantisque classibus nequidquam petiverunt. Mea sententia hæc est, ut, sede Alexandri in regia posita, qui consiliis ejus adhibebantur, coeant quoties in commune consulto opus fuerit, eoque, quod major pars eorum decreverit, stetur; duces præfectique copiarum his pareant. »

Ptolemæo quidam, potiores Perdiccæ assentiebantur. Tum Aristonus orsus est dicere, « Alexandrum consultum, cui relinqueret regnum, voluisse optimum deligi: judicatum autem ab ipso optimum Perdiccan, cui annulum tradidisset. Neque enim unum eum assedisse morienti; sed circumferentem oculos ex turba amicorum delegisse, cui traderet. Placere igitur, summam imperii ad Perdiccan deferri. »

Nec dubitavere, quin vera censeret. Itaque universi, procedere in medium Perdiccan, et regis annulum tol-

tendait-on, selon l'usage, les piques frapper sans interruption contre les boucliers : déjà même l'obstination de Néarque à défendre ses avis allait amener une sédition.

Ptolémée prit alors la parole : « Voilà, en effet, s'écria-t-il, une race bien digne de commander aux Macédoniens! Le fils de Roxane ou celui de Barsine! un enfant dont l'Europe se refusera même à prononcer le nom, et qui ne sera guère plus qu'un esclave! Pourquoi donc avons-nous vaincu les Perses, s'il faut que nous obéissions à leur race, ce que Darius et Xerxès, monarques du moins légitimes, ont vainement prétendu avec tant de milliers d'hommes et des flottes si puissantes? Mon avis est qu'autour du trône d'Alexandre, placé dans ce palais, se rassemblent ceux qui étaient admis à ses conseils, toutes les fois qu'une délibération commune sera nécessaire; qu'on s'en tienne à ce qu'aura décidé la majorité, et que les généraux et les officiers de l'armée y obéissent. »

L'avis de Ptolémée trouva quelques approbateurs, celui de Perdiccas eut pour lui les principaux de l'assemblée. Aristonus se mit alors à dire, « qu'Alexandre, consulté sur le choix de son successeur, avait voulu que l'empire passât au plus digne; et que le plus digne, il l'avait désigné lui-même lorsqu'il avait donné son anneau à Perdiccas. Celui-ci, en effet, ne se trouvait pas seul auprès de lui à l'instant de sa mort : mais, en promenant ses regards sur ses amis qui l'entouraient, c'était lui qu'Alexandre avait choisi pour lui confier ce dépôt. Son opinion était donc de déférer la souveraineté à Perdiccas. »

On ne douta pas qu'il ne dît la vérité. Aussi n'y eut-il qu'une voix pour inviter Perdicas à s'avancer et à re-

lere, jubebant. Hærebat inter cupiditatem pudoremque, et, quo modestius quod exspectabat appeteret, pervicacius oblaturos esse credebat. Itaque cunctatus, diuque quid ageret incertus, ad ultimum tamen recessit, et post eos, qui sederant proximi, constitit. At Meleager, unus e ducibus, confirmato animo, quem Perdiccæ cunctatio erexerat: « Nec dii siverint, inquit, ut Alexandri fortuna, tantique regni fastigium in istos humeros ruat: homines certe non ferent. Nihil dico de nobilioribus, quam hic est, sed de viris tantum; quibus invitis nihil perpeti necesse est. Nec vero interest, Roxanes filium, quandoque genitus erit, an Perdiccan regem habeatis, quum iste sub tutelæ specie regnum occupaturus sit. Itaque nemo ei rex placet, nisi qui nondum natus est: et in tanta omnium festinatione, non justa modo, sed etiam necessaria, exactos menses solus exspectat, et jam divinat, marem esse conceptum; quem vos dubitatis paratum esse vel subdere? Si, medius fidius, Alexander hunc nobis regem pro se reliquisset, id solum, ex iis quæ imperasset, non faciendum esse censerem. Quin igitur ad diripiendos thesauros discurritis? harum enim opum regiarum utique populus est heres. » Hæc elocutus, per medios armatos erupit, et, qui abeunti viam dederant, ipsum ad pronunciatam prædam sequebantur.

prendre l'anneau du roi. Il flottait entre l'ambition et la honte, et se persuadait que, plus il montrerait de modération à convoiter l'objet de ses espérances, plus on le presserait d'accepter. Aussi, après bien des hésitations et une longue incertitude sur ce qu'il avait à faire, il finit par se retirer et se placer derrière les sièges les plus avancés. Cependánt Méléagre, un des généraux, enhardi par l'irrésolution de Perdiccas, s'écria : « Aux dieux ne plaise que la fortune d'Alexandre et le fardeau d'un si grand empire tombent sur une pareille tête. Les hommes du moins ne le permettront pas. Je ne parle point ici de ceux qui sont supérieurs à Perdiccas; je parle seulement des gens de cœur, pour qui c'est un besoin de ne rien souffrir contre leur gré. Et peu importe que ce soit le fils de Roxane, en quelque temps qu'il vienne au monde, ou bien Perdiccas que vous ayez pour roi, puisque aussi bien ce sera toujours lui qui, avec le titre de tuteur, sera assis sur le trône. Aussi n'y a-t-il de roi qui lui plaise, que celui qui n'est point encore né; et au milieu de cet empressement que nous avons tous, si juste en même temps et si nécessaire, seul il attend patiemment le terme d'une grossesse, et déjà, dans le sein de la mère, entrevoit la naissance d'un fils, tout prêt, n'en doutez pas, à le supposer, s'il le faut. Oui, s'il était vrai qu'Alexandre nous eût laissé cet homme pour régner sur nous à sa place, de toutes ses volontés, ce serait la seule à laquelle je croirais que l'on dût désobéir. Que ne courez-vous donc au pillage de ses trésors? car, à coup sûr, des richesses du roi c'est le peuple qui est l'héritier. » En achevant ces mots, il s'élança au travers de la multitude armée, qui s'ouvrit pour lui faire passage, et allait le suivre à l'œuvre dont il lui donnait le signal.

VII. Jamque armatorum circa Meleagrum frequens globus erat, in seditionem ac discordiam versa concione, quum quidam, plerisque Macedonum ignotus, ex infima plebe : « Quid opus est, inquit, armis civilique bello habentibus regem quem quæritis? Aridæus, Philippo genitus, Alexandri paulo ante regis frater, sacrorum ceremoniarumque consors modo, nunc solus heres, præteritur a vobis. Quo merito suo? quidve fecit, cur etiam gentium communi jure fraudetur? Si Alexandro similem quæritis, nunquam reperietis; si proximum, hic solus est. » His auditis, concio primo silentium velut jussa habuit : conclamant deinde pariter, Aridæum vocandum esse, mortemque meritos, qui concionem sine eo habuissent. Tum Pithon, plenus lacrymarum, orditur dicere, nunc vel maxime miserabilem esse Alexandrum, qui tam bonorum civium militumque fructu et præsentia fraudatus esset. Nomen enim memoriamque regis sui tantum intuentes, ad cetera caligare eos. Haud ambigue in juvenem, cui regnum destinabatur, impensa probra; quæ magis ipsi odium, quam Aridæo contemptum attulerunt : quippe dum miserentur, etiam favere cœperunt. Igitur, non alium se quam eum qui ad hanc spem genitus esset, regnare passuros, pertinaci acclamatione declarant, vocarique Aridæum jubent. Quem Meleager, infestus invisusque Perdiccæ, strenue perdu-

VII. Déjà s'était amassée autour de Mélagre une grosse troupe de soldats en armes, et l'assemblée n'était plus que tumulte et désordre, lorsqu'un homme des derniers rangs du peuple, inconnu à la plupart des Macédoniens, s'écria : « A quoi bon les armes et une guerre civile, quand vous avez le roi que vous cherchez? Aridée, fils de Philippe, et frère d'Alexandre, votre dernier roi, naguère associé à lui dans les sacrifices et les cérémonies religieuses, aujourd'hui son seul héritier, est laissé par vous dans l'oubli. Qu'a-t-il fait pour le mériter? Quel est son tort, pour être mis hors du droit commun des nations? Si vous cherchez un prince semblable à Alexandre, jamais vous ne le trouverez : si vous demandez son plus proche héritier, il n'y a que celui-là. » En entendant ces mots, l'assemblée, comme à un ordre qui lui eût été donné, se tint d'abord en silence; puis on s'écria de toutes parts qu'il fallait appeler Aridée, et que ceux qui avaient convoqué l'assemblée sans lui avaient mérité la mort. Pithon se lève alors, les yeux pleins de larmes, et dit qu'en ce moment surtout Alexandre était bien malheureux d'être privé de la présence de tant de bons citoyens et de braves soldats, et de la jouissance de leur affection. Qu'en effet, ne voyant rien que le nom et la mémoire de leur roi, ils s'aveuglaient sur tout le reste...[19] C'étaient évidemment autant de traits injurieux contre le jeune homme que l'on appelait au trône; mais ils attirèrent plus de haine contre Pithon, que de mépris contre Aridée : car la compassion est déjà un commencement de faveur. Ils déclarent donc, avec des acclamations obstinées, qu'ils ne permettront jamais de régner à un autre que celui qui est né pour cette haute espérance, et ils font appeler Aridée. Méléagre, qui haïssait Per-

cit in regiam; et milites *Philippum* consalutatum, regem appellant.

Ceterum hæc vulgi erat vox; principum alia sententia. E quibus Pithon consilium Perdiccæ exsequi cœpit, tutoresque destinat filio ex Roxane futuro, Perdiccan et Leonnatum stirpe regia genitos. Adjecit, ut in Europa Craterus et Antipater res administrarent. Tum jusjurandum a singulis exactum, futuros in potestate regis geniti Alexandro. Meleager, haud injuria metu supplicii territus, cum suis secesserat. Rursus Philippum trahens secum, irrupit regiam, clamitans suffragari rei publicæ de novo rege paulo ante concepto robur ætatis; experirentur modo stirpem Philippi, et filium ac fratrem regum duorum; sibimet ipsis potissimum crederent. Nullum profundum mare, nullum vastum fretum et procellosum tantos ciet fluctus, quantos multitudo motus habet; utique si nova et brevi duratura libertate luxuriat. Pauci Perdiccæ modo electo, plures Philippo, quam speraverat, imperium dabant. Nec velle, nec nolle quidquam diu poterant; pœnitebatque modo consilii, modo pœnitentiæ ipsius. Ad ultimum tamen in stirpem regiam inclinavere studiis. Cesserat ex concione Aridæus principum auctoritate conterritus; et, abeunte illo, conticuerat magis, quam languerat militaris favor. Itaque revocatus, vestem fratris eam ipsam, quæ in

diccas, et en était haï, conduit en toute hâte le jeune prince au palais, et les soldats, après l'avoir salué du nom de *Philippe*, le proclament roi.

C'était là, du reste, le cri de la multitude : l'avis des grands était autre. Pithon, qui était du nombre, commença à mettre à exécution le projet de Perdiccas : il nomma pour tuteurs du fils qui devait naître de Roxane, Perdiccas lui-même et Léonnatus, tous deux issus du sang royal. Il fit donner ensuite à Cratère et à Antipater le gouvernement des affaires d'Europe : on exigea enfin de chacun le serment de se soumettre au roi, fils d'Alexandre. Méléagre, que tourmentait la juste crainte du supplice, s'était retiré avec ses partisans. Mais il rentra bientôt au palais, traînant avec lui Philippe, et criant que les espérances tout-à-l'heure conçues de ce nouveau roi, étaient confirmées par la force de son âge; qu'ils essayassent au moins d'un descendant de Philippe, du fils et du frère de deux de leurs rois; qu'enfin ils s'en rapportassent à eux-mêmes. Il n'est point de si profond abîme, de mer si vaste et si orageuse, dont les flots soulevés égalent les mouvemens de la multitude, lorsque surtout elle est dans l'ivresse d'une liberté nouvelle et passagère. Perdiccas, qui venait d'être élu, n'avait plus que quelques voix pour lui donner l'empire; Philippe en trouvait plus qu'il n'en avait espéré [20]. Ils ne savaient long-temps admettre, ni rejeter long-temps un parti; tour-à-tour ils se repentaient de leurs décisions et de leur repentir même. A la fin, cependant, les vœux se déclarèrent pour le sang royal. Aridée s'était retiré de l'assemblée, redoutant l'autorité des grands, et son absence avait plutôt réduit à se taire, qu'affaibli le zèle des soldats en sa faveur. Il fut rappelé, et on le revêtit de la

sella posita fuerat, induitur. Et Meleager, thorace sumpto, capit arma, novique regis satelles sequitur. Phalanx hastis clypeos quatiens, expleturam se sanguine illorum, qui affectaverant nihil ad ipsos pertinens regnum, minabatur : in eadem domo familiaque imperii vices remansuras esse gaudebant; hereditarium imperium stirpem regiam vindicaturam : assuetos se nomen ipsum colere, venerarique, nec quemquam id capere, nisi genitum ut regnaret.

Igitur Perdicca territus conclave, in quo Alexandri corpus jacebat, obserari jubet. Sexcenti cum ipso erant spectatæ virtutis : Ptolemæus quoque se adjunxerat ei, puerorumque regia cohors. Ceterum haud difficulter a tot millibus armatorum claustra perfracta sunt. Et rex quoque irruperat stipatus satellitum turba, quorum princeps erat Meleager : iratusque Perdicca, hos, qui Alexandri corpus tueri vellent, sevocat; sed qui irruperant, eminus tela in ipsum jaciebant : multisque vulneratis, tandem seniores, demptis galeis, quo facilius nosci possent, precari, qui cum Perdicca erant, cœpere, ut absisterent bello, regique et pluribus cederent. Primus Perdicca arma deposuit; ceterique idem fecere. Meleagro deinde suadente, ne a corpore Alexandri discederent, insidiis locum quæri rati, diversa regiæ parte ad Euphraten fugam intendunt. Equitatus, qui ex nobilissimis

robe de son frère, celle même qui avait été placée sur le trône, pendant que Méléagre, prenant sa cuirasse et ses armes, se rangea en satellite à la suite du nouveau roi. La phalange, frappant ses javelots contre ses boucliers, menaçait de se baigner dans le sang de ceux qui avaient osé prétendre à une couronne qui ne leur appartenait pas : ils se réjouissaient[21] de voir le droit de succession se perpétuer dans la même famille, et la race royale appelée à la possession héréditaire de l'empire : ce nom même de Philippe, ajoutaient-ils, était pour eux un objet de culte et de vénération, et nul n'en était digne, s'il n'était destiné au trône par sa naissance.

Perdiccas épouvanté donne l'ordre de fermer l'appartement où gisait le corps d'Alexandre. Il avait avec lui six cents hommes d'une valeur éprouvée : Ptolémée était venu s'y joindre, ainsi que la jeune troupe des pages du roi. Tant de milliers d'hommes n'eurent pas de peine à rompre toutes les barrières : le roi lui-même s'était précipité avec eux, entouré du cortège de ses gardes, Méléagre à leur tête. Perdiccas, indigné, appelle à lui ceux qui veulent défendre le corps d'Alexandre : mais les furieux, qui avaient forcé l'entrée, lançaient de loin leurs traits contre lui, et il y avait déjà plusieurs blessés, quand les plus anciens des soldats, ôtant leurs casques pour être mieux reconnus, se mirent à prier les partisans de Perdiccas de cesser le combat et de céder au roi et au nombre. Perdiccas déposa le premier les armes, et les autres suivirent son exemple. Méléagre voulut ensuite leur persuader de ne point quitter le corps d'Alexandre; mais ils crurent qu'on cherchait à les tenir dans un piège, et par un autre côté du palais gagnèrent, en fuyant, l'Euphrate. La cavalerie, composée de l'élite

juvenum constabat, Perdiccan et Leonnatum frequens sequebatur; placebatque excedere urbe, et tendere in campis. Sed Perdicca ne pedites quidem secuturos ipsum desperabat: itaque, ne abducendo equites abrupisse a cetero exercitu videretur, in urbe substitit.

VIII. At Meleager regem monere non destitit, jus imperii Perdiccæ morte sanciendum esse: ni occupetur impotens animus, res novaturum. Meminisse eum, quid de rege meruisset, neminem autem ei satis fidum esse, quem metuat. Rex patiebatur magis, quam assentiebatur. Itaque Meleager silentium pro imperio habuit, misitque regis nomine, qui Perdiccan arcesserent: iisdem mandatum, ut occiderent, si venire dubitaret. Perdicca, nunciato satellitum adventu, sexdecim omnino pueris regiæ cohortis comitatus, in limine domus suæ constitit; castigatosque, et Meleagri mancipia identidem appellans, sic animi vultusque constantia terruit, ut vix mentis compotes fugerent. Perdicca pueros equos jussit conscendere, et cum paucis amicorum ad Leonnatum pervenit, jam firmiore præsidio vim propulsaturus, si quis inferret. Postero die indigna res Macedonibus videbatur, Perdiccan ad mortis periculum adductum; et Meleagri temeritatem armis ultum ire decreverant: atque ille, seditione provisa, quum regem adiisset, interrogare eum cœpit, an Perdiccan comprehendi ipse jus-

de la jeune noblesse, suivit en grand nombre Perdiccas et Léonnatus. On voulait sortir de la ville et camper dans la plaine. Mais Perdiccas ne désespérait pas d'entraîner l'infanterie elle-même à sa suite; et pour ne point paraître, en emmenant la cavalerie, rompre avec le reste de l'armée, il resta dans la ville.

VIII. Cependant Méléagre ne cessait de répéter au roi qu'il devait cimenter par la mort de Perdiccas ses droits à la couronne : si l'on ne prévenait cet esprit inquiet, nul doute qu'il n'amenât quelque révolution; il savait trop bien sa conduite envers le roi, et l'on n'est guère fidèle à un maître que l'on craint. Le roi laissait plutôt dire qu'il n'approuvait. Méléagre prit son silence pour un ordre, et envoya chercher Perdiccas au nom du roi, avec injonction de le tuer s'il faisait difficulté de venir. Perdiccas, averti de l'arrivée des gardes, parut devant eux, sans autre escorte que celle de seize jeunes gens de la cohorte royale, sur le seuil de sa maison. Là, il les accable de reproches, il les appelle les esclaves de Méléagre, et par la fermeté de son âme et de son visage les effraie tellement, qu'ils s'enfuient tout éperdus. Perdiccas ordonne à ses jeunes compagnons de monter à cheval, et avec un petit nombre d'amis, se rend auprès de Léonnatus, assuré de trouver contre la force un plus ferme appui, si l'on vient l'attaquer. Le lendemain, les Macédoniens s'indignèrent que la vie de Perdiccas eût été en danger, et ils étaient résolus d'aller punir, les armes à la main, l'insolence de Méléagre. Mais celui-ci, qui avait prévu l'orage, accourt auprès du roi[22], et lui demande si ce n'était pas lui-même qui avait donné l'ordre d'arrêter Perdiccas. Philippe répondit que cet ordre lui avait été dicté par Méléagre, qu'au

sisset : ille Meleagri instinctu se jussisse respondit; ceterum non debere tumultuari eos; Perdiccan enim vivere. Igitur, concione dimissa, Meleager, equitum maxime defectione perterritus, inopsque consilii (quippe in ipsum periculum reciderat, quod inimico paulo ante intenderat), triduum fere consumpsit incerta consilia volvendo.

Et pristina quidem regiæ species manebat : nam et legati gentium regem adibant, et copiarum duces aderant, et vestibulum satellites armatique compleverant. Sed ingens sua sponte mœstitia ultimæ desperationis index erat : suspectique invicem non adire propius, non colloqui audebant, secretas cogitationes intra se quisque volventes; et ex comparatione regis novi desiderium excitabatur amissi. Ubi ille esset, cujus imperium, cujus auspicium secuti erant, requirebant : destitutos se inter infestas indomitasque gentes, expetituras tot cladium suarum pœnas, quandoque oblata esset occasio. His cogitationibus animos exedebant, quum annunciatur, equites, qui sub Perdicca essent, occupatis circa Babylonem campis, frumentum, quod in urbem invehebatur, retinuisse. Itaque inopia primum, deinde fames esse cœpit; et qui in urbe erant, aut reconciliandam gratiam cum Perdicca, aut armis certandum esse, censebant.

reste, ce ne devait pas être pour eux une cause de tumulte, puisque Perdiccas vivait. Et il congédia l'assemblée. Méléagre, de son côté, alarmé surtout de la défection de la cavalerie, et incapable de rien résoudre, en se voyant tomber lui-même dans le péril où tout-à-l'heure il venait d'entraîner son ennemi, passa près de trois jours à rouler dans son esprit mille projets incertains.

Cependant l'image d'une cour continuait d'exister, comme auparavant; les ambassadeurs des nations s'adressaient au roi, les généraux se rassemblaient autour de lui, et le vestibule de son palais était rempli de gardes et de soldats sous les armes. Mais partout régnait un sentiment involontaire de tristesse, qui témoignait l'excès du désespoir. On se regardait avec une mutuelle défiance, on n'osait ni s'aborder, ni se parler; chacun [23] roulait au dedans de soi ses secrètes pensées, et la comparaison du nouveau roi avec celui qu'on avait perdu réveillait tous les regrets. Où était, se demandaient-ils, le monarque sous le commandement et les auspices duquel ils avaient marché? Ils se voyaient abandonnés parmi des nations ennemies et indomptées, qui, à la première occasion, demanderaient vengeance de toutes leurs défaites. Telles étaient les pensées où se consumaient leurs esprits, lorsqu'on leur annonce que la cavalerie sous les ordres de Perdiccas, maîtresse des plaines qui entourent Babylone, vient d'arrêter le blé que l'on amenait à la ville. Il y eut d'abord disette, puis famine, et ceux qui étaient renfermés dans les murs furent d'avis qu'il fallait se réconcilier avec Perdiccas, ou lui livrer bataille.

Forte ita acciderat, ut, qui in agris erant, populationem villarum vicorumque veriti, confugerent in urbem; oppidani, quum ipsos alimenta deficerent, urbe excederent, et utrique generi tutior aliena sedes, quam sua videretur. Quorum consternationem Macedones veriti, in regiam coeunt; quæque ipsorum sententia esset, exponunt. Placebat autem, legatos ad equites mitti de finienda discordia, armisque ponendis. Igitur a rege legatur Pasas Thessalus, et Amissas Megalopolitanus, et Perilaüs : qui quum mandata regis edidissent, non aliter posituros arma equites, quam si rex discordiæ auctores dedidisset, tulere responsum. His renunciatis, sua sponte milites arma capiunt; quorum tumultu e regia Philippus excitus : « Nihil, inquit, seditione est opus; nam inter se certantium præmia, qui quieverint, occupabunt. Simul mementote, rem esse cum civibus; quibus spem gratiæ cito abrumpere, ad bellum civile properantium est. Altera legatione an mitigari possint, experiamur : et credo, nondum regis corpore sepulto, ad præstanda ei justa omnes esse coituros. Quod ad me attinet, reddere hoc imperium malo, quam exercere civium sanguine : et si nulla alia concordiæ spes est, oro quæsoque, eligite potiorem. » Obortis deinde lacrymis, diadema detrahit capiti, dextram, qua id tenebat, protendens, ut, si quis se digniorem profiteretur, acciperet.

Le hasard avait voulu que les gens de la campagne, craignant le pillage de leurs bourgs et de leurs métairies, se fussent réfugiés dans la ville, tandis que les citadins en avaient été chassés par le défaut de vivres; les uns et les autres s'attendaient à trouver hors de chez eux plus de sûreté qu'en leurs demeures. Les Macédoniens, qui redoutaient quelque émeute parmi cette population, s'assemblent au palais, et y proposent leur avis; c'était d'envoyer des députés à la cavalerie, pour convenir de laisser là leurs querelles et de poser les armes. Le roi députa en conséquence le Thessalien Pasas, Amissas de Mégalopolis, et Périlaüs. En réponse aux propositions qu'ils apportaient, on leur déclara que la cavalerie ne poserait l'épée que si le roi lui livrait les auteurs de la discorde. Informés de cette réponse, les soldats courent aux armes. Leur bruit attire Philippe hors du palais : « Il n'est pas besoin, leur dit-il, de tout ce tumulte; car, en vous armant les uns contre les autres, vous laisserez à qui restera neutre le prix du combat. Souvenez-vous aussi que vous avez affaire à des compatriotes, et que leur enlever tout espoir de réconciliation, c'est vous précipiter vers la guerre civile. Essayons de calmer leurs esprits par une seconde ambassade; et j'ose croire que lorsque les restes du roi n'ont pas reçu encore la sépulture, tout le monde se réunira dans l'accomplissement de ce saint devoir. Pour moi, j'aime mieux vous rendre cet empire, que de le garder au prix du sang de mes concitoyens; et s'il n'y a pas d'autre moyen de rétablir l'union, je vous en prie et vous en conjure, choisissez un souverain mieux fait que moi pour vous commander. » Puis, les yeux baignés de larmes, il ôta le diadème de sa tête, et avança la main droite, dont il le te-

Ingentem spem indolis, ante eum diem fratris claritate suppressæ, ea moderata excitavit oratio. Itaque cuncti instare cœperunt, ut, quæ agitasset, exsequi vellet. Eosdem rursus legat petituros, ut Meleagrum tertium ducem acciperent. Haud ægre id impetratum est : nam et abducere Meleagrum Perdicca a rege cupiebat; et unum duobus imparem futurum esse censebat. Igitur Meleagro cum phalange obviam egresso, Perdicca equitum turmas antecedens occurrit. Utrumque agmen, mutua salutatione facta, coit, in perpetuum, ut arbitrabantur, concordia et pace firmata.

IX. Sed jam fatis admovebantur Macedonum genti bella civilia : nam et insociabile est regnum, et a pluribus expetebatur. Primum ergo collegere vires; deinde disperserunt : et quum pluribus corpus, quam capiebat, onerassent, cetera membra deficere cœperunt : quodque imperium sub uno stare potuisset, dum a pluribus sustinetur, ruit. Proinde jure meritoque populus romanus salutem se principi suo debere profitetur, cui noctis, quam pæne supremam habuimus, novum sidus illuxit. Hujus hercule, non solis ortus, lucem caliganti reddidit mundo, quum sine suo capite discordia membra trepidarent. Quot ille tum exstinxit faces? quot condidit gladios? quantam tempestatem subita serenitate dis-

nait, pour le présenter à quiconque se croirait plus digne de le porter.

La modération de ses paroles fit concevoir une haute espérance de son caractère, éclipsé jusqu'alors par l'éclatante gloire de son frère. Aussi le pressa-t-on de toutes parts de mettre son projet à exécution. Il renvoya les mêmes députés, en les chargeant de proposer aux deux chefs de s'adjoindre Méléagre pour collègue. On l'obtint sans peine. Perdiccas voulait avant tout écarter Méléagre de la personne du roi, et il se flattait que, seul contre deux, ce chef ne pourrait prévaloir. Méléagre étant donc sorti avec la phalange, Perdiccas vint à sa rencontre à la tête de la cavalerie, et les deux corps, après s'être salués mutuellement, se réunirent, bien persuadés que la concorde et la paix étaient assurées pour jamais.

IX. Mais déjà les destins préparaient à la nation macédonienne l'horreur des guerres civiles; car le trône ne peut se partager, et plusieurs y prétendaient. Ils rassemblèrent d'abord leurs forces, puis ils les dispersèrent; et comme ils avaient surchargé le corps, le reste des membres commença à défaillir, et leur empire qui, avec un seul chef, eût pu subsister, dès que plusieurs en soutinrent le poids, s'écroula. Aussi est-ce avec une juste reconnaissance que le peuple romain proclame hautement pour son sauveur le prince qui est venu, comme un astre nouveau, briller au milieu de cette nuit qui faillit être pour nous une nuit éternelle. Oui, c'est lui, et non pas le soleil, qui s'est levé pour rendre la lumière au monde, plongé dans les ténèbres, au temps où les membres de l'empire, privés de leurs chefs et déchirés en lambeaux, étaient tout palpitans. Que de torches

cussit? Non ergo reviresciit solum, sed etiam floret imperium. Absit modo invidia, excipiet hujus seculi tempora ejusdem domus utinam perpetua, certe diuturna posteritas.

Ceterum ut ad ordinem, a quo me contemplatio publicæ felicitatis averterat, redeam, Perdicca unicam spem salutis suæ in Meleagri morte deponebat: vanum eumdem et infidum, celeriterque res novaturum, et sibi maxime infestum occupandum esse. Sed alta dissimulatione consilium premebat, ut opprimeret incautum. Ergo clam quosdam ex copiis, quibus præerat, subornavit, ut, quasi ignoraret ipse, conquererentur palam, Meleagrum æquatum esse Perdiccæ. Quorum sermone Meleager ad se relato, furens ira, Perdiccæ quæ compe-risset, exponit. Ille, velut nova re exterritus, admirari, queri, dolentisque speciem ostentare ei cœpit; ad ultimum convenit, ut comprehenderentur tam seditiosæ vocis auctores. Agit Meleager gratias, amplexusque Perdiccan, fidem ejus in se ac benevolentiam collaudat. Tum, communi consilio rationem opprimendi noxios ineunt: placet, exercitum patrio more lustrari: et probabilis causa videbatur præterea discordia.

Macedonum reges ita lustrare soliti erant milites, ut discissæ canis viscera ultimo in campo, in quem dedu-

ardentes il a éteintes alors! que d'épées il a fait rentrer dans le fourreau! quelle tempête il a dissipée par une soudaine sérénité! Aussi l'empire ne renaît-il pas seulement à la vie, il est déjà florissant. Et si le destin nous épargne ses rigueurs, les siècles qui succèderont au nôtre verront cette même maison se perpétuer dans une longue, sinon dans une éternelle postérité[24].

Mais revenons à mon récit, d'où je me suis laissé détourner par le spectacle de la félicité publique. Perdiccas n'avait d'espoir de salut que dans la mort de Méléagre : il le savait inconstant et sans foi, toujours prêt à remuer, et d'ailleurs son ennemi mortel; il fallait le prévenir. Mais il enveloppait ses desseins d'une profonde dissimulation, afin de le surprendre. Il chargea donc secrètement quelques-uns des soldats qui servaient sous lui de se plaindre tout haut, mais comme à son insu, que Méléagre fût égalé à Perdiccas. Informé de ce propos, Méléagre va, tout furieux, le reporter à Perdiccas. Celui-ci, comme effrayé d'une nouvelle inattendue, s'étonne, se plaint, témoigne toutes les apparences d'un vif déplaisir; enfin il reste convenu entre eux de faire arrêter les auteurs de cette parole séditieuse. Méléagre comble Perdiccas de remercîmens, il l'embrasse, et rend hommage à sa loyauté et à son affection. Alors, d'un commun accord, ils règlent la manière dont on surprendra les coupables : ils ordonneront pour l'armée la solennité nationale des *lustrations;* leurs discordes passées en fournissaient un motif assez plausible.

Voici de quelle façon les rois de Macédoine accomplissaient cette cérémonie expiatoire. Aux deux extré-

ceretur exercitus, ab utraque abjicerentur parte; intra id spatium armati omnes starent, hinc equites, illinc phalanx. Itaque eo die, quem huic sacro destinaverant, rex cum equitibus elephantisque constiterat contra pedites, queis Meleager præerat. Jam equestre agmen movebatur, et pedites subita formidine ob recentem discordiam, haud sane pacati quidquam exspectantes, parumper addubitavere, an in urbem subducerent copias; quippe pro equitibus planities erat. Ceterum veriti, ne temere commilitonum fidem damnarent, substitere, præparatis ad dimicandum animis, si quis vim inferret: jam agmina coibant, parvumque intervallum erat, quod aciem utramque divideret. Itaque rex cum una ala obequitare peditibus cœpit, discordiæ auctores, quos tueri ipse debebat, instinctu Perdiccæ ad supplicia deposcens; minabaturque, omnes turmas cum elephantis inducturum se in recusantes. Stupebant improviso malo pedites; nec plus in ipso Meleagro erat aut consilii, aut animi: tutissimum ex præsentibus videbatur, exspectare potius, quam movere fortunam.

Tum Perdicca, ut torpentes et obnoxios vidit, ccc fere, qui Meleagrum erumpentem ex concione, quæ prima habita est post mortem Alexandri, secuti erant, a ceteris discretos, elephantis in conspectu totius exer-

mités de la plaine où l'armée devait être conduite, étaient jetées les entrailles d'une chienne éventrée : dans cet espace, devaient se tenir les troupes en armes ; d'un côté, la cavalerie, de l'autre, la phalange. Le jour donc qu'ils avaient marqué pour la cérémonie, le roi, à la tête des chevaux et des éléphans, s'était placé en face de la phalange que commandait Méléagre. Déjà la cavalerie était en mouvement, lorsqu'une alarme soudaine se répandit parmi l'infanterie. Le souvenir des récentes discordes faisait craindre des dispositions peu pacifiques, et ils balancèrent un moment s'ils ne se retireraient pas dans la ville : car la plaine donnait l'avantage à la cavalerie. Mais, ne voulant pas condamner trop légèrement la bonne foi de leurs compagnons d'armes, ils demeurèrent, bien décidés à se défendre, si on les attaquait. Les deux corps étaient au moment de se joindre, et il n'y avait plus qu'un étroit intervalle qui les séparât. Le roi se détache alors au devant de la phalange avec un seul escadron, et, à l'instigation de Perdiccas, il réclame pour les livrer au supplice les auteurs de la sédition, ceux que lui-même eût dû protéger, les menaçant, s'ils font la moindre résistance, de les charger avec toute la cavalerie et les éléphans. Tous demeurèrent interdits à ce coup inattendu. Méléagre lui-même ne trouva ni plus de présence d'esprit, ni plus de résolution que les autres ; le parti qui leur semblait le plus sûr était d'attendre, et non de tenter la fortune.

Perdiccas vit que la terreur les livrait à sa discrétion : il fit donc sortir des rangs environ trois cents hommes, les mêmes qui avaient suivi Méléagre lorsqu'il avait violemment quitté la première assemblée tenue après la mort d'Alexandre, et, à la vue de l'armée entière, il les

citus objicit; omnesque belluarum pedibus obtriti sunt, nec prohibente Philippo, nec auctore; apparebatque id modo pro suo vindicaturum, quod approbasset eventus. Hoc bellorum civilium Macedonibus et omen et principium fuit. Meleager, sero intellecta fraude Perdiccæ, tum quidem, quia ipsius corpori vis non afferebatur, in agmine quietus stetit : at mox, damnata spe salutis, quum ejus nomine, quem ipse fecerat regem, in perniciem suam abutentes videret inimicos, confugit in templum; ac ne loci quidem religione defensus, occiditur.

X. Perdicca, perducto in urbem exercitu, consilium principum virorum habuit, in quo imperium ita dividi placuit, ut rex quidem summam ejus obtineret; satrapes Ptolemæus, Ægypti et Africæ gentium, quæ in ditione erant. Laomedonti Syria cum Phœnice data est; Philotæ Cilicia destinata : Lyciam cum Pamphylia et majore Phrygia obtinere jussus Antigonus : in Cariam Cassander, Menander in Lydiam missi. Phrygiam majorem Hellesponto adjunctam Leonnati provinciam esse jusserunt. Cappadocia Eumeni cum Paphlagonia cessit. Præceptum est, ut regionem eam usque ad Trapezunta defenderet, bellum cum Arbate gereret : solus hic detrectabat imperium. Pithon Mediam, Lysimachus Thraciam, appositasque Thraciæ Ponticas gentes obtinere

fit jeter sous les pieds des éléphans, qui les écrasèrent tous. Philippe n'empêcha ni n'ordonna rien : il semblait disposé à n'avouer que ce que justifierait l'évènement. Ce fut là pour les Macédoniens le présage et le commencement des guerres civiles. Méléagre reconnut, mais trop tard, l'artifice de Perdiccas. Cependant, comme on n'attenta rien, à cet instant, sur sa personne, il resta tranquille à son poste. Mais, renonçant bientôt à tout espoir de salut, et voyant ses ennemis abuser, pour sa perte, du nom de celui qu'il avait fait roi, il se réfugia dans un temple. La sainteté même du lieu ne le protégea pas, et il y fut massacré.

X. Perdiccas, ayant fait rentrer l'armée dans la ville, rassembla en conseil les principaux chefs, et l'on y régla le partage de l'empire. La souveraineté resta toujours au roi : Ptolémée fut nommé satrape de l'Égypte et de la partie de l'Afrique qui avait été conquise : la Syrie fut donnée à Laomédon, avec la Phénicie. On assigna la Cilicie à Philotas. La Lycie, ainsi que la Pamphylie et la grande Phrygie échurent à Antigone; on envoya Cassandre dans la Carie, et Ménandre dans la Lydie. La petite Phrygie, voisine de l'Hellespont, fut le partage de Léonnatus; et la Cappadoce passa, avec la Paphlagonie, à Eumène. On le chargea de la défense de ce pays jusqu'à Trapézonte, et de la guerre contre Arbate : c'était le seul prince qui refusât de se soumettre. Pithon eut le gouvernement de la Médie, Lysimaque celui de la Thrace, en même temps que des nations voisines, répandues sur les bords du Pont-Euxin. Quant aux gouverneurs de l'Inde, de la Bactriane, de la Sogdiane et des autres peuples qui ha-

jussi. Qui Indiæ, quique Bactris, et Sogdianis, ceterisque aut Oceani, aut Rubri maris accolis præerant, quibus quisque finibus habuisset, imperii etiam jus obtineret. Decretum est, ut Perdicca cum rege esset, copiisque præesset, quæ regem sequebantur.

Credidere quidam, testamento Alexandri distributas esse provincias; sed famam ejus rei, quanquam ab auctoribus tradita est, vanam fuisse comperimus. Et quidem suas quisque opes, divisis imperii partibus, tuebantur, quas ipsi fundaverant, si unquam adversus immodicas cupiditates terminus staret. Quippe, paulo ante regis ministri, specie imperii alieni procurandi, singuli ingentia invaserant regna; sublatis certaminum causis, quum et omnes ejusdem gentis essent, et a ceteris suis quisque imperii regione discreti. Sed difficile erat, eo contentos esse, quod obtulerat occasio : quippe sordent prima quæque, quum majora sperantur. Itaque omnibus expeditius videbatur augere regna, quam fuisset accipere.

Septimus dies erat, ex quo corpus regis jacebat in solio, curis omnium ad formandum publicum statum a tam solemni munere aversis. Et non aliis quam Mesopotamiæ regione fervidior æstus exsistit, adeo ut pleraque animalia, quæ in nudo solo deprehendit, exstinguat : tantus est vapor solis et cœli, quo cuncta velut

bitaient les côtes de l'Océan ou de la mer Rouge, on laissa à chacun d'eux, sur la même étendue de pays, la même autorité. Il fut enfin décidé que Perdiccas resterait auprès du roi, avec le commandement des troupes attachées à la personne royale.

On a cru qu'Alexandre avait réglé par son testament le partage des provinces : mais nous sommes assurés que cette tradition, bien qu'appuyée de quelques autorités, est sans fondement. Une fois la division de l'empire, accomplie chacun pouvait sans doute garder la puissance qu'il s'était créée lui-même, si jamais il y avait de bornes contre le torrent des passions. Naguère simples serviteurs d'un roi, ils venaient, sous le prétexte d'exercer une autorité étrangère, de s'approprier de grands royaumes ; et nulle cause de rivalité n'existait entre eux, puisqu'ils étaient tous de la même nation, et que des limites bien marquées séparaient leurs divers états. Mais il était difficile qu'ils se contentassent de ce que l'occasion leur avait offert : on dédaigne un premier bien, lorsqu'on en espère un plus riche; et il leur parut plus facile à tous d'accroître leur puissance, qu'il ne l'avait été de l'obtenir.

Il y avait sept jours que le corps du roi était sur son lit de parade[25], et le soin de régler les affaires publiques avait détourné tous les esprits du devoir solennel des funérailles. Or, il n'est point de contrée où la chaleur soit plus ardente que dans les plaines de Mésopotamie, et souvent les animaux qu'elle surprend en rase campagne y sont frappés de mort : tant le soleil échauffe ce ciel enflammé, qui dévore tout comme le feu! Les sources

igne torrentur! Fontes aquarum et rari sunt, et incolentium fraude celantur : ipsis usus patet; ignotus est advenis. Ut tandem curare corpus exanimum amicis vacavit, nulla tabe, ne minimo quidem livore corruptum videre, qui intraverant : vigor quoque, qui constat ex spiritu, non destituerat vultum. Itaque Ægyptii Chaldæique, jussi corpus suo more curare, primo non sunt ausi admovere velut spiranti manus : deinde, precati ut jus fasque esset mortalibus attrectare eum, purgavere corpus; repletumque est odoribus aureum solium, et capiti adjecta fortunæ ejus insignia. Veneno necatum esse credidere plerique : filium Antipatri inter ministros, Iollam nomine, patris jussu dedisse. Sæpe certe audita erat vox Alexandri, Antipatrum regium affectare fastigium; majoremque esse præfecti opibus, ac titulo Spartanæ victoriæ inflatum, omnia a se data asserentem sibi. Credebant etiam, Craterum cum veterum militum manu ad interficiendum eum missum. Vim autem veneni, quod in Macedonia gignitur, talem esse constat, ut ferrum quoque exurat, ungulæ jumenti duntaxat patiens. Stygem appellant fontem, ex quo pestiferum virus emanat. Hoc per Cassandrum allatum, traditumque fratri Iollæ, et ab eo supremæ regis potioni inditum. Hæc utcunque sunt tradita, eorum, quos rumor asperserat, mox potentia exstinxit. Regnum enim

d'eau sont rares, et cachées par la ruse des habitans : la jouissance leur en est libre, mais dérobée aux étrangers. Cependant lorsque les amis d'Alexandre purent enfin donner leurs soins à son corps inanimé, ils le trouvèrent, en entrant, sain et sans la moindre trace d'altération : cette vive fraîcheur, qui tient au souffle de la vie, n'avait même pas abandonné son visage. Aussi les Égyptiens et les Chaldéens, chargés de l'embaumer selon les pratiques de leur pays, crurent qu'il respirait encore, et n'osèrent d'abord y mettre la main. Après l'avoir ensuite prié de permettre que des mortels le touchassent, ils nettoyèrent le corps; on l'enferma dans un cercueil d'or rempli de parfums, en lui mettant sur la tête le symbole éclatant de sa fortune. L'opinion générale est qu'il périt par le poison; et que ce fut Iollas, fils d'Antipater, un de ses officiers, qui le lui versa. Ce qui est certain, c'est qu'on entendit Alexandre répéter souvent qu'Antipater aspirait à la royauté, que sa puissance était au dessus de celle d'un lieutenant, et qu'enorgueilli de sa victoire sur les Spartiates, il prétendait se devoir à lui-même tout ce qu'il tenait du roi. On croyait même que Cratère avait été envoyé, avec un corps de vieilles troupes pour le mettre à mort. On sait aussi que la Macédoine produit un poison si violent, qu'il va jusqu'à consumer le fer, et ne se laisse garder que dans une corne de cheval. Le nom de Styx a été donné à la fontaine d'où découle ce venin mortel. Cassandre l'apporta et le remit à son frère Iollas, qui le mêla au dernier breuvage du roi. Quoi qu'il en soit de ces bruits, ils furent bientôt étouffés par la puissance de ceux qu'ils flétrissaient. Antipater, en effet, s'empara du royaume de Macédoine, en même temps que de la Grèce, et il eut pour succeseur son fils,

Macedoniæ Antipater, et Græciam quoque invasit : soboles deinde excepit, interfectis omnibus quicunque Alexandrum etiam longinqua cognatione contigerant. Ceterum corpus ejus a Ptolemæo, cui Ægyptus cesserat, Memphin, et inde paucis post annis Alexandriam, translatum est; omnisque memoriæ ac nomini honos habetur.

qui fit massacrer tout ce qui tenait, même par une parenté éloignée, au sang d'Alexandre. Cependant le corps de ce monarque fut transporté par Ptolémée, le nouveau maître de l'Égypte, à Memphis, et de là, peu d'années après, à Alexandrie, où l'on rend toute espèce d'honneur à sa mémoire et à son nom.

NOTES

DU LIVRE DIXIÈME.

1. *Par l'ordre du roi.* Pour dire plus juste, c'étaient eux qui avaient aidé dans ce meurtre Polydamas. Voyez liv. VII, chap. 2.

2. *Mettre dans les fers.* Ajoutons, d'après Arrien, Diodore et Plutarque, qu'il les fit punir de mort; autrement l'iniquité eût été trop criante.

3. *Erythras.* Ἐρυθρὸς, rouge.

4. *Que des lettres....* Nous ne traduisons pas *a Cæno.* Cénus, comme on l'a vu, était mort dans l'Inde.

5. *En Asie.* Il est assez clair que ce mot désigne ici particulièrement l'Asie Mineure.

6. *La Grèce même.* Il y a ici une lacune comblée par Freinshemius. La partie suppléée s'étend depuis *tumultibus inconcussa stetit* jusqu'à la fin du chapitre.

7. *Qui l'avaient arrêté.* Nous adoptons la leçon que M. Lemaire approuve lui-même, tout en ne lui donnant pas place dans le texte de son édition : « *a quibus interceptum, et, Thimbrone quodam auctore, interemptum per insidias.* »

8. *Qui les indignait.* On soupçonne que le texte est, en cet endroit, surchargé par l'introduction de quelque phrase étrangère, qui fait pléonasme.

9. *Après avoir englouti, etc.* On sent qu'une périphrase est ici nécessaire, et que l'énergique crudité de l'expression latine *profundo ventre circumferentes* est impossible à traduire.

10. *Vils objets auxquels elles ont été prodiguées.* Nous adoptons la leçon de Tellier, Modius et autres, *in quod impenduntur.* Le sens proposé par Schmieder est inadmissible. Comment de toutes leurs richesses ne leur resterait-il que des *intérêts à payer, quod impenditur*, le lendemain du jour où Alexandre vient d'acquitter lui-même toutes leurs dettes? Il n'est pas bien sûr d'ailleurs que le verbe *impenditur* se prête, en bon latin, à cette signification. Au contraire, rien de plus naturel et de mieux en rapport avec ce qui précède, que ce reproche de n'avoir conservé de tout l'attirail de leurs richesses, que les courtisanes auxquelles ils les ont prodiguées.

11. *Toute leur licence désordonnée.* Les lignes du texte qui correspondent à celles que nous avons, dans la traduction, enfermées entre des crochets, manquent dans quelques manuscrits, et se trouvent dans d'autres. Il y a lieu de soupçonner que, si ce n'est pas un supplément de quelque main inconnue, le texte a été au moins amplifié et chargé d'un luxe de mots inutiles.

12. *L'élite de la jeunesse.* Ces jeunes soldats, au nombre d'environ trente mille, avaient reçu d'Alexandre le nom d' Ἐπίγονοι, et en leur donnant les armes et la discipline macédoniennes, il avait singulièrement choqué la fierté nationale de ses compatriotes.

13. *La fille de Darius.* Statira.

14. *Ayant*..... Nouveau supplément de Freinshemius.

15. *Enfin*..... Le reste du chapitre est tout entier suppléé par Freinshemius.

16. *Au plus digne.* Nous traduisons selon le sens généralement admis, en observant toutefois que la version littérale du mot grec τῷ κρατίστῳ serait *au plus fort.*

17. *Une domination nouvelle.* Schmieder, et M. Lemaire avec lui, soupçonnent ici le texte altéré par l'introduction de plusieurs mots qui y étaient étrangers. Ils voudraient éliminer entre autres ceux-ci : *sine herede regni*, qui ne sont qu'une évidente répétition.

18. *Circonstances présentes.* M. Lemaire a changé ici, sans qu'il soit bien nécessaire, la leçon communément adoptée. Au lieu de *nec tempori rerum....*, il a mis *nec tempori. Verum......* Nous avons raduit selon la leçon ordinaire.

19. *Ils s'aveuglaient sur tout le reste.* Ces dernières paroles ont quelque obscurité, à cause d'une lacune qui se trouve ici dans le discours de Pithon. Mais le sens en est que les soldats, uniquement préoccupés dans Aridée du mérite qu'il a d'être le frère d'Alexandre, oublient de chercher en lui les qualités nécessaires au commandement, *ad cetera caligasse.*

20. *Qu'il ne l'avait espéré.* Nous admettrions volontiers la leçon qui propose au lieu de *quam speraverat*, *quem spreverant.* Il faudrait alors traduire : « Perdiccas, tout-à-l'heure élu, n'avait plus que quelques partisans pour lui donner l'empire; Philippe, que l'on avait méprisé, en trouvait un plus grand nombre. »

21. *Ils se réjouissaient, etc.* — *Gaudebant* est supprimé par quelques commentateurs, d'après l'autorité de plusieurs manuscrits. Au lieu de *imperii vires*, on propose *vices*, et nous avons traduit d'après cette leçon.

22. *Courut auprès du roi.* La plupart des éditions portent *quum adissent.* Nous avons lu avec M. Lemaire *adisset.*

23. *Chacun, etc.* Plusieurs commentateurs lisent *quisque* au lieu de *quoque.*

24. *Dans une éternelle postérité.* Voir au sujet de cette pompeuse déclamation, la notice en tête de ce volume.

25. *Sur son lit de parade.* — *Solio....* Ce mot ne peut désigner ici le trône d'Alexandre, dont il a été parlé plus haut sous le nom de *sella regia.*

FIN DU TOME TROISIÈME ET DERNIER.

TABLE
DES MATIÈRES.

FIN DE LA TABLE.